SENTIMENS

DE'SINTE'RESSEZ

De divers

Théologiens Proteſtans ;

Sur les

AGITATIONS,

ET

Sur les autres Particularitez de l'état

DES

PROPHETES.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITT. EMANUELE

A LONDRES,
Chez ROBERT ROGER, dans les *Black-Fryars*, près de *Holland-Street*.

M. DCCX.

Digitized by Google

A
MESSIEURS LES CONDUCTEURS
DE
L'EGLISE FRANCOISE DE LA SAVOYE.

Messieurs,

LE grand bruit que firent d'abord les Nouveaux Inspirez, *ayant pénétré dans ma Solitude; & voyant que beaucoup de personnes du meilleur caractère les alloient visiter ; je ne résistai que fort peu de temps aux sollicitations qui me furent faites de les voir aussi. A la vérité, leurs* Agitations, *& les autres* Symptomes *de leurs* Saisissemens, *me parurent étranges, dès le premier aspect ; mais ce qui m'embaraſſa davantage, c'eſt que je me trouvai dans la nécessité de conclure, ou que ces jeunes hommes,* (qu'on avoit tant vantez,) *étoient devenus tout à coup des Blasphémateurs exécrables, ou, plûtôt, des Monstres horribles : Ou qu'effectivement, une Puissance Spirituelle les saisissoit ; s'emparoit de tous leurs Organes ; & opéroit en eux ce que l'on voyoit. Comme il n'eſt pas possible de trouver de milieu entre ces deux choſes, qui sont l'une & l'autre très-graves ; je me proposai de mettre tout en œuvre, afin de découvrir laquelle des deux étoit la véritable. Et quels ont été depuis ce temps-là, les soins que j'ai pris pour venir à mon but, ce seroit la matière d'un fort long récit. Je ne négligeai rien ; & entre les diverſes choſes que je crus devoir faire, je m'appliquai beaucoup à la recherche de tout ce que l'Hiſtoire Sacrée & Profane me pourroit fournir, pour m'assurer du fait par la voye des Exemples. Je ne croi pas qu'il me soit rien échapé, non plus, des Ecrits qu'on a publiez sur cette Matiére, depuis le grand éclat qu'elle a fait ici. Quoi que l'abondance de ces Ecrits soit grande ; & qu'elle commence, mêmes, si je ne me trompe, à donner du dégoût, je n'ai pû m'empêcher d'en produire un nouveau, qui s'eſt formé insensiblement dans mon Cabinet. Et j'ai crû, Messieurs, que je ferois une choſe très-convenable, ſi je vous l'offrois ; comme j'ai l'honneur de le faire.*

Vous appercevrez aiſément les diverſes raiſons, qui m'ont fait jetter les yeux sur une Compagnie VENERABLE, telle qu'eſt la

Digitized by Google

vôtre : mais j'en marquerai deux ici, seulement. La grandeur du Sujet, est la principale. Rien n'est plus important que de s'assurer de la vérité des Révélations, puis que c'est sur cela, que nous établissons nôtre Foi, nôtre Religion, & nôtre Espérance. Il seroit, d'un côté, dangereux de recevoir comme venant de Dieu, ce qui découleroit d'une Source impure : &, d'un autre côté, le péril seroit grand aussi, de boucher l'oreille à la Voix du Ciel : d'en fouler aux pieds les Oracles, avec les Graces les plus précieuses. C'est donc ici, sans doute, la plus excellente, la plus nécessaire de toutes nos Etudes ; & la plus digne, aussi, des Conducteurs du Peuple Chrêtien. Mais l'Importance de ce grand Sujet a une autre face encore. Car s'il faut écouter les Théologiens dont je cite les termes dans ce petit Ouvrage, il s'ensuit que les autres Docteurs sont non seulement dans l'erreur, mais dans une erreur extrêmement dangereuse, qui ne tend pas à moins qu'à renverser l'Edifice entier de la Révélation, sur laquelle est pourtant fondée, comme je l'ai dit, toute nôtre Créance. Et véritablement, on a lieu de craindre, que dans cette foule de Contredisans qui vient de s'élever, plusieurs ne s'agitent ainsi dans la seule vuë d'exposer en risée les Livres Sacrez, & d'en affronter les Auteurs, en les rangeant tous indifféremment dans la Liste des Insensez, ou des Imposteurs. Du moins peut-on bien dire que rien n'est plus propre pour ce dessein-là, que le tour qu'on a pris dans ces Controverses. Jamais prétexte ne fut plus commode, pour ridiculiser Jeremie, que de traiter de Fourbe, ou d'Extravagant, l'homme de qui l'état est manifestement tout pareil à celui de ce Saint Prophete.

L'autre raison, Messieurs, qui m'oblige à vous présenter cet Ecrit, c'est que l'on y défend avec un grand Zéle, l'honneur des vrais Ministres *de l'Evangile ; non seulement, contre les Moqueurs, & les Libertins, dont le Monde est rempli. Mais aussi, contre les* faux Ministres, *qui sont beaucoup pires que ces Moqueurs-là : contre les Hypocrites, & les Mercenaires qui s'introduisent frauduleusement parmi les bons Pasteurs ; & dont l'unique but est de dominer sur les Héritages de JESUS CHRIST, pour assouvir leur Ambition, & leur Avarice. Vous avez en horreur, j'en suis assuré, ces* Conducteurs fous & aveugles, *yvres de Passion, & d'Orgueil, qui font tant de mal dans l'Eglise de Dieu : Et je tiens pour certain que les Réflexions que vous rencontrerez dans ce petit Livre, sur cette importante Matiére, ne vous pourront être que fort agréables.*

La conduite trés édifiante que vous avez tenuë envers un * bon Ministre *qu'on persécutoit, est une*

* Mr. Lions.

preuve nouvelle, & publique, de cette vérité. Vôtre promptitude à lui rendre juſtice, non ſeulement par obéïſſance, mais de vôtre bon gré, vous ont rendus participans de ſa gloire, & vous ont attiré beaucoup de loüanges. On a lieu d'eſpérer auſſi de vôtre Sageſſe, & de vôtre Piété, que vous aurez recours aux moyens convenables, pour remédier d'une autre maniére, & bien tôt, aux divers grands Déſordres cauſez par celui qui vous trouble, & qui nous trouble tous. Vous êtes, Meſſieurs, particuliérement informez de la vérité de ces Faits : mais la Lettre dont il m'a parû qu'il ſeroit bon de joindre un extrait ici, vous expoſera clairement les raiſons du Plaintif, (dont l'Innocence eſt déja prouvée JURIDIQUEMENT;) & vous portera, je n'en doute point, à ne rien négliger, pour mettre l'Oppreſſeur, dans les voyes de la Repentance, † malgré qu'il en ait; & pour rendre aux Lézez, de tout vôtre pouvoir, la Juſtice qui leur eſt duë.

† Voyez ci-deſſous, pag. 112. lig. 34. &c.

Le Commentateur de mes Théologiens Déſintéreſſez, *blâme en quelque endroit, ce me ſemble, certaine* Compagnie, *ſous un Nom qui paroît vous intéreſſer : & ma Candeur m'oblige à vous éclaircir ce Point-là. Nous devons diſtinguer, comme vous le ſçavez, entre Jeruſalem, & Jeruſalem. Entre Jeruſalem la Fidéle & la Sainte, & Jeruſalem la Perfide & la Corrompuë. Entre Jeruſalem, la Mere, & la Nourrice des Enfans de Dieu, & de ſes Serviteurs; & Jeruſalem la Cruelle, la Meurtriére qui tuë les Prophétes, & qui lapide les Saints Miniſtres qui lui ſont envoyez. Appliquez, s'il vous plaît, Meſſieurs, cette juſte Diſtinction, à vôtre petite Jeruſalem, d'une maniére qui vous ſoit agréable, & qui me juſtifie. Et ſoyez aſſurez, je vous en conjure, qu'en prenant la Plume pour vous faire ces lignes, j'ai détaché de mon eſprit l'affligeante idée, pour ne parler qu'aux SEULS* Nathanaëls, *de vôtre Compagnie, quoi qué la plûpart me ſoient inconnus.* (Voy. Plainte, & Cenſ. pag. 40.)

J'aurois à vous entretenir encore de diverſes choſes, touchant le deſſein & la matiére du Recueil que je vous préſente dans ce petit Livre. Mais j'ai penſé que vous trouverez tout l'eſſenciel de ces choſes-là, dans la Lettre ſuivante, & dans l'Avertiſſement au Lecteur. Il ne me reſte donc qu'à faire des vœux pour la proſpérité de vos Perſonnes, Meſſieurs, & pour l'heureux ſuccès de tous vos bons & légitimes *Deſſeins.*

A Londres le 12. Juin, 1710.

Digitized by Google

M**,

Vous trouverez une expoſition très-exacte, & très-bien prouvée, de tous les Faits dont vous me parlez, dans les petits Livres que j'aurai ſoin de vous envoyer par la voye que vous avez marquée. Le dernier de ces Ecrits eſt intitulé, *Plainte, & Cenſure des Accuſations publiées par Monſieur de la Mothe Groteſte,* &c. L'Auteur n'a mis ſon Nom que dans une certaine quantité d'Exemplaires, mais il ſe fait clairement connoître dans le corps de l'Ouvrage : particuliérement, dans la page 22. lig. 1. & dans la page 91. lig. 42. Il eſt certain, M**, que la Défenſe juſte, & généreuſe, que Monſieur Miſſon a ſi efficacement ſoûtenuë, achéve de triompher dans ce petit Livre ; où tout eſt traité gravement, & prouvé JURIDIQUEMENT. Tous ſes Adverſaires y ſont terraſſez ſans reſſource ; & ſans qu'aucun ait oſé paroître depuis. Ils ſont tous demeurez confus, & muëts ; conformément à ce qui eſt déclaré au Chef de la Société, dans le Titre de la *Cenſure* ; *Ta Fierté bronchera, & trébuchera ; & IL N'Y AURA PERSONNE QUI LA RELE'VE.* (Jer. 50.)

Monſieur de la M. n'a eû garde d'entreprendre de ſe juſtifier : qu'auroit-il pû dire, contre une nuée de Témoins ſans reproche, qui ſont poſitifs ? & comment ſatisfaire aux * conditions très-juſtes, qui lui ſont impoſées, en cas qu'il répondre, dans les dernéres

pages

NB.*--*Comme cette Affaire eſt très grave en elle-même, de quelque côté qu'on la conſidére, & comme elle a des conſéquences très-importantes, qui m'intéreſſent mêmes particuliérement ; j'ai trouvé à propos, ci-deſſ. pag. 22. 23. d'affirmer avec Serment, que ma conduite a été pure & intégre, en toute rencontre, dans les diverſes choſes que j'ai dites & écrites ſur cette Matiére. Et, je renouvelle ici la même Déclaration, afin qu'elle s'imprime plus profondément dans l'eſprit de ceux dont j'ai dit que je voulois cultiver l'eſtime. Mais je croi être en droit de demander auſſi, que Mr. de la Mothe ne ſoit écouté, dans aucune Défenſe, s'il ne fait la même Proteſtation ; & s'il ne déclare en la ſainte Préſence de Dieu, que toutes ſes Démarches ont toûjours été droites & franches ; ſans aucun motif d'Intérêt particulier, & de vaine Gloire ; ſans aucune ſorte de prévarication ; & ſans fraude aucune. Qu'il n'a jamais rien dit, ni dans l'ACTE (qu'il a dreſſé ;) ni dans ſes Sermons ; (nommément dans ſes Quatre derniers ;) ni dans aucuns*

pages de la *Cenſure* ? Réduit ainſi à l'extrême, & au triſte état de ceux qui ſuccombent dans un torrent qui les entraîne inévitablement, il ne s'eſt accroché, (diſons naïvement la choſe,) qu'à des roſeaux fragiles, qui ſe ſont rompus dans ſa main. Il a eû recours à de mauvais moyens, pour tâcher de donner le change ; & pour jetter, au moins, un peu de pouſſiére, aux yeux de quelques-uns. Premiérement, il s'eſt aviſé de crier beaucoup, en Chaire, contre les Calomniateurs. Ces gens, *là-bas*, a-t-il dit en lui-même ; ce Peuple prévenu pour nous ; & qui croit bonnement tout ce que nous prononçons dans les Chaires : ces Simples ne s'imagineront jamais que je condamne ma propre conduite dans cette affaire. Voyez, diront-ils, quand ils m'entendront crier

---

aucuns autres Ecrits, & Diſcours prononcez de vive voix ſur cette matiére, dans la vuë de ſéduire, & de ſuborner : Mais, qu'il a toûjours été ſincérement perſuadé, au fonds de ſon cœur, tant de la juſteſſe & de la force de ſes Allégations ou Raiſonnemens ; que de la Vérité pure & exacte des Faits qu'il a mis en avant. S'il s'abſtient d'en uſer ainſi ; on aura lieu de dire qu'il paſſe condamnation : & s'il a le malheur de faire ces Déclarations, je le convaincrai de mauvaiſe foi, qu'il en ſoit aſſuré. Il ne lui reſte donc qu'une ſeule Voye, je le répéte encore ; la Voye Chrêtienne de la Rétractation, *& de la* Réparation.

NB. *Et parce que la Méthode ordinaire de ceux qui défendent une mauvaiſe Cauſe, eſt de diſſimuler les Objections qui les embaraſſent, & les choſes réelles mêmes, auſquelles ils ne ſçauroient répondre ; s'amuſant à de vaines chicanes ſur des circonſtances legéres, & faiſant grand bruit ſur ces néants-là, au lieu de s'attacher à l'Eſſenciel : Je proteſte ici, par avance, contre cette pratique artificieuſe & maligne ; demandant à quiconque pourroit entreprendre de faire des Réflexions contre ce préſent Ecrit, qu'il n'oublie aucun fait important, par une inadvertance feinte ; qu'il ne falſifie pas mes penſées, ni ne tronque pas mes expreſſions : Mais qu'il péſe la force de mes Argumens, ſans rien déguiſer ; & s'il en propoſe à ſon tour, que ce ſoit ſans aucune fallace, ſans aucun deſſein de ſurprendre & d'ébloüir les Simples ; réellemen convaincu dans le ſecret de ſa Conſcience, de la ſolidité de ſes Difficultez.*

NB. *Je finis en exigeant auſſi de toutes les Perſonnes raiſonnables que tant d'Ennemis avoient prévenuës contre moi, qu'elles uſent maintenant de leur Equité, en* renonçant aux faux préjugez *qu'elles avoient conçus précipitamment ; & en* rendant Juſtice à mon Innocence, *de laquelle j'ai donné des preuves certaines.*

Digitized by Google

Malheur ! Malheur aux Détracteurs ! Voyez l'injuſtice que l'on a faite à ce pieux Miniſtre, qui prêche ſi bien contre la Calomnie ! Voudroit-il nous en faire accroire, juſques dans ce Saint Temple ? &c. &c. (*Le 6. Mars 1709. aux Grecs.*) Et la ſeconde Ruſe de Mr. de la M. pour tâcher d'amuſer le monde, ç'a été de donner à entendre, que s'il ne répondoit pas au *Livre des Plaintes*, c'étoit *ſeulement* parce qu'il y rencontroit des termes *trop forts* : ſa délicateſſe ne s'accommodant pas d'un ſtyle ſi vif. Il aime, dit-il, les gens humbles, les gens toûjours ſoûmis, lors qu'ils ſont le plus provoquez. Sa Gravité ne ſçauroit permettre, qu'il réponde à de tels Ecrits. Et ces idées, ont été, je l'avouë, aſſez univerſellement reçuës : à cet égard-là, Mr. de la M. a beaucoup réüſſi ; & ſur ſa parole, il eſt vrai que *la Multitude* imbécille a condamné les *Plaintes* de Mr. M. ſans les entendre ; tant elle eſt eſclave de ces ſortes de Gens, que vous verrez quelquefois décrits dans les petits Livres que vous demandez. (*Voy. ci-deſſous, pag. 70. & 71. dans la marge.*) Mais, M**, puis que vous le ſouhaitez, je vous dirai franchement auſſi de quelle maniére le *bon & honnête Public* a raiſonné contre le *Vulgaire*, ſur l'échaparoire de Mr. de la M.

On a dit, & avec vérité, qu'il n'y avoit pas une ſeule parole qui ne fût très-grave, dans toutes les *Plaintes*, & toute la *Cenſure* dont nous parlons. Mr. de la M. y eſt toûjours BEAUCOUP E'PARGNE', & toûjours traité charitablement. Il faut remarquer que certaines expreſſions énergiques & néceſſaires, des pages 24. & 34. dont on m'a dit qu'il s'eſt le plus formaliſé, ne ſont pas employées contre lui néceſſairement ; comme vous le reconnoîtrez, M**, ſi vous y faites quelque attention. On tance vivement, dans ces endroits là, le très-indigne Auteur, *Anonyme*, de certains † Libelles infames ; mais on déclare poſitivement, qu'on n'accuſe point Mr. de la M. de les avoir écrits. Pourquoi donc s'offenſer

† *Entre les Libelles dont on parle ici, on entend particuliérement* (1.) *celui qu'un François fort mal déguiſé, a écrit en* Jargon, *ſous le Titre de*, An Account of the Lives and Behaviour, &c. and of the Proceedings of the Conſiſtory of the Savoy, &c. (2.) Examen du Théat. Sacr. des Cévennes. (3.) Nouveaux Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des trois Camiſards. *Dans ce dernier*, (pag. 27.) *eſt cette Lettre également ridicule, & criminelle, de la pauvre Femme tentée, & ſubornée, dont on a parlé dans les pages quatre-vingt ſept, & quatre-vingt-ſeize du Livre des* Plaintes. *Incontinent après que ce vilain Libelle des préten-*

dus

fenſer ſi fort, de ce qui ne regarde qu'un *Inconnu* ; qu'un lâche inventeur de Menſonges, qui croupit dans l'obſcurité ? Et tout bien compté, de quel front un Calomniateur oſeroit-il ſe plaindre des démentis que l'on donneroit à ſes Calomnies, après qu'elles auroient été prouvées publiquement ? Ne ſied-il pas bien à de tels Ecrivains, de peſer les expreſſions de ceux qui ſe plaignent de leurs Indignitez ? Ces gens-là penſent-ils, que la queſtion ſoit uniquement de ſçavoir, *s'il faut leur plaire, ou leur déplaire ?* Le tour eſt ſingulier, ſans doute.

Je dis donc, M**, & vous en jugerez, que Mr. M. a toûjours

---

dus Mémoires, *& la* Lettre *par conſéquent, furent publiez, on fit mettre dans le* Journal Anglois de Nouvelles, *qui porte pour Titre* Daily Courant, *un Avertiſſement que l'on trouve à propos de rapporter ici, parce qu'on ne l'a vû que comme un Eclair, dans l'Ecrit public dont on parle. Le voici.*

☞ La Perſonne déſignée dans les pages 27. & ſuivantes, d'un Libelle François qui vient de paroître (ſous le Titre de *Nouveaux Mémoires, pour ſervir à l'Hiſtoire des Camiſards*,) croit être indiſpenſablement obligée de déclarer, que les choſes qui ſont dites de ſes prétendus Sentimens, (ſur les Matiéres eſſencielles de la Religion, dans une Lettre écrite de fiel, inſérée parmi leſdits *Mémoires*;) ſont tantôt méchamment controuvées par un dépit injuſte dont on ſçait la raiſon ; tantôt mal rapportées, pour avoir été mal compriſes. Il déclare auſſi que ni l'Auteur du LIBELLE, ni celui de la LETTRE, N'OSEROIENT SE FAIRE CONNOITRE. S'ils demeurent cachez, ſe dérobant ainſi aux périls qui pourroient s'enſuivre, il croira avoir lieu de ne douter point que les perſonnes équitables ne les mettent au rang des CALOMNIATEURS & des IMPOSTEURS. Son intention eſt de ſe juſtifier plus particuliérement : Cependant, il proteſte ici qu'il abhorre les Sentimens qui lui ſont attribuez, par ſes lâches, & injurieux Ennemis. (A Londres, le 20. Avril, 1708. & répété dans le Journal ſuivant, le 22. du même Mois.) *L'un & l'autre de ces Détracteurs ont été ſommez de nouveau, & publiquement, de déclarer leurs Noms ; de ſoûtenir ce qu'ils ont eû la méchanceté d'écrire en Fourbes, & en Traîtres qu'ils ſont ; & de l'affirmer par Serment s'ils oſoient le faire. Mais leur ſoin n'a été que de ſe tenir bien cachez : confus l'un & l'autre, depuis plus de deux ans ; & troublez de remords dont ils ne doivent pas eſpérer de ſe délivrer par aucune autre voye, que par celle d'une Chrêtienne Réparation.*

ſoigneu-

ſoigneuſement obſervé les Régles de la Bienſéance, dans ſon Apologie. Toûjours dans le Sang-froid ; dans une ſérénité d'eſprit qui ne s'altére point ; & marquant ſeulement une ſorte d'Indignation convenable ; il ſe tient inviolablement attaché au ſujet ; & ſe fonde, ſans varier, ſur la ſolidité de ſes Argumens. De s'imaginer qu'il ne dût jamais ſe ſervir d'aucune parole, qui ne fût confite en profond reſpect pour Mr. de la M. ce ſeroit une mépriſe grande. L'Homme que l'on cenſure, & que l'on réfute eſt un AGGRESSEUR, on n'en ſçauroit douter : un Aggreſſeur extraordinairement emporté : un farouche Ennemi, (devenu tel en un tournemain, d'Ami qu'il étoit, ou qu'il ſe diſoit être :) Un homme qui inſulte outrageuſement, avec délibération : qui verſe à plein ſeaux ſans relâche, & long-temps, le poiſon de ſes détractions méditées. Un Diſeur d'Injures ; un Séditieux, qui ne fait pas difficulté d'imputer en Chaire, les choſes du monde les plus odieuſes, à une perſonne de Réputation établie, qui ne ſe défie aucunement de lui, & dont ‡ l'Innocence lui eſt connuë. Un Perſécuteur acharné, qui non content des Diffamations qu'il a prêchées de Temple en Temple, quatre Mois durant, les expoſe enfin aux yeux de toute la Terre, par l'Impreſſion ; les répand en tous lieux ; & les accompagne comme chacun ſçait. Un homme enfin, qui ſans aucun égard pour la Vérité, ni pour la Charité : qui ſans avoir jamais demandé aucun éclairciſſement à celui qu'il veut diffamer (quoi qu'auparavant il eût toûjours gardé avec lui toutes les meſures de la civilité, ainſi que de raiſon :) Un Oppreſſeur, dis-je, qui a répandu ſans meſure, ſon fiel & ſa bile, en s'abandonnant à des Excès qui ſont incroyables. Ces Véritez là, M**, & quantité d'autres de même nature, que je ſupprime, me ſont trés-particuliérement connuës. Mais elles ont été clairement démontrées, PAR VOYE JURIDIQUE : & elles ſont devenuës abſolument notoires, depuis près de deux ans ; ſans que l'Offenſant, ni perſonne, au Monde, ait pû contredire. La *Cenſure*, & les *Plaintes* ſont là. * Les Témoins alléguez ſont vivans. Les Piéces Authentiques & Juſtificatives, ſignées d'un Maître de Chan-

‡ *Non ſeulement l'Innocence, mais l'honneur, & la probité, comme il l'a reconnu depuis les Prêches faits. Voyez la Cenſure, pag. 13. lig. 15. & pag. 14. au bas. La perſonne qui apporta ce Meſſage de Mr. de la Mothe, eſt un parfaitement honnête homme, nommé Mr. Thérial.* Voyez le Mémoire, page 10.

* *On parle ici des trois Hommes de Mérite, reconnus pour tels*

Chancellerie, ſont expoſées aux yeux du Public ; puis qu'on a publiquement déclaré qu'on les montreroit à quiconque voudroit les voir. Et vous me ferez un plaiſir très-ſenſible, (en même temps que vous vous procurerez à vous-mêmes un des plus grands éclairciſſemens que vous déſirez,) ſi vous voulez envoyer cette préſente Lettre, que j'ai l'honneur de vous écrire, à Mr. de la Mothe, afin qu'il y réponde, & qu'il ſe défende, s'il lui eſt poſſible. Mais je ſuis aſſuré qu'il n'entreprendra jamais ce trop grand Ouvrage. (*Voy.* Plainte, & Cenſ. *au haut de la pag.* 94.)

Vous devez être perſuadé, M**, que je n'ai aucune raiſon particuliére, ou qui me concerne, de blâmer cet homme ; & ſoyez ſeur auſſi, je vous en ſupplie, que je ne le fais qu'à regret ; rien ne m'étant plus doux, que de parler en bien de quiconque mérite d'être loüé. Mais il faut prendre garde à ne renverſer pas l'ordre de la Charité. Quand il eſt néceſſaire de rendre juſtice, entre deux Parties, il faut inévitablement prendre en main la Cauſe de l'Opprimé, *aux périls* du Perſécuteur. Car toute la Loi, & tous les Prophetes prononcent *Malheur à quiconque juſtifie le Coupable, en privant le Juſte de ſa juſtice.* La Charité vraye & bien conçûë, ſoûtient celui-ci dans ſon droit, le relève & fait ſes efforts pour le délivrer : Et pour le Coupable, elle le porte à ſe repentir. (*Eſ.* v. 20. 23. *Pſ.* lxxxii. 3. 4. *Prov.* xxiv. 11. 12.)

Je reviens à ces *termes forts*, qui n'ont pas agréé, dit-on, à Mr. de la M. & ſans quoi l'on aſſure qu'il auroit ſatisfait aux *Plaintes* : car s'il en eſt ainſi, nous verrons ſon Apologie, (Ouvrage édifiant que chacun déſire) auſſi-tôt qu'on aura fait voir que les termes dont il ſe plaint ſont des *termes juſtes*, vû l'état des Faits principaux, & des Témoignages qui ſont contre lui.

Il eſt conſtant, M**, que la Sageſſe ne demande pas *toûjours*, que l'on ſe défende en termes fort doux, contre des Ennemis violens. En certaines occaſions, cette fade douceur feroit juſtement ſoupçonner de l'Indolence, ou de la Foibleſſe : & il ſeroit fort à

---

par Mr. de la M. & qui mêmes, ſont ſes Amis ; leſquels ont été nommez, & produits par Mr. M. dans ſes Plaintes ; (pag. 20. lig. dern.) *comme Témoins, Juges, & Garents*, juridiquement *informez de la Vérité des Allégations, & de ſes Défenſes. Il n'eſt pas au pouvoir de Mr. de la M. d'éluder la Sentence de ces trois Juges-là, ſi l'on veut, ou, leurs témoignages, ſans montrer clairement ſon foible, & ſon tort. Ils ont hautement prononcé contre lui : qu'il ſe plaigne à eux-mêmes, s'il l'oſe faire. Cela eſt SANS REPLIQUE.*

Digitized by Google

craindre, mêmes, qu'elle n'invitât l'insolence des autres Arrogans dont le Monde est rempli. Les Réponses molles, & craintives, sont hors de saison, dans la bouche d'un honnête homme, quand on insulte sa Probité, sa Réputation, sa Religion mêmes. Il y a une bienséance de Modération, & une bienséance de Courroux légitime. Il faut de la véhémence, & de la Vigueur, pour repousser *de bonne grace*, les Accusations atroces : & je pourrois fournir cent & cent exemples d'Hommes éminens en Mérite & en Dignité, mêmes dans l'Histoire Sainte, qui en ont usé de la sorte. Les Esprits douçâtres se trompent donc fort, s'ils pensent qu'on soit obligé de faire toûjours une figure de Suppliant, avec des Furieux, qui nous mettent le pied sur la gorge, & que la patience rend plus cruels. Fût-on pêtri de phlegme, il est quelquefois nécessaire de s'animer un peu, pour empêcher, du moins, qu'on ne nous assomme. C'est une erreur aussi de s'imaginer, que des Insultes de la nature de celles dont nous parlons, puissent être sagement repoussées, par la voye de la *Raillerie*.

Mais, M**, allons plus loin, je vous prie ; & supposons qu'on trouve dans la *Plainte*, quelques-uns de ces termes que l'on appelle des *termes forts*. Tout bien compté, qu'est-ce qu'on en peut inférer, si ces termes forts, & mêmes très-forts, mis en usage en se défendant, expriment aussi très-naïvement des choses très-vrayes ? A qui Mr. de la M. doit-il s'en prendre, si ce n'est à lui-même ? & sur tout, après avoir été averti ? (*Voy. Plainte, & Censure, pag.* 13. *lig.* 7.) Pourquoi a-t-il donné lieu à ces *Termes forts* ? Et par quelle prérogative s'imagine-t-il être en droit de jetter des pierres aux Passans, sans qu'on ose les lui rejetter ? Un Malfaiteur convaincu de Vol & de Meurtre, ne tiendroit-il pas un plaisant langage, s'il s'offensoit qu'on l'appellât Larron & Meurtrier ? Un Assassin qui saisiroit Mr. de la M. à la gorge, & qui le maltraiteroit inhumainement, ne feroit-il pas une chose fort singuliére, au gré du battu, s'il lui imposoit des termes de modération en l'accablant de coups ? Un Aggresseur qui fait ses efforts, pour détruire de toutes maniéres, un innocent Objet de sa haine : Un violent Ennemi qui n'a honte d'aucun excès, & qui se délecte dans ses cruautez ; n'est-il pas admirable de se scandaliser des termes trop forts à sa fantaisie, de celui qu'il charge d'injures ? de prescrire des régles, & des mesures, aux gémissemens ou aux cris de celui qu'il insulte outrageusement ? Il y a du *Grotesque*, sans doute, dans cette *Barbarie*.

Quoi qu'en puisse dire Mr. de la M. il est donc très-certain, M**, que son devoir étoit de répondre aux *Plaintes*, s'il avoit pû le

Digitized by Google

faire : vû particuliérement, qu'il eſt homme public ; & que chacun a les yeux ſur lui. Quiconque eſt accuſé de fautes très-graves, en quelques termes que ce ſoit ; ſur tout, par des perſonnes connues ; il eſt dans l'obligation indiſpenſable de ſe juſtifier, s'il a ſoin de lui-même ſelon ſon devoir, & s'il veut être en édification au Public. (*Voy. ci-deſſous, pag.* 123. *lig.* 2. *& la Note marginale.*) On n'en eſt pas quitte pour ſe ronger les doigts, en ſe dépitant dans ſon Cabinet ; & en diſant au Monde, avec une liberté d'eſprit affectée ; *Je ne veux pas répondre.* Le Monde un peu ſenſé n'en croit rien : car cette conduite n'eſt ni arbitraire, ni praticable. Les plus Simples, mêmes, pour peu qu'ils y penſent, jugent facilement que celui qui a trop parlé, quand il falloit ſe taire, ne prend pas le parti de ſe taire, par raiſon de ſageſſe, quand il faut qu'il parle pour ſon propre intérêt. Son ſilence parle pour lui, & prononce ſa condamnation : Et de là vient que la Juſtice a des Loix ſi terribles, contre l'obſtination des Muëts volontaires. Auſſi ne ſeroit-il pas juſte que les Méchans ſe dérobaſſent ſi aiſément aux peines, ou aux reproches qu'ils ont méritez. Ajoûtons ici, que celui qui fait mille efforts clandeſtins, comme Mr. de la M. en a fait, pour détourner par ruſe, les blâmes dont on le couvre ; il fait aſſez connoître par là qu'il ne négligeroit pas les moyens aſſurez, & les voyes légitimes, s'il en pouvoit avoir : Perſonne ne veut défaillir à ſoi-même. On infére donc du ſilence de Mr. de la M. qu'il eſt dans l'*embarras*, & dans l'*Impuiſſance* : c'eſt-là ce qui ſe préſente naturellement à l'eſprit : il eſt dans l'*Impuiſſance*, ſans nulle reſſource. On le regarde comme un homme vaincu, ſerré de tous côtez, ſans moyen d'échaper : Et on gémit pour lui, quand on penſe au Ver qui le ronge, & dont il refuſe de ſe délivrer. Il a beau dire, & faire. Il s'eſt comporté comme un ENNEMI. Il s'eſt épuiſé : Il s'eſt déchaîné : Il a mis tout en œuvre pour ſatisfaire ſa paſſion. Il n'a rien trouvé d'aſſez dur, ni d'aſſez amer, pour tâcher de ternir la réputation d'un très-honnête homme, & bien connu pour tel : contre qui auſſi, nulle des vilenies qu'ils ont tous répanduës, n'a pû rejaillir *efficacement* : elles ſont toutes retombées ſur les Détracteurs, dans les retraites où chacun d'eux croyoit s'être mis à l'abri.

Vous trouverez, M**, dans la *Cenſure Apologétique* un grand nombre de choſes qui vous donneront les autres éclairciſſemens que vous demandez. Comme par exemple, le *Mémoire*, dont j'ai touché un mot il n'y a qu'un moment, qui fut envoyé à Mr. de la M. (par le conſeil, mêmes, d'un Miniſtre de ſes Amis,) pour le convier charitablement, à faire les Réparations Chrétiennes, que

l'Equité, & la Piété demandoient de lui, avant qu'on publiât les *Plaintes*. (*pag.* 10.) ✠ Vous y verrez son refus obstiné, & d'autant plus déraisonnable, que malgré sa mauvaise humeur, il se trouva forcé, alors, de rendre témoignage à la Probité, & à la Justice de celui qu'il avoit si fort offensé. (*pag.* 13. *&* 14.) ✠ Les divers *Libelles* de Mr. de la M. ses *Sermons* ou ses *Caractéres*, & son *Acte Diffamatoire*, y sont gravement censurez: (*pag.* 85. 86. *&c. & ci-dessous, au bas de la pag.* 106.) ainsi que les dons qu'il lui a plû de faire, d'un nombre de Livres qu'il sçavoit appartenir à Monsieur Jurieu; & qu'il a distribuez çà & là, comme étant son bien propre, avec une libéralité toute particuliére. (*pag.* 79.) ✠ D'autres Entrepriſes étranges y sont exposées, & vivement repriſes, par un Jurisconsulte habile, dont le Mémoire doit être lû attentivement (*pag.* 95.) ✠ Vous y trouverez diverses circonstances touchant le Théatre Sacré des Cévennes par lesquelles ce petit Livre devient très-précieux: jamais nul Recueil historique n'ayant été fait avec tant de soins; tant de fortes preuves; tant d'exactitude. (On fait remarquer par quelles raisons ces sortes de faits sont toûjours exposez à la contradiction des Moqueurs.) (*pag.* 18. *&c.*) ✠ Vous y verrez hautement éclater * l'Innocence de ceux que l'Envie jointe à l'Avarice avoit

---

* *La désertion de l'un des Apôtres, non plus que celle de Démas, & de quelques autres, n'ont pas donné lieu à aucun reproche, ni contre les Fidéles qui demeurérent fermes, ni contre* la vérité de l'Etat extraordinaire *des Déserteurs mêmes, avant leur révolte. Les Inſpirez pouvoient renoncer à l'Esprit, & l'éteindre, en s'éloignant de Dieu, & en se livrant aux Convoitises du Monde: mais leur chûte ne prouvoit rien contre la vérité des Inſpirations qu'ils avoient reçûes, dans les temps précédens. C'est à quoi de mauvais Critiques, dont on prévient ici les Objections, doivent prendre garde. Il est hors de doute que les* Dons Spirituels, *du temps des Apôtres, (j'ajoûterois ſans crainte trois cens ans depuis,) étoient communiquez par le Signe de l'Impoſition des Mains, à ceux qui † avoient reçû le Baptême.* (Act. ii. 38. 41. — vi. 5. 6. 8. & 10. — viii. 16. 17. 18. 19. — xiii. 3. 4. — xix. 5. 6. — 1 Tim. iv. 14. — 2 Tim. i. 6. — &c. &c.) *Or que Démas eût été baptiſé, & eût reçû auſſi l'Impoſition des Mains, puis qu'il étoit Compagnon de Paul dans l'exercice du Miniſtére;* (Phil. verſ. 24. & Col. iv. 14.) *il est impoſſible de ne le pas croire. Et de là s'enſuit néceſſairement qu'il étoit Inſpiré.* († *Quelquefois avant le Baptême.* Act. x. 44. 47.)

Digitized by Google

attaquez, pour les faire périr. ✝ Vous y lirez leur Protestation solemnelle, contre les Accusations dont on les a chargez. (*pag.* 46.) ✝ Vous y remarquerez, comme un (*) Fait notable, leurs Services rendus aux Hauts-Alliez Protestans, à la *Réquisition*, & à la *Solde* desquels, d'eux d'entre eux ont porté les Armes, dans les Cévennes. (*pag.* 58. 59. 55.) ✝ Vous y trouverez des preuves certaines de la vérité de leur *Etat* extraordinaire, contre tout soupçon d'Imposture; (*pag.* 80.) avec les raisons qui font voir que la persécution qui leur a été faite ici, par leurs Freres Réfugiez, & qui s'est répanduë sur un grand nombre d'autres personnes,) est ‡ plus bizarre, & plus inhumaine, que ne l'a été celle que nous avons soufferte dans nôtre Patrie. (*pag.* 41. 50. *& les* sui-

(*) *Cet endroit mérite fort d'être observé, contre les Accusations des Persécuteurs qui mettent tout en œuvre, pour détruire leurs Freres; & qui ne trouvant rien de trop violent, ni de trop cruel, n'ont pas eû honte de les traiter de Papistes, & de Jésuites, dans les Chaires, & par tout; nonobstant ce qu'ils ont bien sçû, de tous les grands Travaux que ces Confesseurs ont soufferts, pour la quérelle de la Vérité; & de la Guerre merveilleuse qu'ils ont faite à ses Ennemis: étant, mêmes, employez personnellement, par les* Haut-Alliez Protestans. (*Voyez* Plainte, *&* Censure, *&c. pag.* 55. *dans la marge, &* 58. 59.) —— Mais pourquoi, *diront quelques-uns*, ceux que vous traitez de Persécuteurs auroient-ils formé le monstrueux dessein de détruire leurs Freres? *Encore qu'on ait déja assez répondu à cette question, je mettrai ici,* (*puis que l'occasion s'en présente,*) *les* propres termes *d'un des Oppresseurs, comme je les reçois d'un Témoin fidéle, au moment même que j'écris ceci.* **Si nous souffrons que ces gens-là prêchent, nous n'avons qu'a nous en aller, nous, prescher aux Sauvages.** (*Voilà la raison. Le but n'est pas de détruire des* Freres; *mais de détruire des* Concurrens.) *Or, aller prêcher aux Sauvages, n'est pas une Commission agréable à ces Messieurs-là.* † *Point d'*Ambassade *en Amérique: les Iroquois eux-mêmes demanderoient-ils des Evangelistes, comme ils l'ont fait tout récemment, à Londres, par quatre de leurs Chefs, on n'ira point-là. Et comment s'exposeroit-on chez les Peuples Barbares, dans les Climats lointains, puis qu'on ne fait pas la moindre démarche pour convertir les Juifs, avec qui l'on est tous les jours?* († *Voy.* ci-dessous, pag. 117. &c.)

‡ *Ceux qui nous persécutoient en France, étoient des Ennemis déclarez*

suivantes.) ✝ Mr. Lions, que vous connoissez, M**, n'a pas été, comme vous l'avez sçû, des moins opprimez. Et vous n'avez pas ignoré non plus de quelle maniére il a triomphé, dans les Apologies qu'il a publiées. Mais, peut-être, n'avez-vous pas été particuliérement informé de son glorieux Rétablissement; ses plus violens Ennemis s'étant humiliez, par force; & leurs Députez l'ayant eux-mêmes *réinstallé* dans l'Exercice honorable de son Saint Emploi; pour RE'PARATION des Indignitez qu'ils avoient commises contre ce bon Ministre. (*pag.* 83.) ✝ On lit dans les Sermons, (*pag.* 58.) que l'Auteur n'a proclamé son *Acte*, qu'après en avoir obtenu la liberté du Supérieur qu'il désigne, * sans oser le nommer. Mais vous verrez, M**, dans la *Censure*, comment on déclare à Mr. de la M. pour la troisiéme fois, en public, que *le Fait est faux.* pag. 49. & 50. Et vous pourrez observer dans le même Ecrit, pag. 93. le reproche qu'on est contraint de lui faire encore de deux autres *Fausſetez insignes*, (je n'affecte

---

déclarez de nôtre Religion, qui nous regardoient comme n'étant pas dans la voye de Salut; & qui croyoient faire service à Dieu en nous tourmentant. D'ailleurs, nôtre grand Ennemi étoit un Monarque absolu, de Fait, dont les Volontez sont des Loix chez lui, par une Usurpation colorée, & en quelque maniére établie parmi ses Esclaves. Au lieu qu'ici, ces Tyrans sont non seulement des Etrangers qui n'ont pas la moindre petite Ombre d'Autorité, ou de Juriſdiction; mais des Etrangers dont toutes les Actions, en cette Affaire, sont des Attentats, ou des Félonnies, contre les Loix Divines, & contre les Loix du Païs. Ce sont des Protestant Réfugiez qui exercent une fureur horrible, dans leur commun Azyle, contre d'autres Protestans Réfugiez comme eux; contre leurs Freres; Amis; Compatriotes; échapez de même Tribulation; ayant même foi qu'eux, & même espérance. Ils les chassent des Temples; ils les accablent de tous les Outrages imaginables. Après les avoir loüez, & bénis, ils les maudissent, & les diffament, sans alléguer jamais aucune raison soûtenuë, de leur procédé farouche & injuste, &c. &c. &c.

* *Il ne parle, dans les Sermons, que d'une maniére vague; n'osant faire autrement, parce qu'il se nomme, & qu'il pourroit être appellé à rendre compte. Mais dans la Rélation Apologétique du* Consistoire, *où l'Auteur se cache, il prend la liberté d'écrire le Nom du* Supérieur. (*pag.* 17.) *imputant faussement, & irrévérement, à ce très-digne, & très-pieux Ministre de Jesus Christ, des choses qu'il abhorre; loin d'avoir jamais pensé à les faire, ou à les ordonner.* (*Voyez la* Censure, *page* 49. & 50.)

pas de changer les termes,) entre toutes celles dont ſes Diſcours ſont pleins. Mais de pareils reproches ne le touchent point. Il a le privilège de ſatisfaire ſes paſſions, au péril de qui bon lui ſemble, & d'en tirer gloire. Lui prouve-t-on qu'on eſt innocent, & qu'il eſt lui-même coupable des très-grandes fautes qu'il impute aux autres : ces ſortes de juſtifications ne l'intéreſſent point : il n'y prend pas garde : Ce ſont des Injures, dit-il, il n'y répond pas. (*Prov.* xxvii. 12.)

Au reſte, M**, il eſt vrai que diverſes perſonnes, & des Amis mêmes de Mr. M. ont témoigné quelque étonnement de ce qu'il s'étoit engagé dans ces Démêlez : n'étant pas informez de l'état des choſes. Mais vous trouverez dequoi vous convaincre, dans ces divers ‡ Ecrits, qu'il eſt entré par une *néceſſité de devoir*, dans la bonne Défenſe qu'il a ſoûtenuë avec tant de ſuccès : & vous reconnoîtrez qu'il s'eſt toûjours conduit d'une maniére telle, qu'il eſt impoſſible de ne pas approuver tout ce qu'il a fait.

Pour moi, M**, puis que vous déſirez que je vous diſe auſſi quelque choſe de mes penſées, ſur ce *Phénoméne*, je finirai par là cette longue Lettre. Je croi fermement que les perſonnes qui ſont capables de quelque réflexion, & de quelque juſtice, ne ſçauroient s'empêcher d'admirer ces Opérations, pour peu qu'ils y ſoient attentifs. Ce ſont certainement des Merveilles, & dans le tout, & dans les circonſtances. Les termes ſeuls de (*) Mr. de Brueys, Témoin irrécuſable, préſentent à nos yeux des Prodiges, qui ſont des Abymes ſans fond pour l'Eſprit Humain. Nôtre eſprit a beau faire : il a beau former des Syſtêmes, en philoſophant de ſon mieux : après avoir bien ſuppoſé des Chiméres, il faut qu'il en revienne à la *Cauſe Occulte*. Cette *Cauſe*, M**, eſt enviſagée diverſement : & peut-être ne différe-t-elle guéres de celle que les Sçavans d'Athénes appelloient autrefois le *Dieu Inconnu*. Mais pour ne pas diſputer des mots ; je me ſers volontiers ici du nom de *Providence*. Le Peuple qui murmure, & qui ſe ſoûléve, quand on lui dit que ces *Inſpirez* qui ſont tant de bruit, ſont *envoyez de Dieu* ; il ſe calme, & devient traitable, quand on change de termes, & qu'on dit ſeulement, qu'ils ſont *envoyez de la*

‡ *Voy.* Plainte, *&* Cenſure, &c. *pag.* 42. *& les ſuivantes, & auſſi les* 84. *&* 85.

(*) *Mr. de* Brueys *eſt dans cette affaire, une eſpéce de* B A L A A M. *Voyez les* Propos ſententieux *qu'il a prononcez malgré lui, dans le* Théatre Sacré des Cévennes, *pag.* 4. Ou *dans le* Mélange de Litérature, *pag.* 8.

Provi-

Providence ; je tiens de bon cœur son langage : Et comment pourroit-on disputer cette vérité ? Mais si vous désirez que je parle plus particuliérement encore, je vous dirai, M**, qu'après un très grand examen, j'ai conclu plusieurs choses avec certitude. Premiérement, j'affirme que le *Phénoméne* pris dans son tout est *réel* ; contre la fausse, ou maligne idée que des gens très-injustes, ou très-mal informez ont voulu donner, d'une frauduleuse Imposture : c'est par cet examen qu'il faut commencer la recherche de cette Affaire. En second lieu, j'ai vû distinctement qu'entre ces Faits étranges, il y en a de *surnaturels*, selon la plus juste idée que peut donner ce terme, à nos Théologiens, & à nos Philosophes : comme on voit aussi que tous en conviennent, lors que reconnoissant un Pouvoir plus qu'humain, les uns ont leur recours à Dieu, comme à celui qui en est la Cause ; & d'autres, aux mauvais Démons. En troisiéme lieu, j'ai toûjours observé que le *propre* de ceci est de porter au Bien ; au Mépris du Monde ; à l'Amour de Dieu, & du Prochain ; & à ne chercher le Salut, que par le Mérite de JESUS CHRIST. Et j'ai crû, aussi, que les personnes humbles & bien disposées, (toûjours attachez au Saint Evangile, sans le quitter du tout, & sans l'altérer,) pouvoient, & devoient faire un bon usage de ces Merveilles, dont les Ténébres mêmes arrachent du respect, & pénétrent l'Ame d'un Saint effroi. Car à la vérité, nous trouvons des Ténébres, qui nous empêchent d'aller bien avant, dans la recherche de ce Mystére : mais ne sçavons-nous pas que les secrets de Dieu sont impénétrables ? & que l'INCOMPREHENSIBLE se couvre ordinairement de nuages, lors mêmes qu'il se manifeste à ses Créatures ? Ne sommes-nous pas envelopez de ténébres, de quelque côté que nous nous tournions dans le Monde ? Voyons-nous parfaitement clair en quelque chose ? & si l'obscurité nous fait mépriser ces Merveilles, que ferons-nous de l'Apocalypse ?

Je dis enfin, M**, que ces choses Sacrées qui tendent † constamment à la pratique de la Piété, & de la Vertu : Ces Exhor-

† *C'est une vérité observée, que ceux qui sont touchez de cet Esprit, ressentent tout d'abord en eux, un renouvellement admirable : ces* Dons *étant sans doute accompagnez de quelque portion de Grace sanctifiante. Ceux qui retombent dans leurs premiers désordres, c'est parce que leur propre corruption reprend le dessus : De sorte qu'on peut dire que* le propre *de ceci est de porter constamment au bien. Voyez ce qui arrive ordinairement, dans ce que l'on dit de J. V. C. ci-dessous, pag. 175.*

Digitized by Google

tations véhémentes, qui boüillonnent inopinément des bouches innocentes de ces Enfans : Ces preſſantes ſollicitations à la Repentance, dans un temps de dépravation, où l'on ne trouve ni Foi ni Loi au Monde : Ces choſes-là, quoi qu'on diſe, & qu'on imagine, je ne les croi point un effet du *Hazard aveugle* : ce ſont des coups du Ciel, j'oſe l'affirmer, pour terraſſer l'Orgueil de la Terre, pour humilier ſalutairement les Ames débonnaires : pour créer dans les cœurs de tous, une ſainte Frayeur de Dieu. Voilà mes penſées : Et j'ajoûte, que je n'ai pû voir ſans indignation & douleur, que tant de *Conducteurs* de Troupeaux Chrêtiens, pouſſez par les mauvais Motifs que chacun connoît, ſe ſoient attroupez pour exterminer l'Innocent & le Foible, ſans crainte de Dieu ni des Hommes : mêmes, de la maniére la plus indécente, & la plus odieuſe. Je ſuis, &c.

AU LECTEUR.

C'EST une choſe qui n'eſt pas poſſible de compter jamais ſur les *Déciſions* d'aucun hõmme, dans ce qui n'eſt pas, ſimplement, matiére de fait. Il ſeroit abſurde, & funeſte, d'en uſer ainſi : témoins tous les Malheurs qui ſont nez de cette prétenduë *Infaillibilité Papale*; & de ce Tribunal exécrable, qu'on appelle l'*Inquiſition*. Dans les Matiéres de Religion, ainſi qu'en toute autre dont la connoiſſance ſuppoſe un examen, il faut de toute néceſſité revenir au principe de laiſſer à chacun la liberté de ſon jugement, *puis que perſonne n'eſt infaillible*. Et les Déciſions de nos Théologiens, (comme vous le verrez dans ce petit Livre,) vous feront, CHER LECTEUR, une preuve certaine de cette vérité ; puis qu'elles ne peuvent ſubſiſter enſemble.

J'aurois pû réfuter ceux que j'y combas, par la ſeule voye ordinaire, en fondant mes preuves ſur l'Ecriture ; ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique ; ſur les exemples de tous les Siécles. Mais ſans abandonner ces bons moyens-là, qui ſont, mêmes, ſouvent employez ; ce que je me ſuis plus directement propoſé ici, ç'a été de mettre les Docteurs aux priſes enſemble ; l'un parlant d'une maniére, & l'autre de l'autre ; afin qu'il en réſulte que *ni les uns ni les autres ne peuvent être crûs dans ce qu'ils avancent, ſur leur Aſſertions, ou leur ſimple parole.*

En vain ces Docteurs voudroient-ils échaper, en ſe plaignant

que je leur impose ; & en déclarant, en cette occasion, qu'ils ne prétendent pas à la prérogative de *prononcer souverainement*. Car quoi qu'ils puissent dire, nous sçavons tous que *leur pratique est d'en user ainsi*. Est-ce à vous, disent-ils tous les jours au Peuple, à disputer contre des Sçavans qui sont vos Conducteurs; contre vos *Peres Spirituels* ; & les Directeurs de vos Ames ? Tous les jours de la vie, ils décident ainsi : ils forcent les Simples, mêmes avec violence, à s'en rapporter à leurs Sentimens. Personne ne peut nier cette vérité ; & nous en avons cent exemples récens. Ces Messieurs *enseignent* ; ils enseignent en *Maîtres* ceux qu'ils disent être leurs *Disciples* : & tout ce qu'ils déclarent, ce sont des *Leçons*. (*Voy. ci-dessous, pag. 106. &c.*) S'ils ont des Argumens, tant bons que mauvais, quelquefois ils s'en servent : mais quoi qu'il en soit, ils prononcent sentencieusement, quand tel est leur plaisir ; comme faisoient autrefois les Papes, lors qu'ils étoient *Dieux* : Car aujourd'hui les Papes, pour le dire en passant, ne sont que de fort petits Compagnons, en comparaison de nos Proclamateurs de Sentences diffamatoires. Cet Arrest fameux, qu'on appelle l'ACTE, n'a-t-il pas été publié & enregistré, comme étant émané de quelque Tribunal infaillible ? & jamais Potentat l'a-t-il pris sur ce haut ton-là ? Si ces Maîtres ne prétendent pas qu'ils doivent être crûs *sur leur simple parole*, sur quoi donc est fondé cet ACTE ? Est-ce qu'ils sont PROPHETES ? reçoivent-ils des Révélations ? des Inspirations, bien prouvées, selon leurs Maximes, par de grands Miracles ? Pour moi, qui les connois depuis assez long-temps, je n'ai jamais sçû qu'aucun d'eux en ait fait un seul. Il est donc très-vrai que ces Docteurs décident en Chaire, avec Autorité, quand leur Sapience, ou leur Intérêt, le requiérent ainsi ; sans s'imposer la nécessité de prouver ce qu'ils disent : lors mêmes qu'il s'agit des Matières de Théologie les plus importantes, & les plus difficiles, comme dans cet *Acte*. Ils parlent en Oracles, sans autre façon.

Mais après qu'ils ont prononcé, & que d'autres gens de leur caractére prononcent autrement, quel usage pouvons-nous faire de ces doubles Leçons ? Comment souscrirons-nous à des choses contraires ? A quoi peuvent servir deux Sermons, l'un du matin qui dit une chose ; & l'autre du soir, qui la contredit ? Quelle différence pouvons-nous mettre, (dans ce cas-là,) entre le Sentiment d'un Prédicateur, & celui du moindre Artisan ? Et quel autre Secret avons-nous, pour nous démêler de cet embarras, & pour accorder ces Hommes illustres ; que le BEAU & RARE Secret de juger de leurs Sentimens, en *tirant à la courte-paille* ? Ces

Digitized by Google

Agitations, dit Mr. de la Motte, *sont indignes de Dieu* ; —— *ce Spectacle est rempli de mouvemens ridicules, & de postures indécentes : où, sans doute*, dit-il, *tout cela est indigne du Saint Esprit, &c.* (pag. 97. & 100.) *Mais*, dit Mr. Amyraut, *quand l'Esprit de Dieu saisissoit les Prophetes, ils tomboient aussi-tôt dans des Agitations violentes & impétueuses* : (Voy. ci-dessous, pag. 26. & 27.) *Ces Mouvemens rares, & merveilleux touchoient d'abord ceux qui les voyoient, & les obligeoient tout d'un coup à mettre la Vocation des Prophetes hors de controverse* ; —— *sans qu'il fût besoin d'autres formalitez.* Supposé que Mr. Amyraut, & Mr. de la Motbe soient deux Docteurs de pareille trempe, (quoi que la différence soit grande,) que ferons-nous de leurs Sentimens ? *Le court*, ou *le long*, en décideront-ils ? ou plûtôt, nous-mêmes, n'en jugerons-nous pas par nos propres recherches, & nos propres lumiéres ?

J'ai donc pensé, Lecteur, qu'on ne pouvoit rien faire de plus efficace, que de mettre en opposition les Sentimens contraires & incompatibles de ces Docteurs, dans la conjoncture présente, pour démontrer manifestement que leurs *Décisions ne sont que Vanité*: Pour rendre nulles, & mépriſables leurs présomptueuses pratiques: & pour rendre à chacun, autant qu'il se peut, sa propre liberté. L'un affirme une chose ; & l'autre, non seulement la nie ; mais il en affirme une autre toute opposée : Donc, nous n'avons aucun fond à faire sur leurs Opinions ; sur leurs *Actes* ; sur leurs Sentences. La conséquence est juste, & sans réplique.

C'est ce que j'infére de tous les Passages que je produis, contre les diverses Propositions depuis peu répanduës, dans les Sermons, & les Ecrits, sur toute la Matiére dont il s'agit ici. Mais il faut faire usage de cette Méthode, en toute occasion, contre l'entreprise de quiconque se mêle de donner des Leçons, sur des *Sujets à être discutez*, sans prouver ce qu'il dit ; & sans laisser toûjours à chacun le franc & libre usage de son jugement.

Pour rendre mes Oppositions justes, je n'allégue que des Théologiens : souvent, des Professeurs en Théologie. Et qu'on ne s'avise pas ici, de prendre le change ; en objectant que ces Docteurs ont tort de parler comme ils font, Professeurs ou non Professeurs ; & qu'on pourroit bien leur prouver le contraire de ce qu'ils affirment, &c. car tenir ce langage, c'est quitter le but. Les Sentimens de ces Docteurs-là, je ne les cite pas comme faisant preuve, eû égard à la Matiére en question, considérée en elle-même : ce seroit pécher contre mon principe : Mais j'oppose Maxime à Maxime, & Théologien à Théologien, seulement pour

Digitized by Google

prouver que les Théſes de ces *Maîtres*-là étant contradictoires, & deſtructives les unes des autres, elles ne méritent aucun reſpect, en qualité de *Déciſions* : Je n'admets point d'Oracles, ni de part, ni d'autre. Je fais voir le néant des Sentences de ceux qui s'émancipent à en prononcer (s'étant mis en tête de pures Chiméres ;) & qui tiennent les Peuples dans un eſclavage triſte, & dangereux.

Il faut eſpérer que perſonne ne s'oppoſera à une conſéquence ſi raiſonnable. Mais j'en tire deux autres, des Allégations que je fais. En premier lieu, je découvre par ce moyen au Peuple, qu'il vient d'être trompé par beaucoup de Prédicateurs, qui n'ayant d'autre guide que leurs paſſions ; ont fait accroire à ce pauvre Peuple, que ce qu'ils lui diſoient, (& que je rapporte,) étoit la commune Doctrine de nos Egliſes. Je montre le contraire : je le montre diſtinctement ; en expoſant aux yeux de chacun, les termes précis d'un grand nombre de Paſteurs célébres ; pluſieurs deſquels mêmes, ont enſeigné la Théologie dans nos Ecoles. Je fais voir clairement ainſi, que l'on a beaucoup abuſé de la facilité des Simples, qui ſe fient trop bonnement à quiconque occupe la Chaire ; pleins du préjugé lamentable dont nous parlerons, que tous les Diſcours qui viennent de là, ſont des Diſcours Divins. Le jour n'eſt pas plus oppoſé à la nuit, que les Sentimens des bons & Sçavans Miniſtres, dont on entendra les paroles, ſont oppoſez à ce qu'on a tant dit, & tant répété dans les Temples mêmes, depuis trois ou quatre ans, ſur ce qui concerne l'état des Prophetes : l'échantillon que j'en ai produit il n'y a qu'un moment, eſt l'image du reſte ; comme on le verra. Que tout ce pauvre Peuple crédule, juge donc du fond qu'il doit faire, ſur ce qu'on lui dit, pour peu que celui qui lui parle ſoit intéreſſé dans l'affaire qu'il traite. Qu'il juge de la confiance qu'il peut avoir en ces ſortes de Conducteurs, & de Directeurs, quand il ne les connoît que par leur habit.

Je dis, en ſecond lieu, que tout bien compté, les Paſſages des Théologiens que je cite, tiennent lieu de preuves, pour le fond de l'affaire même, vû les circonſtances du Fait. Ces Hommes célébres ſont des perſonnes du meilleur caractére. Ce ſont des Hommes graves, ſages, & d'un mérite extraordinaire, à parler généralement. Des Hommes ſçavans, habiles ; à qui les choſes qu'ils ont écrites ne ſont pas échapées à l'avanture ; mais qu'ils ont beaucoup méditées ; qui ſont les fruits d'un grand examen ; le réſultat d'une longue étude ; comme on le peut voir dans les Doctes Traitez, d'où la plûpart de ces Paſſages ont été tirez. Enfin, ce qui eſt d'un grand poids, il faut obſerver encore que ces grands

Digitized by Google

Hommes, les MAITRES de nos Disputeurs, sont des personnes DE'SINTERESSE'ES, dans la Controverse que nous agitons. On n'a pas lieu de les soupçonner de parler comme ils font, par des motifs Humains : Et aussi voit-on leur esprit tranquille : Aussi voit-on par tout, la Vérité répandue avec évidence & simplicité dans leurs divers Ecrits. Je n'aurois maintenant qu'à prendre tout le contrepied, (non toutefois sans distinction,) pour donner le vrai caractére de ceux de *nos* Prédicateurs, (*François*,) auſquels on verra que j'oppose ces excellens Hommes. Mais ces sortes de Portraits-là sont désagréables : & aussi n'est-il pas nécessaire d'insister sur des choses connuës. Chacun peut voir donc, que le Sentiment d'un homme *habile*, & *désintéressé*; sur un sujet qu'il a *médité*; est beaucoup préférable à celui de quelque *Ignorant*; qu'un motif d'*intérêt* gouverne; & qui parle de choses sur lesquelles il *ne s'est point du tout exercé*, avant que de les dire.

Les Passages citez, de nos Théologiens Désintéressez, sont appuyez, comme je l'ai dit, de divers Argumens qui suffisent; mais qui ne sont pourtant qu'une très-petite partie de ce qu'il sera facile d'ajoûter sur cette belle & riche matiére; s'il arrive que quelque *contradiction honnête* nous donne lieu de le faire. Ceux du nouveau Parti qui s'est élevé, ne reçurent jamais un si rude Choc, que celui qui leur faut soûtenir, par l'assaut général de ces Théologiens redoutables, qui viennent fondre sur eux, en Corps. Ils n'auront pas lieu de se plaindre que c'est un Anonyme qui les attaque; puis que c'est, au contraire, une multitude d'Hommes Illustres, dont les Noms sont grand bruit au Monde. Ainsi attaquez par des Ennemis renommez & puissans; c'est à eux à bien prendre garde de ne s'exposer pas au combat avec des armes foibles : Il leur sera plus avantageux de céder de bonne heure à la Force, en même temps qu'à la Justice, & à la Vérité. (*Voy. cidessus, pag.* 12. *lig.* 30.)

✠ *Les bonnes simples gens qui diront toûjours, malgré tout ce qui vient d'être représenté, qu'*ils se croyent pourtant obligez d'ajoûter foi *du mieux qu'ils pourront*, à chacune des choses qu'ils entendront prêcher; & de les graver toutes, bien profondément, chacun dans son cœur; ainsi qu'on le dit dans une Priére après le Sermon; *il faut que je leur adresse une parole aussi, à cause qu'ils sont en grand nombre. Il faut que je les prie de se souvenir que* Calvin, Diodati, Du Moulin, Daillé, *& tant d'autres qu'on nomme dans ce petit Livre, sont tous des Ministres, aussi bien que ceux qui prêchent ici, dans nôtre Refuge.* Or, *si ces* Calvins, *ces* Daillez, *disent tout autre chose que ce qu'on dit tous les jours*

Digitized by Google

ici, par où ſes Bonnet-gens s'y pourront-ils prendre, pour les croire tous ? Ils n'ont que deux moyens, ſelon leur principe. L'un, de croire qu'une choſe eſt & n'eſt pas tout enſemble : L'autre, de changer de créance, en changeant de Prédicateur. S'ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre, il faut qu'ils apperçoivent, néceſſairement, l'abſurdité de leur préjugé.

*** Dans les Paſſages des Théologiens que l'on a trouvé à propos d'alléguer un peu au long, pour en donner une idée plus complette ; il ne faut pourtant s'attacher principalement, qu'à ce qui tend au but du Sujet propoſé : il ne s'agit pas de critiquer le reſte. Lors qu'il arrive auſſi que quelqu'un de ces Théologiens fait l'hiſtoire de quelque Prodige, il faut ſe ſouvenir que la queſtion n'eſt nullement de ſçavoir ſi cette hiſtoire eſt vraye, ou ſi elle ne l'eſt pas ? Car le deſſein n'eſt pas, ici, de prouver ces Faits-là, quelque certains qu'ils ſoient, mais de faire voir que ſi quelques Miniſtres prêchent aujourd'hui que *les Miracles ont tellement ceſſé, que Dieu n'en faſſe plus, ni n'en veüille plus faire* ; il y en a d'autres, qui affirment poſitivement le contraire.

*** Lors qu'on rencontrera quelque peu de paroles entre deux crochets, & en different caractére, on doit être averti que ces paroles-là ne ſont pas du Texte, mais qu'elles ont été ajoûtées, pour plus de clarté.

Corrections, & Additions.

Page 46. *lig.* 31. & non, *liſ.* ou. *P.* 47. *lig.* 29. *dans l'eſpace vuide, mettez ces paroles*, le mot Hebreu. *Pag.* 103. *liſ.* n'érigeront plus. *Ib. lig.* 40. *au lieu de* non plus de, *liſ.* ni eux ni. *Pag.* 171. *lig.* 11. PROPHETÆ, *liſ.* PROPHETIÆ. ✠ *P.* 16. *après la lig.* 16. *ajoûtez*, Il eſt impoſſible d'imaginer aucune ſorte d'objection contre ſa conduite, à laquelle il n'ait pas ſolidement répondu, dans quelqu'un des Ecrits qu'il a mis au jour. Mais ſi malgré cela, des gens ſans raiſon comme ſans juſtice, refuſent de l'entendre, & perſiſtent obſtinément à répandre ſur lui des blâmes ; que peut-on faire autre choſe que d'abandonner des gens ſi injuſtes, à leur prévarication, ou à leurs Chimères. ✠ *Pag.* 104. *après la lig.* 31. *ajoûtez*, Dieu n'appelle point ſa Maiſon une Maiſon de Sermons, mais une Maiſon d'Oraiſon. (*Projet de Réün. pag.* 225.) ✠ *Pag.* 109. *après la lig.* 32. *ajoûtez*, ☞ NB. Rien n'eſt plus DANGEREUX que les PRE'DICATIONS OCCASIONNELLES : Elles ſont toûjours aſſurées de l'attention de l'Auditeur, & elles ne manquent guéres de le corrompre (*Politique du Papiſme, pag.* 18. -- *C'eſt l'Auteur de l'*Account, *& des* 4 Prédications occaſionnelles *de Mr. de la M.*

☞ *Pag.* 111. *après la lig.* 36. *ajoûtez* ; S'ils ont quelque Talent pour écrire, ils l'exercent souvent à des Ouvrages qui paroissent SANS NOM.-- Ils ne trouveroient pas leur compte à faire autrement ; mais ils s'y prennent d'une maniére OBLIQUE. (*Politique du Papisme*, *pag.* 7.) C'*est l'Auteur de divers Odieux Libelles sans Nom*, *&c.*) ☞ *Pag.* 124. *après la lig.* 32. *ajoûtez* ; Tout ce qui ressemble à la maniére de gouverner tyranniquement de l'Eglise Romaine, ne peut manquer d'être odieux.-- (*Politique du Papisme*, *pag.* 137. *&* 44.) C'est *l'Auteur de cent Violences à la Romaine*, *dont on a parlé*, *& qui sont notoires.*) NB. ☞ Ajoûtons un Passage notable du même Auteur, dans le même Livre, pag. 26. & 106. *Il ne faut pas faire du Mal*, dit-il, *afin qu'il en naisse du Bien* : *car* CETTE SORTE DE VERTU-LÀ, EST UNE HYPOCHRISIE DIGNE DE L'ENFER. Considérez un moment, Lecteur, les *pieuses Horreurs* dont ces gens sont coupables. Maudissons ; Calomnies ; Diffamations énormes ; Excommunications féroces & ridicules ; fausses, & cruelles Accusations en Justice ; Subornations pratiquées ; Parjures sollicitez, & obtenus ; Profanations dans les Sanctuaires ; Soulévemens, & Assauts publics ; Persécutions de toutes les sortes, & de longue durée ; à la ruïne & désolation absolue d'un grand nombre d'honnêtes gens, qu'ils ont réduits à la Mendicité, &c. Toutes ces * Cruautez ont été commises par eux, *afin*, si on les en veut croire, *qu'elles produisissent du bien* : car c'est-là leur retranchement. *Il est vrai*, disent-ils, *ces Moyens* UN PEU *violens ont été pratiquez* ; *mais ils étoient inévitables* : *le danger de l'Eglise le requéroit* : *sans cela*, *tout étoit perdu.* C'est leur sainte Excuse. Tel n'étoit-il pas aussi le langage des Hommes de Sang, qui nous ont traitez si cruellement dans nôtre malheureuse Patrie, sous le prétexte horrible, de *rendre Service à Dieu.* Ils glorifioient Dieu en Démons déchaînez ; employant le Fer & le Feu, contre de pauvres Chrêtiens innocens ? Ils pratiquoient ainsi la *Vertu* que nôtre Auteur appelle, avec trop de Justice, UNE HYPOCRISIE DIGNE DE L'ENFER.

Repen-toi, dit Saint Pierre, *de ta méchanceté* ; *& prie le Seigneur*, *qui te pardonnera*, *peut être*, *les mauvais desseins de ton cœur.* (Act. viii. 22. 23.)

Aimez vos Ennemis. Bénissez ceux qui vous maudissent. Faites du bien à ceux qui vous haïssent. Priez pour ceux qui vous calomnient, *& qui vous persécutent.* AMEN!

---

* *Voy. Plainte & Censure*, *&c. pag.* 2. 52. 53.

SENTI-

SENTIMENS DESINTERESSEZ

De divers

Théologiens Proteſtans ;

SUR

LES AGITATIONS

ET

Sur les autres circonſtances particulières de l'état

DES PROPHETES.

En Oppoſition

Avec les Idées, ou les Opinions nouvellement répandues ſur ce Sujet, dans les Ecrits de certains Docteurs.

ET

Contre les dangereuſes Pratiques de ceux qui décident Souverainement ; comme prétendant à l'Autorité d'impoſer au Peuple, ſans preuves ; entant que *Maîtres des Chaires.*

ARTICLE PREMIER.

Touchant les AGITATIONS des Prophetes.

LES Opinions nouvellement répandues, & publiées dans pluſieurs Ecrits, ſur cette Particularité de l'état des Prophetes, ſont, *Que l'Eſprit leur étoit donné d'une maniére ſi douce, que s'ils reſſentoient en eux-mêmes quelques ſecretes émotions, les autres hommes ne s'en appercevoient pas. Qu'ils n'avoient ni*

Digitized by Google

Transports, ni Secousses, ni Tremblemens, ni violentes Agitations. Qu'ils n'éprouvoient aucunes Extases, aucuns Ravissemens, ni aucune sorte d'Aliénation de leur propre esprit; étant toujours les maîtres d'eux-mêmes. Et que tous ces Symptomes, comme on les appelle, sont les caractéres des Faux-Prophetes possédez des mauvais Démons.

SENTIMENS OPPOSEZ.

LES hommes profanes traitent injurieusement les Serviteurs de Dieu. Ils attribuent le nom d'*Insensé* aux Prophetes, à cause des *façons de faire extraordinaires* dont usoient les Prophetes, quand ils étoient poussez par le S. Esprit. (*Les PASTEURS & PROFESSEURS de l'Eglise de GENEVE, dans l'Edition de leur Bible in 4. imprimée en 1608. sur 2 Rois 9. 11. & sur 1 Sam.* xviii. 10.)

LES Prophetes, dans leurs *Extases*, faisoient des *Gestes*, & avoient des *Mouvemens fort étranges.*——Les moqueries de ceux qui les traitoient d'Insensez, étoient fondées sur leurs *gestes étranges*, lors qu'*ils étoient saisis par l'Esprit.* (*J. DIODATI Min. sur* 1 *Sam.* xviii. 10. *& 2. Rois*, ix. 11. *&c.*)

LA Vocation, (ou, *les signes*) de la Vocation extraordinaire des Prophetes, *giſt* dans les MOUVEMENS RARES & MIRACULEUX de l'Esprit, *de la vuë desquels nait cette admiration*, qui SANS AUTRES FORMALITEZ, *les Autorisoit dans l'exercice de leurs Charges*——Ces ENTHOUSIASMES dont *les Prophetes étoient transportez*, touchoient l'entendement des Hommes, d'abord; & ravissant en admiration ceux qui les voyoient, ILS METTOIENT TOUT D'UN COUP LA VOCATION DES PROPHETES HORS DE CONTROVERSE. (*Moïse AMYRAUT, Ministre, & Professeur en Théologie*; dans son *Traité de la Vocation des Pasteurs.* Liv. 3. pag. 165. & 166.)

*** *Si le Sçavant Mr. Amyraut étoit parmi nous, il prouveroit, sans doute, chacune des choses qu'il avance ici. C'est grand dommage qu'il n'ait pas communiqué au Public, les fruits de ses particulières Méditations, sur une Matière si peu cultivée, & si importante. Mais on peut voir suffisamment ici, qu'il n'étoit nullement de l'opinion de ceux qui affirment, que les Prophetes n'avoient point d'Agitations. Voici comme il s'explique encore.*

Digitized by Google

L'Esprit de Dieu saisissoit les Prophetes de telle façon, qu'il paroissoit manifestement, & aux † *Mouvemens de leur Corps*, & principalement aux élans, & aux ravissemens de leur Esprit, qu'ils n'étoient *pas maîtres d'eux*, & qu'*une Cause plus puissante que leur Ame les gouvernoit*——Les *mouvemens* de l'Esprit en eux, avoient quelque chose de *violent & d'impétueux*:——de sorte que plusieurs parloient à la fois. Ils prenoient pour excuse la *violence de leurs Inspirations*, qui ne leur permettoit pas de régler leurs Actions, & ne les laissoit *pas Maîtres d'eux-mêmes*.——Quand ils étoient *saisis* de l'Esprit, *on le connoissoit par les Opérations* qu'il produisoit en eux.——On apercevoit de *grands & rares mouvemens*, qui les mettoient *hors d'eux-mêmes*, en *Extase*.—— Dans la Prédiction des Evénemens à venir, se déployoit un Esprit *un peu vagabond*, & dont les *Enthousiasmes* aprochoient le moins de la raison Humaine, &c. (*Mais*) quelques *transports* que *l'Esprit de Prophetie* leur donnât, ils étoient s'il faut ainsi dire, les Maîtres de ces Inspirations, jusqu'à ce point qu'ils pouvoient parler ou ne parler pas, (*dans le temps de l'Inspiration*) quand bon leur sembloit. *L'Esprit* leur laissoit l'usage de leur Intelligence, & de leur volonté, pour énoncer ce qui leur étoit révelé, ou ne l'énoncer pas publiquement. (*Le même L. 2.*)

QUand l'Esprit saisissoit les Propheres, souvent il arrivoit un grand & notable changement en leurs Corps; tellement qu'ils passoient pour fous, & qu'ils servoient de risée aux Moqueurs,—— Ainsi le faux Prophete Scemahja censure le Souverain Sacrificateur Sophonie, de ce qu'il ne mettoit pas en prison les (*) *véritables Prophetes*, qu'il traite *d'Insensez*; terme injurieux qui ne pouvant avoir de raport aux choses que disoient les Prophetes, ne peut être fondé que sur ce qui se manifestoit en leurs corps.——Et en effet, les Prophetes avoient ordinairement des AGITATIONS ETRANGES, quand ils prophétisoient. *Solebant enim Vaticinantes experiri ADMIRABILES CORPORIS AGITATIONES*, v. Osée ix. 7. (*J. CAMERON, Min. & Prof. en Theol.* sur Math. 17. 14.)

† *Interdum, Prophetæ, cum Spiritu Dei agerentur, quasi extra se rapiebantur, & non vulgares, & inusitatos, ac peregrinos gestus, motus, & sermones habebant, qui insanorum hominum esse videbantur; unde & Insani, seu dementes ab hominibus mundanis appellabantur.* (P. Ravan. Bibl. Sacr. in voc. *Prophetare* N. 6.).

(*) *Nous avons aujourd'hui des Docteurs, qui disent que ces*

SAül tomba par terre, comme étant ſaiſi d'une Ecſtaſe, & d'un Raviſſement d'Eſprit, tel qu'il en arrivoit quelquefois aux Prophetes. (*Sam.* DESMARETS, *Min. & Pr. en Th.* ſur ces paroles du premier Livre de Samuel, Ch. 19. 23. & 24. —— *L'Eſprit de Dieu fut auſſi ſur Saül; & continuant ſon chemin, il prophétiſa, juſqu'à ce qu'il arrivât à Najoth, en Rama. Il ſe dépouilla de ſes vêtemens, Prophétiſant lui-même auſſi, en la préſence de Samuel; & il ſe jetta par terre, nud, tout ce jour-là, & toute la nuit.*)

*** *Il eſt ce me ſemble impoſſible, de réſiſter avec candeur, à la force de ce Paſſage. Trois bandes des Meſſagers de Saül, ſont ſoudainement ſaiſis de l'Eſprit, dans l'occaſion que chacun peut voir; non pour chanter comme chacun chante, ſelon la fauſſe idée de beaucoup d'Interpretes, mais pour prophétiſer, dans la rigueur du terme: ce qui eſt manifeſte à quiconque y penſe. Saül à ſon tour, eſt ſaiſi comme eux; & il prophétiſe comme eux auſſi, en chemin faiſant: vraiſemblablement dans ſon Chariot. Auſſi-tôt qu'il arrive, ſon tranſport redouble. Il eſt forcé d'ôter ſes habits lui-même; je dis lui-même, & de ſe mettre nud, comme firent Eſaïe, & Michée: en Signe, apparemment, ou de ſa propre dégradation, ou de quelque autre Jugement de Dieu. Il parle, il continue de prophétiſer. Et cédant à l'Eſprit qui s'eſt emparé de ſa bouche, & de tout ſon corps, il eſt jetté par terre; il tombe, tout un jour & toute une nuit, dans les perpétuelles, & fortes ſecouſſes qui le terraſſent & qui le relévent. Car il faut obſerver qu'il n'eſt pas dit qu'il demeure rempant à terre tout le temps marqué; mais qu'il tombe tout un jour & toute une nuit; ce qui marque chute, & rechute, & les plus violentes Agitations.* (Voyez Dan. x. 10. Ezech 2. 2.)

On ne répond rien qui faſſe au ſujet, quand on dit que Saül ne ſe dépouilla pas tout-à fait, & qu'il ôta ſeulement ſon Manteau Royal; car ſuppoſé que cela ſoit vrai, qu'en peut-on inférer contre l'eſſenciel de la queſtion? Mais il n'eſt pas probable que ce Prince eût alors ſes Habits Royaux, Pontificaux, & Lévitiques, comme

---

Prophetes-là étoient de faux Prophetes. *C'eſt que leur préjugé les a aveuglez, & les a empêchez de faire attention aux termes, & au ſens du diſcours. Ce paſſage de Jérémie, eſt un de ceux qui prouvent invinciblement les diverſes ſortes d'Agitations étranges, dans leſquelles tomboient quelquefois les Prophetes, quand l'Eſprit parloit par leurs bouches.* (voyez Jerem. xxix. 24. 25. 26. 27. &c. *Et la* Vindication of the Ancient Proph. *par un Anonyme: pa.* 23.)

quelques Rabbins l'ont écrit. S'il portoit quelque Enſeigne de ſa Royauté, & qu'il la mit bas, en ſe dépouillant, forcé de le faire; le Signe de ſa rejection, *qui lui avoit été déja annoncée avec un autre Signe, n'en fut que plus marqué, & plus poſitif:* (1. Sam. xv. 26. 27. 28.) *ſelon la* conjecture *que je fais ici. Mais il y a beaucoup d'apparence que Saül ſe mit effectivement nud, ou à peu près nud; vû l'état extraordinaire où il étoit alors, dans le ſaiſiſſement de l'Eſprit. Et nous voyons que le terme de l'Original, ſuppoſe une nudité entiére & proprement dite, au Lévitique,* (xx. 18.) *& dans Eſaïe.* (iii. 17.) *Ceux qui ont étudié l'état des Prophetes, & qui n'ont pas la témérité d'impoſer à Dieu des Bienſéances à leur fantaiſie, ne trouvent rien en cela qui les choque: & d'autant moins, qu'ils voyent des exemples de choſes toutes pareilles;* (*Eſ.* xx. 2. 4. *Mich.* i. 8.) *entre une infinité d'autres actions non moins, ou plus étranges, au pauvre eſprit humain. Au reſte, on affecte de dire, ſans aucune raiſon, dans nôtre Verſion Françoiſe en cet endroit, que Saül* fit du Prophete; *comme s'il y avoit lieu de douter qu'il fût véritablement inſpiré: car c'eſt ainſi que nos Traducteurs parlent quelquefois des faux Prophetes. L'Original dit nettement qu'il prophétiſa: & n'étoit-il pas alors ſaiſi de l'Eſprit de Dieu?*

S. Ambroiſe ne prononçoit pas abſolument, dit Mr. *Blondel*, que l'Action de l'Eſprit Prophétique, ſur celui qu'il inſpiroit, le rendît fou, ou le tirât tellement hors de lui-même, qu'il demeurât ſans raiſon, & ſans aucun autre mouvement que forcé: Mais *cet Ancien Docteur* déclare que l'Eſprit Prophétique preſcrivoit ſouvent au Prophete des ACTIONS SI EXTRAORDINAIRES, que ceux qui ne daignoient pas en conſidérer la ſignification, étoient, par leur mauvais jugement, induits à les attribuer à folie, & tranſport maniaque. *D. BLONDEL, M. Traité des Sibylles;* (*ch.* 25. *page* 104. *&* 105.)

*** *Mr. Blondel convient poſitivement ici, (en expliquant, & en approuvant S. Ambroiſe, (*) qu'il cite) que les Prophetes, ſous l'Opération de l'Eſprit, faiſoient des* Actions ſi extraordinaires,

(*) *Sunt & veræ inſaniæ, & forſitan Prophetarum, qui in exceſſu mentis poſiti prophetabant, repleti Dei Spiritu, ut quibuſdam inſanire viderentur: cùm propriæ ſalutis immemores, nudi plerumque & excalceati, ſicut Eſaias Sanctus, per populos currerent: vociferantes, non quæ ipſi vellent, ſed quæ à Deo juberentur.* (Ambroſ. in Pſ. 39. v. 5. Edit. Col. Agrip. 1616 pag. 355.) *C'eſt à dire, ſelon la traduction & la paraphraſe de Mr. Blondel.*

que ceux qui ne consideroient pas bien les choses, attribuoient cela à folie, & transport maniaque. *Et par ces trois ou quatre lignes, comme par quelques autres qui échapent à Mr. Blondel, il ruine de fond en comble tout ce qu'il tâche d'édifier ailleurs, contre ceux qui soûtiennent que les Prophetes ont* quelquefois *de violentes Agitations. Ce Sçavant, fort souvent distrait, & plein de diverses idées, étoit sujet à se contredire; & Mr. Graverol, qui s'est trop attaché à lui, comme on le peut voir dans ses* Réflexions Désintéressées, *est aussi tombé dans la même faute, en plusieurs endroits. Dans les pages* 10. 13. *& 24. de sa première* Lettre, *Mr. Graverol refuse de croire que les Prophetes tombassent dans les* Transports, les Agitations, les Secousses, *les espéces d'*Aliénations *d'esprit dont parlent Joseph Albo, Grotius, & quelque autre qu'il cite. Il nie,* (*p.* 22. *& 23.*) *avec Cunæus* (*qu'il cite aussi*) *que les Vrais Prophetes fussent* sujets à aucune Ecstase; à aucuns Ravissemens; à aucuns Mouvemens irréguliers. *Il ne croit pas que les Prophetes* tremblassent, tombassent, *&c.* (pag. 12.) *Il ne voit* rien, *dit-il,* (pag. 11.) dans tout le Corps des Ecritures, *qui puisse prouver ces sortes d'Agitations. Mais, écoutons-le encore, & il nous dira précisément le contraire. Il voit dans l'Ecriture, la* Consternation de Jérémie, *qui, à ce qu'il croit,* (*p.* 11.) *venoit* moins *de* l'impression que l'Esprit de Dieu faisoit sur lui, *que des autres raisons qu'il allégue: que signifie ce* moins? *Il y voit Saül, & d'au-*

---

pag. 104. *&* 105.) Il y a des folies, ou aliénations d'Esprit vrayes; & peut-être des Prophetes, qui, étant transportez d'entendement, prophetisoient tellement, remplis de l'Esprit de Dieu, qu'ils sembloient insensez à quelques-uns; lors que ne se souvenant pas de leur Salut, ou pour mieux dire, (*pag.* 5.) lors que n'ayant aucun égard à la conservation de leurs Vies, & de leurs Biens, souvent nûs & déchaussez, comme S. Esaïe, ils couroient au milieu du Peuple, & crioient (à haute voix) non ce qu'ils vouloient, mais ce que le Seigneur leur commandoit. *Surquoi Blondel cite Esaïe, qui, en Signe de la Captivité, & de la honte des Egyptiens, marcha* nud, *dans la Ville*, les fesses découvertes: *ce que nos Critiques modernes ne trouveroient apparemment pas* digne du S. Esprit, *pour parler leur langage; non plus que les Gâteaux pêtris de* fiente humaine, *qu'Ezechiel n'aimoit pas plus qu'eux. Mr. Blondel auroit pû citer aussi Michée*: Je jetterai des gemissemens, je heurlerai, marchant dépoüillé & nud: je ferai entendre des cris plaintifs, des cris de Dragons, *&c* (*Mais Mr. Graverol & d'autres de son goût, n'aiment pas, disent-ils, les Prophetes qui*

tres Prophetes, (*p.* 12.) *ſur qui*, *il avouë qu'*on ne peut nier que l'*Eſprit* Prophétique n'imprimât des Mouvemens extraordinaires : *il voit là*, *clairement*, *des* Agitations——, *des* Mouvemens divers que l'Inſpiration produiſoit. *Il ne croit pas*, *dit-il*, (p.13.) *qu'il faille s'en tenir* abſolument à ce qu'un Ecrivain moderne a dit des Violens tranſports des Anciens Prophetes : *termes incompatibles avec le* Rien *dont il a parlé* : *Et mêmes*, *il reconnoît*, *dans la page ſuivante*, *que* ces grands tranſports donnoient aux Impoſteurs un Air de Prophetes ; *un véritable Air*, *dans le ſens de ſes termes*, *comme il ne permet pas d'en douter*, *puis qu'il dit ailleurs que* les Faux Prophetes ſçavoient contrefaire les Véritables, avec adreſſe : (*p.* 9.) qu'ils imitoient ſi bien leur Style, leur ton de voix, & en un mot, tout l'extérieur, qu'il étoit difficile de diſtinguer les uns d'avec les autres. *Certainement*, *ſi l'extérieur des Fourbes qui contrefaiſoient les Prophetes*, *reſſembloit ſi fort à l'extérieur des Vrais Inſpirez*, *qu'il étoit difficile de les diſcerner* ; (*comme en effet*, *un* DON *miraculeux fut accordé de Dieu pour cela* ;) *on doit néceſſairement conclurre*, *que les Agitations des Prophetes*, *reſſembloient extrémement à celles des Charlatans qui les imitoient*. *Une piéce de Monnoye légitime reſſemble autant à la contrefaite*, *que la contrefaite à la légitime*. *Cependant*, *choſe étrange* ! *Mr. Graverol enſeigne formellement à ſes* Diſciples, *dans un autre endroit*, *que les* Mouvemens extraordinaires des Vrais Prophetes, (*p* 12.) étoient TOUT-A-FAIT DIFFERENS

---

heurlent : *ceux-là leur ſont ſuſpects.* (Voy. Eſ. 20. 2. 3. 4. 5. Michée, 1. 8. Jerem. 48. 3. Exech. 21. 17.)

J'ajoûterai, *puis que l'occaſion s'en préſente*, *que ces Signes*, *& quantité d'autres*, *que nos* Critiques Avanturiers *traitent de ridicules*, (*ſans y penſer*, *peut-être*,) *quand ils ſe moquent des Agitations*, *des Poſtures*, &c. *des* Nouveaux Prophetes ; *j'ajoûterai*, *dis-je*, *qu'il eſt fort aiſé de prouver*, *que ces Signes là ne ſe faiſoient pas en Viſion ſeulement*. *Le Joug de Jérémie*, (*c.* 28. 2.) *étoit un Joug réel*, *& palpable* ; *comme on s'en peut aſſurer par l'Action d'Hananja*, (*c.* 28. *v.* 10. 14) *Et on pourroit donner beaucoup d'autres preuves de cette vérité*. *D'où il s'enſuit*, *que ceux qui mépriſent ſi fort les autres*, *ſont bien* dignes de mépris *eux-mêmes*. (Voyez les Sermons Anti-Prophetiques de Mr. Ph. Meſnard, pag. 80. lig. 11.) *Et au reſte*, *ces Beaux Eſprits*, *qui ne ſe ſouviennent pas de la* Folie de Dieu, 1 Cor. 1. 25.) *ne remarquent pas non plus*, *que ces ſortes de Signes*, *auroient*, *en viſion*, *le caractére de ridicule*, *s'il étoit vrai qu'ils l'euſſent autrement.*

Digitized by Google

de ceux des Cévennois ; *quoi que ceux-ci, j'entens les Cévennois,* formez au Métier par les Jésuites, *dit Mr. Graverol en trois endroits, imitent très-bien les Modéles qui leur ont été donnez par ces Révérends Peres ; sçavoir*, les Faux Prophetes de l'Antiquité, *qui étoient des Singes fort adroits, & de très-habiles imitateurs des Vrais Inspirez. En bonne conscience, qu'est-ce que tout cela signifie ? Mais, nous en verrons bien d'autres, quand nous épluchérons les* Réflexions Désintéressées, *s'il nous prend envie de le faire. Il ne faut pas presser davantage Mr. Graverol, & lui demander par quelle raison il s'est mis dans l'esprit que Messieurs les Jésuites, Gens fins, & informez des choses, se soient avisez de dresser sur de faux Modéles, ceux qu'ils vouloient envoyer dans cette Isle, en qualité de Prophetes ? Les faux Monnoyeurs font-ils des Ecus cornus, dans les Païs où on les fait ronds ? Au lieu de façonner leurs trois Fourbes, sur le Patron choquant des Sibylles ; (ajoûtons, Patron dangereux, & inimitable ;) que ne les formoient-ils sur l'idée que l'on doit avoir des Jonas, & des Jérémies ; ou du moins, sur celle qu'en a le Clergé d'Angleterre, qu'ils vouloient tromper ? Pourquoi mettre leurs Ecoliers dans des embarras épouvantables ? les fatiguer, & les rebuter par des Secousses tuantes ? risquer à leur faire oublier leur leçon, au milieu des Agitations ? les rendre affreux & ridicules à tous les Spectateurs ? & leur attirer, enfin, une grêle continuelle de pierres, & d'injures ; une inondation générale de persécutions ; au lieu des applaudissemens qu'ils devoient chercher, & attendre ? Voila les Ecueils où se jettent, ceux que la passion éloigne de la Vérité : & ceux dont les Opinions flotantes, ne sont établies sur aucuns Principes.*

*C'est ainsi encore, que Mr. Graverol a traité ces trois jeunes Hommes, tantôt d'*Enthousiastes, *tantôt de* Fanatiques, *tantôt de* Possédez, *& tantôt d'*Imposteurs Volontaires. *Il leur donne ces Noms, à toute aventure, pour varier les termes, sans s'inquiéter de ce qu'ils signifient ; & sans se souvenir de ce qu'il disoit autrefois, avec tant de sagesse, (lors qu'il prit le Nom agréable de* Pacificateur *ou de* Pacifique *) que* Ceux qui condamnent sur l'étiquette, sont sujets à prononcer bien des Jugemens iniques. *Est-il possible qu'ayant oublié cette vérité, cet Homme sage, pieux, charitable, dont les intentions sont droites, & qui prêche si bien contre la Calomnie, se soit abandonné à de tels excès, sans ombre de justice, & sans être informé des choses ? Comment n'a-t-il pas vû l'incompatibilité des accusations diverses, qu'il met ensemble ? Les Fous & les Possédez*, (gens innocens & dignes de pitié) *doivent-ils être confondus avec les Imposteurs publics, les Blasphémateurs*

teurs volontaires, les Faux Prophetes dressez par les Jésuites, les Traîtres, les Ennemis de la Religion & du Gouvernement ? avec des Scélérats, des Monstres dignes du feu ? *Un Homme dont les* Réflexions sont Désintéressées, *peut-il suivre la Foule injurieuse & moqueuse, & faire comme elle ? Lui qui* rend graces à Dieu, *avec une dévotion si loüable*, quand il voit s'abaisser un peu certains édifices de vanité, qu'il nomme, & qui le scandalisent, dans les ajustemens des Femmes mondaines; (Projet de Réünion, pag. 160.) *a-t-il pû se laisser entraîner par le torrent beaucoup plus funeste, d'une odieuse routine de Persécuteurs ; au lieu de s'opposer de toute sa force à des pratiques si peu Chrêtiennes ? Et n'est-il pas surprenant aussi que l'*Innocence de ces pauvres Gens *n'étant plus contestée depuis si long-temps, (si ce n'est par ceux qui renoncent volontairement à toute justice,) il n'ait pas fait encore à ses Freres, à ses Compatriotes, à des Confesseurs échapez avec lui de la même Tribulation, la juste Réparation qu'*il leur doit, *& qui lui seroit glorieuse à lui-même ? Un honnête homme, qui, par foiblesse, a eû le malheur de publier des choses énormes contre ses Prochains ; des Accusations* dont la fausseté est devenuë notoire ; *ne se trouve-t-il pas dans l'obligation, s'il craint Dieu, s'il a pour maxime de rendre à autrui la justice qu'il voudroit qu'on lui fit à lui-même ; ne croit-il pas qu'il doit remédier de tout son pouvoir, aux grandes fautes qu'il a commises ? Un Cœur honnête & bon, une Ame généreuse & Chrêtienne, ne sent-elle pas quelque chose de doux & de consolant, dans un Acte si raisonnable,* (*disons si nécessaire*,) *de justice & de piété ? De certaines gens répondroient ici ce qu'ils ont écrit :* Faut-il tant de cérémonies pour des *Pied-poudreux* ? Y a-t-il tant de mesures à garder avec ces *Gueux*-là ? que faudroit-il donc faire s'ils étoient riches ? s'ils étoient Grands-Seigneurs ? *Mais Mr. Graverol est absolument incapable de discours si indignes : & lui-même nous en assure en termes formels. Dans ses Complaintes très-pathétiques, contre certains désordres du Clergé, qui lui navrent le cœur. Il lamente en Pasteur fidéle, pour les pauvres Brebis que les Mercenaires laissent languir & mourir de faim, pendant qu'eux*, sont dans l'abondance, dans les délices ; & vivent, mêmes, en pompe comme les Grands du Monde. *Et il ajoûte dans sa douleur, qu'il est très-*vivement touché du mépris qu'on fait des Ames des Pauvres, des Laboureurs, qui, *dit-il très-bien* ne sont pas moins précieuses devant Dieu que celles des Princes. (*Voyez les derniéres pages du* Projet de Réünion.) *La piété de ce bon Ministre, jointe à sa prudence, nous fait donc espérer qu'il ne tardera pas à mettre tout en œuvre, pour donner une*

Satisfaction convenable, à tous ceux, ſans réſerve, qu'il a directement ou indirectement offenſez : ne laiſſant nul levain dans ſon cœur. Et qu'il prendra ſoin, auſſi, d'exhorter les Autres *aux mêmes devoirs, afin qu'ils s'en aquittent*, pendant qu'il en eſt temps.

LE terme Hebreu *Pagnham*, lórs qu'il eſt parlé de Samſon, au 13. ch. des Juges, v. 25. ſignifie proprement *être agité, être ſecoüé à diverſes repriſes.*——*(ce qui arrivoit au jeune Samſon, lors que l'Eſprit ſe ruoit ſur lui ;* (Tſalach,) *chap. 14. v. 6. & 19. ſelon l'énergie du terme de l'Original.)* Verbum Hebraicum eſt *Pagnham*, ſignificatque AGITARI & CONCUTI, per vices. Juvenis agitabatur, & incalceſcebat, &c. *(Pierre MARTYR, Min. & Prof. en Th.* ſur Jug. xiii. 25.) *Il s'agit ici de la ſignification du terme, & non de l'application qu'en peut faire l'Auteur que je cite ; afin qu'on ne prenne pas le change.*

*** Ajoûtons qu'un des mots dérivez de ce Verbe Hebreu, ſignifie proprement un *Coup*, une *Secouſſe* : quelquefois, une *Enclume*, & une *Clochette* : (Eſ. xli. 7. Exo. xxviii. 33. 34.) ce qui marque aſſez la *percuſſion*, & la *forte agitation*. Il falloit donc traduire, *Et l'Eſprit de Dieu commença d'agiter Samſon, ou de le ſecoüer* ; & non pas, de le *toucher* ; comme on s'eſt foiblement exprimé dans la Vulgate Françoiſe.

Ce Paſſage eſt aſſurément des plus déciſifs, pour faire voir l'impreſſion forte, & miraculeuſe que faiſoit ordinairement l'Eſprit, ſur le Corps des Prophetes qu'il ſaiſiſſoit ; & particuliérement, quand on conſidére ce même Paſſage, analogiquement avec cent & cent autres, pour ne pas dire avec toutes les pages de l'Ecriture. Cependant, la prévention, & l'eſprit de diſpute dominent tellement aujourd'hui contre cette vérité, que pluſieurs ſe ſont efforcez d'énerver la force de cet Argument. Dans un Ecrit nouveau, qui porte pour titre, A brief Vindication of the Ancient Prophets, *l'Auteur, (qui ne s'eſt pas nommé) dit qu'on a grand tort de tirer quelque conſéquence de ce Paſſage, en faveur des* Agitations *conteſtées ; parce qu'il eſt bien aſſuré, dit-il, que* jamais Samſon ne fut mû par l'Eſprit, *ſinon* pour les Actions merveilleuſes de force & de courage, *qui ſont décrites dans ſon Hiſtoire. Il parle hardiment ainſi, dans les pages 15. & 16 de ſa Critique. Mais il eſt aiſé de convaincre cet Auteur, (Sçavant d'ailleurs, & poſſédant le talent d'écrire,) que la juſte définition d'un Prophete convient parfaitement à Samſon. Quand nous l'aurons fait ; & que la ſeule difficulté qui fait obſtacle à ce Critique, ne ſubſiſtera plus, il faut eſpérer qu'il reconnoîtra la force de l'Argument.*

Digitized by Google

Toute perſonne qui eſt immédiatement viſitée d'un Eſprit Céleſte envoyé de Dieu, & qui reçoit quelque Révélation par le Miniſtére de cet Eſprit Saint; ſur tout quand il révéle lui-même ſes Révélations; celui-là eſt VOYANT, & PROPHETE: *cette Propoſition eſt inconteſtable, de quelque maniére que ſe faſſe la Révélation; bien qu'il y ait du plus & du moins.* Or, *ſans parler de l'*Enigme (*ch.* XIV. *v.* 14. 19.) *& des autres déclarations qui furent faites Divinement à Samſon, de l'aveu général de tous les Interprétes, & de toutes les perſonnes ſenſées; il eſt poſitivement exprimé dans le Texte, que Samſon (qui avoit long-temps auparavant ſenti vivement les Opérations de l'Eſprit) demanda pour Femme, une fille d'entre les Philiſtins,* de la part de Dieu: *c'eſt à dire, manifeſtement, en conſéquence d'un* Commandement révélé, *comme le fil de l'Hiſtoire ne permet pas qu'on en doute.* (*Juges* XIV. 4.) *Samſon, donc, eſt véritablement au rang des Prophetes. Et certainement on ne le pourroit mettre que parmi les Monſtres, s'il ne ſe fût pas toûjours gouverné dans les circonſtances étranges de ſon Miniſtére, par les immédiates Inſpirations de la Sageſſe Souveraine & Incomprehenſible, qui fait comme il lui plaît. Ce n'eſt pas auſſi pour néant, que l'Auteur de l'Epitre aux Hebreux a vanté la Foi de Samſon: cela marque néceſſairement qu'il agiſſoit avec connoiſſance, avec obéïſſance à des Ordres reçûs; & non machinalement comme un tourbillon, ou comme la foudre, qui ſont auſſi des Miniſtres de Dieu.*

Ce que nôtre Auteur aſſure, que Samſon n'a jamais été mû (par l'Eſprit) que pour ſes Actions de courage & de force, *eſt une mépriſe: Car Samſon ne fut porté à aucune de ces Actions, que longtemps après qu'il eût été ſaiſi & agité la premiére fois, étant tout jeune encore.* (XIII. 25.) *Il fut ſeulement viſité, alors, par l'Eſprit; &, probablement, terraſſé, ainſi que le fut* * *Paul* (*ou Saul*) *au* IX. *des Actes, v.* 4. *Sa premiére* Proüeſſe *fut de déchirer le Lion; ce qui n'arriva qu'après qu'il eût épouſé la Philiſtine qui plaiſoit à ſes yeux, & qu'il demanda* par Inſpiration. *On doit ſe ſouvenir que Samſon avoit été préparé, & élû, & bénit de Dieu, avant ſa naiſſance, & depuis; pour être un Type de Jeſus Chriſt; pour delivrer Iſrael, & pour le gouverner.* Maimonides place Samſon dans le premier ordre des Prophetes: au rang de ceux qui avoient le plus excellent degré de Prophetie. (*Moreh Nevoch. P.*2. *C.*45.)

* Les Peintres ont ſouvent corrompu l'Hiſtoire, en voulant embellir leurs Tableaux. Mais ils n'ont jamais ſi dangereuſement altéré l'Ecriture, que quand ils ont mis S. Paul à cheval, au neu-

LES Prophetes joignoient souvent des *Signes* à leurs Prédictions, pour y rendre plus attentifs ceux à qui ils s'adressoient. (*D. MARTIN, Min.* sur Es. xx. 1.)

*** *Ces* Signes *appartiennent en quelque façon, à la matiére des* Agitations ; *parce qu'il arrivoit souvent aux Prophetes, de faire, alors, des choses que les Profanes, & les Etrangers ne manquoient pas de traiter de folies, & d'extravagances : que les Ignorans & les Téméraires, d'entre les Juifs mêmes, censuroient aussi, parce qu'ils les trouvoient* indignes de Dieu. *Lors donc que ces Actions, & ces Postures* (*quelquefois étranges*) *ordonnées pour servir de* Signes *à tout le Peuple, étoient accompagnées des* Agitations *ordinaires, & des autres marques de la présence de l'Esprit ; le Spectacle en devenoit d'autant plus choquant, aux gens mal disposez, qui n'observoient pas la merveille ; comme il étoit plus grand*

---

viéme des Actes : puis qu'ils ont détruit, par cette imagination, la juste idée que l'on doit avoir, du premier & notable Saisissement qu'éprouva cet Apôtre. Ils donnent à penser ce que le Mantuan chante dans ses Vers, & ce que Calvin dit aussi, avec la voix publique, que *pour la frayeur il tomba de son cheval en terre* ; mais c'est une erreur ; & le *Dont* que nos Traducteurs ont mis au V. 4. est de leur façon. La chute de Saul, marchant à pied, fut une chute soudaine, & Ecstatique, comme on en a quantité d'exemples dans l'Ecriture : (*celui qui tombe*, est-il dit au 24. des Nombres, & ailleurs.) Saul fut terrassé par l'Esprit ; avec les circonstances miraculeuses de *Voix*, *Lumiére*, *Vision*, *Révélation*, & autres *Prodiges*, qui le constituérent Prophete ; quoi que dans la suite, une plus grande abondance de Grace lui fût communiquée, par le Ministére d'Ananias. Il en avoit été ainsi des autres Apôtres. Ils avoient déja le Don des Miracles ; & l'Esprit de Dieu parloit aussi *en* eux, ἐν ὑμῖν (Matth. x. 20.) avant l'Effusion abondante de la Pentecôte.

Cet ἐν ὑμῖν, est une expression que doivent remarquer quelques-uns de nos *Ecrivains*, qui n'ayant pas compris comment l'Esprit parloit *dans* les Prophetes, se sont hazardez à nier cette vérité importante. J'en pourrois alléguer quantité d'autres preuves, mais je me contenterai de fortifier celle-ci par les termes notables du commencement du Livre du Prophete Osée, (V. 2.)—— *Le Seigneur parla* EN *Osée, & le Seigneur dit* A *Osée*— Ce que les Septante ont bien observé ; Ἀρχὴ λόγου Κυρίου ἐν Ὡσηὲ, καὶ εἶπε πρὸς Ὡσηὲ, &c.

grand auſſi, & plus redoutable, aux perſonnes ſages & attentives. Mais ce qui redoubloit extraordinairement les tranſports, & la véhémence des Agitations, au milieu des cris, & des larmes; & ce qui rendoit le Prophete un Objet terrible, conformément à ce qu'en dit Oſée, (ch. 9. v. 7.) *c'étoit lors qu'il ſouffroit des douleurs, (au lieu de ſa joye ordinaire,) en* Signe *des Fleaux, & des Jugemens que l'Eſprit lui faiſoit prévoir, & prédire.* Voyez Eſa. xv. 5. xvi. 11. xxi. 2. 3. 4. Jerem. iv. 19. Ezech. xxi. 11. 12. & cent Paralelles. (*Nous retrouverons cela dans la ſuite.*)

LE Don des Langues Etrangéres étoit ordinairement accompagné d'*Enthouſiaſmes ſi violens*, & de *Raviſſemens* tels, que les Perſonnes qui étoient ſaiſies de cette maniére, n'avoient pas le libre & ordinaire uſage de leur entendement, en ſorte qu'ils puſſent interpréter leurs Inſpirations à leurs Auditeurs.—— *Take Notice that the Gift of Strange Tongues was uſually accompanied with ſuch* Strong Enthouſiaſms, *and* Raptures, *that the affected perſon could not uſe his Underſtanding, in an ordinary way, ſo as to interpret, and explain his Inſpirations, in the audience to which he ſpoke.*

*** *C'étoit ainſi que le Sçavant Mr. Hickes, Dr. en Th. parloit, autrefois, dans le Sermon qu'il fit imprimer l'An* 1681. *ſur* 1 Cor. xii. 4. *Mais dans la derniére Edition du même Diſcours, qui vient de paroître,* (1709.) *il a trouvé à propos de ſupprimer entiérement ce Paſſage; ayant d'autres vûës.* (Sapientis eſt mutare conſilium!) *Il a crû auſſi qu'il devoit ôter le mot de* Rapture, *en deux autres Paſſages qu'il a laiſſez, dans leſquels on trouve quelque convenance avec celui-ci.*

LES Prophetes qui étoient ſaiſis de l'Eſprit de Dieu, tomboient, s'agitoient, ſe couchoient par terre; parloient avec beaucoup de déſordre; &, peut-être, avec peu de raiſon.—— Il eſt clair que leur extérieur n'étoit pas différent de celui des perſonnes que nous croyons être hors du ſens.—— Leur imagination étoit dans un mouvement que nous appellerions déréglé. (*P. JURIEU, Lett. Paſt.* iii. 20. 158.

ON prouve par un témoignage fort exprès du Rabbin Joſeph Albo, que les Juifs ont crû que l'Eſprit de Dieu SECOUOIT le corps des anciens Prophetes, d'une maniére fort ſemblable à celle dont on voit agitez les Enthouſiaſtes des Cévennes. (*Ce ſont les termes de Mr. GRAVEROL, dans la page* 10. *de ſa premiére* Lettre *dite* Déſintéreſſée.)

Digitized by Google

ON étoit fiaccoûtumé chez les Juifs, à voir la plûpart des Prophetes devenir *furieux*, & *sortir hors d'eux-mêmes*, lors qu'ils vouloient rendre leurs Propheties, que *l'on donnoit ordinairement aux Furieux le Nom de Prophetes* ; & que lors qu'ils entroient en fureur, on disoit d'eux qu'ils prophetisoient. C'est l'expression dont se sert l'Ecriture, à l'égard de Saül : pour marquer qu'il devenoit *furieux*, & qu'il *tourmentoit son corps par des Postures violentes*, elle dit qu'il prophetisoit. (*Autre Auteur cité aussi par le même Mr.* GRAVEROL, *ibid. p.* 13.)

*** *Cet Ecrivain fait une faute grossière, & importante, qu'il est étonnant que Mr. Graverol n'ait pas relevée en passant. A quoi pense-t-il quand il dit que* Saül n'est traité de Prophete que figurément, à cause de ses Accès de fureur ? *Et dans quel endroit a-t-il rencontré, qu'on ait ni ordinairement, ni jamais, donné le Nom de Prophete à des Furieux, si ces Furieux n'ont pas, du moins, prétendu à la Prophetie ? Saül a prophetisé, alternativement, plusieurs fois ; saisi tantôt d'un bon, & tantôt d'un mauvais Esprit : tant a été grand ce triste mêlange, dans tous les temps : & tant sont profonds les Abymes de la Sagesse de Dieu. Au reste, la question n'est pas de sçavoir, ici, quel est, ou quel n'est pas, le sentiment de Mr. Graverol. Car premièrement, il n'importe, pour le fond de l'affaire. Et secondement, il faut avoüer qu'il y a quelque chose de si obscur, & de si ambigu dans son Livre, sur ce sujet, qu'on tenteroit inutilement, d'y conjecturer ce qu'il pense. Ce que l'on observe donc principalement ici, c'est que de son aveu*, les Juifs *qu'il cite* ont crû, (*bien ou mal fondez*,) que les Anciens Prophetes étoient SECOUEZ, *& par conséquent agitez avec violence*, par l'Esprit qui les saisissoit, d'une manière *qui lui paroît* semblable à celle dont les Nouveaux Prophetes sont agitez. *La chose est du moins curieuse. Que Marthe Vergnon âgée de cinq ans, & tant d'autres, soient tombez inopinément, dans le même état apparent, où Joseph Albo nous assure avec tous les Juifs, qu'étoient les Elies, & les Jérémies : le fait est singulier, sans doute ; & l'on peut assûrer, qu'on n'en voit que très-peu, dans les divers Journaux des Sçavans, qui soient plus Notables.*

QUand l'Esprit de Dieu saisissoit les Prophetes, ils se trouvoient destituez de force, & étoient en même temps saisis de terreur, & de tremblement ; suivant ce que dit Daniel, viii. 8. 9. 10. (*Jean* BUXTORF, *Th. & Prof. en H. qui raporte ce sentiment dans sa Synag. comme faisant partie de la Confession de Foi des Juifs.*)

Digitized by Google

LES véritables Prophetes, remplis du S. Eſprit, étoient tellement tranſportez hors d'eux-mêmes, que le Vulgaire les croyoit fous. Voyez ſur cela 2 Rois ix. 11. & le Commentaire de Kimchi ſur ce paſſage. (*S. BOCHART, M. Chanaan, L. 2. Ch. 15.*)

JUSTIN Martyr loue les Sybilles, (*qui avoient, comme on ſçait, de très-grandes Agitations.*) Il dit qu'elles ont été pouſſées à parler par l'Eſprit Divin; & que leurs Prédictions ont été comme des Préludes, (*ou des Préparatifs*) pour la lecture de nos Prophetes; mais qu'à la vérité, on peut avoir aporté quelque altération à leurs Ecrits: parce que comme ces Prophetesſes ne ſe ſouvenoient pas (*bien*) de ce que leurs bouches avoient prononcé, quand elles étoient revenues de leurs Saiſiſſemens, elles ne pouvoient pas (*toûjours*) corriger. (P. MARRTYR, Min. & Pr. en Th. ſur 1 Sam. xix.)

*** *Les Ecrivains Eccléſiaſtiques des premiers Siécles étoient, pour ainſi dire,* Sectateurs *des Sibylles, & grands Admirateurs de leurs Propheties; Mr. Blondel reconnoît qu'*ils avoient plus de reſpect pour les Prédictions de ces Inſpirées, que pour le Livre de l'Apocalypſe. (L. 2. C. 26.) *Et de là vient ce que dit* Origene, *que les Idolâtres appelloient les premiers Chrêtiens* Sibylliſtes. *Or que les Peres fuſſent informez des prodigieuſes* Agitations *de Corps qu'avoient ordinairement les Sibylles, dans leurs Saiſiſſemens, c'eſt ce qui ne peut être révoqué en doute, puis que ces Tranſports ſont décrits par divers célébres Auteurs, dont les fameux Ecrits étoient fort connus aux Peres. Ils avoient Diodore de Sicile, Virgile, Tibulle, Lucain, avec beaucoup d'autres: Et qui plus eſt, tous ces grands & divers Symptomes, pour parler ainſi, ſont repréſentez fort naïvement dans les Vers Sibyllins mêmes.*

Ces deux choſes étant poſées, comme en effet, elles ſont hors de controverſe, la conſéquence juſte & inévitable que j'en tire ici, c'eſt que ces Anciens & célébres Docteurs de l'Egliſe primitive, croyoient néceſſairement que les vrais Prophetes avoient, ou pouvoient avoir, des Agitations *de la même nature que celles des Sibylles; ce qui nous ſuffit.*

Il eſt vrai que quelques-uns des Peres du III. & du IV. Siécle, ſe ſont récriez contre les Agitations *de Montan, qui paroiſſoient être fort ſemblables à celles des Sibylles. Mais tout ce qu'on peut raiſonnablement inférer des plaintes que ces hommes-là font, c'eſt qu'ils tombent en contradiction avec eux-mêmes: choſe dont on n'eſt pas ſurpris quand on les connoît. Pluſieurs d'entr'eux, ont crié contre*

Digitized by Google

les Montanistes, & contre Montan, sans distinction. La Passion s'en mêlant, & l'Esprit de Cabale, ils dirent cent choses, à tors & à travers, pour se satisfaire, (comme on fait aujourd'hui) contre les Agitations *des Prophetes, ayant en vuë celui qu'ils combatoient ; sans s'appercevoir de l'inconvénient dans lequel ils tomboient, puis que c'étoit disputer contre leurs Sibylles. Mais au reste, les Sçavans, les honnêtes gens, les personnes moderées & instruites, en très grand nombre, qui se tinrent attachez à Montan, (Homme de grand mérite) n'étoient point ‡ choquez de ses Agitations : Preuve évidente, que ce ne leur étoit pas une*

---

* Le célébre Mr. Hickes, Docteur en Théologie, a rendu justice à Montan, dans l'Histoire du Montanisme qui vient d'être publiée par ses soins ; avec son Approbation, & sa *Garentie.* Il en fait un très-grand éloge ; & il censure agréablement de cette maniére, certains Ecrivains d'entre nous, qui selon leur style ordinaire, & leur ignorance dans cette affaire, avoient tout nouvellement publié des choses fausses, & ridicules, touchant le fameux Montan : (on peut voir leurs *Sermons* imprimez.) Il ne faut pas douter que le Livre *entier* de Mr. le Docteur Hickes, *contre le faux Enthousiasme*, n'ait été mis au jour dans une pareille vuë de Critique. Ne pouvant plus souffrir tant de pratiques odieuses de ces *Gens-là*, & ne voulant pas non plus se commettre avec de telles Langues, (*Ps. 55. 5.*) en les contredisant en face ; il s'est avisé de les réfuter d'une maniére adroite, & en même temps, solide, & effieace. Dans ce dessein, il s'est associé deux autres hommes pieux, & capables, pour agir de concert en faveur du Juste, & de l'Innocent. Le Livre qu'ils ont publié, est donc une fine Censure tacite, (par voye de contre-vérité) des Diffamateurs, & de leurs Libelles ; dont ils ont judicieusement ramassé les plus grossiers mensonges, & les Argumens les plus mépriſables ; produisant tout cela en titre de preuves, pour faire voir aux plus Simples mêmes, quel a été le procédé de ceux qu'ils censurent ; dont les Allégations sont uniquement des Injures, ou des Difficultez puériles. C'est ainsi qu'on enseigne la Philosophie de Des-Cartes, à Paris, en la réfutant. Il est impossible qu'on puisse donner d'autre explication à la derniére Partie du Livre publié par le Dr. H. en sauvant l'honneur de l'Auteur : mais si quelqu'un l'entend autrement, & se fait connoître, il sera fort aisé de prouver qu'il est dans l'erreur.

‡ *L'Auteur de l'Histoire du Montanisme, dont on vient de parler, nous*

pas une choſe inconnuë ; & qu'ils ne regardoient pas cela comme incompatible, avec le véritable & naïf état des Prophetes. Tertullien, l'un des excellens Hommes de l'Antiquité, foula aux pieds les égards humains, & les reproches des Idiots de toutes les ſortes, pour défendre généreuſement la Juſtice, & la Vérité, en défendant Montan, Homme ſaint & irréprochable, en ſa Vie, & en ſa Doctrine. Et ce même Sçavant & célébre Auteur, qui avoit beaucoup médité ces Matiéres, parle en divers endroits des Ecſtaſes, *des eſpéces d'*Aliénations d'Eſprit ; *des* Raviſſemens ; *des* Saillies folles, *en apparence ; & des* Agitations *des Prophetes.*

LE Prophete, dont il eſt parlé au 9. ch. du 2. Livre des Rois, qu'Eliſée envoya pour oindre Jéhu, fut traité d'*Inſenſé*, de *Mélancholique*, d'*Epileptique.* Surquoi le Rabbin Kimchi, obſerve qu'on avoit ces Idées des Prophetes, à cauſe qu'ils paroiſſoient *aliénez d'Eſprit*, & dans un déſordre de leurs Sens, quand ils prophetiſoient. (P. MARTYR, Min. & Pr. en Th. ſur 2 Rois ix 11.)

*** *L'Auteur de la* Vindication *élude tant qu'il peut la conſéquence de ce Paſſage du 2. des Rois. Le jeune homme*, dit-il, *qui fut envoyé par Eliſée, n'étoit pas Prophete——Il n'y a pas la moindre choſe, dans cette Hiſtoire, qui nous faſſe juger qu'il agît en Prophete.——Et le* Texte nous dit *qu'*il n'étoit pas Inſpiré *lui-même, dans cette occaſion ; mais qu'il étoit* ſimplement *Meſſager d'Eliſée.*——There is not any thing to make us believe that he acted

---

nous aſſure poſitivement qu'entre les Sectateurs de Montan, qui étoient en grand nombre, il y avoit des Perſonnes d'une Probité inconteſtable ; des Sçavans ; des Gens riches ; de ceux qui poſſédoient les plus hautes Dignitez dans l'Egliſe, & qu'on ne pouvoit raiſonnablement ſoupçonner d'aucun mauvais deſſein. *Et il ajoûte, que ces gens-là, loin d'être choquez des* Violentes Agitations *de Montan*, les regardoient avec un très-grand plaiſir, comme étant des effets véritables de l'Opération d'un Eſprit Prophetique, venant de Dieu. *Ce qu'il n'eſt pas aiſé de concilier avec deux autres choſes, qu'il dit auſſi ; ſçavoir*, 1. *Qu'*il étoit extrémement difficile, dans ce temps-là, de diſtinguer les Véritables Prophetes d'avec les Faux ; (bien qu'il y eût alors dans l'Egliſe pluſieurs Inſpirez) 2. *Qu'il étoit* clair & évident, que les divers Caractéres de Montan, *conſidéré comme Prophete*, étoient fort différens (*very different*) de ceux des Prophetes du temps de Jeſus Chriſt. (*Voyez les pages 78. 79. 80. 81.*) *Ces diverſes idées ſont incompatibles.*

Digitized by Google

acted as a *Prophet*, in his own person, or as any thing more than the Messenger of *Elisha*.——THE HISTORY TELLS US THAT HE WAS NOT INSPIRED himself upon this Occasion; but was ONLY the Messenger of *Elisha*, &c.

Cet Ecrivain se trompe dans le *Fait*, comme dans le *Droit*; & sa mépriſe eſt grande. Il affirme une choſe qui n'eſt point, quand il écrit poſitivement que *l'Hiſtoire dit que le jeune homme n'étoit pas inſpiré, mais qu'il étoit ſeulement Meſſager d'Eliſée.*—— Si l'Auteur Sacré s'étoit exprimé de cette maniére, la choſe ſeroit hors de controverſe; mais il n'y a aſſurément rien de ſemblable dans ſa Narration: & qui plus eſt, le contraire s'y trouve fort clairement. Car quoi qu'en puiſſe dire nôtre Critique, avec ſes Maximes & ſes Soupçons, (qu'il a tirez, à la vérité, de quelques Commentateurs,) il eſt manifeſte que les choſes qu'on lit, dans les Verſets 7. 8 9. & 10. de ce même Chapitre furent ajoûtées par le jeune Prophete (ſous l'Opération de l'Eſprit) à l'eſſenciel de la Commiſſion qu'il avoit reçuë au V. 3. Cela eſt tout-à fait évident; & la ſuppoſition du contraire eſt un *Fait* important qu'il falloit prouver par quelque autre Argument que par celui d'une *non-improbabilité*. On a recours aux *poſſibilitez*, quand on explique l'Ecriture, pour ſauver l'apparence du *Faux*, ou de l'*Abſurde*; & cela ſuffit, quand il eſt impoſſible de pénétrer plus avant. Mais il faut autre choſe que de tels *peut-être*, pour ſoûtenir les Imaginations qu'on ſe met dans l'eſprit, dans les Matiéres de cette nature, qui ſont controverſées: ſur tout, quand on trouve un ſens naturel, & aiſé, aux choſes; & quand tout abonde, pour faire embraſſer ce ſens là. Or, ici, tout concourt, pour nous faire entendre que le Meſſager d'Eliſée, étoit lui-même * Prophete; comme l'ont entendu les Sçavans Interprétes, & peut être tous; je n'en ai rencontré aucun qui diſe le contraire; & la choſe parle d'elle-même, à quiconque l'enviſage ſans prévention. J'ai concédé

* Obſervez toutes ces Expreſſions de Pierre Martyr, *Propheta deduxit Principem in domum*, &c.——*Cum Jehu reverſus eſſet ad Servos Domini ſui, hoc eſt, ad alios Duces Exercitûs,*—— *rogatus eſt*, An eſſet Pax? *An omnia tranquilla?* &c. *hoc autem rogant, quòd Prophetæ conſueverint minari, arguere, infauſta & dura nunciare: unde ab Impiis habentur quaſi malæ Aves, quæ interturbent omnia.*—— *Prophetam vocant Inſanum, Melancholicum, Epilepticum, ſeu Comitialem. Exiſtimat autem Kimchi Prophetas ita fuiſſe quandoque appellatos, quod dum vaticina-*

cédé pour un moment une *non-probabilité* ; mais ici je la nie, & je dis qu'il eſt abſolument improbable, qu'il eſt même abſurde, de s'imaginer qu'Eliſée envoyât un *ſimple Valet*, pour oindre Jéhu pour le déclarer Roi, & le conſtituer tel de la part de Dieu : mêmes, ſans faire aucune mention d'Eliſée. Et pour un penſer qu'un Prince, le fils d'un Roi, eût voulu ſe mettre ſa Tête à un tel Badin, (il faut que je m'exprime ainſi,) dans une Affaire de cette importance ; ni, ſeulement, entendre ſa propoſition ?

Ce que Jéhu dit un moment après, à ceux qui l'interrogent touchant ce jeune Homme, décide clairement le fait. Les Généraux d'Armée, les Miniſtres d'Etat, qui étoient en la Compagnie de Jéhu, quand le Prophete entra (V. 5.) demandent à Jéhu, ce qu'étoit venu faire celui qui l'avoit tiré à part : *Déclare-nous*, diſent-ils, *ce qu'il te vouloit : y a-t-il Paix ?* tout va-t-il bien? *Vous connoiſſez l'Homme*, leur répond Jéhu : (Vous n'ignorez pas le Caractère du Perſonnage (*Vous ſçavez quelles ſont ſes idées, & ce qu'il ſçait dire.* (Le mot Heb. ſignifie, *méditer*, & *parler*.) Et qui eſt-ce qui peut penſer que Jéhu ſe fût exprimé de cette maniére, s'il n'eût parlé que d'un *jeune & ſimple Valet* ? Viſiblement donc, ce Prince ſçavoit très-bien que le Meſſager d'Eliſée étoit véritablement Prophete ; & il le reconnoiſſoit pour tel. Et les autres, qui ſe moquoient de lui, (ſelon la pratique ordinaire de la plûpart des Gens de Cour,) voyoient auſſi qu'il étoit de ces Inſpirez, de ces ſortes d'hommes, que le monde traitoit de Foûs, d'Epileptiques, ou même de Poſſédez, comme l'a traduit l'Interprète Latin des Septante : *Quid, quod intravit Arreptitius iſte ad te ?*

J'ai dit avec Mr. Diodati, & ſuivant l'apparence, que ceux qui s'informérent, (s'adreſſant à Jéhu) de ce qui s'étoit paſſé entre lui, & l'homme qui l'avoit demandé, étoient ces Capitaines, & ces Miniſtres, dont il eſt parlé au Verſet 5. ou plûtôt quelqu'un d'eux : (Dans l'Hebreu, *Principes Exercitûs*. Ἄρχοντες τῆς Δυνάμεως) Il eſt vrai que *Jéhu ſortit vers les Serviteurs de ſon Seigneur* ; (*ghnavuré*, παιδες) & je veux bien croire que

---

ticinarentur, ſpeciem præ ſe ferrent hominis alienati, cùm à mente, tam à ſenſibus.—— Quod ſi dixeris, unde illi noverant hominem eſſe Prophetam ? Reſpondeo, ex habitu, primùm : Deinde, illum fortaſſe viderant in Aula Regia, cum Eliſæo qui nonnunquam eò ſe conferebat. (P. MARTYR, M. in 2 Reg. ix.) Nôtre Docte Mr. Boehart met auſſi ce Fils de Prophete entre les Prophetes. Chanaan. L. 2. C. 15. (*Voyez* 1 *Rois* 20. 35. 38.)

ces Serviteurs pouvoient être d'autres sortes de gens que les précédens : mais quoi qu'il en soit, nôtre Auteur est tombé, sans doute, dans une nouvelle mépriſe, quand il a crû que ces Serviteurs-là, étoient inconteſtablement, les perſonnes qui firent des queſtions à Jéhu. S'il avoit conſulté le Texte, il auroit remarqué, dans cet endroit là, le déſordre de la Syntaxe : Et ſon bon ſens ne lui auroit pas permis, ce me ſemble, de s'imaginer que de bas Domeſtiques, tels que ceux dont il a l'idée, euſſent eû la hardieſſe, ou plûtôt l'inſolence, de parler à un Prince tel qu'étoit Jéhu, de la maniére dont on voit que lui parlent ceux qui ſont introduits aux Verſets onziéme, & douziéme. (*Voyez l'Hebreu.*)

La *ſeule raiſon*, dit nôtre Critique, qu'eûrent ces Valets-de-pied, ces Pages (*theſe Servants*,) de donner le nom d'Epileptique au Garçon d'Eliſée, ce fut parce qu'ils le virent ſortir en grand hâte, & s'en retourner en courant, après qu'il eût fait ſon Meſſage. Mais tout ce que j'ai dit, ci-deſſus, fait tomber cette Suppoſition. Et d'ailleurs, la nature de l'Epilepſie, n'eſt pas de donner tant d'agilité à ceux qu'elle attaque. Et on n'a pas accoutumé, non plus, de regarder comme un *fou*, ou comme un *furieux*, (car c'eſt le ſens du texte,) un Domeſtique qui ſe hâte de s'en retourner, quand il s'eſt aquité de ſa commiſſion : Du moins, la remarque eſt fort inſipide; & des Cochers, ou des Porteurs de Chaiſes, ſont fort impertinens de la faire faire à un Prince du premier rang, en lui parlant, d'ailleurs, comme à leur Camarade.

Quand l'Auteur ſera convaincu que ce ne furent pas ces *Serviteurs*-là, qui ſe familiariſérent ſi fort avec Jéhu, il n'objectera plus qu'ils n'avoient pas vû la Cérémonie de l'Onction, ni par conſéquent celui qui la fit; ſa difficulté ne ſubſiſtant plus. Et s'il veut ſçavoir comment les Généraux, les Grands-Seigneurs du Verſet cinquiéme, purent juger que le jeune Homme qui demanda Jéhu, en leur préſence, fût Prophete, ou cenſé Prophete ? On lui répondra avec Pierre Martyr, par deux *probabilitez raiſonnables* : on lui dira, qu'ils le purent aiſément connoître, par ſon habit de Prophete; (certain *Accoûtrement* extraordinaire que pluſieurs Prophetes ont eû quelquefois :) mais qu'apparemment, ils le connoiſſoient, pour l'avoir vû ſouvent avec Eliſée ſon Maître, quand ce Prophete illuſtre venoit à la Cour. Perſonne ne s'étonnera, ſans doute, qu'un jeune Homme inſpiré, s'aſſujettiſſe auprès d'un Perſonnage tel qu'étoit Eliſée; puis qu'Eliſée lui-même, déja Prophete, s'étoit particuliérement attaché au ſervice d'Elie. (2 Rois ii. 3. 5.) Et on ne ſera pas ſurpris non plus, qu'un Prophete donne par Inſpiration, une commiſſion de la nature de celle-ci, à un autre

Prophete. Paul envoye çà & là Timothée, Tychique, Eraſte, qui étoient des gens Inſpirez : des * Prophetes proprement dits, ſelon l'accompliſſement de la Prophetie de Joël.

*** Le terme d'*Epileptique*, (ἐπίληπτος) qu'ont employé ici les Septante, parlant de ce jeune Prophete, eſt extrémement remarquable ; tant pour appuyer ce qui a été dit, que le Meſſager d'Eliſée étoit lui-même Prophete ; que pour montrer auſſi l'idée qu'on avoit alors, de ces Inſpirez, entre les gens du Monde ; à cauſe de leurs Chûtes, & de leurs Secouſſes, en quelque façon ſemblables aux *Agitations* des *Epileptiques*. —— τί ὅτι εἰσῆλθεν ὁ Ἐπίληπτος οὗτος πρός σε ; L'Auteur de la *Vindication* n'a rien répondu du tout à ce fort Argument ; il l'a eſquivé, en parlant d'*autre* choſe. Mais je ne laiſſerai pas de lever un ſcrupule qu'on pourroit former, en ſe fondant ſur les diverſes ſignifications du mot ἐπίληπτος : car c'eſt, je croi, l'unique difficulté qui puiſſe *être objectée*, contre cette Preuve. Entre les diverſes raiſons qu'on pourroit alléguer, pour déterminer ici le ſens de ce terme, j'en choiſirai une ſeule qui ſuffira : † *David*, diſent les *Septante*, (faiſant le fou, quand il eût peur, chez le Roi de Garh ;) *marchoit en trébuchant, & tombant çà & là*, (ἐπίπτεν ἐπὶ τὰς θύρας, &c.) —— *& laiſſant découler ſa ſalive, le long de ſa barbe. Ce que le Roi Achis ayant apperçû*, (il commanda qu'on l'empêchât d'approcher de lui :) *Voyez-vous*, dit-il, *cet Epilepti-*

* *Je remarquerai ici par occaſion, que tous ces Meſſieurs paroiſſent être dans une diſette extrême, quand ils cherchent quelques Prophetes dans les Livres du N. Teſtament : ſans les filles de Philippe, avec Agabus & Silas, il ſemble qu'ils n'en pourroient trouver. Mais ne penſent-ils pas que tous les milliers de ceux à qui l'Eſprit fut communiqué, ſuivant la Promeſſe* ; Vos Fils, & vos Filles prophetiſeront ; vos jeunes Gens verront des Viſions ; & vos Anciens ſongeront des Songes ; *Ne penſent-ils pas, dis-je, que ceux-là étoient tous Prophetes, à la plus grande rigueur du terme ?*

† —— καὶ ἐπίπτεν ἐπὶ τὰς θύρας τῆς πόλεως, καὶ τὰ σίελα αὐτοῦ κατέρρει ἐπὶ τὸν πώγωνα αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν Ἀγχοῦς πρὸς τοὺς παίδας αὐτοῦ, ἰδοὺ, ἴδετε ἄνδρα ἐπίληπτον ; ἵνατι εἰσηγάγετε αὐτὸν πρός με ; μὴ ἐλαττοῦμαι ἐπιλήπτων ἐγώ ; ὅτι εἰσηγάγετε αὐτὸν ἐπιλήπτευσθαι πρός με ; (*Al.* ἐπιλήπτεσθαι ἐπ' ἐμέ ;) *In fol. Ed. Francf.* 1597.

que ? Pourquoi le laissez-vous approcher de moi ? A-t-il affaire d'Epileptiques, moi ! Pourquoi m'amenez-vous celui-ci, pour se venir débattre, & tomber sur moi ? (1 Sam. xxi. 13. 14. 15.) Ce Passage est très-clair, & marque indubitablement le sens du mot ἐπιλημπτος par rapport au Prophete qui oignit Jéhu, puis qu'il est traduit dans ces deux endroits, (2 Rois, & ici,) du même terme Hebreu, dont la signification est également *folie*, & *fureur*. Et effectivement, l'état extérieur d'un Prophete Ecstatique, que l'Esprit agite, & terrasse, ressemble assez à celui d'un Malade Epileptique, afin que les Moqueurs, ou les Ignorans, donnent au premier le nom du second.

La Version des LXX. garde cette idée encore, au 9. Chap. d'Osée, V. 7, (*le* 8, *dans le Grec*,) lors qu'elle rend le même terme du Texte Hebreu, par celui de παρεξεγνωσς. *Israel*, disent ces Interprétes, *sera mal-mené, tourmenté, mal traité, de la maniére dont l'est* (quelquefois) *un Prophete ; un homme inspiré, dans l'Ecstase.* ——κακωθήσεται Ἰσραὴλ, ὡς περ ὁ Προφήτης ὁ παρεξεγνωὼς, ἀνθρωπῳ ὁ πνευματοφόρος.

L'Auteur de la *Vindication*, pressé encore, par ce nouvel Argument, fait aussi ses efforts pour s'en débarasser : & il se plaint d'abord, de ce qu'on ne fait pas voir que le Grec des *Septante* soit conforme à l'Hebreu. Mais cette réflexion est vaine, par diverses raisons. Si elle signifie qu'en effet, le Grec rêponde mal à l'Hebreu, l'Auteur se * trompe ; & ce n'étoit pas assez de parler ainsi ; il falloit discuter, & prouver le fait. Si elle n'exprime qu'un doute ; rien n'est plus frivole. Et enfin, que la Version & l'Original s'accordent, ou ne s'accordent pas, il n'importe ; vû l'usage qu'on

---

* *L'essentiel de la conformité qui peut être raisonnablement demandée, vû l'état des Textes, consiste dans le sens des deux mots* κακωθήσεται, & παρεξεγνωὼς. Or ; 1. κακωθήσεται, & non κακωθήσονται, *est la traduction litérale du mot Hebreu, communément rendu par* Scient : *le Verbe qui signifie*, sçavoir, connoître, *ayant aussi la signification de* tourmenter, traiter rudement ; *qui est proprement, celle de* κακόω, *souvent employé dans ce sens là, par les Traducteurs Grecs. comme en Gen.* xix. 9. *Exod.* v. 22. *&* 22. 21. *Voy. aussi Act.* vi. 7. (*Jadangh,*) novit, intellexit ——curavit——amavit——approbavit, *&c.* Etiam *cæcidit, excruciavit, comminuit, perdidit.* Jud. viii. 16. Ezech. xix. 7. Sic fere LXX. Syr. Ar. *&c.* in prim. præs. loco ; & alibi etiam R. Jehuda, R.

qu'on s'eſt uniquement propoſé de faire ici des *Septante* ; ſçavoir, de découvrir l'idée qu'avoient, il y a deux mille ans ces Sçavans Traducteurs, ſur la Matiére dont il s'agit : ce qui n'eſt pas un deſſein ridicule. Ajoûtons, que cette Verſion Grecque ſe trouve ſi ſouvent éloignée de l'Hebreu qui nous eſt parvenu, qu'on ne doit pas ſe faire une tâche de concilier ces deux Exemplaires, (je dis l'Hebreu & le Grec) quoi que, néanmoins, on puiſſe tirer un fort grand uſage de leur harmonie, quand on y en rencontre.

La ſeconde Réflexion que fait nôtre Auteur, tombe en ruïne avec la premiére, par les diverſes choſes qui viennent d'être remarquées : mais il y aura quelques conſidérations à faire ſur la troiſiéme. Elle ſe réduit à ceci. *L'état des Prophetes eſt un état heureux, & honorable ; & leurs perſonnes ſont aimées de Dieu : Quelle apparence que Dieu menaçât Iſrael de le maltraiter, de le tourmenter, comme il tourmente ſes Amis fidéles, & ſes chers Serviteurs ? Cela ne ſe peut*, dit l'Auteur ; *c'eſt une idée abſurde : Il faut donc ſuppoſer que les Prophetes de qui parle Oſée, ſont de faux Prophetes.* Il conclut ainſi ſans autre examen ; & ſans aucune Critique des termes du Texte : de ſorte qu'il n'y a qu'à lever ſa difficulté, pour l'obliger à céder le tout, s'il eſt équitable.

On ne doit jamais ſuppoſer qu'une choſe évidemment vraye, ſoit fauſſe ; de quelques difficultez qu'on la trouve ſuivie, ou accompagnée. Oſée parle d'un *Prophete*, non d'un *faux Prophete* : & mêmes, il s'explique ; il définit celui dont il parle ; il l'appelle un *homme inſpiré* : ἀνθρωπος ὁ πνευματοφόρος. Cela eſt poſitif, & ſans métaphore : il faut donc ou admettre la propoſition,

---

R. Jonah, & R. Immanuel ita exp. Al. *Fecit ſentire*, h. e. *punivit*. (Ex Caſtelli Lexico.) 2. παρεξεστηκὼς *eſt mis pour qui ſignifie* fou, *& furieux ; & que les Septante ont rendu, un peu librement, ailleurs, par* ὀπτιλησθ', *comme il a été dit.* Παρεξίστημι, (*& par conſéquent* παρεξεστηκὼς) *eſt ſynonyme à* ἐξίστημι ; (*Scapula. Criſpinus.*) *& on ſçait que ce Verbe Grec, auſſi bien que les mots*, ἔκστασις, *&* ἐκστατικὸς, *renferment les diverſes idées, & les divers ſens de* grand étonnement, *de* fureur, *de* tremblement cauſé par la crainte, *& d'*alienation d'eſprit. *C'eſt pour cela auſſi que ces mêmes Interprétes Grecs ont ſouvent rendu* Halal, *&* Charad, *par* ἐξίστημι, *auſſi bien que* Schagangh. *Vid. Job* xii. 7. *&* Gen. xxvii. 33. 1 *Sam.* iv. 13. *Eſ.* xix. 19. *Ezech.* xxvi. 6.

Digitized by Google

tion, dans le ſens qu'elle a naturellement, ou dire ingénuement qu'on ne l'entend pas, plûtôt que de tomber dans deux inconvéniens : L'un, de nier ce qui eſt dit dans le Texte ; l'autre, d'affirmer ce qui n'eſt pas vrai ; ſçavoir, que les faux Prophetes fuſſent plus tourmentez, dans l'Ecſtaſe, que les vrais Prophetes. Nous voyons Tſidkijah, & Hananjah, contens & triomphans, après avoir prophetiſé menſonge ; (2 *Chron.* xviii. 23. *Jerem.* xxviii. 10.) quoi que le premier fût inſpiré du Diable, à coup ſeur ; & probablement le ſecond auſſi. Et l'Ecriture ne nous fournit aucun exemple, que je ſçache, de ces malheureux Inſpirez, qui ſoient tourmentez en leur corps, ſous l'Opération de l'Eſprit malin ; Au lieu qu'on y voit quantité de Prophetes, qui ſouffrent de vives douleurs, dans l'Ecſtaſe. Je parle de faux Prophetes prophetiſans, & non de Démoniaques.

ESAIE eſt tranſi de frayeur. — Il a horreur de ſes Viſions, — il en eſt éperdu. Jérémie ſe plaint que ſon cœur eſt briſé de douleur : — & que ſon eſprit ſe trouble d'effroi. — Ezechiel eſt fort agité, — ſe tordant, & ſe tourmentant ; & faiſant les geſtes d'une femme qui ſouffre dans les travaux de l'enfantement — comme une perſonne éperduë, dans la détreſſe. — Il jette des ſoûpirs profonds, dans ſon anxiété, dans les contorſions de ſes reins, & les geſtes de ſa vive & piquante douleur. — Daniel ſe ſent tranſpercé ; comme bleſſé à mort. Et un autre Prophete déclare, qu'il ſouffre, autant que ſi ſes os étoient pleins de pourriture. (*Ce ſont les Termes de J. DIODATI, de S. DESMARETS, ſur Eſ.* xv. xv. 5. & 21. xxi. 3. *Jerem.* xxiii. 9. *Ez.* iii. 14. xxi. 1. 11. 17. *Dan.* 7. 15. & *Hab.* iii. 16.

*** Il a déja été remarqué, que les Prophetes avoient des Agitations de corps, qui ne leur étoient, quelquefois, que des témoignages de la préſence de l'Eſprit. Que ces mouvemens extraordinaires, ces poſtures diverſes, étoient ſouvent auſſi des Images, des Signes qu'il leur étoit ordonné d'expoſer en Spectacle au Public ; ainſi que cela eſt déclaré au 24. d'Ezechiel ; (V. 24. & 27. Voyez auſſi xii. 11. xxi. 11. Oſée xii. 11. Jer. xix. 10.) Et qu'enfin, d'autres Agitations étranges, & véhémentes, leur étoient encore impoſées (pour parler ainſi) ou par les frayeurs de leurs Viſions ; ou par les violentes douleurs qu'ils ſouffroient, & qui repréſentoient les effets terribles du courroux de Dieu. Mais il eſt néceſſaire d'inſiſter ici ſur ces grands tranſports, & ſur les tourments qui les excitoient, pour ſoûtenir la force de nôtre Argument, en ôtant de devant l'Auteur de la *Vindication*, l'achopement qui le fait trébucher.

Les

Digitized by Google

Les Prophetes étoient, sans doute, des Vaisseaux de Consolation, & de Paix, à parler généralement ; lors qu'humblement soûmis à la Volonté de Dieu, & obéïssant ponctuellement à ses Ordres, ils recevoient les douces Visites de son Esprit, avec les dispositions convenables. Et nous observons, que les Graces sanctifiantes, dans un haut degré, accompagnoient fort souvent, en eux, les autres Dons Célestes : tellement qu'on peut dire, avec nôtre Auteur, que l'état d'un Prophete fidéle, étoit un état *honorable*, & *heureux*. J'ai dit, (par rapport au *bonheur*) *lors qu'il recevoit les douces Visites de l'Esprit de Dieu* ; & sur tout, quand il étoit en *signe* de bénédiction, & de prospérité. Car il faut se souvenir toûjours, que les Prophetes, entant que Prophetes, n'étoient autre chose que des Instrumens, tournez, & employez de diverses maniéres : c'étoient des Trompettes ; c'étoient des Tableaux ; des Hérauts de la Volonté de leur Maître ; des Figures de ses Jugemens. Tantôt, des Organes de Joye ; qui goûtoient, comme tels, les Délices du Paradis : tantôt des Organes d'Effroi, qui *portoient*, comme tels encore, *l'iniquité du Peuple* ; (Ez. iv. 4. 5. 6. Matth. xxvii. 46.) & qui souffroient l'horreur de l'abandon de Dieu ; les angoisses des Malheureux. Le bonheur des Prophetes, étoit donc accompagné d'*échardes* terribles.

O ! *si vous connoissiez*, dit le Docteur Hickes, *le fardeau des Terreurs, & des Douleurs extrêmes, dont les Prophetes sont souvent chargez, dans leurs Visions & leurs Songes, vous désireriez humblement que Dieu conférât cet honneur à d'autres qu'à vous.* (*If thou knewest the Burden and Pangs of Prophetical Visions ; and the Terror of the Prophetical Dreams, thou wouldst, like some of the greatest Prophets of old, desire God, in submission to his will, to confer that honour on some other Man.* (Serm. sur 1 Cor. xii. 4.) Ce sçavant Homme avoit bien mieux compris la chose que nôtre Anonyme. En effet, rien n'est plus pathétique, ni plus redoutable, (comme l'ont remarqué les deux Théologiens ci-dessus nommez) que les Lamentations des plus Saints Prophetes, quand ils veulent donner quelque idée des troubles, des angoisses, des tourmens qu'ils endurent dans leurs Saisissemens ; soit quand Dieu les châtie pour leurs rebellions ; (*Jer.* xx. 8.) soit quand ils les appelle à sentir le poids de son Ire, pour les mettre en état de la faire connoître aux Pécheurs, & de les sauver par frayeur. Il est bon de marquer ici quelques-uns des termes que les Prophetes ont employez, afin d'entendre leur état de leurs propres bouches. ✠ *Une dure Vision m'a été déclarée*, dit Esaïe, *mes reins ont été remplis de douleur. Angoisses m'ont saisi, telles que les Angoisses de celle*

qui enfante. Je me ſuis tors, à cauſe de ce que j'ai ouï : j'ai été éperdu à cauſe de ce que j'ai vû : mon cœur s'eſt demené çà & là : horreur & tremblement m'ont épouvanté. ✠ *Je n'en puis plus,* dit auſſi Jérémie : —— *Mon ventre ! mon ventre ! je ſuis en douleur : mes entrailles ſont tourmentées ! Les parois qui renferment mon cœur en ſont ébranlées. Un bruit de tumulte agite mon cœur. Je ne puis me taire, car tu as entendu, ô mon ame ! le ſon de la Trompette ; le retentiſſement bruyant de l'Allarme.* —— *Mon cœur eſt briſé au dedans de moi. Tous mes os ſont tremblans. Je ſuis comme un homme yvre, à cauſe de la préſence de l'Eternel.* —— *Un feu ardent me pénétre le cœur, & me remplit les os ; il m'eſt impoſſible de le ſupporter.* —— *Je pleure* —— *je lamente* —— *je crie* —— *je heurle* —— *je n'en puis plus !* ✠ *Fils de l'homme, gémi, ſoûpire,* dit l'Eſprit à un autre Prophete, *te dérompant les reins avec amertume,* EN LEUR PRESENCE, c'eſt à dire, aux yeux d'Iſraël. —— *Car l'Eternel vient, & tout cœur ſe fondra,* &c. —— *Crie, heurle* —— *frape ta cuiſſe* —— *frape de tes mains l'une contre l'autre,* —— *que ton épée frape à droite & à gauche.* —— *Je fraperai de même,* —— *& je contenterai ma fureur.* ✠ *L'Eſprit me faillit,* dit auſſi Daniel ; *mon cœur fut briſé, & mes Viſions me troublérent.* —— *Je tombai dans l'effroi, le viſage en terre.* —— *Lors que je vis cette grande Viſion-là, je fus tout changé* —— *tout défait* —— *je demeurai malade pendant quelques jours* —— *il ne reſta point de force en moi.* ✠ Habacuc *tient le même langage : Ses Entrailles murmurent d'effroi, à l'ouïe de la voix de Dieu : Ses lévres en tremblent : Ses os en ſouffrent : il n'eſt que conſternation, & douleur.* Et S. Jean dit auſſi, qu'*il tomba comme mort, épouvanté par la Viſion.* (Eſaïe xxi. 2. 3. 4. xvi. 11. xxii. 4. Jerem. iv. 19. xx. 7. 8. 9. 14. xxiii. 9. xlviii. 31. Ezech. iii. 14. xxi. 11. 12. 17. 19. 21. 22. xliii. 3. 5. Dan. vii 15. 28. viii. 17. 18. 27. x. 7. 8. 9. 10. *&c.* Habac. iii. 2. 16. Apoc. i. 17.)

On voit par ces Paſſages, que Dieu a ſouvent viſité ſes Prophetes, par de grandes * Douleurs : mêmes, par des Douleurs qui ſont inexprimables, & qu'aucun autre d'entre les hommes n'a jamais éprouvées,

---

* *Si les Auteurs de quelques Sermons nouvellement publiez, conſidérent un peu ceci, ils y trouveront le dénouëment de la difficulté qui les embaraſſe ſi fort, touchant les* Douleurs *& les* Joyes *d'E. M.* (Σὺ εἶ ὁ διδάσκαλος τοῦ Ισραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις ; *Jean* 3. 10.

éprouvées, parce qu'elles sont, quelquefois, les Images des Tourmens éternels. L'Auteur de la *Vindication* peut donc voir l'erreur de ses idées, quand il a trop facilement supposé, qu'*il étoit improbable que Dieu exposât ses Prophetes à de grandes peines.* Ajoûtons qu'il est très-aisé de comprendre, comment Dieu déclare que *ses Ennemis seront tourmentez, de la même maniére que le sont ses Prophetes*, puis que ces Tourmens mêmes avoient été marquez, & particuliérement désignez par des Signes, en la personne de quelques Prophetes. Qu'y a-t-il de plus juste que la comparaison des peines dont les Rebelles sont menacez, avec la représentation déjà faite de ces mêmes peines, par les Prophetes qui les ont prédites, démontrées, & senties?

☞ *Disons, ici, puis que l'occasion s'en presente, une chose qui paroîtra nouvelle, mais qui n'en est ni moins véritable, ni moins digne d'être observée.* Qu'on ôte les termes d'Insensé, d'Enragé, de Démoniaque, (*qui sont seulement des Injures, & des Outrages faits à la personne même de Jesus Christ*;) *je pose en fait, que* toutes les choses qui ont été dites contre les Sibylles, pour les ridiculiser, & les décrier, conviennent toutes réellement aux plus grands Prophetes. *Ces Passages que j'ai mis ici, comme un échantillon de l'état des Prophetes dans leurs* tourmens; *comme aussi dans les* gestes, *les* contorsions, *les* postures, *les* transports, *& les* heurlemens *dont ces* souffrances *étoient accompagnées* (*sans parler des* Ecstases, *des* Ravissemens, *des* Secousses soudaines & impétueuses, *des* Aliénations d'esprit, *des* entrailles bruyantes, *des* tremblemens, *des* chutes, *& des autres particularitez de cette nature, que les Théologiens que l'on cite ici reconnoissent, & qui sont prouvées*,) *Ces Passages, dis-je, suffisent seuls, pour faire voir très-distinctement dans les Prophetes inspirez de Dieu, tous les* Symptomes *les plus étranges, que Blondel, & tous ceux qui l'ont copié, ont très-vainement exposez contre les Sibylles. Qu'on argumente tant qu'on voudra, sur le fait de ces Prophetesses; qu'on les mépriſe, & qu'on les rejette si l'on est fondé pour le faire; je n'entre pas ici dans cet examen: mais qu'on allégue de meilleures raisons pour les décrier. Qu'on ôte pour jamais aussi des Ecrits de Mr. Blondel, le faux Axiome si souvent répété, que* Quiconque se dit forcé, transporté, & aliéné d'esprit, (dans l'Ecstase,) s'accuse, par cela même, de n'être pas meû par le S. Esprit, (Contre les Sibyll. ch. 26. p. 117. & C. 25. p. 108.) *Et que les Ecrivains qui s'imaginent être à l'abri de tout, quand ils sont fondez sur le roc de Blondel, cessent de nous citer de pareilles Sentences, s'ils ne veulent plus s'exposer à la juste censure qu'ils ont méritée.*

QUand les Prophetes étoient saisis de l'Esprit de Dieu, * ils perdoient quelquefois l'usage des sens, ne s'appercevant pas de ce qui se faisoit hors d'eux. Il leur arrivoit de se dépoüiller, & de se jetter par terre impétueusement; ne pouvant demeurer sur leurs pieds, quand Dieu leur parloit. Quelquefois, ils étoient comme dormans; quelquefois comme morts; & quelquefois, ils parloient par l'Esprit de Dieu. (Seb. MUNSTER, *Min. & Pr. en Th. sur* 1 *Sam.* 19. 24)

Il survint à S. Pierre un Ravissement, une Divine & surnaturelle élévation, & abstraction d'Esprit, des Sens, & des Organes ——S. Jean fut aussi en Ecstase, en Ravissement d'Esprit, pendant lequel ses Sens étoient liez, & suspendus, par une Vertu surnaturelle; comme Ezechiel, xi 24. (*J. DIODATI, M. Sur Act.* x. 10. *& Apoc.* i. 10.) Les Prophetes tomboient dans des Ecstases, qui épuisoient leurs Esprits, étonnoient leurs Sens, & accabloient leurs Facultez naturelles. (*Le même, sur Dan.* vii. 15.)

Le S. Esprit venoit sur les Prophetes avec effort. —— Il leur faisoit une espéce de † violence, ——par Enthousiasmes, & par des Transports. (*Raym. GACHES, Min. Serm. sur Jean* xvi. 7.)

Ceux

---

* *Prophetæ, dementes sive insani habebantur, quòd dum agerentur Spiritu Prophetico, vires naturales sopitæ essent, & viderentur quasi furere* (Vatable, in 2 Reg. ix. 11.) Les deux choses que dit ici ce très-Sçavant Homme, sont vrayes toutes deux: mais il met ensemble ce qui doit être distingué. *Saul corruit, Subaud. in terram; ut & alii qui correpti erant, ac possessi Spiritu illo Divino*, &c. (Idem, in 1 Sam. xix. 24.)

Prophetæ κατ' ἐνθουσιον, Divini Spiritûs impulsu eloquebantur——quum Spiritus eis ceu organis uteretur—— ut Tibiis, ut solet Tibicen——ὡσει αὐλητης αὐλον ἐμπνευσας—— Athenagoras, in Apol. pro Christ. v. Bibl. Patr. Tom. 9.

† L'*irruption* de l'Esprit, pour ainsi dire; ou l'Acte soudain de saisir le Prophete, étoit souvent irrésistible. Mais ce même Prophete, sous l'Opération, étoit quelquefois Maître, en quelque façon, ou, en quelque degré, de son Inspiration; (*comme l'a, ci-dessus remarqué Mr. Amyraut, pag.* 27.) *Dans l'état naturel, il pouvoit éteindre l'Esprit, comme parle S. Paul. Il n'y avoit qu'à s'éloigner de Dieu, & à négliger les devoirs de la Piété, & de la Charité. Ce fut ainsi, sans doute, qu'en usa Demas, pour suivre le torrent du Siécle: Sur quoi il faut observer une chose importante.*

Ceux qui étoient inſpirez, devenoient (*quelquefois*) aliénez de leurs Sens; ſoit que leur Inſpiration vint d'un bon Eſprit, ou d'un mauvais Eſprit. (*Grotius cité par Mr. GRAVEROL, dans ſes Réfl. Déſint.*)

L'Eſprit Prophetique eſt communiqué par voye d'*Enthouſiaſme*, de telle maniére que l'homme inſpiré doit être regardé comme un pur Organe, mû, & pouſſé à parler par l'Eſprit, qui agit, & qui dicte; ſans que le Prophete penſe à ce qu'il dira, pour choiſir les mots, ou pour en juger: (*Nullo adhibito rationis, & judicii uſu.*) ſans qu'il ajoûte du ſien, ni qu'il diminuë. (*J. CAMERON, M. & Pr. en Th. Queſt. 1. in Epiſt. ad Hebr.*) L'Eſprit eſt communiqué aux Prophetes par voye d'*Ecſtaſes*, & d'*Enthouſiaſmes*.—(*Le même. De Auctorit. Eccl. in Dei Verbum.*)

Dieu s'eſt fait voir aux Patriarches, & aux Prophetes, en Songe, & en Viſion; & par des Ecſtaſes, des Tranſports, & des Elans Prophétiques. (*C. DRELINCOURT, Min. Conſol. contre la Mort. ch. 22. & 24.*)

Les Révélations Proph, étoient ſi véhémentes qu'elles raviſſoient ſouvent en Ecſtaſe, ceux à qui elles étoient adreſſées. Etant ſaiſis, ils étoient quelquefois hors d'eux-mêmes: tellement qu'ils ne penſoient à rien, qu'à ce qui leur étoit propoſé; & que, mêmes, ils n'en apercevoient pas toutes les circonſtances. (*G. AMESIUS, Min. & Pr. en Th. Medul. Theol. L. 1. C. 3. 33.*)

Ezechiel fut ravi en eſprit, & ecſtaſié.———Daniel perdit tout mouvement corporel, dans ſon Ecſtaſe Propherique———Saint Jean fut ravi en Ecſtaſe, (étant en Patmos,) il eût une Ecſtaſe, un Raviſſement, une abſtraction d'Ame, comme on en a des exemples en S. Pierre, en S. Paul, & *fort ſouvent* aux Prophetes du Vieux

---

portante. C'eſt que les Ennemis qui traitoient les Inſpirez de Fous, ou de Poſſédez, ſe trouvoient convaincus par l'éloignement de l'Eſprit, cauſé par l'abandonnement volontaire que les Déſerteurs faiſoient, que les choſes que ceux-ci avoient éprouvées avant leur révolte, n'étoient ni les effets d'un cerveau malade, ni les Opérations d'un Eſprit malin: on concluoit de cette maniére, avec certitude, par la raiſon que les malades hypocondriaques ne ceſſent pas d'être malades, quand bon leur ſemble; eux qui ne connoiſſent ſeulement pas leur état: Et parce qu'il n'eſt pas non plus au pouvoir de ceux qui ſont poſſédez de mauvais Démons, de ſe défaire, quand il leur plaît, de ces malins Eſprits. Feroient-ils, d'eux-mêmes, à leur gré, ce qui ne peut être fait ſans miracle?

Digitized by Google

Vieux Teſtament. (*S. DESMARETS, Min. ſur Ezech.* i. 3. *Dan.* viii. 18. *Apoc.* i. 10.)

*** On ſeroit aiſément un Volume de Citations tirées des Théologiens Proteſtans, (& de tous,) pour prouver qu'ils n'ont pas douté qu'il ne ſoit ſouvent arrivé aux Prophetes, dans tous les temps, de tomber en Ecſtaſe. Mais il ne ſera jamais aiſé de comprendre comment *Cunæus*, (homme de diſtinction dans la Rép. des Lettres) affirme ſi poſitivement le contraire. *On ne doit pas s'imaginer*, dit-il, *que les Prophetes euſſent jamais de Tranſports d'eſprit.——Ils n'avoient ni Ecſtaſes, ni Raviſſemens; ni Aliénation d'eſprit, &c.* (*Neutiquam eſt exiſtimandum fuiſſe Vatum mentem extra ſe raptam.——Non Ecſtaſis in illis; non animorum alienatio, raptuſve fuit.* (*P. Cun R. Heb. L.* 3. *C.* 7.) Et il n'eſt pas moins étonnant que Mr. Graverol tienne le langage de * *Cunæus*, dans cette occaſion; & prenne ſon parti (ſans la moindre gloſe,) contre *Grotius* nommément; contre toute la Terre; & contre la Bible, d'un bout à l'autre. Il lorë, nettement *Cunæus* qui laiſſe aux faux Prophetes les Ecſtaſes, les Raviſſemens, & l'Aliénation d'eſprit; défiant, en termes modeſtes, *Grotius*, & tout l'Univers, de prouver jamais rien de tel, par aucun bon Auteur; & ſe rengeant avec † Meric Caſaubon, qui, à ce qu'il croit, eſt de ſon Sentiment. *Je connois un homme*, dit S. Paul, *qui a été RAVI* (ἁρπαγέντα, *comme Act.* 8. 39.) *dans le troiſiéme Ciel: Si ce fut avec ſon corps, ou ſans ſon corps, JE NE SAI; Dieu le ſçait. Je ſçai que cet homme fut ravi en Paradis;*

---

* *Le Sçavant* Cunæus *a donné auſſi dans pluſieurs autres idées vulgaires, qu'il a trouvées chez quelques Rabbins, dont il eſt Sectateur eſclave; particuliérement de Maimonides; l'un des plus raiſonnables, à la vérité; & qui s'eſt fait un certain mérite parmi les Chrétiens. Ces Juifs-là ſe ſont mis en tête quantité de chiméres, que* Cunæus *adopte avec une facilité extrême; & qu'il débite comme autant d'Oracles. Il eſt raiſonnable d'écouter les Rabbins, quand ils parlent en Hommes Sçavans, & en Gens d'eſprit. Mais en tant que Juifs; entant que Dépoſitaires, comme ils le prétendent, d'une Tradition recevable, il eſt impoſſible de compter ſur eux.*

† *Voici le Titre du Livre du Sçavant Méric Caſaubon.* A Treatiſe concerning Enthouſiaſm; as it is an effect of Nature: but is miſtaken by many, for either Divine Inſpiration, or Diabolical Poſſeſſion. *Mais pour dire franchement la vérité, ce Livre eſt une Rapſodie*

dû ; Mais ſi ce fut avec ſon corps, ou ſans ſon corps, JE NE SAI ; Dieu le ſçait. Ce ſeul Paſſage devoit empêcher *Cunæus* de nier toute Ecſtaſe, dans l'état des Prophetes. *Je ne ſçai*, dit S. Paul, *je ne ſçai, Dieu le ſçait.* Auroit-il parlé de cette maniére, s'il eut poſſédé ſon eſprit ? S'il ne fût pas tombé dans une abſtraction, dans une aliénation que j'appellerai Prophetique ? Et quelqu'un dira-t-il que ce Saint Apôtre n'ait jamais éprouvé d'Ecſtaſe ? *Act.* 22. 17. —— ἐν ἐκστάσει.

ON accompagne les Entrées des Rois du Son de la Trompette, & du bruit de l'Artillerie, ——pour donner du reſpect. Et Dieu en uſe ainſi quand il vient manifeſter ſa Majeſté à ſes Serviteurs d'une façon particuliére. Ainſi en uſa-t-il dans la Viſion d'Elie, en Oreb —— d'Ezechiel —— de Moïſe —— & des Apôtres, le jour de la Pentecôte. —— L'Uſage de ces Signes, —— de ces Préparations magnifiques —— marchent devant la Majeſté du Seigneur, pour abattre les cœurs des Hommes ; pour les ſaiſir d'une Sainte Frayeur ; & pour les diſpoſer, par ce moyen, à recevoir ſa préſence avec une humilité convenable, —— les rempliſſant d'une religieuſe révérence —— & leur repréſentant une Vertu puiſſante. (*J. DAILLE'*, *ſur Act.* ii. 1. 2. 3. 4.) Les Symboles extérieurs, & les Signes viſibles, (*ajoûte-t-il encore, comme une Maxime générale,*) ſont des Aides utiles, qui affermiſſent la Foi, — qui perſuadent les Serviteurs de Dieu que ſes DONS, & ſes *Ouvrages en eux*, ne ſont pas des productions de leur Imagination, comme le blaſphement les Hommes profanes. (*Voyez la page 516. ibid.*)

*** *Il eſt très-raiſonnable d'apliquer ces belles paroles du grand Mr. Daillé, ſans quitter ſa vuë, à la circonſtance de toutes les diverſes*

Rapſodie ſort indigeſte, & fort abondante en contradictions. D'où il faut conclurre, que les Sentimens de Mr. Caſaubon, ſur cette matiére, ſont extrêmement équivoques. Ce qu'il n'a pas dit un mot des Prophetes, dans un pareil Traité, eſt une omiſſion qui n'eſt pas pardonnable ; ſoit affectation, ſoit inadvertance.

* Ἔκστασις, dit Mr. de Beze, *quâ Divinitus correpti Prophetæ & Apoſtoli, minimè omnium privati ſunt mente & judicio, ſed ad arcana percipienda, quaſi extra ſe abrepti*, (Sur Marc v. 42.) —— *Significat ſanctum illum* ἐνθουσιασμὸν, *quo Prophetæ correpti, extra Mundum peregrinabantur cum Domino —— ad tempus abſorpti*, &c. *Sic Ezechiel ſe tranſlatum fuiſſe à Domini Spiritu : & ſic Paulus*, &c. 2 Cor. xii. 1.

Digitized by Google

diverſes Impreſſions, Agitations, Signes, & Opérations de l'Eſprit, ſur les Prophetes, pour manifeſter ſa préſence en eux. Tous ces divers Signes leur étoient infiniment utiles à eux-mêmes. Que pourroit-on penſer qui parût plus capable d'affermir la foi du Prophete, & de l'aſſurer qu'il étoit entre les mains de Dieu, que lors qu'il ſentoit en ſon corps les effets violens de cette Main puiſſante & inviſible qui le ſaiſiſſoit ? qui le faiſoit trembler ſous ſa force ? qui faiſoit naître une ſainte Frayeur en ſon Ame ; & qui le diſpoſoit par ces Signes terribles, à l'obéïſſance, & à l'humilité ? Comment auroit-il pû s'empêcher d'être perſuadé qu'un Pouvoir Souverain s'étoit emparé de ſes facultez, quand il ſe voyoit quelquefois employé comme un ſimple Inſtrument ; & que prêtant ſeulement ſes Organes à l'Eſprit qui l'avoit ſaiſi ; il étoit tout ſurpris qu'un ſouffle imprévû, & involontaire, faiſoit, tantôt diſtiller goute à goute, les Oracles qu'il prononçoit ; & faiſoit tantôt naître comme à gros boüillons, & ſe répandre comme des torrens, d'autres Diſcours ſublimes, & nouveaux pour lui, dont les circonſtances le raviſſoient ?

Mais l'Uſage de ces Faits merveilleux n'étoit pas ſeulement pour ceux qui les éprouvoient en leurs propres perſonnes : les autres hommes les obſervoient, & en étoient touchez. Ils voyoient que le Doigt de Dieu *ſe manifeſtoit ; en ces miraculeuſes Opérations. Ils jugeoient avec certitude, tant par le témoignage du Prophete, (qu'il étoit † juſte d'écouter) que par les circonſtances ſurnaturelles en nombre ; que c'étoit néceſſairement l'Ouvrage d'un Agent puiſſant, & inimitable : D'où ils inféroient que ſi les Diſcours, & les autres choſes manifeſtées, étoient conſtamment Saintes, & avoient tous les bons caractéres de l'Eſprit de Dieu, ce ne pouvoit être l'œuvre*

† La précieuſe vie d'un Citoyen dépend des témoignages de deux ou trois hommes, dans tous les Tribunaux Humains. Il eſt donc très-juſte d'écouter, & de croire un homme de bien, & d'honneur ; une perſonne ſenſée, déſintéreſſée, non ſuſpecte à aucuns égards ; qui déclare ſincérement ſon état ; & mêmes en concours avec beaucoup d'autres : qui proteſte, & qui jure ſolemnellement, au péril de ſa fortune, de ſa réputation, & de ſa vie. Il n'y a aucune bonne raiſon pour nier des Faits qui n'impliquent pas contradiction, lors qu'ils ſont ſoûtenus par des perſonnes de ce caractére. (*Jer.* 26. 15. *Jean* 3. 11. & 19. 35. *Apoc.* 22. 8.) Autrement, on établit un Pyrrhoniſme outré, & extravagant. La voye des témoignages, peut être une voye très-ſeure de parvenir à la connoiſſance de la Vérité :

à la

l'œuvre de Satan. Et c'étoit de cette manière que les Personnes sages se trouvoient engagées à considérer ces Miracles, & à prêter l'oreille à la voix des Prophetes ; aux censures, aux promesses, aux diverses sollicitations qui leur étoient faites par eux, pour leur Salut.

Je remarque, dans huit ou dix *Sermons* (comme on les appelle,) & dans quelques Livres que l'on a aussi publiez depuis peu, que les Auteurs de ces divers Ecrits paroissent tous choquez, (ou font semblant de l'être) des *Agitations des Prophetes* : comme si ces Transports, ces Tremblemens, ces Gestes, tous ces différens Signes, qu'ils traitent de Grimaces, & d'Actions ridicules, n'étoient pas compatibles avec la Souveraine Sagesse. Ils disent, (comme il a été déja remarqué,) que de telles postures, & façons de faire, sont très-assurément *indignes du Saint Esprit* : parole inconsidérément avancée, & véritablement profane, si on la considére de près. Ils tranchent net ainsi, avec une confiance admirable ; en pesant à leurs poids, & à leurs balances, les choses Célestes. Et comme, effectivement, cet extérieur de Sanglots, de Chûtes, de Saisissemens violens, n'est pas de la pratique & du goût du monde ; & que d'ailleurs, la pauvre Multitude ignorante & préoccupée, s'est fait une habitude de recevoir, tout ce qui vient des Chaires, comme autant de véritez assurées ; elle croit bonnement, qu'aucun Esprit Saint n'a garde d'opérer des choses, qui ne s'accordent pas avec les idées qu'ils ont tous, de la Bonne grace, & du *Decorum*. Ne trouvant donc pas ces Agitations à leur gré, sur le rapport qui leur en est fait, (car ils en tremblеroient, peut-être, s'ils les voyoient ; s'ils en considéroient l'Apareil ;) ils se hâtent de les condamner : ils les regardent comme des folies : ils s'en moquent ; ils en bouffonnent ; ils mépriſent ceux qui les ont, & les foulent aux pieds, tout ensemble avec les Discours qui sont proférez par leurs bouches, quelques (☞) *Sacrez* qu'ils soient. Ainsi faisoient les Courtisans d'Achab, & tous les Moqueurs, qui traitoient autrefois d'Insensez les plus saints Prophetes. Ainsi font en

---

& la certitude que nous avons des Mystéres de la Religion, n'est fondée que sur des témoignages de cette nature : mêmes, sur une tradition de ces témoignages. C'étoit donc une chose juste, d'écouter les Prophetes qui déclaroient historiquement leur état ; mais ceux qui les fréquentoient, & qui s'appliquoient à considérer bien attentivement les choses qui se manifestoient en eux, & par leurs Organes, pouvoient s'aquérir beaucoup de lumiéres, par leurs propres sens.

Digitized by Google

tout temps les Esprits vulgaires, & téméraires, qui condamnent sans examiner ; sur tout, quand ces Foibles sont rendus brutaux & malins, par des Conducteurs souvent non moins aveugles qu'eux, & certainement plus intéressez. Cette Troupe Pharisaïque si souvent tansée par le Seigneur, a été funeste, en tout temps, au pauvre Peuple qui se laisse mener ; & de qui le partage est naturellement l'incapacité, l'ignorance, & le préjugé. C'est-elle qui l'emporte par ses Cabales, & par ses Clameurs, (nonobstant les gémissemens des Pasteurs fidéles) & qui entraîne la Multitude.

(☞) *Je ferai ici une petite digression, sur le mot de* Sacré, *dont je me suis servi, il n'y a qu'un moment. On peut dire qu'un Discours est* Sacré, *par quelque bouche qu'il soit prononcé, lors qu'il est composé de choses Sacrées : sur tout, quand celui qui prononce, parle en la personne de Dieu. De pareils Discours ne peuvent être sagement soufferts, s'ils sont frauduleux, & proferez par des Imposteurs : En ce cas-là, plus ils sont sacrez, plus ils sont déteſtables. Si des Fous frapent l'air aussi par de telles paroles, en manifestant le désordre de leur cerveau, par un mélange d'extravagance, & par une conduite des gens de leur sorte ; il faut enfermer ces fous-là. Si l'on a dequoi s'assurer que ce soit un ouvrage de Malins Esprits ; on en doit trembler, & en profiter : On doit prendre le Sac & la Cendre ; jeûner, prier, mettre tout en œuvre, pour délivrer ces Démoniaques : car il est juste d'en avoir pitié, ainsi que faisoit Jesus Christ.* (Marc v. 19.) *mais enfin, si le Prodige est opéré par les Organes de gens honnêtes ; sains de Corps & d'Esprit ; caractérisez d'une telle manière, qu'on puisse s'assurer que leur état absolument exempt de Fraude & d'Artifice, ait de si étranges, & de si inconcevables circonstances, d'ailleurs, qu'il soit absurde, & impossible, d'expliquer le Phénoméne, par aucune probabilité d'Imagination blessée, non plus que d'Opération de Malins Esprits : Alors, il est certainement raisonnable, de s'approcher de pareils Objets, & de considérer avec attention & douceur, les particularitez merveilleuses, & toûjours Sacrées, qui se manifestent en eux : D'autant plus, que la* Cause occulte *de ces effets étranges & admirables, pourroit bien être la Grande Cause, qui, de l'aveu de tous ceux qui se disent Chrêtiens, a produit autrefois des Effets qui paroissent extrêmement semblables.* (*Je parle à ceux qui croyent, ou qui font profession de croire les Révélations qui sont dans la Bible :*) *La Raison veut, sans doute, qu'on se détermine pour quelqu'une de ces idées, & que l'on agisse conformément, après meur examen. Mais les personnes sages reconnoîtront que c'est une pratique injuste, & honteuse, de confondre*

toutes ces choſes, ainſi que le fait aujourd'hui cette ſcandaleuſe Ligue de Bouffons, & de Furieux : cette Troupe ſéditieuſe de Perſécuteurs, & de Fous, à qui tout eſt bon, pourvû qu'ils outragent, & qui n'ont pour Principe, que leur Malice & leur Ignorance ; ou leur Orgueil, & leur Intérêt. Ne ſçavent-ils pas, ces gens-là, que quiconque charge ſon Prochain d'un Crime odieux, ſans prouver ce qu'il dit, eſt un IMPOSTEUR qui mérite d'être ſévérement châtié ? Quelqu'un peut-il nier cette vérité ?

Combien de choſes n'y auroit-il pas à obſerver encore, ſi l'on ſe propoſoit de faire un Traité des Agitations des Prophetes ? c'eſt à dire, de toutes les Impreſſions plus ou moins ſenſibles, faites, ou cauſées, en eux, ou ſur eux, par les immédiates Opérations de l'Eſprit Prophetique. On voit clairement ces Opérations, en mille & mille endroits de l'Hiſtoire Sacrée, ſur des perſonnes de toute condition, & de tout âge, de l'un & de l'autre Sexe. Mais, je finirai ce petit Commentaire ſur les excellentes paroles de Mr. Daillé, en faiſant remarquer, combien la précipitation eſt étrange, à de pauvres Reptiles tels que ſont les hommes, & dans les ténébres où nous tâtonnons, de prétendre fixer des Méthodes à la Souveraine SAGESSE ; de juger des Deſſeins du Très-Haut, ſelon nos idées ; de régler ſa conduite par nôtre prudence ; ſans nous ſouvenir que les voyes de Dieu ne ſont pas nos voyes ; & que S. Paul dit formellement, que la Folie de Dieu, c'eſt à dire, les Actes de Dieu, qui paroiſſent être folie aux Hommes, ſont pourtant infiniment ſages. (1 *Cor.* i. 25. *Ez.* xviii. 25, 29.) Quand il ne ſeroit pas auſſi raiſonnable qu'il l'eſt, d'expliquer comme nous l'avons fait les *Agitations des Prophetes* ; toûjours ſeroit-il de nôtre devoir, d'examiner chaque circonſtance du *Phénoméne*, & de mettre le doigt ſur la bouche, lors qu'on en obſerveroit d'incompréhenſibles, ſi l'œuvre de Dieu ſe manifeſtoit dans le général ; au lieu de prononcer hardiment comme on fait, que de pareilles Opérations ſont *indignes du Saint Eſprit* ; & d'établir cette Imagination chimérique comme un Principe ; comme une Régle par laquelle on doive juger, dans cette affaire très-importante & très-difficile. De pareils Axiomes renverſeroient toute l'Ecriture ; la Religion, les Myſtéres, & Jeſus Chriſt lui-même, (déja Scandale aux Juifs, & Folie aux Payens ;) puis qu'il eſt très-certain que les Révélations des Livres Sacrez, contiennent un grand nombre de Faits qui choquent beaucoup plus les yeux de la Chair, que ne le peuvent faire les Agitations des Prophetes. Suivant les Principes des Eſprits du Siécle, tous ces Faits-là ſeroient *ridicules*, & *indignes de Dieu* : Diſcours, digne, en quelque maniére, des

Digitized by Google

Perſonnages qui l'ont tenu ; mais cent fois plus indigne qu'on ne le peut dire, de gens modeſtes, & verſez dans l'Hiſtoire Sainte.

ARTICLE II.

Contre la fauſſe Idée de ceux qui diſent que Dieu ne fait plus de Miracles.

UNE des autres Opinions qui s'eſt de nouveau répanduë dans les divers Ecrits de ces mêmes Docteurs dont nous avons parlé, c'eſt que *Les Miracles ont abſolument ceſſé : que Dieu n'en fait plus ; ni n'en veut plus faire ; ni n'en fera plus.* Leurs ſecretes raiſons les portant à rejetter toutes ſortes de Révélations Prophetiques, & Miraculeuſes par conſéquent ; ils penſent d'abord à tarir la Source ; ils décident que *le temps des Miracles n'eſt plus* : que *l'uſage en eſt aboli.* (A la vérité, cette Erreur ſe trouve fort communément dans les Ecrits de nos Théologiens.)

SENTIMENS OPPOSEZ.

C'*EST une Opinion commune qu*'il ne ſe fait plus de Miracles dans le Monde, & qu'il ne s'en fera jamais. *Mais cette Négative eſt incertaine ; & la preuve n'en eſt ni aſſurée, ni néceſſaire.* (Diſons plus librement, avec le *Dr. Stubbes*, que c'eſt une folie, ſans nul fondement, & une impudence très-ſotte, de dire que Dieu ne fait plus de Miracles. *To ſay, Miracles are ceas'd, is a groundleſs folly, if not a diſingenious impudence.* (Voy. J. DESPAGNE, Min. Err. Popp. ch. 16. & J. *Beaumont*, Treat. of Spirits, ch. 4.)

Il eſt très-probable, (*pour ne pas dire plus*,) que Dieu a opéré des Miracles dans tous les Siécles. Non ſeulement pour atteſter des Faits particuliers ; mais pour donner des preuves de ſa Providence, dans le Gouvernement du Monde. Quand on n'apperçoit rien que de naturel, rien qui n'arrive ordinairement, ſelon les Loix qui furent établies lors de la Création ; on n'y prend pas garde, on attribuë tout aux Cauſes ſecondes : on appelle cela Fortune, Hazard, Néceſſité. Et c'eſt pour cette raiſon, que Dieu opére de temps en temps des Miracles. Son but eſt de réveiller les Hommes ; de les rendre attentifs ; de ravir leur admiration ; de les contraindre à adorer, & à célébrer l'Auteur de ces grandes Opérations. (*Guill.*

FLEETWOOD, *Min. Chap. Ord. de S. M.* &c. *dans son excellent Livre intitulé*, An Essay upon Miracles, *Dial.* 2. *p.* 230. &c.)

La main de Dieu n'est pas raccourcie. Elle a fait autrefois des Miracles ; elle peut encore en faire aujourd'hui. Elle en fait mêmes, peut-être, d'aussi grands de nos jours, que ceux qu'elle a faits autrefois, *&c. Mais les Esprits-forts*, (*c'est à dire*, les Esprits foibles,) *Les Génies nobles & relevez*, (c'est à dire, les Esprits de plomb, les Ames terrestres, incapables de s'élever vers les choses sublimes; les Sots, les Impies,) *ces gens-là trouvent mieux leur affaire à rapporter tous les Evénemens aux Causes Secondes.* (*** BENOIST, Min. Hist. de l'Edit de Nantes, pag. 1016.)

On a fait des Contes de Miracles & d'Apparitions. —— Le Papisme, qui a perdu toute honte, est une Source inépuisable de ces sortes de Fables, —— & le Monde de ce qui s'appelle honnêtes Gens, est si fort revenu de là, qu'on s'est jetté dans une autre extrêmité ; on ne croit plus rien : C'est s'exposer à être tourné en ridicule, que de soûtenir qu'il y a eû des Miracles, & qu'il peut y en avoir encore. Cependant, où va cela ? à nier la Providence ? —à détruire la Religion. ——Si nous avons résolu de nier tous les Faits extraordinaires, que ferons-nous de l'Histoire Sainte, & de l'Histoire Profane ? (*P. JURIEU, Min. & Pr. en Th. Lett. Past. Part. I. Lett.* 7.) *Voy. aussi, Part. III Lett.* 3. *&* 4.

Dieu ne s'est jamais laissé sans Témoins, & sans témoignages. C'est une vérité qui pourroit être soûtenuë de mille & mille preuves tirées des Historiens Sacrez & Profanes ; par où il paroît que dans tous les Siécles il est arrivé des Prodiges, & des choses surprenantes contre le Cours, & au dessus du Cours de la Nature.—— Les Esprits foibles traitent ces Faits miraculeux de Fables.— Véritablement, il y a du mêlange de faux & de vrai, dans les diverses choses qui se racontent ; *& il est souvent difficile de demêler cela. Mais conclurre que tout est faux, c'est la plus grande de toutes les témeritez ; un des plus grands déréglemens où l'esprit de l'homme puisse tomber : c'est une folie. Il y a même plus que Folie ; c'est Libertinage, & Impiété.* (*Le même, L.* 4. *P. III.*)

Dans cet Evénement, (*L'Auteur parle de diverses choses miraculeuses qui arrivérent en France il y a* 20 *ans.*) Il y a eû quelque chose de Surnaturel & de Divin. ——Cette affaire n'est ni fourberie, ni illusion. ——Dire que ces personnes étoient possédées du Démon, c'est une impiété, & une folie. ——C'est ôter à l'Eglise la pierre de touche des Esprits, que S. Jean veut que nous éprouvions. ——Si le Démon peut faire des choses de cette nature, il n'y aura aucune marque seure, pour connoître l'Esprit de Dieu, &c

Digitized by Google

pour le distinguer de celui du Diable. ——— Ceux qui recourent au Diable, ne tomberoient pas dans ce grand excès, s'ils pouvoient expliquer les Faits (*que les contredisans mêmes reçoivent comme* certains) par la feinte & la fourberie. —— Où la fourbe est claire, on n'a pas besoin de chercher du Fanatisme. ——— (*Où le Fanatisme est visible, il n'est pas nécessaire d'aller chercher le Diable.*) Le même, Let. 17. P. III.

LES Histoires de tous les Siécles sont si remplies de particularitez attestées, touchant les Apparitions d'Esprits, & des choses de cette nature, que de refuser sa créance à de pareils Faits, c'est donner un démenti à toute la Terre. Plusieurs de ces Rélations on été publiées avec de telles circonstances du temps, du lieu, des paroles qui ont été prononcées, du succès des Prédictions, des Secrets qui ont été découverts, &c. qu'il est impossible de les rejetter : les personnes qui les rapportent étant exemptes de tout soupçon, de fraude, de mauvaise vuë, d'imagination blessée, & de préjugé, ——— Il y a de la Superstition, & de la crédulité, à recevoir trop facilement ces sortes d'Histoires : mais il faut confesser aussi, qu'une incrédulité obstinée, donne un violent soupçon d'Athéïsme, contre ceux qui n'écoutent rien ; puis que leur refus éloigne un des plus forts & des plus pressans Argumens qu'on puisse alléguer, pour l'Existence de Dieu, &c. (J. SPENCER, Min. A Disc. concern. Prodigies, Ch. 3. Sect. 4.)

*** Ceux qui nous assurent que *Dieu ne fait plus de Miracles*, croyent tous, disent-ils, & soûtiennent contre les Sadducéens Anciens & Modernes, qu'il y a un nombre innombrable (*Dan.* vii. 10.) de Créatures Célestes, Spirituelles, & Intelligentes, connuës sous le nom d'Anges, & d'Esprits Saints, qui assistent continuellement devant le Thrône de Dieu ; & qui sont les Courriers, les Ministres, les Ambassadeurs de sa Providence ; les Executeurs de ses Ordres. Ils enseignent par tout (dans les * Chaires,) que ces Saints Ministres sont incessamment envoyez sur la Terre, pour opérer cent diverses choses dans les Créatures, selon le bon plaisir

---

* *La Providence, dans le Gouvernement de ce bas Monde, exécute ses desseins par le Ministére des Anges.* ——— *Il faut distinguer les Evénemens où Dieu n'entre que par une Providence générale, en laissant agir les Causes Secondes, sans intervenir Miraculeusement.* ——— *Il faut distinguer les Victoires de Dieu, des victoires de l'homme* ——— *il faut prendre garde quand Dieu descen-*

plaisir de Dieu. Ils disent, ces Docteurs de toutes les Sectes, que Dieu se sert aussi des Anges déchûs, (1 Sam. xviii. 10. 2 Rois xix. 7. 2 Chr. xviii. 21. Job i. 12.) leur donnant, tantôt des Commandemens exprès; & tantôt, leur lâchant la bride, & leur permettant d'affliger les Hommes; de leur être plus ou moins nuisibles. Non seulement, ils assurent que les Anges Saints garentissent les Fidéles, des embuches, & des assauts des Esprits malins; & qu'ils protégent miraculeusement leurs Corps; qu'ils les gardent des illusions, & des séductions de Satan: mais qu'ils sont aussi leurs Consolateurs, & leurs Guides; qu'ils les détournent de leurs mauvais desseins; qu'ils leur dictent de bonnes pensées; qu'ils les assistent dans leurs besoins; & qu'ils transportent enfin leurs Ames à Dieu, dans la Félicité éternelle.

C'est là la Doctrine positive, & sans métaphore, de TOUS les Théologiens du Christianisme. Mais les hommes sensez peuvent-ils dire sérieusement, qu'ils reconnoissent l'existence réelle de ces Esprits, & le Ministére qu'ils exercent indépendamment des Loix de la Nature; & en même temps, s'opposer à toute Opération de *Miracle*, & à toute *Révélation*? a-t-on jamais rien dit qui soit plus contradictoire? Si l'on étoit véritablement persuadé, que les bons & les mauvais Anges font souvent parmi nous, des choses que la Nature ne sçauroit faire, on n'affirmeroit pas qu'il ne se fait plus de Miracles. Si l'Hypothese de l'Opération immédiate des divers Esprits, étoit bien établie dans le nôtre, on ne feroit pas tant de vains efforts, pour expliquer naturellement cent Prodiges: on ne se jetteroit pas dans un labyrinthe d'idées obscures, & chimériques, pendant qu'on auroit un Systême aisé. On ne nieroit pas, comme on fait en raillant, & en bouffonnant, tous ces Faits admirables & redoutables, opérez sans doute par des Esprits, tant bons que mauvais, dont toute l'Histoire est remplie; & dont nous avons fréquemment des exemples. On ne démentiroit pas avec tant de témérité, & d'immodestie, ni les Auteurs Sacrez, ni les (☞) autres Hommes graves, sçavans, désinté-

---

descend du Ciel, ------ se montre à découvert, ------ agit lui-même ------ par une suite de Miracles, ------ force la Nature ---- & opére de sa propre main. (Ces termes répandus dans un Discours de Chaire, y sont employez dans le sens que l'on voit ici, par un de ceux qui donne lieu à nos Plaintes, Pag. 1. 2. 3. 15. 35. 37. 39 &c. *Que pourroit-on dire de plus fort, & de plus exprès, sur le grand & absolu Miracle de la Création? Mais tout cela*, per la Predica-

reſſez, & exacts, en nombre infini, qui diſent ce qu'ils ont obſervé avec toute la circonſpection poſſible ; ce qu'ils ont vû, entendu, & palpablement ſenti, pluſieurs fois. Ceux qui croiroient qu'il y a des Anges, des Démons, des Puiſſances de l'Air, ſuivant la profeſſion qu'ils en font, dans l'écorce de Religion qui les enveloppe : Ceux qui penſeroient que Dieu, lui-même eſt un Eſprit ; le Dieu des Eſprits, le Pere des Eſprits : Ceux qui ſe ſouviendroient que leur Ame eſt un Eſprit auſſi ; un Eſprit qui a ſubſiſté avant qu'ils fuſſent, & qui ſubſiſtera, après la diſſolution de leurs Corps : Ceux-là, dis je, écouteroient ſans peine, les Récits des Prodiges qui ſont juridiquement, & abondamment prouvez. Mais la Stupidité, & l'Orgueil, qui régnent par tout, avec les autres Vices, engendrent cette Incrédulité funeſte, & déplorable, qui triomphe aujourd'hui dans le Monde.

(☞) Ceux qui voudront entendre parler les Théologiens plus particuliérement, ſur ces ſujets-là, (puis qu'on oppoſe ici, *Docteur à Docteur*) ils feront bien de lire ✝ *LUTHER & MELANCHTON, qui racontent diverſes choſes ſurnaturelles, pluſieurs deſquelles leur ſont arrivées à eux-mêmes.* (Luth. Commenſalia, Ph. Mel. Ep. ad Hub. Languetum.) ✝ *Louïs LAVATER*, Miniſtre de Zurich, a parlé de ces Matiéres avec beaucoup de circonſpection & de ſolidité, dans ſon *Traité des Spectres.* ✝ P. MARTYR, *&* ZANCHIUS, *ont fait la même choſe, dans leurs Diſſertations ſur les* Anges, *& ſur les* Apparitions des Démons. ✝ *Simon GOULART* a ramaſſé des Faits très-notables, dans ſon Recueil d'Hiſtoires ✝ Fr. PERREAUD, *Miniſtre de Maſcon, a écrit une* Démonologie. *L'Hiſtoire qu'il raconte des choſes qui ſont arrivées dans ſa maiſon, pendant deux ou trois mois, ne peut être niée raiſonnablement. Les Principaux de la Ville en ont été témoins. Le Synode de la Province, après enquête, & délibération, enjoignit audit Sr.* Perreaud *de publier cette étrange Hiſtoire ; à cauſe de la conſéquence qu'ils en tiroient, en faveur de* l'Exiſtence de Dieu, *de la* Révélation ; *de la* Religion, *& du* grand Avenir. *Le Sçavant & Célebre* Mr. Robert Boyle, *après avoir reçû des Informations particuliéres, & ſuffiſantes, de la vérité de cet événement, en fit traduire la Relation en Anglois, y ajoûtant une Préface de ſa façon : ce qui a été publié par les ſoins d'un Homme de grand mérite,* (P. DU MOULIN,) *Auteur du Traité de la* Paix de l'Ame. *On peut voir ce qu'en a écrit un autre vrai Miniſtre de Jeſus Chriſt*, Richard BAXTER, *dans ſon petit Livre du* Monde des Eſprits. ✝ L'Hiſtoire de ----- Creuſé, de Niort, publiée par Mr. de *COIGNAC*, l'un des Miniſtres

Miniſtres du lieu ; & atteſtée par les Magiſtrats ; & par les Notables de cette Ville ; eſt un Prodige inconteſtable ; & ſurpaſſant, indubitablement, les forces de la Nature. ✠ *Le Livre de* Jean Amos COMENIUS, M. *& l'un des dignes Hommes du Siécle paſſé, eſt un Treſor de Faits Miraculeux, & de raiſonnemens invincibles.* ✠ On y peut voir les Sermens ſolemnels du Miniſtre *DRABICIUS*, qui conſentit à ſouffrir une mort cruelle, pour obéïr aux Ordres qui lui venoient de Dieu, (à ce qu'il croyoit fermement ; & pour ſceller ainſi de ſon Sang, la vérité des choſes qu'il avoit éprouvées,) & déclarées. ✠ *On y trouve auſſi le petit Traité de* Julien PONIATOVIUS, *Homme pieux, & ſçavant ; très-oppoſé, long-temps, mais convaincu enfin par ſes propres yeux ; & forcé de donner gloire, publiquement, à la Vérité.* ✠ *Méric CASAUBON*, dont nous avons parlé, raconte après *Benivenius*, (dans ſon *Traité de l'Enthouſiaſme*, l'Hiſtoire, (qu'il croit) d'un certain *Gaſpard*, Florentin, qui reçût une Révélation, par le miniſtére d'un Eſprit Céleſte ; & en la perſonne duquel, fut fait un véritable Miracle, en même temps. ✠ *L'Excellent* Rich. BAXTER, *dont j'ai parlé il n'y a qu'un moment, raconte pluſieurs Merveilles de cette nature, dans le Livre que j'ai cité auſſi. Je marquerai en un mot, ici, ce qu'il dit de ſa Belle-mere, femme du* Chevalier Foulque Hunkes, (Ch. x. Art. 2.) *Comme cette très-vertueuſe Dame étoit en priére, après avoir reçû la triſte nouvelle, que ledit Sr. Baxter, ſon Gendre, étoit mort ; (car il avoit été laiſſé pour mort :) elle fut ſoudainement ſaiſie d'un* Tremblement, *& de* Secouſſes de tout ſon Corps ; *pendant lequel temps, ſa bouche fut* contrainte *de prononcer ces paroles, bien éloignées de ſa penſée :* Il n'eſt pas mort ; mais il vivra, pour travailler encore à mon Ouvrage. (He is not dead, but ſhall live, for further Service.) *Ce bien-heureux Serviteur de Dieu a long-temps vécu depuis ce temps-là.* ✠ On voit une Révélation Angélique, avec un éclatant Miracle ; (entre beaucoup d'autres Evénemens, qui ne ſont aſſurément pas du Méchaniſme de la Nature ;) dans le *Saduciſmus Triumphatus* de *Joſeph GLANVIL*, Chapelain de Charles II. & Académicien de Londres. Ce Sçavant Homme entre en Controverſe avec les Diſputeurs du Siécle, & les confond glorieuſement. ✠ *Il faut lire le Monde Inviſible de Mr.* Cotton MATHER, *dans ſon* Hiſt. Eccleſ. de la Nouv. Angleterre : *& ce qu'ont écrit le fameux* Jaques Uſher, *Areh. d'Armagh : les Drs.* H. MORE, ---- STILLINGFLEET ; J. JACKSON, *&* Ant. HORNECK : Sim. HENDEN ; Joſ. MEDE ; Guil. DELL ; J. FOX, *&c. ſans oublier le*

Pneumatologie *du Sçavant Mr.* LE CLERC. ✝ Le Dr. *Josias* WOODWARD, dont chacun connoît le Mérite, & la Piété, est fort éloigné de croire que Dieu ne fasse plus de Miracles, & qu'il n'arrive jamais de choses Surnaturelles. Il reconnoît des Opérations d'Estres Invisibles sur le Corps & l'Ame des Hommes. Il parle d'un Evénement récent & miraculeux, à lui très-bien connu, d'une femme (aujourd'hui vivante) qui a reçû pendant quelque temps, à Londres, les Visites d'un Esprit environné de Lumiére, qui lui donnoit de très-bonnes leçons; & qui lui faisoit écrire diverses choses, fort correctement, en Grec, en Hebreu, & en Hollandois, devant les Assistans; quoi qu'elle n'eût aucune connoissance de ces trois Langues. Cela se peut voir dans le petit Livre des *Remarks* de *Monsieur Woodward*. Et l'on peut observer qu'il étoit dans les mêmes idées, avant ce temps-là, (ainsi que le Sçavant, & Pieux *Mr. White* KENNET, D. en Th. dans la Rélation qui porte pour titre *Pietas Hallensis*; qui est un Abregé de l'Histoire Miraculeuse publiée en Latin, par le célébre *Aug. Her.* FRANCK, Professeur en Théologie, dans l'Université de Hall. ✝ *Mr.* GRAVEROL *mérite toûjours d'être écouté; sur tout, quand il parle en témoin: quand il déclare, comme il le fait dans le Livre déjà deux fois cité, qu'il a vû de ses yeux, par exemple, une certaine Couronne Céleste, & Prophetique, qui n'étoit pas, dit-il, du ressort de la Philosophie, étant formée de la Main de Dieu. Et ce qu'il ajoûte est aussi très-notable; sçavoir que pénétrant dans le sens du Mystére, il y découvrit beaucoup plus clairement la ruïne de l'Empire du Pape, que* quantité de Prédicateurs ne peuvent voir dans leurs Textes, les sens qu'ils donnent à ces mêmes Textes: (*fine Censure, qui tend, quoi qu'en vain, à la Réformation d'un fort grand désordre.*) *L'Histoire que ce même Auteur fait à ses Amis, d'un petit Enfant qui parla miraculeusement; comme il le sçait de sa propre Sœur; & celle du Fantôme qui rendit une si extraordinaire Visite à son F. sont encore des preuves que ce Docteur n'est pas du sentiment de ceux qui osent affirmer qu'il ne se fait plus de Miracles.* ✝ Une Révélation Divine, par le moyen d'une voix Céleste, fut adressée dans cette Ville de Londres, il n'y a que quelques Années, à une jeune Fille qui le déclara sur le champ. Et on eût une preuve certaine de cette vérité, par la guérison vrayement miraculeuse, qui fut opérée à l'instant même, en cette Prophetesse, par l'Ange qui lui avoit parlé. Ces Faits furent prouvez juridiquement, d'une maniére si nette, & si forte, qu'ils n'ont été révoquez en doute que par des Incrédules de la Populace? Le Théologien Anonyme qui publia cette Rela-

Digitized by Google

tion ; homme puissant en raisonnement, & qui s'exprime bien, censure vertement l'*ignorance*, & l'*impiété* de ceux qui disent que *Dieu ne fait plus de Miracles.* Et se récriant avec une juste indignation contre la *présomption* SOTTE, dit-il, des gens qui nient sans examen les événemens extraordinaires dont leur *petit esprit* est choqué ; comme aussi contre ceux qui fuyent l'examen de ces mêmes Evénemens, de peur d'y rencontrer le Doigt de Dieu ; il raisonne avec force contre les Objections que l'on fait ; & confond invinciblement ceux qui contredisent. *Mr. Welwood*, Dr. en Méd. homme fort éclairé, & de grand Mérite, établit les mêmes Principes, sur le même fait, en Anatomiste, en Juge, & en Chrêtien. Et si moins hardi que le premier Auteur, il semble vouloir tâcher de se dérober à la raillerie des Moqueurs, en laissant échaper des paroles, dont le sens est qu'il n'affirme pas que ce soit un Miracle ; il établit pourtant le Miracle formellement, quand il parle en ces termes : *J'avouë*, dit-il, *que je ne voi aucune probabilité, non pas même aucune ombre de raison, qui puisse faire attribuer la guérison de cette Fille à quelque Cause Seconde, ou naturelle.* Ces termes-là sont clairs, & décident positivement que selon lui, la Fille a été guérie par un pur, & réel Miracle. Ceux que ces deux Dignes Proclamateurs des Merveilles de Dieu, traitérent d'*Orgueilleux*, d'*Ignorans*, de *Profanes*, d'*Impies*, d'*Ennemis de toute Religion*, murmurérent sans doute ; mais ils n'osérent lever la tête. Ils rongérent leur frein, sans bruit ; & chacun eût la liberté d'admirer cette Oeuvre de Dieu. Les Grands Seigneurs & les Philosophes, les Prédicateurs & le Peuple, tout accourut en foule, pour voir la Personne en qui le Miracle avoit été opéré, & pour en apprendre l'Histoire de sa propre bouche. Nul Consistoire ne se soûleva, ni ne publia d'*Actes* ; ni ne fulmina d'Anathêmes ; ni n'insulta la Fille guérie ; ni ne diffama les Auteurs du Livre ; ni ne prêcha contre le double Miracle de la Révélation & de la Guérison ; ni ne s'opposa en façon quelconque ; ainsi qu'ils ont tous fait depuis ce temps là contre d'autres. Pourquoi tant de différence dans leurs procédez ? quel est le Mystére ? *Il est facile de le développer. La Prophetesse ne prêcha pas : elle ne censura pas : elle ne causa ni envie, ni jalousie, ni dépit*, &c. *ni crainte de perte*, &c. *Et les gens d'Outremer*, &c.

Fragment d'une Lettre nouvellement écrite sur le sujet de la Non-cessation des Miracles, par un Théologien de l'Eglise Anglicane.

* * * * * *De toutes les choses qui soient jamais sorties de la bouche d'un homme Chrêtien, particuliérement d'un Prédicateur ; je croi,*

en conſcience, que la plus ſcandaleuſe. & la plus indigne, c'eſt *d'avoir oſé dire que* Dieu ne fait plus de Miracles ; *& mêmes, qu'il* a † réſolu de n'en faire plus. *Quelle audace ! quelle impiété ! Parmi les Erreurs des Sectes dévoyées, diſons hardiment qu'il ne ſe trouve point d'imagination ni ſi folle, ni ſi dangereuſe. L'idée de ce qu'on appelle* Tranſſubſtanciation (*très-funeſte, à la vérité, dans ſes conſéquences*) *n'eſt en elle-même qu'une* ſuperſtitieuſe Ineptie ; *mais dire que Dieu a ceſſé, pour jamais, de faire des Miracles, c'eſt l'attaquer en face, c'eſt une Impiété puniſſable. La Langue qui prononce un pareil Blaſphême, mérite d'être coupée, & jettée au feu. Quand a donc commencé cette Epoque de pure Nature ? Mais dis-moi, je te prie, toi qui prêches que Dieu ne fait plus de Miracles, ne dis-tu pas auſſi qu'il a créé ton Ame, & les Ames des autres hommes ? ne l'enſeignes-tu pas ? Et créer des Eſprits immortels ; tirer ces Eſtres du Néant, eſt-ce une œuvre de Dieu que tu ne daignes pas mettre au rang des Miracles ? Ne dis-tu pas auſſi que la Providence gouverne le Monde ? & la Providence de Dieu, n'eſt-ce pas Dieu même ? Sçaches donc que toute œuvre extraordinaire de la Providence eſt un pur Miracle. Chaque œuvre nouvelle, & particuliére de la Providence, eſt l'Opération d'un de ces Eſprits Adminiſtrateurs, dont parle l'Ecriture : &*

† Ceux qui nient abſolument les Miracles, s'expriment ainſi. Mais c'eſt ce qu'emporte l'expreſſion commune, que *les Miracles ont ceſſé.* Car ſi les Miracles n'avoient ceſſé, que comme la Pluye, & le Tonnerre ceſſent & recommencent, on en pourroit attendre à toute heure : les choſes qui diſcontinuent ne ſont pas abolies. Dire, donc, que les Miracles ont ceſſé c'eſt ne rien dire, *à moins qu'on n'entende qu'ils ont ceſſé pour jamais* : ce qui eſt, ſans doute, une mépriſe très-dangereuſe ; & un vrai blaſphême, quoi qu'involontaire. Nos controverſes avec ceux de Rome, trop féconds en Miracles, & qui en font un des caracteres de la vraye Egliſe, a engendré, dans nôtre Secte, cette groſſiére erreur. C'eſt honte & pitié d'entendre tenir ce triſte langage à tant d'habiles gens d'ailleurs ; à qui la chaleur de la diſpute a fait outrer la Négative. La commune Opinion des Rabbins, (fondée ſur des chiméres) que les *Miracles ont ceſſé, depuis la deſtruction du premier Temple*, a beaucoup fomenté la nôtre. Au lieu de travailler à les deſabuſer, nous avons adopté cette rêverie, pour nous en ſervir contre les Papiſtes. *(Eccleſia propriis quibuſdam Miraculis ſemper claruit.* Peucerus, *De Divinationum generibus. p.* 16.)

Digitized by Google

*toute Opération immédiate de quelque Eſprit, eſt * Miracle. Dis-moi encore ? Quand des douleurs cuiſantes te font crier vers Dieu, ton deſir eſt-il que dans ce moment, la Puiſſance que tu reclames laiſſe agir la Nature ? Quand tu te vois prêt à faire Naufrage, & que tes Clameurs s'élévent au Ciel, n'eſpères-tu pas que cette même Puiſſance adorable tanſera les Vents, & fera ceſſer la Tempête ? Ne demandes-tu pas qu'elle faſſe un Miracle; & mêmes, un Miracle prompt, & viſible ? Celui qui nous donne la Vie, le Mouvement, & l'Eſtre : Celui qui nous a tant de fois garentis de tant de Dangers : Celui qui toûjours veillant, toûjours agiſſant pour nous protéger, répand auſſi ſur nous tant d'autres témoignages de ſa bonté : Celui dont la Grace puiſſante & victorieuſe opére avec efficace en nos cœurs : Celui qui prend ſoin des Paſſereaux mêmes, & des Lis des Champs : Celui qui fait tout, & qui conduit tout, comment peux-tu penſer, comment oſes-tu*

---

* Toute Opération ſurnaturelle eſt Miraculeuſe ; on peut dire que c'eſt un Miracle : ſoit d'un bon Ange, ſoit d'un mauvais Ange. On n'y penſe pas, quand on dit, par un zéle mal-entendu, que le Démon ne fait point de Miracles. Le tranſport du corps de Philippe, par un bon Ange, & le tranſport du corps de J. C. par un mauvais Ange ; ce ſont deux Miracles : car ces Oeuvres là ſont ſurnaturelles, & ne peuvent être faites par aucun homme. L'apparition de Samuel étoit un Miracle ; quelque tour qu'on donne à la choſe : Fantôme, Illuſion, tout comme on voudra ; les Opérations de cette Nature, ſont des Miracles. Il eſt vrai qu'il n'eſt pas au pouvoir de la Créature qu'on appelle le Diable, d'imiter Dieu dans toutes ſes Oeuvres. Sa puiſſance eſt bornée, & toûjours dépendante de Dieu. Il faut diſtinguer auſſi ce qu'on dit ordinairement, qu'un Miracle doit être au deſſus des forces de la Nature : car toute Opération immédiate de Dieu, ou de quelque Eſprit, eſt Miracle ; bien que l'Acte opéré, (à ne juger des choſes que par les ſens,) puiſſe avoir été fait par la Créature. L'eau du Lavoir, (*Jean 5.*) pouvoit être troublée par un Homme : & ainſi de cent autres choſes. La voix d'un Prophete, ſous l'opération de l'Eſprit, eſt une voix humaine, articulée par les Organes de la Nature. Mais cette voix eſt miraculeuſe, toute naturelle qu'elle paroît, parce que c'eſt l'opération immédiate d'un Eſprit. L'Etat du Prophete eſt tout miraculeux : le Saiſiſſement, l'Enthouſiaſme, le Raviſſement, l'Ecſtaſe, la Parole, les Viſions ; toutes ces circonſtances ſont miraculeuſes. Quand on voyoit un Prophete parlant par l'Eſprit, on voyoit des Miracles.

Digitized by Google

prononcer, qu'il a déſiſté pour jamais, de faire des Miracles?

Mais diſent quelques-uns, nous ne nions pas les Oeuvres Merveilleuſes de Dieu qui ſont immédiatement opérées, ou par un pur acte de ſa volonté, ou par le Miniſtére de quelque Eſprit. Mais nous refuſons le nom de Miracles à ces ſortes d'Opérations, quand elles ne ſont pas manifeſtes. (Serm. ſur Math. VII. 15. 16. p. 68. 69.) *Ne faut-il pas que les vrais Miracles ſoient facilement apperçus de tous?*

*Non, il n'eſt nullement néceſſaire que les Miracles ſoient ni toûjours viſibles, ni viſibles à tous, pour être véritables Miracles. La publique manifeſtation de l'Oeuvre de Dieu, dans l'Eſprit des Hommes, n'entre pas dans la définition du Miracle. Et auſſi voyons-nous que les plus éclatans Miracles de J. C. ont été niez, & ridiculiſez, par les Perſécuteurs, & les Incrédules. Ces ſortes de gens-là ne voyent jamais de Miracles, quoi que Dieu faſſe, & quoi qu'il arrive. A de tels Aveugles, tous les Miracles ſont inviſibles. Comme au contraire, les perſonnes bien diſpoſées, les Eſprits juſtes, éclairez, ſinceres, ceux là découvrent toûjours les Merveilles de Dieu: ils apperçoivent avec admiration, & loüange, les Miracles de ſa Puiſſance, & de ſa Sageſſe. C'eſt donc folie de parler de Miracles viſibles, à des gens qui ne voyent goute, & qui n'entendent point; réſolus qu'ils ſont d'être ſourds & aveugles, pour ces choſes-là. Liſez certains Sermons, comme on les appelle, du * Prêcheur, qui trembloit, il y a quelque temps, dans la crainte qu'un Miracle dont on parloit, ne fût opéré, au préjudice*

---

* Nous avons plus de *Parleurs* que de *Prédicateurs*, dit très-bien Mr. J. Deſpagne. *Diſtingons les choſes, pour l'honneur des Miniſtres.*

Le terme de *Prédicateur* emporte quelque choſe de grave, & d'honnête, dans celui même qui n'eſt pas éloqent; lors que cet Homme Eccleſiaſtique annonce l'Evangile du mieux qu'il peut; lors qu'il conduit le Peuple au Salut, avec zele, & avec connoiſſance. Le nom, ſérieux, de *Prédicateur* n'eſt pas refuſé à un bon Perſonnage de ce caractére, quoi qu'il n'ait que de médiocres talens pour la Chaire. Mais un *Preſcheur*, c'eſt un *Vendeur de Preſches*. C'eſt un *Parleur public*, qui fait un Métier, pour gagner de l'Argent; & pour s'ériger en Oracle, & en Dominateur. C'eſt un Hypocrite, qui en fait accroire à la Multitude ſimple, & aveugle; mais qui n'eſt au fond, qu'un joüeur de farces; un Déclamateur tantôt flateur, & tantôt inſolent, ſelon ſes divers intérêts; un Moqueur, dont le Dieu eſt le ventre, & dont l'Ame eſt l'Orgueil,

Digitized by Google

préjudice de son Négoce ; & vous verrez qu'il avoit imaginé, par avance, divers secrets pour anéantir la Merveille, en cas du succès qu'il appréhendoit. Les faux-fuyans étoient préparez, & les échapatoires trouvées, par ce grand Théologien, comme par beaucoup d'autres ; qui tous, au pis aller, auroient eû leur Diable, pour les tirer d'affaires : ce Diable auquel ils ont si souvent recours. Math. xii. 24. On pourroit ménager quelque cavité soûterraine, pour surprendre les Assistans, *disoit, en Chaire, ce sublime Génie transi de frayeur* : On pourroit avoir supposé quelque Mort qui viendroit dire qu'il n'est plus mort. On pourroit —— on pourroit —— *Il cherche, il imagine, il donne la torture à son* pauvre esprit, *pour obvier aux inconvéniens qui le troublent, si le Miracle est fait : pour disposer ses Chalands à n'en rien conclure, qui soit dommageable au commerce établi.* (voy. les Serm. pa. 69. & 70.) *De tels Personnages verroient des Miracles, s'ils étoient propres à les enrichir ; & mêmes, ils en admettent, quand ils leur servent à déclamer, quelque jour solennel. Ils s'égosilleroient, dit l'Académie, à force de crier contre les Impies, & les Téméraires, qui osent affirmer que Dieu ne fait plus de Miracles, s'ils leur étoient utiles ; mais autrement, ce n'est, disent-ils que Fraude, & qu'Illusion ; fissent-ils plus d'éclat que la Foudre, & brillassent-ils comme le Soleil : c'est aujourd'hui l'Esprit de l'Eglise, tant à Lorette qu'à la Sav. Qu'on ne nous parle donc pas de la Visibilité des Miracles, pour en constituer la réalité ; & qu'on dise au plus si l'on veut, que dans le grand nombre de Miracles que Dieu fait, il y en a beaucoup, que les Hommes ne voyent point éclater, au moment qu'ils sont opérez. Il y en a mêmes, j'accorderai cela volontiers, dont les plus pieux, & les plus habiles, ne discernent pas l'Acte particulier, si je puis m'exprimer ainsi, pour n'être pas assez exactement informez de l'état des choses. Ce qui a fait dire à beaucoup de Sça-*

---

gueil. C'est un audacieux Calomniateur, qui outrage ceux que bon lui semble, avec une effronterie incroyable, sous le prétexte de *Sermoner* ; & qui ne peut souffrir qu'on lui dise la moindre de ses véritez. C'est un Factieux ; un Boute-feu ; un Contempteur des Loix ; un Oppresseur de ses Frères ; un Traître ; une Peste d'Eglise, & d'Etat. Ajoûtons que pour l'ordinaire, c'est un Ignorant ; un *Compagnon* bouffi d'impudence, & vuide de sens. Un Front d'airain, quand il est en chaire ; ou quand il s'émancipe avec quelque Foible ; mais un Lâche que la frayeur trouble, & qu'on voit sans replique, si quelqu'un lui tient tête, & lui montre les dents. *Voy.* les Plaintes des Protestans, *par le célébre Mr. C L A U D E.*

Digitized by Google

vans qu'une infinité d'Evénemens que nôtre préjugé nous fait regarder comme étant Naturels, ne le sont pourtant pas ; mais sont des Opérations immédiates de Dieu, ou des Esprits qui sont ses Ministres. Quoi qu'il en soit, ceux qui croyent sérieusement les Miracles invisibles, comme ils les appellent, sont bien destituez de raison, avec leur prétendu bel esprit, s'ils s'obstinent à dire qu'il n'y en a point d'autres ; & si d'ailleurs, le plus ou le moins dans quelques circonstances de ces Faits de Dieu, leur rend les uns fort aisez à croire, & les autres fort incroyables. Traiter de bagatelle, ou de chose commune, un Miracle secret, & se récrier contre un Miracle évident, en se l'imaginant impossible ; c'est une imbécillité pure, dans laquelle tombent visiblement, les Simples dont je parle ici, lors qu'ils refusent le nom de Miracle, à tous ceux qui n'éclatent pas à leur fantaisie, & que les regardant comme des Nains, en comparaison de ce qu'ils appellent proprement Miracles, ils osent assurer que Dieu ne fait plus de ceux-ci ; & qu'il a decrété de cacher pour jamais, ces témoignages de sa Puissance. Cette indigne pensée, que les vrais Miracles ayent cessé de cette manière, renferme une complication d'Idées contraires à la Vérité, *à* la Raison, *&* à la Piété.

Je dis, à la Vérité, *car on a de très-bonnes preuves, & en abondance, d'un nombre infini de Miracles, dans tous les Siécles, depuis J. C. On a des preuves telles qu'il est impossible de les rejetter sans renoncer à toutes les régles du droit raisonnement ; sans tomber dans l'excès de nier toutes les Véritez éloignées, dont nos yeux ne sont pas témoins ; sans fouler aux pieds l'Ecriture ; (nous parlons à des gens qui la prêchent.) Les plus célébres* Anti-Miraculaires *de nôtre temps, comme entre autres,* (*) *le Docteur H. reconnoissent de ces Miracles, dans la primitive Eglise, pendant près de cinq cens ans : Les plus* ‡ *graves Historiens, ceux qui sont le plus sur leurs gardes, contre les fictions, nous ont fourni, depuis, une*

(*) Il croit que les Propheties, les Miracles proprement dits, ont continué, depuis J. C. jusques dans le 5. Siecle (*As Fathers of good Authority tell us.*) Serm. sur I. Cor. XII. 4. pa. 51. 52.

‡ Entre cent Faits Miraculeux, & assez nouveaux, j'en indiquerai ici deux, qui se presentent à mon souvenir ; & qui ne peuvent être raisonnablement niez par aucune personne sensée, & de bonne foi. Nôtre célébre Mézeray n'obtint, comme on sçait, la liberté de faire imprimer son Histoire de France qu'après bien des Années de sollicitations ; parce qu'on l'obligeoit, tous les jours, à retran-

une infinité de semblables Faits : Et nous, qui vivons aujourd'hui ; chacun de nous, pour peu qu'il ait d'âge & d'expérience, a quelque connoissance certaine, & particulière, de Prodiges Miraculeux ; de Merveilles surnaturelles dont il est très-bien informé ; qui ne sont niées que par des Esprits remplis d'un pitoyable Orgueil, & dénuez de discernement.

" Je dis en second lieu, qu'il est contre *la Raison* de s'imaginer " que Dieu n'ait fait aucuns Miracles perceptibles, depuis tant " de Siécles ; & qu'il ait cessé, pour l'Eternité. Car surquoi fonder " cette étrange idée ? Cela nous a-t-il été déclaré dans les Révéla-

---

retrancher des particularitez importantes, qu'il vouloit publier, & qui n'étoient pas du goût de la Cour. Tellement qu'on peut bien compter, que les Faits de cette nature, qui restent dans Mézeray, ne sont échapez à la censure du Ministére Politique, que parce que la vérité en est non seulement certaine, & incontestable ; mais si notoire aussi, qu'il auroit été inutile de prétendre les dissimuler. Ce même Mezeray nous dit, que le Roi Charles IX. qui avoit fait couler des fleuves du Sang de tant d'Innocens massacrez, mourut dans un état horrible ; le Sang lui *REJAILLISSANT PAR LES PORES*, & par tous les conduits du corps. Que le sang *rejailliſſe* par les pores, c'est une chose inouïe, qui n'est pas du Méchanisme de la Nature ; quand mêmes certains suffisans diroient le contraire. Et ce Fait étant joint à d'autres particularitez extraordinaires, & à la circonstance des cruautez qui furent exercées par ce Roi sanguinaire, il est raisonnable de le regarder comme un Prodige miraculeux. (*Voy. Mezeray, vie de Charles* IX.) Le fameux, d'Aubigné dit, deux fois qu'*il a vû* de ses yeux, ce signe redoutable de la Vangeance de Dieu ; accompagné de plusieurs autres. (*Tom.* 2. *L.* 2. *C.* 8. *& L.* 1. *C.* 6.) L'autre Fait que je mentionnerai ici, c'est celui de l'Apparition, de la Révélation, des Prédictions réïtérées, & suivies de l'événement, qui précédérent, & qui déclarérent la mort tragique du Favori, Duc de Buckingham ; ainsi que cela est raporté fort au long, par le Comte de Clarendon, Chancelier d'Angleterre dans son Histoire des dernières Guerres Civiles de ce Royaume, (*Edit. d'Oxford, Tom.* 1. *pag.* 33. 34. 35. 36.) On peut bien penser qu'un Auteur de ce caractére, de ce rang, de cette gravité, & d'une exactitude si universellement reconnuë, ne s'amuseroit pas à raconter un Fait de cette nature, dans le Siécle d'Incrédulité où nous sommes ; s'il n'étoit pas très-bien informé de ce qu'il avance. D'autres ont rapporté le même Prodige.

Digitized by Google

" tions des anciens Prophetes ? Dieu a manifesté sa Puissance & sa " Gloire aux Hommes par des Miracles, depuis la Création du " Monde, (de l'aveu de tous,) jusqu'à l'Avénement du Messie, & " cinq cens ans depuis : Et pourquoi supposer que Dieu, se soit " retiré du milieu de son Peuple, pour ne lui donner plus jamais " aucune marque sensible de son Pouvoir, & de sa Faveur ? Son " Bras est-il racourci, & sa force diminuée ? N'est-il pas le même ? " & le Peuple Chrêtien, considéré dans son étenduë, & sa tota- " lité, n'est-il pas dans un état plus triste ; que ne le fut jamais " celui d'Israel, de quelque côté qu'on porte les yeux ? Par quel " desespoir nous imaginerions-nous donc, que nous deussions être " plus malheureux ; dans la dispensation d'Amour, & de Grace, " que ne l'étoient nos Péres sous la Loi, & avant la Loi ? Dieu a " plus de bonté pour nous que jamais ; & à cause de cela, dit- " on, il s'éloigne de nous pour jamais. Il a, pour ses Enfans, " des redoublemens d'amour paternel, & pourtant, il les traite " moins amiablement qu'il ne le faisoit autrefois. Il ne se com- " munique plus familiérement à eux, il les laisse ; il s'est détour- " né d'eux, nous dit-on, il les abandonne à leurs vaines pensées, " à leur aveuglement, à leurs plus grands désordres : aux faux " sens qu'ils donnent à ses Saintes Loix, pour leur destruction éter- " nelle ; les livrant, par avance, aux fureurs, aux massacres, " à tous les malheurs que produisent les Schismes, & les autres " Déréglemens. Dans les temps de Sévérité, il corrigeoit son " Peuple avec compassion, (*2. Chron.* 36. 15.) l'exhortant, " & le rappellant, par ses Ministres extraordinaires, de peur " qu'il ne périt : mais dans l'Economie de Grace, il retire les " plus nécessaires, & les plus sensibles témoignages de sa bon- " té. Il prive son Peuple, quelle étrange Idée ! de ses plus pré- " cieuses faveurs ! Rien n'est plus contraire à la vrai-semblan- " ce, non plus qu'à la vérité ! *Les Opérations Prophetiques n'ont* " *pas plus cessé dans l'Eglise*, dit l'excellent Comenius, *que la Bé-* " *nignité de Dieu, & sa Charité, ont cessé pour elle : que J. C.* " *séant à la Dextre du Pere, a cessé de la prendre en son soin ;* " *d'intercéder pour elle ; de l'orner de ses Graces : Et qu'elle de* " *son côté, au milieu des Persécutions qu'elle souffre, de la Part de* " *tant d'Ennemis, cesse d'avoir besoin du secours de Dieu.*

" Je dis enfin, que la Doctrine de la Cessation absoluë des Mi- " racles, est contraire à *la Piété*. Elle manifeste de l'ingratitude " à la bonté de Dieu. Elle est injurieuse à sa fidélité : aux pro- " messes certaines qu'il a faites à ceux qui le servent, de la conti- " nuation de toutes les marques imaginables, & de tous les moyens

" de ſa Protection. Elle engendre l'Incrédulité, & l'Irréligion. " Elle attriſte le cœur des Fidéles, en leur faiſant naître des " ſoupçons dangereux, contre les Miracles des Siécles paſſez. Elle " tient les Hommes dans l'aveuglement, & les empêche de ſe " rendre attentifs à la contemplation des Oeuvres de Dieu. Les " Cieux s'ouvriroient, & les Armées d'Anges en deſcendroient : " les morts ſortiroient des tombeaux, qu'on n'y prendroit pas " garde, ou que ces Merveilles ne ſeroient traitées que d'Illu- " ſions du mauvais Eſprit ; en conſéquence du principe éta- " bli, que *Dieu ne fait plus de Miracles.* Et enfin cette miſéra- " ble Doctrine établit le Régne du * Diable ; & détruit le Régne " de Dieu.

" J'ajoûterai une réflexion qui regarde particuliérement nôtre " Angleterre. Nous diſons, que nos Rois, revêtus d'un pouvoir " Divin ont le Don de guérir, par attouchement, d'une maladie " que l'on met au rang des plus incurables : Et nous affirmons que " cette Miraculeuſe guériſon eſt réellement opérée. Parlons-nous, " & agiſſons-nous avec gravité ? ou ſi nous nous moquons de Dieu, " & des Hommes ? Quand nos Miniſtres officient en cette rencon-

---

* *Lors que ces Meſſ. ſe ſont trouvez dans l'impoſſibilité d'expliquer certains Faits, par aucune probabilité naturelle, dans le Phénoméne nouveau dont on a tant parlé* ; ils en ont incontinent fait un Miracle, *ſans y penſer. Nous voyons, dans un grand nombre de leurs Ecrits, qu'ils recourent au Diable, pour ſe débaraſſer de la difficulté : Ils en uſent ainſi, (lors même que la circonſtance eſt la plus excellente, & la plus Divine,) quand la néceſſité les oblige à reconnoître du ſurnaturel. Comme s'il n'y avoit point de Dieu pour eux, & qu'ils euſſent beaucoup de familiarité avec le Diable, ils mettent celui-ci ſur le Thrône, & lui donnent l'Empire du Monde, à lui ſeul. Je le dis encore, ils enſeignent blaſphematoirement, que Dieu eſt comme dans l'indolence, depuis ſeize ou dix-ſept Siécles ; réſolu de ne ſe manifeſter plus jamais aux Hommes, par aucune Révélation ni Miracle ; mais que l'Adverſaire Satan, tient maintenant l'Empire de l'Univers, ſous la Diſpenſation de l'Evangile, & y fait à ſon tour des Miracles de Séduction, & de Deſtruction. Du moins, c'eſt ce qu'ils diſent (dans leurs triſtes & cruelles diſputes) plûtôt que de reconnoître aucune ſenſible & immédiate opération de l'Eſprit de Dieu, & de lui donner Gloire : Car hors de la controverſe, & dans leurs converſations ordinaires ; la vérité eſt qu'ils ont un mauvais cœur d'Incrédulité, & qu'ils ne connoiſſent ni Dieu, ni Diable.*

Digitized by Google

« tre, n'ont-ils d'autre but que celui de jouër quelque farce d'Egliſe, « ou de Cour ; comme on fait à Rome ? Blaſphément-ils volontai- « rement le Saint Nom de Dieu ? Se ſervent-ils des Rois, comme « d'Inſtrument de leur impiété ? Abuſent-ils de ces Perſonnes Sa- « crées, d'une maniére énorme ; en même temps qu'ils trompent « les pauvres Malades ; les ſouſtrayant aux moyens réels de leur « ſoulagement ; & les induiſant au péché d'une ſuperſtitieuſe pra- « tique ? Il faut croire de meilleures choſes. Mais ſi les Miniſtres « agiſſent droitement, en pureté de cœur & de conſcience ; dans « cette occaſion ; comment peuvent-ils dire, que le temps des Mi- « racles n'eſt plus ; que Dieu n'en fait plus ? (*Que de Chrétiens* « *de nom, & d'habitude*, diſoit autefois un St. Homme ; mais « *que d'Athées dans la réalité, & dans la pratique.* (S. Bern.)

ARTICLE III.

Touchant la Promeſſe, & la Durée du Miniſtére des Révélations, dans la ſuite des Siécles, après la Venuë du Meſſie.

ON publie avec confiance, dans les divers Ecrits dont nous avons parlé ; I. *Que la Sainte Ecriture ne contient aucune Promeſſe de continuer le Don de Révélation, dans l'Egliſe, après Jeſus Chriſt* : fondant cette Imagination ſur le faux ſens qu'on donne aux premiéres paroles de l'Epitre aux Hébreux. II. *Que toute communication d'Eſprit Prophétique a ceſſé, pour jamais ; ainſi qu'ont ceſſé les Miracles.*

SENTIMENS OPPOSEZ.

LES *Prophetes ont été ſuſcitez dans l'Egliſe Chrétienne, au commencement ; combien que quelquefois, Dieu en ſuſcite* encore, *quand la néceſſité le requiert.* (Jean CALVIN ; Inſtit. Liv. IV. Ch. 3. Art. 4.)

Dieu ne nous envoye des Révélations que fort rarement ; & dans les occaſions importantes. (*LUTHER, ſur le 7. Ch. de la Gen. p. 128. de l'Ed. de Jena.*) (Dieu ſuſcite donc *quelquefois* des Prophetes.)

La Promeſſe des Bénéfices de Chriſt, —— *& SUR TOUT, du DON DE L'ESPRIT* ; (le *Don gratuit*, δωρεὰ, duquel il eſt parlé au verſet précédent) c'eſt à dire ; les Dons Spirituels, pro-

mis par Joël, & par JESUS CHRIST ; *cette PROMESSE est faite aux Juifs, & à leurs Enfans* ; (à leurs Races futures,) *à tous ceux qui viendront après, par longs Ages ; autant que le Seigneur Dieu en appellera.* (J. DIODATI ; Min. sur Act. 2. 38. & 39.) Observez la traduction, & les Notes. Ce passage très-formel, & très-clair, bien qu'ordinairement très-mal expliqué, par le faux préjugé des Commentateurs, est seul capable de résoudre la question. Le Don de l'Esprit, la promesse des Dons qui furent répandus le jour de la Pentecôte ; cette promesse-là, est faite aux Juifs, & à leur Postérité la plus éloignée, de génération en génération. Rien n'est plus clair, ni plus positif, dans toute l'Ecriture. La Promesse est expresse : & mêmes il y a de l'absurdité, à expliquer ce passage du 2. des Actes d'une autre maniére.

S. Jean dit, en deux endroits de l'Apocalypse, (xi. 3. xiv. 16.) que des Témoins seront envoyez, pour PROPHETISER contre les Corrupteurs de l'Eglise, & contre la Bête ; afin que les Habitans de la Terre donnent gloire à Dieu seul. On peut prouver par là, que des Ministres extraordinaires ont deû être envoyez depuis l'Avénement de Christ.---- Et quand S. Paul prédit une Apostasie générale (2. Thess. 2. 8.) il ajoûte que le Seigneur détruira le Fils de perdition par l'Esprit de sa bouche : ce qui marque fort expressément des Vocations extraordinaires. (*G. BUCAN, Min. & Pr. en Th. L. C. De Minister. L.* 421.) NB. *qu'il s'agit ici du Principe établi par ce Théologien ; & non de l'usage qu'il en veut faire. Sur quoi j'observerai, par occasion, contre l'opinion vulgaire, que les mots de* Prophete ; *& de* Prophétiser, *ne sont jamais une seule fois employez dans le Nouveau Testament* ; (*ni au* 12. *des Romains, ni ailleurs* ;) *autrement que dans la signification propre, & rigoureuse du terme. On s'est fait une mauvaise habitude de dire le contraire ; & on dit ce qui est visiblement contraire à la vérité. Nous parlerons de cela plus particuliérement, dans la suite.*

Que l'on ne dise point qu'il ne faut plus attendre de Vocations extraordinaires : Car prémiérement, sur quoi peut être fondée cette affirmation ? Et, en second lieu, n'avons-nous pas la déclaration de S. Jean, dans l'Apocalypse, qui prédit à l'Eglise, que Dieu suscitera des Témoins, qui PROPHETISERONT contre les Corrupteurs, contre la Bête montant de l'Abyme. (Ant. CHANDIEU, Sadeel, M. De Legit. Voc. Past.

Lors que Jesus Christ est monté au Ciel, il a laissé la PROMESSE à son Peuple, & la présence de son Esprit. ---- ---- Il le gouverne (*quand il lui plaît*,) par l'effusion *immédiate* de son

Digitized by Google

Esprit, ---- ---- par lequel il le régénére, & l'unit à lui. (*Guil.* DELL ; *Min. Serm. sur Act.* 1. 8.)

Comme le Messie a eû un Précurseur (Prophete) pour préparer le chemin de son prémier Avénement, ainsi que le S. Esprit l'a très-particuliérement déclaré ; il est manifeste, par la même déclaration Prophetique, que le second Avénement doit être précédé d'une maniére semblable : & c'est aussi le sentiment unanime des Péres, si l'on excepte le seul S. Jerôme qui chancelle un peu. ---- ---- Il paroît par les prémiers versets du 3. *Chap. de Malachie, & par tout le Chap. suivant, que ces Prophéties de la préparation des Voyes du Seigneur, apartiennent aussi à sa seconde venuë en Gloire, & en Jugement.* ---- (Joseph MEDE, Min. Discours sur Marc i. 14. 15. Diatrib. P. 4.)

Pourquoi Dieu ne parleroit-il pas à nous, dans ces derniers temps, comme il parloit autrefois à nos (*) Péres ? ---- Nous serions trouvez avoir fait la guerre à Dieu si nous avions rejetté les Avertissemens d'aucuns Nouveaux Prophetes, & qu'il fût vrai, pourtant, qu'un Esprit, ou un Ange, eût parlé à eux, ---- ---- Il y a eû autrefois des Prophetes, & NOUS NE POUVONS PAS DIRE QUE DIEU N'EN SUSCITERA PLUS. (*Ofspring BLACKALL ; L. Ev. d'Exeter. sur* I. *Jean* iv. 1.)

Les Révélations Prophétiques sont de tous les temps. La Prophétie de Joël s'étend jusqu'à la Seconde venuë du Seigneur. Cela se prouve distinctement, par plusieurs Textes de l'Ecriture. Il est impossible de prouver que Dieu ait déclaré aucune cessation : Et le contraire se voit, & je prouve manifestement, par Autoritez, & par Faits, ---- S. Pierre expliquant la Prophetie de Joël, en étend la promesse, jusqu'à la Postérité la plus éloignée. Justin.

(*) *Par* nos Péres, *les Sçavans (tels qu'est le Prélat que l'on cite ici) n'entendent pas seulement les Prophetes dont il est parlé dans l'Ancien, & dans le Nouveau Testament ; mais les prémiers Chrêtiens Inspirez pendant quatre ou cinq Siécles, (incontestablement,) après JESUS CHRIST. Puis que l'occasion s'en presente, je donneray ici un passage de S. Cyprien, qui a été allégué, entre autres, par le D. Hickes, pour prouver cette vérité.* Apud nos, Spiritu Sancto Puerorum innocens ætas quæ in Ecstasi vidit oculis, & audiit, loquitur ea, quibus nos Dominus monere, & instruere dignatur. Parmi nous, les Enfans, dans l'âge de l'Innocence raportent les choses qu'ils ont vuës, & ouïes, dans l'Ecstase ; par le S. Esprit : Le Seigneur daignant nous avertir, & nous instruire par ces moyens-là.

Digitized by Google

Irenée, *Tertullien*, *Euſèbe*, *Cyprien*, *Auguſtin*, *&* † *cent autres*, *parlent des Prophetes*, *des Révélations*, *& des divers Dons des Siécles d'alors*, *leſquels Dons ſont promis pour les derniers temps. Et par les derniers temps*, *n'eſt-il pas bien plus raiſonnable d'en entendre le cours entier*, *que d'en renfermer la vaſte étenduë dans le bref eſpace du commencement ?* (Eſt-ce poſſéder un bien pendant ſa longue vie, que d'en avoir joüi ſeulement quelques jours, en venant au monde ?) ---- *Mais qu'eſt-il néceſſaire de prouver une vérité de cette nature*, *à des perſonnes qui n'ont pas la moindre allegation à produire*, *pour ſoûtenir le préjugé qu'ils ont du contraire* : (J. Amos COMENIUS ; Min. De Veris & falſ. Proph. ---- & in Hiſt. Chr. Pon C. 37.

Le Don de Prophetie n'a jamais été ôté à l'Egliſe. Celui qui l'aime d'une Amour éternelle, eſt toûjours ſemblable à lui-même. Le ſçavant D. Jaq. FABRITIUS, Min. de Jeſus Chriſt, a prouvé avec évidence, par l'Ecriture, par l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, & par des Exemples récens, que *Dieu n'a pas ôté à ſon Peuple le Don de Prophetie.* Cette vérité a été prouvée ; & les Faits ont été diſcutez avec grand éclat. *Dieu favoriſeroit-il moins ſon Egliſe ſous l'Evangile*, *qu'il ne la favoriſoit ſous la Loi ?* (Le même Miniſtre. *Lux è Tenebris.*)

Quoi que les Prophetes ne paroiſſent pas avec tant d'éclat qu'autrefois, *il ne faut pas dire qu'il n'y en ait point.* (Et comment pourroient-ils paroître, puis qu'on les foule aux pieds auſſi-tôt qu'ils

---

† Les Juifs (*& les Chrêtiens*) ne ſont pas les ſeuls, dit Grotius, qui ſe vantent d'avoir des Prédictions certaines. Les Habitans du Mexique & du Pérou en ont eû beaucoup, & de fort claires, qui marquoient l'arrivée des Eſpagnols dans leurs Païs ; & les malheurs dont ces nouveaux Hôtes les devoient accabler. On peut raporter à cela pluſieurs ſonges, qui ont été vérifiez par l'événement ; & qui marquoient de certaines choſes ----- ſi cachées & ſi impénétrables, qu'on ne peut, ſans témérité, les *attribuer ou au hazard*, *ou à des Cauſes naturelles.* (*Grotius*, *de la Rel. Chrêt. L.* 1.) ---- P. Martyr raconte l'hiſtoire d'un Prophete qui étoit parmi les Sauvages en Amérique. (*Mêlange d'Aubrey. Ch.* 9.) * Act. x. 34. 35. *Ceux qui diſent que Corneille étoit Proſélyte*, *le diſent gratis*, *& contre toute apparence de verité. Et quand ces gens-là s'imaginent qu'il faut être Chrêtien*, *pour devenir Inſtrument Prophetique*, *ils manifeſtent leur ignorance.* (Act. x. 34. 35.) Nous aurons occaſion, dans la ſuite, d'inſiſter ſur ces vérités. *Liſez les* Monumens *de R. Montagu*, *Ev. de Norwich.*

Digitized by Google

ſe manifeſtent, puis que les faux Paſteurs envieux, & jaloux, ſe liguent d'abord, & ſans examen, pour détruire ces Miniſtres extraordinaires; étant aſſiſtez des Peuples qu'ils ſuborment, & qu'ils ſoulévent. V. 2. Chron. xxxvi. 15. 16. 17. & Math. xxiii. 29. juſqu'à la fin du chap.) *Il ſeroit aiſé de produire des Oracles Prophetiques qui ont été prononcez par des ſerviteurs de Dieu, dans ces derniers Siécles.* (B. ARETIUS; Min. Loc. Com. 94.)

Il y a de la diſcontinuation dans l'envoi des Prophetes, donc Dieu a réſolu de n'en envoyer plus, la conſéquence eſt fauſſe.---- Entre Moïſe & Samuel, il n'y a eû que très-peu de Prophetes, pendant près de 400. ans. ---- & ils ont été rares depuis la Captivité, juſqu'à l'Avénement du Meſſie, 500. ans durant. Mais pour cela, ils n'ont pas ceſſé, abſolument parlant.

Il ne faut pas nier, que Dieu ne ſuſcite encore aujourd'hui des Prophetes dans ſon Egliſe; mais leur Miniſtére n'éclare pas tant que celui des Anciens Prophetes. &c. (*P. MARTYR, M. dans ſon Traité de la Prophetie. Et ſur 1. Sam.* xix. 24. *& ſur Gen.* xx. 1.

Je ne voi pas comment on peut conclure de ce que Dieu ne s'eſt pas beaucoup communiqué aux hommes, par la voye des Révélations Prophetiques, dans ces derniers temps, que la Prophetie ait tellement ceſſé, qu'il ne veüille plus jamais déclarer ſa volonté par cette même voye. Il ne l'a jamais dit, & perſonne ne le peut ſçavoir par aucun moyen ordinaire. Celui donc qui aſſure une telle choſe, Prophetiſe lui-même, au moment qu'il dit que la Prophetie a ceſſé. (J. HOW, Min. ---- *Thoughtfulneſs for the Morrow*, &c.)

Dieu a envoyé des Prophetes à l'Egliſe Chrêtienne, & dans l'Enfance, & hors de l'Enfance, & dans l'Age adulte. (*Eccleſiæ jam Adultæ.*) *Dan. TILENUS, M. & Pr. en Th. Syſt. de Theol. Diſp.* 23. *Theſ.* 12.

Les Oracles des Anciens Prophetes de l'une & de l'autre Alliance, ſont l'Etoile qui me conduit, dans l'Océan des Perſecutions de nôtre Egliſe flotante; Mais les Prophéties de la jeune Vierge Chriſtine, & celles des autres Organes de Dieu *qui ſont auſſi prouvées dans ces derniers temps, me ſont comme un Phare, dans le Port où j'arrive.* (Le célébre J. DIODATI, M. dans une Lettre à Coménius. *Lux in Ten.* Edit. 1657.) Mihi antiquorum, utrius que Fœderis, Prophetarum Oracula ſunt inſtar Cynoſuræ in hoc Perſecutionum, Oceano fluctuantis Eccleſiæ: Veſtræ autem Virginis, & aliorum hoc tempore probata Vaticinia, inſtar Phari in proximo portu. (*Ce ſont les propres termes de M.* Diodati. *Il parle de la jeune* Chriſtine Poniatovie, *qui faiſoit tant de bruit alors, par*

Digitized by Google

par les Révélations qui lui étoient envoyées ; & par tous les Prodiges qui se faisoient en elle.

L'Ecriture Sainte contient, indubitablement, tout ce qui est nécessaire, pour régler la Foi, & les Mœurs ; mais il ne s'ensuit pas que Dieu, qui aime les Siens sans altération, & qui ne se laisse point sans témoignage, n'accorde encore dans ces derniers Siécles, comme autrefois, ses véritables Dons Prophétiques, à ceux qu'il lui plaît de choisir, entre ses Serviteurs & Servantes. Nous avons un grand nombre d'Exemples de cette vérité, dans l'Histoire Ecclesiastique. Et après avoir attentivement lû & examiné les Révélations de ces célébres Exilez, Cotterus, Christine, & Drabicius, qui ont été publiées en Latin, par le très-pieux, très-savant, & très-vénérable Jean Amos Comenius, (Ministre de Jesus Christ) & que la bonne Providence a mises entre mes Mains, j'ai été convaincu que ces Révélations ne sont procédées ni de Satan, ni d'aucune Cause naturelle ; mais qu'elles viennent de Celui seul, qui révéle ses Secrets à ses serviteurs Prophetes, conformément à ce que dit Amos 3. 7. Je désirerois ardemment, que l'on s'abstint de PERSECUTER ; de prononcer, mêmes, avec précipitation, sur des matiéres de cette importance. Il est bien plus sage de laisser à Dieu le secret de ces choses, lesquelles surpassent toute capacité humaine, & de songer à se † REPENTIR, en veillant, & priant, afin d'obtenir Grace, au jour de l'Ire. (*Ces paroles sont*

† Voici la dernière Révélation qui fut envoyée à Christine Poniatovie, (*jeune Demoiselle de 16. à 17. ans, très-bien élevée,*) le 29. Oct. 1628. & qu'elle écrivit de sa propre main, par ordre de l'Esprit, comme elle avoit écrit les autres.

Le Seigneur m'apparut, (C'est-elle qui parle) *& m'ordonna d'écrire ces paroles, pour clôture des Révélations qu'il m'avoit envoyées.*

Le sommaire de toutes les choses que tu as vûës, & que tu as ouïes, c'est, *Crain Dieu, & observe ses Commandemens ; car en cela consiste tout ton bien. Les Oeuvres des hommes les plus cachées, seront produites devant le Tribunal de Dieu. Pense donc continuellement à ta fin, afin que tu prennes garde à ne pécher point.* (Revell. Christiniat. facta pa. 44.) *On a dit dans le même sens* ---- Ce sont ici des Mystéres, des Profondeurs, des Merveilles, qui doivent être, aux hommes sensez des Motifs de Piété, & d'Humilité (*Préf. du Théat. Sacré des Cévennes.*) *Ceux qui contredisent cette vérité, ne peuvent être que des Impies, ou des Insensez.*

d'un Miniſtre Anglois, ſigné, *T. J. & rapportées dans l'excellent livre intitulé* Lux è Tenebris, *pa. 509. & 510. de l'Edition de 1665.*

Un autre Théologien de la même Nation, porte un pareil jugement, (Ibid.) *ſur la même affaire.* Je ſuis, dit-il, pleinement convaincu, que ces Révélations ſont Divines. ---------- J'ai une perſuaſion intime, fondée ſur des Argumens invincibles, que cela n'eſt ni Humain, ni Diabolique, mais que c'eſt l'Ouvrage du S. Eſprit. ----- C'eſt pour réveiller les Pécheurs de leur léthargie, & pour les forcer à prévenir les Jugemens de Dieu, par la Repentance. ---- ---- Je parle en ſincérité de cœur ; & j'eſtime qu'il eſt de mon devoir de donner gloire à la Vérité, par une déclaration publique de mes ſentimens. (*Ainſi parlent les Humbles, & les Débonnaires : ceux qui ſont ſages, & qui craignent Dieu. Mais les Impies, les Orgueilleux, les Mercenaires, les Cruels, les Implacables ; le parti qu'ils prennent, c'eſt de* PERSECUTER ; *Mentir, Outrager, Calomnier, de la maniére la plus acharnée, & la plus exceſſive ; faire un Métier de Démons déchaînez, avec une cruauté, & une Impudence ſans bornes.*

(*) Jean Hus fut *ſaiſi*, en mourant d'un *Eſprit de Prophétie.* Le même *Dieu* qui alluma dans ſon cœur un feu plus ardent que celui qui conſuma ſon corps, *lui mit* auſſi *en la bouche les paroles qu'il proféra.* ---------- *Ce fut Dieu lui-même, qui parla par la bouche* de ſon Serviteur. &c. (C. DRELINCOURT, *Min. dans ſon Traité de la Réformation de l'Egliſe, Sect. 7. dont le Titre eſt*, De la Prophétie de Jean Hus. (*Il fait l'Hiſtoire de cette Prophétie de maniére telle que ce terme ne peut être employé qu'à la rigueur de la Lettre. Il fait de J. Hus un Prophete proprement dit, comme été les Anciens Prophetes inconteſtablement tels.*)

Dieu ſe ſert du Miniſtére des Anges, pour révéler ſa volonté aux Hommes ; *particuliérement à ceux qui le craignent : pour punir les Méchans, & protéger les Bons*, &c. *De ſorte que, dans nos beſoins, nous devons demander à Dieu le ſecours de ſes Anges.* (J. PISCATOR ; M. & P. en Th. De Doctr. Chriſt. Loc. 4. Aph. 4. 8.)

(*) *Divinus Huſſius Cæleſti afflatu prophetans contra Romanenſes Martyrocidas, certò denunciavit futurum ut centum revolutis annis, Deo eſſent ſibique reſponſuri : Quæ verba in ambitu Monetæ cujuſdam ſignatæ imagine Huſſii verſatur in noſtris manibus. Nec minus vaticinii fidem comprobavit eventus.* (J. FOX ; M. in Apoc. xi. Il raconte diverſes choſes Miraculeuſes de J. Hus. voyez auſſi le Martyrologe de ----- Creſpin. p. 35. c'eſt le Livre de nos Martyrs.)

Digitized by Google

Les Apparitions des bons Anges, les REVELATIONS, les MIRACLES, les Visions, *&c.* sont présentement des choses rares. ——— Je dis qu'elles nous sont rarement accordées; car je n'affirme pas que de telles choses n'arrivent jamais : ce seroit parler précipitamment. Entre les divers exemples d'Apparitions, & de Révélations que je ne nie pas; je raporterai celle-ci. Un Ange se présenta à Jaques I V. Roi d'Ecosse; (dont les affaires étoient alors fort embaraſſées :) & l'exhorta à s'abſtenir de certaines mauvaises pratiques; lui défendant, en particulier, de donner bataille aux Anglois, suivant le dessein qu'il en avoit formé. *Rex*, lui dit-il, (*en Latin*) *ego ad te missus sum, ut te admoneam, ne quò instituisti progrediaris; quam admonitionem si neglexeris, non erit è re tua, nec eorum qui te comitabuntur*, &c. *O Roi! je te suis envoyé pour t'avertir que tu n'ailles pas, où tu t'es proposé d'aller. Si tu négliges l'avertissement qui t'est donné, il t'en prendra mal, & à ceux qui t'accompagneront.* Le Roi n'obéit pas, perdit la bataille, & y fut tué : l'an 1513. (*Jo. SPENCER; Min. A Discourse concerning Prodigies, Ch. 3. Sect. 4.*)

——— *J'ai entendu l'Esprit de Dieu disant à mon Cœur*, Ma Grace te suffit, *d'une voix aussi intelligible que vous entendez la mienne. Tout le monde ne le croira pas, mais je ne suis pas visionnaire, & je dis vrai.* (Alex. MORUS, Min. Derniéres Heures, écrites par Mr. de Gilliers. Pag. 60.)

Suivant le cours ordinaire de la Providence, Dieu fait les choses, par les moyens (*qu'il a premiérement établis.*) Mais il agit aussi SANS MOYENS; AU DESSUS de ces mêmes moyens; & CONTRE eux, selon son bon plaisir. *God in his Ordinary Providence, makes use of Means: yet, is free to work without, above, and against them, at his pleasure.* (The Conf. of Faith, compos'd by the R. ASSEMBLY OF DIVINES, &c. 1688. C. 5. A. 3.) *Ces Théologiens ne disent pas que Dieu agissoit AUTREFOIS sans moyens, contre les moyens*, &c. *Ils disent qu'il le fait en tout temps, selon son bon plaisir.* Dieu fait, quand il lui plaît,

---

La Charité de Dieu a diverses fois envoyé de pareilles consolations à des personnes mourantes : & nous en avons un exemple tout récent ici : (Londres Janvier 1710.) Mais les Parens de la Femme décédée, ont eû si grand peur de déplaire aux Persécuteurs, & de se faire lapider par leur Populace, en disant une chose dont on auroit peut être tiré quelque conséquence en faveur de l'état des Nouveaux Jérémies; *qu'ils ont étouffé tant qu'il leur a été possible ce doux & heureux Prodige.*

Digitized by Google

des choſes qui ſont *contre la Nature*, & *au deſſus des forces de la Nature.* Mais cette vérité peut-elle être conciliée avec les Idées de ceux qui affirment, que *Dieu ne fait plus rien de Surnaturel*; qu'il n'envoye plus de Révélations; qu'il n'opére plus de Miracles?

O Dieu Eternel, qui as ordonné le *Miniſtére des Anges* & des Hommes, dans un ordre admirable; fai, par ta grace, que comme tes ſaints Anges te ſervent continuellement dans le Ciel, ils *nous ſecourent auſſi*, *& nous défendent* par ton ordre *ici bas ſur la terre*, par Jeſus Chriſt ton Fils Nôtre Seigneur, Amen. (*COMMUNES PRIERES de l'Egliſe Anglicane.*) 1. *Les perſonnes ſages, & pieuſes parlent-elles à Dieu de cette maniére*, en niant les Opérations des Eſprits, ici bas? 2. S'ils en reconnoiſſent le Miniſtére réel, & proprement dit, avec quelle hardieſſe oſent-ils preſcrire à Dieu certaines Opérations, à l'excluſion des autres; de celles mêmes, dont ils ont tant d'Exemples, dans l'Ecriture, & ailleurs. 3. S'ils ſont obligez de confeſſer, & le Miniſtére, & les Opérations des Anges, comment ne voyent-ils pas que l'Opération immédiate d'un Ange étant un Miracle, c'eſt n'y penſer pas que de nier les Miracles? Et comment n'aperçoivent-ils pas auſſi que l'Avertiſſement donné par un Ange à quelque Perſonne, étant une Révélation Divine, qui met celui qui la reçoit au rang des Prophetes, c'eſt tomber dans une Erreur étrange, que de s'oppoſer comme on fait, à la poſſibilité, & à la vérité de la continuation des Révélations Prophetiques?

Il ne faut pas mépriſer les Songes. ——— *Quand Dieu nous parle de cette maniére, il ne faut pas négliger ces Avertiſſemens.* ---- *Il y a des Songes Divins. Nous les connoiſſons pour être tels, lors que Dieu nous le révéle par ſa lumiére.* ---- (Deus ipſe tunc ſuo lumine nos confirmat ita eſſe.) *Ces ſonges-là nous conduiſent à des choſes bonnes: ils nous font naître de bonnes penſées, ils nous font prendre de bonnes réſolutions.* (P. MARTYR; M. In. Geneſ. C. xx. i.)

On prouveroit encore, par cent Paſſages de l'Ecriture, & par une infinité de Raiſons, & d'Exemples, la fauſſeté de la double Théſe qui vient d'être détruite: mais ce ſeroit entrer dans un Océan. Ajoûtons que la Réflexion de ceux qui affirment que *nulles Révélations n'ont été promiſes pour tous les derniers temps*, ſeroit vaine, quand elle n'auroit rien qui fût contraire à la vérité. Dieu s'eſt manifeſté de tout temps aux hommes, (comme on l'a déja dit,) par voye de Révélation; ç'a été ſa méthode conſtante, & jamais il n'a fait entendre qu'il la voulût quitter. Les beſoins ſont plus grands que ne l'étoient ceux du Peuple Ancien, aujourd'hui que tout eſt extraordinairement corrompu. Do-

Digitized by Google

drine, Culte, & Mœurs, dans la Maſſe du Monde Chrêtien : & la Bénignité de nôtre Pere Céleſte, eſt la même éternellement. Ces ſeules Réflexions ne devroient-elles pas être ſuffiſantes, pour nous faire raiſonnablement attendre la continuation du plus grand Secours que Dieu ait jamais donné à ſes Serviteurs ? On doit remarquer encore que s'il falloit attendre des promeſſes particuliéres de chaque Oeuvre de Dieu, avant qu'il la manifeſtât, cela conduiroit à l'abſurde, & à l'infini. Et il faut dire, enfin, que les Faits palpables, doivent être admis comme vrais, ſans qu'on s'amuſe à philoſopher, ſur leur poſſibilité. Ceux qui ont des yeux, mettent-ils en queſtion la Lumiére, quand le Soleil luit ? perdent-ils le temps à conjecturer ? Nous avons les mêmes raiſons d'être perſuadez, par le témoignage unanime de toute l'Hiſtoire, que Dieu a envoyé mille, & mille Révélations aux Hommes, depuis Jeſus Chriſt juſques à préſent, que nous ſommes obligez de croire une infinité d'autres Faits, qui ne ſont niez de perſonne, & qui ne le pourroient être raiſonnablement : cent choſes, mêmes, plus incroyables, à parler ſuivant les idées populaires. Ce n'eſt donc que le préjugé, qui tient la Multitude dans un ſi grand éloignement de ces Véritez. Et pour les Conducteurs, comme on les appelle ; les mauvais Conducteurs, c'eſt leur propre intérêt qui les fait agir. Non qu'il n'y ait parmi eux, quantité d'Ignorans, & de Mécréans, auſſi bien que parmi le reſte du Peuple : mais il eſt très-certain que leurs motifs proches, & ordinaires, c'eſt le *Gain deshonnête*, & *l'Eſprit de domination*. La mauvaiſe foi de ces *faux Paſteurs* (qu'il faut bien prendre garde à ne pas confondre avec les *bons Miniſtres*,) ne ſe manifeſte que trop fréquemment : par exemple, lors qu'ils abuſent de la crédulité de ceux qui les écoutent, par des Argumens, tels qu'eſt celui que je propoſerai ici, (en un mot) parce qu'il eſt beaucoup du Sujet. *Tout eſt accompli*, diſent ces Théologiens ; & par conſéquent, plus de Révélations, plus jamais de Miracles : (que n'ajoûtent-ils, *& par conſéquent tout eſt à ſa fin ?* la conſéquence ſeroit plus juſte.) Ces trois mots, *Tout eſt accompli*, éblouiſſent les Simples, de la même maniére que quatre autres mots, *Ceci eſt mon Corps*, ont engendré l'idée de la prétenduë Métamorphoſe, que ceux de Rome appellent *Tranſſubſtanciation*. Jeſus Chriſt attaché à la Croix, & rendant l'Eſprit, dit que tout eſt achevé ; tout l'eſſenciel de la Cérémonie de ſon Sacrifice ; tout ce qui appartenoit à la Solemnité de ce grand Jour-là : C'eſt uniquement ce que ſignifie la parole qui ſortit de ſa bouche, en mourant, quand il dit, *Tout eſt accompli*. Ceux qui y cherchent

Digitized by Google

d'autres Mystéres, se tourmentent en vain : Mais c'est porter la chimére à l'excés, de s'imaginer que depuis ce moment, il ne dût plus y avoir de Révélations ; puis que non seulement la grande, & éclatante effusion de l'Esprit Prophetique, se fit après, en temps réitérez ; (Act. ii. 17. & 18. viii. 16. 17. 18. x. 44. 47. xi. 15. 16. 17. xix. 6. 1 Tim. iv. 14. 2 Tim. i. 16. &c.) selon la Promesse de Jesus Christ, & des Saints Propheres, Esaïe, Ezechiel, & Joël : mais puis aussi que ces mêmes Dons, furent communiquez à l'Eglise Chrêtienne, cinq cens ans durant, dans la suite ; de l'aveu, mêmes, de ceux qui contredisent. Il faut confesser donc, que c'est une chose très-déplorable, de voir que des Gens qui prêchent, des Conducteurs, des Directeurs d'Ames (mûs par des raisons d'intérêt sordide) ayent renoncé mêmes à la bien-séance, pour abuser les Idiots du monde (qu'ils devroient instruire ;) par des Argumens frauduleux, & funestes, tels qu'est celui-ci. *Tout est accompli*, disent-ils (dans un sens follement inventé) avant la Mort de Jesus Christ, avant sa descente au Sépulchre, avant qu'il ressuscite, & qu'il monte au Ciel : comme si tous ces Evénemens étoient inutiles, & qu'on les dût rayer du Symbole ! Comme si les diverses choses prédites par les Prophetes, touchant le grand Ouvrage de nôtre Rédemption, avoient eû leur Accomplissement, lors que nôtre Sauveur prononça ces Paroles !

Au reste, il est nécessaire de se rapeller ici, ce qui a été dit des Miracles, & de la Providence. Car ceux-mêmes, dont la témérité impose des Loix, & prescrit certaine Conduite à la Souveraine Sagesse ; ceux-là, dis-je, sont contraints d'avouër, *qu'il n'y a point de doute, que Dieu n'arrête souvent, ne change, ne suspende les Loix ordinaires de la Nature : Que Dieu n'opére IMMEDIATEMENT, & ne déploye sa Toute-Puissance, en changeant quelquefois l'ordre naturel des Causes.* (Voyez les 4. Sermons de Monsieur Philippe Mesnard, pag. 68. & 69. Chose admirable, que ces Docteurs-là demandent incessamment à Dieu des *Inspirations*, & qu'ils n'admettent point de *Révélations* ! qu'ils accordent, sans peine, des Opérations immédiates de Dieu, qui ne different qu'accidentellement d'autres Opérations de même nature, mais contre lesquelles leur esprit se révolte pourtant avec emportement ! Sur quel Principe établissent-ils que toutes les Inspirations Divines doivent être secrettes, & insensibles ? eux qui reconnoissent des Delivrances visibles, des coups du Ciel, des effets prompts & manifestes de la Providence ? Ils consentent à des *Opérations immédiates* de la Toute-Puissance de Dieu : (pag.

Digitized by Google

69.) mais ils rejettent les *Communications immédiates*, & les Révélations * intimes du Saint Esprit. (pag. 79. 111. & 113.) Ils croyent aussi le Ministére des Anges, de ces Esprits Saints envoyez de Dieu, qui opérent en eux avec efficace ; qui les garentissent, & qui les delivrent si sensiblement qu'ils en rendent graces, dès qu'ils sont soulagez, ou mis en seureté : Mais en même temps, chose étrange ! ils nient qu'ils se soient apperçûs de ce qu'ils disent être manifeste : de ce qu'ils appellent même le *Doigt de Dieu*, (comme ceux d'Egypte) en mille occasions. Tout autrement faits que n'étoit Thomas, ils ne croyent point ce qu'il voyent : en fait de Miracles, ils n'admettent que les insensibles ; ou pour mieux dire, les imperceptibles. Que *Dieu change fort souvent l'ordre de la Nature, & qu'il opére immédiatement, par sa Force invincible*, ils le croyent fort aisément, disent-ils, pourvû que personne ne s'en apperçoive. Mais quelqu'un leur raconte-t-il qu'il a vû, qu'il a entendu quelque *Signe* ; qu'il a palpablement connu, ou senti quelque *témoignage de la présence de l'Esprit de Dieu* ; ils s'en moquent. *Les Miracles* sensibles *ne sont plus à la mode*, (disent ces Messieurs, jusques dans les Chaires ;) *non plus que les Déclarations Prophetiques : Ce sont des façons surannées* : Termes de blasphême, prononcez depuis peu par un homme qui prêche.

Il est donc très-certain que ces Disputeurs-là tombent, tout ensemble, dans des égaremens très-funestes, & dans des contradictions très-absurdes. Et au reste, leur petit Peuple ne leur ressemble point du tout. Il ne se repaît point de ces Miracles invisibles dont on lui parle, à l'exclusion des autres : il voudroit en juger par ses propres sens : Et les Véritez qui ne se voyent point, le touchent beaucoup moins que les Apparences ; quoi que bien souvent, ce ne soient que des Apparences trompeuses. Jean Baptiste ne fit point de Miracles, dit l'Evangile : (*Jean* x. 41.) mais Jean Baptiste avoit un Habit extraordinaire, tel qu'en portoit Elie ; (2 *Rois* i. 8.) Et c'étoit pour cela, sans doute, que la Multitude le croyoit Prophete ; bien que les Docteurs ne le crussent point. (*Math.* xiv. 5. & xxi. 26.) Si les Simples voyoient aujourd'hui des Aarons, la Thiare en tête, & la barbe ondoyan-

* *Ce même Auteur m'a fait l'Histoire, (à moi qui écris ceci) d'une nouvelle* Révélation intime, *pour me servir de ses termes, qu'il croyoit être véritable, à ce qu'il me disoit : en insistant mêmes, & en admirant la chose, comme n'étant point de l'ordre des Naturelles.*

Digitized by Google

te ; * revêtus d'Ornemens singuliers, chargez d'Or & de Pierreries, tel qu'est l'Aaron qu'ils voyent en peinture ; (*Exod.* xxviii. & xxxix.) ils les écouteroient infailliblement. Ces gens-là, diroient-ils d'abord, ont tout l'air de Prophetes. Ainsi jugeroient de la chose, ces Ecrivains mêmes, qui sans capacité, comme sans connoissance ; (quelques-uns sans étude quelconque,) se sont avanturez à charger le papier de leurs pauvres idées, sur la Matiére la plus difficile, & la moins traitée. Ils admireroient ces nouveaux Prophetes ; ils les suivroient avec empressement, s'ils les voyoient seulement couverts de quelques *Mantelines veluës*, (*Zach.* xiii. 4.) ou de quelques Peaux d'Ours, qui tinssent lieu de *ces autres* Peaux *qu'on voit communément*.

ARTICLE IV.

Sur ce que l'on dit que *l'Evangile suffit, avec le Ministére ordinaire* ; & que par conséquent, *les Prophetes, & les Prophéties seroient inutiles.*

EST-CE *que nous n'avons pas les Livres de l'Ancien, & du Nouveau Testament*, disent tous ces Messieurs qui disputent ? (1.) *De quel usage pourroient donc être de nouveaux Inspirez, s'ils ne nous proposoient que les Véritez anciennes, déja contenuës dans la Révélation ? Quelle nouvelle force ces Inspirez ajoûte-*

* *Un jour d'Eté, comme le Pape Jules III.* (*homme extrêmement voluptueux*) *étoit presque nud dans sa Chambre, à cause des grandes chaleurs, deux Cardinaux de ses particuliers Amis demandérent à lui parler. Il les fit entrer, & les obligea de se deshabiller, comme lui, pour n'être pas seul en équipage grotesque. Quel jugement feroit-on de nous, leur dit-il, quand ils furent tous trois dépoüillez, si on nous voyoit comme nous voilà, dans le Champ de Flore ? Sans doute, répondirent les Cardinaux, on se moqueroit de Vôtre* Sainteté, *& de nos* Eminences : *On nous jetteroit des pierres comme à des Foûs, & à des Canailles.* O, *mes Amis, repartit le Pape*, que nous sommes donc redevables à nos Habits ! A l'Attirail qui nous fait estimer, & qui nous garentit ! *Cela est rapporté par divers Auteurs : Mais voyez l'*Hist. du Papisme de Mr. HEIDEGGER, Min. Age VI. (*Voy. aussi, Matth.* xxiii. 25. 26. 27. 28. *Marc* xii. 38.)

roient-

roient-ils à la Parole de Jesus Christ, -----suffisamment établie, & autorisée ? ------ D'ailleurs, *Manquons-nous de Ministres, ----- qui, mêmes, sont appellez, (2) Prophetes----& que Dieu nous envoye ?* -----De Conducteurs (3.) *à qui Dieu a commis la charge & le soin de prêcher ? ---- que Dieu a établis, pour nous instruire de sa Vérité ? --- qui ne parlent point de par eux-mêmes ;* ---- mais *de qui les Sermons (4.) sont véritablement la Parole de la Prédication de Dieu ; ---- & qui portent aussi le Titre excellent (5.) d'Ambassadeurs de Christ ? -------- Ces Hommes sont quelquefois* Vicieux, *à la vérité, ---- gens de* mauvais exemple, ---- *& de* vie impure. ---- *Ce sont*, peut-être, *des* Profanes, ---- *des* Hypocrites, ---- *des* Scandaleux, ---- *des* Monstres en difformité ! (6) *Mais, quoi qu'il en soit, ces* Vices, ---- *ces* Désordres, *ne dispensent personne de les écouter.* ---- *Ecoutez ce qu'ils disent, quoi que leurs Discours passent par des* Canaux impurs, *& des* Bouches profanes. ---- *Par un principe de charité, (7.) détournez vôtre vûë de dessus leurs fautes, ---- leurs* Déréglemens, ---- *leurs* Scandales. ---- *Que leur* mauvaise vie *ne vous empêche pas de les regarder comme de vrais Ministres.* (Toutes ces paroles sont tirées des 4. Sermons de Mr. *Philippe Mesnard*: & c'est le langage ordinaire des autres, *&c.*)

SENTIMENS OPPOSEZ:

Ou plûtôt ; *Eclaircissemens, sur ces diverses Propositions.*

PLusieurs des choses qui ont été ci-dessus remarquées, peuvent servir à l'éclaircissement de ce que disent ici quelques-uns, que *l'Ancien, & le Nouveau Testament nous fournissent assez de Révélations ; & qu'il ne nous en faut pas davantage :* Cependant, nous ajoûterons quelques Réflexions. Mais auparavant, puis que ceux qui disputent n'ont pas conçû quel étoit le plus grand usage, que Dieu faisoit autrefois des Prophetes, il leur faut exposer ici, ce que quelques-uns de leurs Maîtres ont enseigné sur cela. Etant mieux informez, il ne leur sera pas possible de dire encore, que *de nouveaux Inspirez seroient inutiles.*

(1.) *La raison fondamentale de ce que les Propheties ont été données, est seulement ceci : c'étoit afin que les Hommes fussent sollicitez, avec une autorité plus grande* (que celle dont étoient revêtus les communs Ministres,) *à l'observation de la Loi ; au Culte Divin ; à la haine du mal ; à la pratique des choses saintes,* &c. C'étoit-là principalement l'usage des Prophetes ; *& non simple-*

Digitized by Google

ment de déclarer les choſes à venir. Ceci ſe trouve auſſi dans les Prophetes, mais dans une vûë de ſeconde intention, pour confirmer la vérité de leurs Inſpirations. (J. SPENCER, Min. approuvant le Rabbin qu'il cite. *Vulg. Proph. Ch. 7.*

Nous appellons Prophete, non ſeulement celui qui prédit l'avenir, comme le Vulgaire l'entend, mais celui qui a des Graces extraordinairement infuſes, pour l'intelligence & l'interprétation des Myſtéres Divins, *&c.* (*J. DESPAGNE, M. Er. Pop. S. 4. C. 4.*) *Cette Obſervation eſt importante; car il faut prendre garde à ne ſe pas faire une fauſſe Idée du mot de* Prophete; *terme Grec, & nouveau, qui ſignifie ſeulement* Prédiſant, *un* Homme qui prédit. *Je dis nouveau, par rapport au Peuple Ancien, qui s'exprimoit d'une autre maniére dans la Langue Sainte, avant qu'on parlât Grec.*

Les Anciens Prophetes divinement ſuſcitez, expoſoient la Loi, par Enſeignemens, Exhortations, Menaces, Conſolations, &c. Ils déclaroient ce qu'il falloit croire, & ce qu'il falloit faire; (ſur tout, lors qu'il y avoit beaucoup de Déſordre dans les Miniſtres Ordinaires; Sacrificateurs, Lévites, &c.) (Les PAST. & PROFESS. de GENEVE, *dans leurs Argumens ſur les Livres Prophetiques.*)

Dieu a, préſque de tout temps, ſuſcité des Prophetes extraordinairement, &c. Leur Miniſtére étoit pour maintenir la Religion & les Mœurs, en leur pureté, & intégrité: pour repurger, & corriger les vices, & les corruptions, qui s'y gliſſoient de temps en temps: pour s'oppoſer à toute Puiſſance qui contrariât à la volonté de Dieu: Pour retenir, ou remettre toutes choſes en l'Egliſe, en leur premier état, par le même Eſprit qui les avoit premiérement établies, &c. (J. DIODATI, Min. Argum. ſur les Livres Prophetiques.)

Les Prophetes étoient appellez pour s'oppoſer d'une façon extraordinaire au torrent des Vices, dont le débordement inondoit quelquefois la République d'Iſraël.—— Les Paſteurs ordinaires mêmes, étoient tellement corrompus, que tout alloit à l'abandon.——— (*C'étoit tout comme ici.*)——— Dieu ſuſcitoit donc des Prophetes, pour redreſſer l'étude de la Sainteté & de la Vertu; & pour REDARGUER HARDIMENT LES PASTEURS ORDINAIRES, *&c.* (M. AMYRAUT, *Min. & Pr. en Th.* Voc. des Paſt. *Traité I. Chap. 5. pag. 19.*) *L'Emploi le plus ordinaire des Prophetes, étoit de crier (à plein goſier,) AMENDEZ-VOUS. Voy.* Jerem. vii. 5. & 9. *& conſidérez bien le commencement de ce Chapitre; le joignant au* xxvi. *v.* 4. &

13. ---*Item*, Math. iii. 2. & 8. iv. 17. Marc i. 15. vi. 12. Luc iii. 8. 3. *&c.* xiii. 3. Act. 2. 38. xxvi. 20. Apoc. ii. 5. & iii. 19. *&c. Supposé donc qu'il plût à Dieu de nous envoyer de nouveaux Prophetes, & qu'ils ne fissent autre chose que de nous crier*, Amendez-vous, Amendez-vous, *ainsi que faisoient ceux de l'ancien Temps ; nôtre devoir seroit de les écouter, & de profiter de leurs Sollicitations à la Repentance, comme l'a très-bien dit l'Auteur des* Remarks upon the Letter to a Lord, concerning Enthusiasm, pag. 60. *& ce seroit en vain qu'on diroit*, Que font-ils ? tout cela n'aboutit à rien : depuis trois ans c'est la même chose. *Le but de l'Envoi des Prophetes, n'étoit pas de divertir le Peuple par des Spectacles ; quoi que l'Objet du Prophete même, considéré avec attention & discernement, dans son état extraordinaire, fût véritablement un* Spectacle Miraculeux, *comme on l'a déja dit.*

Puis qu'au lieu de se gouverner saintement soi-même, avec le Troupeau ; l'Yvrognerie, la Luxure, & la Cruauté régnent de toutes parts, dans l'Eglise, entre les *Conducteurs* ; doit-on s'étonner que quelque Noé, ou que quelque Lot, soient envoyez comme des Hérauts, avant que le Deluge de l'Ire de Dieu, & le feu de son Indignation, se répandent sur les Pasteurs ? ——— Les Prophetes étoient employez, lors que les Pasteurs ordinaires négligeoient leur Emploi, & tomboient dans de grands désordres. ——— Lors qu'on s'écartoit de la Simplicité primitive ; de la Pureté de la Créance, & du Culte. ------ Quand les Sacrificateurs, & le Peuple entassoient péché sur péché, Dieu les sommoit de se repentir, par le moyen de ses Messagers Extraordinaires, ---- (Et qu'on ne croye pas que Dieu n'envoye plus de tels Messagers, *&c.* ——Mais nous sommes Rebelles, comme Israël ; incrédules, sourds, & aveugles, &c. —— Nous méprisons ces Serviteurs de Dieu, nous les persécutons, 2 Chron. xxxvi. 14. 15. 16. Deut. xxix. 2. 3. 4. (*J. Amos* COMENIUS, *Min. in Epist. ad Eccles. Asiat.* —— *Ad Lector.* —— *In Dissert. de ver. & falsi Proph.*

Les Prophetes, (*Ministres immédiatement appellez & instruits*,) *interprétoient la Loi ; remédioient au desordre du Culte ; prêchoient la Repentance, & la Piété ; REPREnoient LES MINISTRES qui ne faisoient pas leur devoir*, &c. (Sacerdotes in Officio peccantes corripiebant.) *M. F. WENDELIN. Theol. Christ. L. 1. C. 28. Expl. Thes. 26.*)

Dieu a suscité des Prophetes, afin que ces Ministres extraordinaires INSTRUISISSENT LES AUTRES MINISTRES, aussi bien que le Peuple ; (*Sacerdotes erudirent*,) lors qu'ils couroient à travers champs ; ou, quand ils tomboient dans

Digitized by Google

la Léthargie, *&c.* (*J. PISCATOR, Min. & Prof. en Theol. L.* 20. *Aphor.* 7.)

Dieu ſuſcitoit les Prophetes, pour corriger les Abus INTRODUITS PAR CEUX QUI TENOIENT LES CHARGES ORDINAIRES, &c. (P. DU MOULIN, Min. & Prof. en Theol. Voc. des Paſt. Traité 1. Ch. 5.)

*** Après cela, perſiſtera-t-on à s'imaginer, que de nouveaux Prophetes ſeroient inutiles? Il faut obſerver ce que vient de dire l'excellent Mr. Du Moulin, que *les Déſordres ſont INTRODUITS, par ceux qui tiennent les Charges Ordinaires.* Car il eſt très-certain que ce n'eſt pas du Peuple, que viennent les Erreurs *dans l'Egliſe*, ni mêmes aucun Abus qui prenne racine. Ce ſont les Conducteurs, les mauvais Conducteurs, qui les cauſent toûjours. Et de là vient ce qu'a publié le très-digne Miniſtre, Mr. *Auguſte Herm. Franck*, Profeſſeur en Théologie, dans le * Sermon qui fit tant de bruit, il n'y a que quelques Années; quand il dit avec une Liberté généreuſe & Chrétienne, que *le triſte état du Chriſtianiſme dégénéré, étoit le fruit de la corruption du Clergé*; LA PLUS PART DES CHAIRES, DANS TOUTES LES SECTES, ETANT REMPLIES DE FAUX PROPHETES. Ces termes notables ont été depuis peu traduits en Anglois, par un pieux Miniſtre de l'Evangile, avec l'Approbation de quelques autres célébres Théologiens: tant il eſt vrai que les *Bons Miniſtres* jaloux de leur gloire, & plus jaloux encore de celle de leur MAITRE, ſont les prémiers à former des Plaintes, & à les publier, contre les *faux Paſteurs*; à les accuſer, & à les rejetter. *The great Degeneracy of Chriſtianity*, diſent ces Docteurs, *is owing principally, to the Lukewarmneſs, and Deadneſs of the Clergy; and moſt of the Pulpits, in all*

* *Sur ces paroles de S. Math.* (xvii. 15.) Donnez-vous de garde des faux Prophetes, qui viennent à vous en habit de Brebis: mais qui au dedans, ſont des Loups raviſſans. *C'eſt le même paſſage qui a ſervi de* Prétexte *aux* quatre Prêches *dont j'ai déja parlé*; *& dont on pourra dire quelque choſe encore quand il en ſera temps. Voyez le* Short Account of Pietiſm, *publié en Anglois, par Mr.* A. W. Boehm, Min. *joint au petit Livre qui porte pour titre* Pietas Hallenſis, *&c.* by the Reverend *Auguſtus Hermanus Franck*, Miniſter, and Profeſſor of divinity; with a Preface written by *Joſiah Woodward, D. D.* and Recommended by ſome Eminent Divines of the Church of England. *Imprimé à Londres chez* J. Downing. 1707.

Digitized by Google

Sects, are fill'd with false Prophets. Ainſi parloient, par Inſpiration, les Eſaïes, & les Jérémies, dans les complaintes qu'ils nous ont laiſſées : & JESUS CHRIST lui-même a parlé comme eux, de la maniére la plus véhémente. Les Simples auroient eû beau dire, dans ces temps-là, que l'on crioit contre les Miniſtres. On crioit, en effet, contre les *faux Miniſtres* : & ceux dont la voix ſe faiſoit entendre avec le plus d'éclat, c'étoient les *vrais Miniſtres* : les Serviteurs de Dieu, qui prêchoient ſa Parole, avec Zéle, & Sincérité. *Il n'y a point de Peſte*, dit Calvin ſans ſcrupule, *qui puiſſe apporter plus grand dommage à l'Egliſe, que quand les Loups, ſous maſque de Paſteurs, brigandent en l'Egliſe.* Ce ſont les termes de ce grand Homme : (ſur Jean x. i.) Il eſt vrai qu'alors il portoit ſa vuë ſur le Clergé Romain : Mais ſa Maxime eſt générale ; & convient en tout temps, aux Bergers traitres, & gloutons, qui dévorent le Troupeau de Chriſt, au lieu de le paître. *Veüilles délivrer tes Egliſes*, dit-il encore dans un autre lieu, *de la gueule des Loups raviſſans, & de tous Mercenaires, qui cherchent leur AMBITION, ou PROFIT ; & non point l'exaltation de ton S. Nom ſeulement, & le Salut de ton Troupeau.* Nous aurons occaſion d'obſerver encore, que les bons Miniſtres ont tenu ce langage, dans tous les temps ; loin de s'offenſer des reproches, qui ne convenoient qu'aux méchans : & que non contens de les cenſurer, ils les ont dégradez, & punis rigoureuſement.

Ajoûtons, quelques réflexions ſur *l'Inutilité prétenduë des Miniſtres qui recevroient des Inſpirations* ; car la choſe eſt fort importante. J'ai déja remarqué que jamais Miniſtre ne monta en Chaire ſans en demander : choſe étrange, qu'il en demande à Dieu, & qu'il n'en veüille point ! qu'il rejette, & déteſte, comme de vrais Monſtres, ceux qui déclarent qu'ils en ont reçu : ceux que Dieu a exaucez quand ils l'ont prié comme lui ! Et cela, dit-il, par la raiſon que *des Inſpirations ſeroient inutiles* ; qu'*on n'a pas beſoin de nouveaux Inſpirez.*

Ne preſſons pas la contradiction : on la voit aſſez. Mais prions ces Meſſieurs de nous dire, ſur quel fondement ils vont s'imaginer qu'il faille jamais refuſer des Graces de Dieu, quand ſon bon plaiſir eſt d'en préſenter ? Eſt-il donc permis à la Créature, de ne pas accepter, avec joye mêmes, & avec gratitude, les Bienfaits de ſon Créateur ? Eſt-ce à nous à faire avec lui ce qui s'appelle parmi les Hommes, des cérémonies ?

L'*Evangile ſuffit*, diſent ſur cela ces pieux Indiſcrets : Les faveurs qu'il nous a déja faites ſont ſuffiſantes. Il nous a donné ſes Loix, dans la Bible ; & *ces mêmes Loix nous ſuffiſent.*

Digitized by Google

L'Evangile suffit, il est vrai : *il suffit de Droit*, à le considérer en lui-même. L'Evangile contient, sans doute, tous les Enseignemens qui sont nécessaires, pour le Salut des Hommes. Mais cette suffisance des Loix Divines, à nôtre égard, est une chose mal entenduë par ceux qui l'alléguent ici. On ne prend pas garde que les Commandemens de Dieu, quelque abondans qu'ils soient, & quelque clairs qu'ils soient, paroissent fort souvent obscurs à nos entendemens ténébreux ; comme tous nos Schismes ne le prouvent que trop. Et on n'observe pas non plus, que ces mêmes Loix, saintes, parfaites, ne forcent pas nôtre volonté, ni ne vainquent pas nos rebellions. Le fait est donc, qu'elles ne suffisent pas *efficacement* : Elles sont suffisantes de *Droit* ; mais elles ne sont pas suffisantes de *Fait* : Distinction solide, qui devroit satisfaire les Contredisans.

Il en étoit de même autrefois, sous l'Economie Judaïque. Les Loix de Moïse suffisoient, dans le prémier sens. La Créance, le Culte, les Cérémonies, les Loix morales, la Police mêmes, tout étoit ordonné avec tant de précision, que rien ne pouvoit être desiré de plus. D'ailleurs, on avoit Temple, Docteurs, Sacrificateurs, Lévites ; Ministére abondant, & de grand éclat, établi par Dieu même. Les Juifs pouvoient donc dire aussi, *Nos Loix nous suffisent* : Nos Sacrificateurs, nos Lévites : *nos Prêtres nous suffisent*. Et concluans de là que des *Envoyez Extraordinaires*, leur auroient été superflus, ils devoient rejetter les Prophetes : Et aussi n'y manquoient-ils pas : Ils raisonnoient justement alors, comme on fait aujourd'hui. Que viens-tu faire ici ? disoient-ils au bon Jérémie, qui leur crioit qu'ils s'amendassent, de la part de Dieu. (Ch. 7. & 26. &c.) N'avons nous pas le Temple, le Temple, le Temple ? N'avons-nous pas force Synagogues ? Navons-nous pas des Loix qui sont suffisantes ? N'avons-nous pas des Ministres de toutes les sortes en grande abondance ? Quel Ver de terre vient ici s'introduire, sans être appellé ? sans *Robe*, sans *Echarpe* ; & sans *Phylacteres* ? (*Marc* xii. 38 *Ex.* xxviii. 4. *Matth.* xxiii. 5.) Retire-toi, Crieur importun ; *Nos Loix nous suffisent, avec nos Ministres*. Il est vrai, répondoit le Prophete ; vous avez *Temple, Loix, & Ministres. Mais ne soüillez-vous pas tous les jours ce Temple glorieux ? Ne profanez-vous pas le Sanctuaire de Dieu ? Cette Maison Sainte, dans laquelle mon Nom devroit être invoqué, n'est-elle pas devenuë une Caverne de Brigands ? Un Repaire de Bêtes immondes ? Ne violez-vous pas mes Commandemens ? Et la Chaire Sacrée de Moïse, n'est-elle pas trop souvent remplie de Prévaricateurs, de Conducteurs aveugles, qui courent avec vous*

au même abandon ? Sçachez donc que nous ne venons ni détruire vos Loix ; ni les taxer d'imperfection ; ni vous en apporter de nouvelles. Mais nous venons de la part de Dieu, vous sommer tous ensemble, Vous & vos Miniſtres, d'obſerver ces mêmes Loix Saintes, & parfaites, dont vous parlez tant, —— *O vous ! de la Maiſon de Juda !* —— *ne vous fiez donc point ſur ces paroles qui vous abuſent, quand vous criez*, le Temple ! le Temple ! le Temple de l'Eternel ! en rejettant avec tant d'orgueil, les Miniſtres extraordinaires qui vous ſont envoyez : mais *amendez vôtre train de vie ! car, ne tuez vous pas ? ne dérobez-vous pas ? ne commettez-vous pas adultére ?* ----- *Mes yeux ſe détournent avec dédain, de deſſus ce Temple que vous polluez.* ----- *Je ſuis ſoul de vos Holocauſtes.* ------ *Mon ame hait vos nouvelles Lunes, & vos Sabbats* : (la routine de vôtre Service, & de vos Sermons :) *je n'en puis ſupporter l'ennui.* ----- *Lavez-vous donc, & vous nettoyez*, Prêtres, Peuple ; Habitans de Jeruſalem, & de Samarie ! *Preuez en main la cauſe de la Veuve, & de l'Orfelin !* ——*Ceſſez de mal faire, apprenez à bien faire !* ------ *Gardez les Ordonnances qui vous ont été propoſées.* ------ *Cheminez en mes Loix que je vous ai données* : Ces Loix qui vous ſuffiſent, comme vous le reconnoiſſez vous-mêmes ; mais que vôtre mépris vous rend inutiles. *Va*, dit l'Eſprit au Miniſtre inſpiré ; *parle à tous les Pécheurs* ; & les ſollicite à ſe repentir. ----- *Crie contre eux de toute ta force, ---- car ils ont delaiſſé ma Loi : ils s'en ſont détournez, comme des Déloyaux, ſelon la dureté de leur cœur.*----- *Il ſe ſont portez méchamment contre moi.* ----- *Mais parle, ſur tout, aux Sacrificateurs ; aux Paſteurs rebelles ; aux mauvais Conducteurs d'Iſrael, qui maîtriſent mon Peuple avec dureté ; --- qui l'empoiſonnent, & qui le dévorent, au lieu de le paître, & de le garentir.* ----- *Va, porte ma parole, à ces Loups déguiſez, --- à ces Effrontez :* ---- *Prophetiſe, prophetiſe contre eux.*----- *Parle hardiment de ma part, & ne les crain point ; quoi qu'ils ne ſoient que rebellion.*---- *Crie à plein goſier, ne t'épargne point ; fai retentir ta Voix comme une Trompette ; ----& leur di : C'eſt à vous, Prêtres de la Loi, que s'adreſſe la Voix de Dieu* —— *Ecoutez la parole de l'Eternel, vous hommes moqueurs, qui dominez ſur Jeruſalem !* —— *Ecoutez, Sacrificateurs, qui répandez le Sang des Juſtes :* ------ *qui engloutiſſez le Pauvre ; qui détruiſez les hommes paiſibles !* ------ *Prêtez l'oreille, & ſoyez attentifs,* ---- *Conducteurs de Sodome !* ---- *Détracteurs, dont la Langue eſt un trait décoché ; un trait envenimé, qui porte la Mort !* ---- *Ecoutez, Taureaux de Baſçan, qui opprimez le*

Digitized by Google

Foible, & qui l'écrasez sans pitié ! ---- Race adultéresse, approchez d'ici : De qui avez-vous fait vôtre passe-temps ? Sur qui avez-vous élargi la gueule, & tiré la langue ? ---- Vous êtes, dites-vous, les Sages ; & la Loi du Seigneur est entre vos mains ; mais vous n'êtes que des Faussaires, & vos plumes ne sont que des plumes de fausseté. ---- Il n'y a point de vérité, ni de bénignité en vous : ---- il n'y a que Mensonge ; Extorsion ; Usurperie ; Pillage ; Adultère. ---- Ce que vous mangez, c'est la chair de mon Peuple. ---- Vous bâtissez Sion de Sang, & Jerusalem d'iniquité, Michée 3. 10. ——— (Vous m'érigez des Temples pour vôtre profit, & non pas pour ma Gloire. ---- Vous les cimentez du *Mortier mal lié* de la Substance des Indigens ; ----- du Sang des Exilez, que vous laissez gémir dans le froid, & la faim ; n'ayant d'autre but que celui d'assouvir vôtre Ambition, & vôtre Avarice.) ---- *Vous vous êtes confiez en l'Oppression, & en vos moyens obliques : vous vous appuyez sur cela. ----- Vos pensées, sont pensées de tourment : Dégât, & Froissure sont en vos voyes.* ----- Mais sçachez qu'*aussi-tôt que vous aurez achevé d'être Fourrageurs, vous serez fourragez. ----- Je répandrai ma Fureur sur vous, comme un torrent rapide, ----- si vous endurcissez vôtre cœur ; ----- si vous persistez dans vôtre révolte.*

Il m'a semblé qu'il étoit convenable, de donner cet échantillon des Sermons des Prophetes, en me servant de leurs propres termes ; afin qu'on pût d'autant mieux juger de l'usage de ces Ministres. Ils étoient envoyez, pour s'opposer aux torrens du Vice : & le Monde est-il aujourd'hui sans Péché ? Le Peuple ne boit-il pas l'Iniquité comme l'Eau ? & le Sacrificateur est-il moins coupable que ne l'est le Peuple ? La Vérité, la Justice, l'Humilité, la Charité ne sont-elles pas bannies de la Terre ? La Vanité, la Fraude, le désir des Richesses, & toutes sortes de Passions, n'y exercent-elles pas leur Empire ? Et si des Messagers du Ciel, venoient imposer fin à ces grands Desordres, quelqu'un pourroit-il dire qu'*ils seroient Inutiles* ? Les Prophetes étoient envoyez, pour s'opposer aux torrens de l'Erreur ; pour ramener les Brebis égarées dans la Bergerie : & le * Monde Chrêtien n'est-il pas divisé, comme on l'a déja dit, en mille & mille Sectes ? en Cabales superstitieuses, & cruelles, qui s'entre-devorent ? qui donnent lieu

* *Ceux de la Secte la plus Orthodoxe ; dont je supposerai, si l'on veut, l'Orthodoxie pure, & Apostolique ; doivent considérer qu'il n'y a parmi eux que trop de faux Pasteurs, à qui la Censure, & la*

Digitized by Google

lieu aux Guerres, aux Perſécutions, aux Maſſacres, à des Maux infinis ? Si de nouveaux Inſpirez venoient diſſiper nos ténébres ; finir nos Controverſes ; & fonder pour jamais la Paix, & la Vérité ; diroit-on qu'*ils ſeroient Inutiles ?* Ce Rappel des Juifs ; cette Vocation efficace des Infidéles ; ce grand & difficile Ouvrage, paroît-il deſtiné à la Tiédeur, à la Nonchalance, à l'Incapacité du triſte Miniſtére, qui ſe vante aujourd'hui ſi haut, d'être ſuffiſant ? Faudra-t-il que les Peuples d'Aſie, d'Afrique, & d'Amérique, viennent ici chercher des Prédicateurs, pour être enſeignez ? Et ne paroît-il pas beaucoup plus probable, que des Miniſtres extraordinaires, & revêtus de Dons Spirituels, leur ſeront envoyez, pour les convertir ; après qu'ils auront converti les Réformez mêmes ?

Le détail des heureux uſages que l'on pourroit faire des Révélations Prophetiques, dans ces temps douloureux, rempliroit des Volumes ; outre ce qui a été ci-deſſus remarqué. Interpréter nos Loix. Expliquer le ſens, & les termes de tous les Oracles que nous n'entendons point. Eclaircir nos autres Difficultez importantes. Ranimer nôtre Zéle, en banniſſant nos Doutes. Nous délivrer de cent Préjugez. Fixer le réel de la Religion. Diſpoſer le Culte public. Réünir les Eſprits. Etablir la Concorde, & la Charité. Diriger toutes nos penſées, & tous nos deſſeins, dans les choſes Divines, par une communication immédiate du Saint Eſprit. Nous mettre en état de conſulter Dieu, d'une maniére intime, dans nos preſſans beſoins. Affermir nôtre Foi, & nôtre Eſpérance. Nous conduire, comme par la main, dans les Labyrinthes où nous nous trouvons. Nous détourner du mal ; & nous porter plus efficacement au bien : ce ſeroient autant d'Avantages que nous apporteroient des Prophetes, ſi nous les écoutions avec des diſpoſitions convenables ? Et quelqu'un s'imaginera-t-il que ces Avantages *ſeroient inutiles ?* La bouche des Prophetes, c'eſt la bouche de Dieu ; c'eſt ſa voix : on peut bien dire que c'eſt

---

& la Correction des Prophetes ſeroit néceſſaire. Mais quoi qu'il en ſoit, s'ils conſidérent l'état général du Monde Chrêtien, & particuliérement, l'état du Papiſme ; ils appercevront dans le tout, plus de corruption qu'on n'en vit jamais chez les XII Tribus. Et par conſéquent, ils reconnoîtront que la Maſſe du Chriſtianiſme, eſt aujourd'hui dans un plus grand beſoin d'hommes Inſpirez, que ne l'étoit autrefois Iſrael. On ne doit pas fixer ſa vûë, ſur les ſeuls Chrêtiens qu'on nomme Proteſtans ; quoi qu'ils s'entre-mangent comme les autres.

lui-même. Et, l'avoir parmi nous ; converſer avec lui ; jouïr, par un commerce particulier, de ſa bienheureuſe préſence, & de celle de ſes Saints Anges : poſſéder, par avance ces prérogatives des Ames ſauvées ; ne ſeroient-ce pas des choſes utiles ?

(2.) ON ne ſçauroit prouver que les ſimples Docteurs ſoient appellez Prophetes, dans l'Ecriture, s'ils ne ſont pas inſpirez de Dieu. —— *Ex Sacris Literis non evinces hujuſmodi (Doctores) Prophetas appellari, niſi prædixerint occulta, AFFLATI SPIRITU ; non additâ humanâ diſcendi ſolicitudine : niſi velis Pauli verba priore ad Corinth. huc torquere ; quod tamen neceſſariò minimè probabis.* (P. MARTYR, Min. & Pr. en Th. ſur Gen. xx. 7.)

*** *Il faut confeſſer qu'on lit fort ſouvent, dans les Interprétes, ce que dit, après eux, l'Auteur des Serm.* (*pag.* 6. *&* 58.) *dont j'ai tantôt parlé ; ſçavoir, qu'on ne doit pas toûjours entendre les termes de* Prophete, *& de* Prophetiſer, *ſelon leur ſens propre, dans les Ecrits du Nouveau Teſtament, comme, par exemple, au* 12. des Rom. v. 6. *& au* 14. Ch. de la 1 aux Corinth. v. 3. *Et j'avouë que je n'ai jamais rencontré que* P. Martyr, *qui diſe le contraire, parmi nos Proteſtans : tant ont été faciles les Sçavans mêmes, ſur cet article, à ſe copier les uns les autres, ſans examen. Les Prédicateurs ordinaires, c'eſt à dire,* non-inſpirez, *n'auroient pas plus dequoi ſe vanter d'être appellez* Propheres, *métaphoriquement, qu'en auroient ceux qu'on appelle ainſi, proverbialement, dans nos Langues vivantes : ou que ces hommes qui* * *ſont nommez* Dieux, *au Pſeaume quatre-vingt-deuxiéme, auroient lieu de ſe glorifier de leur* Divinité. *A conſidérer donc la choſe en elle-même, il importeroit peu que le terme de* Prophetiſer, *ne fût entendu, dans le Nouveau Teſtament, que dans ſon ſens propre ; ou qu'il fût quelquefois employé auſſi, pour ſignifier* Preſcher, Annoncer, Enſeigner, Expliquer ſans Inſpiration ; *& mêmes,* Chanter des Cantiques. *Il n'y a en cela, rien qui ſoit abſurde, ou déraiſonnable ; & la queſtion eſt uniquement de fait. Mais parce que l'opinion de ceux qui ſuppoſent le ſens figuré, en quelques endroits des Ecrits Sacrez, eſt fauſſe, & dangereuſe ;* (*ce que l'on peut voir en plus d'un endroit des* 4 *Sermons :*) *Et comme, d'ailleurs, cette conſidération eſt attachée de près, à ce qui fait principalement mon ſujet ; j'ai crû pouvoir donner lieu à la petite Digreſ-*

* Nos Traducteurs ſe ſont conformez aux LXX. (Θεοὶ ἐστε) comme ils ſont citez en *S. Jean* x. 34.

sion que je place ici. Et je le fais d'autant plus volontiers encore, qu'elle combat une Erreur, ou une Mépriſe importante, qui n'eſt pas ſeulement dans le Peuple, mais dans la Fleur du Peuple. Ce mal vient, uniquement, de ce qu'on n'a pas aſſez cultivé l'étude de l'état des Prophetes.

Sans entrer dans un long détail de Critique ; (ce qu'il me ſera facile de faire en tout temps :) je répéterai ce que j'ai ci-devant marqué ; qu'après attentif examen, j'ai conclu qu'il étoit abſolument faux que les termes de Prophete, *&* Prophetiſer, *fuſſent employez figurément en aucun endroit du Nouveau Teſtament. Dans les deux Paſſages citez, de l'Epitre aux Romains, & de la premiére aux Corinthiens, il eſt clair que l'Apôtre parle des* Dons Spirituels, extraordinaires, & miraculeux ; (χαρίσματα, πνευματικὰ,) *& particuliérement, du* Don de Prophetiſer ; *c'eſt à dire, de la* Prophetie *qui eſt un des* πνευματικὰ *du Chap. douziéme, (verſ. 1.) un des* Dons de l'Eſprit, *dont S. Paul fait l'énumération, dans ce même Chapitre : ce qui, étant poſé, décide la queſtion. Je n'apperçois pas la moindre choſe qui favoriſe l'idée vulgaire, au 14. de la premiére aux Corinthiens, (v. 3) où l'Auteur des Sermons nous aſſure que* Prophetiſer *ſignifie enſeigner ſans inſpiration. Quiconque veut lire le Verſ. premier du même Chapitre, voit diſtinctement le contraire. Les* πνευματικὰ *dont l'Apôtre parle, ſont ſans doute les mêmes qu'il a mentionnez fort au long, dans le Chapitre douziéme ; & par conſéquent, un des* Dons Céleſtes *dont les Inſpirez étoient revêtus par le Saint Eſprit : cela ne peut ſouffrir de contradiction. Et pour l'illuſion qu'on ſe fait, ſur l'autre Paſſage, (Rom. xii. 6.) elle n'eſt fondée que ſur un néant : ſur une maniére d'expreſſion plus propre à embaraſſer des Enfans, que des gens ſenſez ; & qui n'eſt, mêmes, pas autre choſe, que le langage des Traducteurs. Si l'on avoit conſulté le Texte original, on auroit remarqué que l'explication du Paſſage entier eſt fort difficile ; & fort éloigné, je croi, du ſens qu'on lui donne communément. Mais ſans entrer dans cet examen, & en admettant la Traduction qui eſt entre nos mains, rien n'eſt plus aiſé que d'en expliquer les paroles, conformément à la vérité ; ſans tordre comme on fait, & ſans falſifier le terme de* prophetiſer. Prophetiſons ſelon l'Analogie de la Foi ; *c'eſt à dire,* n'écoutons point de *Prophetiſans*, quand ils nous annonceront de fauſſes Doctrines : *qu'on ne prophetiſe point ainſi parmi nous. Et cela, conformément à ce que dit Moïſe, au Chapitre treiziéme du Deuteronome. Quand un Prophete feroit des Miracles, s'il vous entraîne à l'Idolatrie ;* (s'il vous détour-

ne de la Saine Doctrine) *ne l'écoutez point. Si quelqu'un vous enſeigne, dit auſſi S. Paul,* (Gal. 1. 7. 8.) *au de là de ce que nous vous avons évangéliſé; fuſſe un Ange du Ciel; rejettez le; ayez-le en horreur. Il eſt fort naturel d'expliquer de cette maniére, ce que l'Apôtre écrit aux Romains. Et le* χαρίσματα *qui précéde immédiatement, ne ſouffre pas d'autre explication. Mais pourquoi s'agiter l'eſprit, ſur des conjectures de quelques Traducteurs? ſur un * mot qui n'eſt pas du Texte, & qu'ils ont inſéré avec liberté, ſuivant leurs idées? Eux qui d'ordinaire s'aſſujettiſſent ſi ſervilement à l'Original, qu'on peut dire avec gravité, que leur Verſion en devient ſouvent ridicule.* (De toutes les Traductions de Livres qui ayent jamais été faites, on peut hardiment aſſurer qu'il n'y en a aucune qui ſoit ſi mauvaiſe, que celle de la Bible; telle qu'on l'a miſe entre les mains du Peuple, dans *nôtre très-excellente Secte.*—— αἱρεσις τῆς ἡμετέρας θρησκείας. Act. xxvi. 5. (* Prophetiſons.)

(3.) LE *Miniſtére* ſe remplit ſouvent de ces ſortes de gens qui ne ſont de l'Egliſe de Dieu que fauſſement & en apparence: & qui ſont plus ſes Ennemis & ſes Oppreſſeurs, que ſes Amis.—— (*Paroles notables.*) Ce ne ſont pas des *Prophetes*, ni des *Apôtres Inſpirez*, mais des *Miniſtres ordinaires.* Ce n'eſt pas Dieu, immédiatement qui les a choiſis: les hommes les choiſiſſent. Et ſouvent, CEUX QUI CHOISISSENT, ET CEUX QUI SONT CHOISIS, NE SONT PAS MEILLEURS LES UNS QUE LES AUTRES. (*J. CLAUDE, Min. dans ſa Réponſe à l'Evêque de Meaux, touchant l'Egl. pag.* 495.)

Il faut bien diſtinguer le *Miniſtére*, & les *Miniſtres.* Car il y a une grande différence de l'un à l'autre; comme entre la † *Magiſtrature*, & le *Magiſtrat.*—— La *Charge* demeure, & les *Perſonnes* changent.—— Le *Miniſtére* eſt d'établiſſement Divin; au

† *Dieu veut que les Hommes, dans les Etats Chrêtiens, ſoient gouvernez par d'autres hommes que nous appellons Magiſtrats: la Magiſtrature eſt donc ordonnée de Dieu. Mais il ne s'enſuit pas que chaque Officier de Juſtice, puiſſe ſe glorifier d'être perſonnellement établi de Dieu; puis que ce n'a été que par ſa propre intrigue, ou par d'autres moyens humains, que chacun de ces hommes-là, eſt parvenu à l'Emploi qu'il occupe. Il ne ſe peut vanter d'avoir aucune autre commiſſion de Dieu, que celle de l'obligation générale où*

Digitized by Google

au lieu que les *Miniſtres*, (*un Tel & un Tel*,) ſont appellez par les Hommes.——— Dieu n'a pas promis qu'il accompagneroit ces Elections, ces VOCATIONS HUMAINES, d'un Eſprit infaillible : témoins *Judas*, *Nicolas*, &c.—— Le Miniſtére, (mêmes) n'eſt pas néceſſaire à l'Egliſe, pour l'*Etre*, mais pour le *Bien-être* : — pour l'ordre. La Communion des Chrétiens ne doit pas être ſans ordre ; & de là naît le *Miniſtére*. L'Egliſe ne laiſſeroit pas d'être ce qu'elle eſt, quand elle n'auroit pas de *Miniſtres*.—— Les Miniſtres Ordinaires *ne ſont que de ſimples Diſpenſateurs de la parole des Apôtres* ; ou ſi l'on veut, des *Organes extérieurs, pour mieux faire entendre leurs voix*.—— Ce ne ſont que des Guides extérieurs, que Dieu a établis dans ſon Egliſe, (*non pas celui-ci, & celui-là nommément* ; *mais en général des Miniſtres*) pour mener les hommes à l'Ecriture : & mêmes, des Guides qui ne ſçauroient nous empêcher d'y aller de nous-mêmes, ſi nous voulons.—— *Leur Miniſtére eſt communiqué par le moyen des Hommes*, au lieu que *le Miniſtére Apoſtolique eſt immédiatement communiqué de Dieu*. Celui-ci a l'Indépendance, l'Autorité Souveraine, l'Infaillibilité, *&c.* L'autre eſt expoſé aux vices, aux déſéglemens, aux erreurs, aux foibleſſes humaines ; inférieur, & dépendant de l'Egliſe.—— Dans l'Egliſe Romaine, (*& de mêmes ailleurs, plus ou moins* ;) on ſuppoſe un certain Caractére, —— un Accident inhérent dans l'Ame du Miniſtre.—— On mêle des Cérémonies, —— des marques extérieures, —— des Habits, *&c.* Et quel moyen, *après tout cela*, que les bonnes-gens ne croyent pas que les Eccleſiaſtiques ſont pour le moins des hommes d'une autre eſpéce que les ordinaires ? & qu'ils ne ſont nullement faits de ce même Sang, dont Saint Paul dit que Dieu a fait tout le Genre Humain ? (*Ce ſont les termes du même Monſieur* CLAUDE, *dans la* Défenſe de la Réformation, *Part.* 4. *Ch.* 3.) Le Peuple, dit *Mr. Graverol*, fait conſiſter la Religion dans les

---

où ſont tous les Hommes, de faire leur devoir, & de s'aquiter en bonne conſcience, des diverſes choſes qu'ils entreprennent. Ainſi en eſt-il des Miniſtres non Inſpirez. Ils n'ont reçû de Dieu aucune commiſſion perſonnelle. Le Miniſtére, & les Miniſtres ſont dans l'Egliſe, ce que la Magiſtrature, & le Magiſtrat, ſont dans les Etats Politiques. Vérité certaine, qui détruit les idées de ceux qui nous diſent de chaque Miniſtre, ou de chaque homme figuré en Miniſtre, que Dieu lui a commis la charge, & le ſoin de prêcher ; *que* Dieu l'a établi, pour inſtruire le Peuple, *&c.*

Digitized by Google

Robes ; dans les choſes extérieures de cette nature. (*Projet de Réunion, pag.* 78.)

Les Paſteurs, dans l'Egliſe, ne ſont pas Maîtres, Seigneurs, & Légiſlateurs, mais Miniſtres & Serviteurs. Toute la Charge des Paſteurs conſiſte en deux choſes ; l'une de *rapporter fidélement* la volonté de Dieu ; l'autre de diriger l'Egliſe, (leur Troupeau,) à l'exécution de la volonté de leur Maître. Ils n'ont aucune Autorité par Juriſdiction, ------ mais par Direction, ------ pour l'exécution & pratique ------ Ils ont *le Miniſtére de rapporter*, & de propoſer. (*J. MESTREZAT, Min.* Traité de l'Egliſe, *L.* 3. *Ch.* 12.

Que l'on juge de la Réformation qui peut être dans les Troupeaux Chrêtiens, quand les Miniſtres ne ſont que des *Ignorans*, des *Pareſſeux*, des *Profanes* ; des hommes que l'on tolére dans l'exercice (*extérieur*) du Miniſtére, ſous le prétexte de l'obſervation de quelques Ordonnances ; *quoi que, véritablement, ces gens-là n'ayent ni commiſſion, ni pouvoir de la part de Chriſt.*---- Souvenons-nous de ce que dit LUTHER, dans ſon Inſtit. du Miniſtére Eccleſiaſtique, qu'*il vaut mieux n'avoir point de Miniſtres, que d'en avoir qui ſoient des* Sacriléges, *des* Impies, *des* Scélérats, *qui ne viennent que comme des Larrons & des Brigands, pour faire périr ceux qui les écoutent.* Melius eſt nullum habere quam Sacrilegum, Impium, & Sceleratum Miniſtrum, qui non venit niſi ut macłet & perdat, ſicut Fur & Latro. (*Guill. DELL, Min. Serm. ſur Act.* 1. 8.)

Il y a une différence très-grande, entre les Miniſtres Ordinaires, & les Miniſtres Extraordinaires.------ Les uns ſont appellez immédiatement de Dieu ; & les autres ſont appellez par les Hommes. Les uns avoient l'Infaillibilité pour partage (*dans l'eſſenciel de la Doctrine.*) Les autres ſont expoſez aux Erreurs, de même qu'aux Déréglemens & aux Vices.------ Les Miniſtres ordinaires ne ſont pas abſolument néceſſaires.------ Nous ne ſommes pas obligez de croire tout ce qu'ils nous diſent, ni de faire tout ce qu'ils nous commandent ------ Chaque Fidéle a le pouvoir d'examiner.---- Il faut bien diſtinguer le Miniſtére d'avec les Miniſtres. Car au lieu que le Miniſtére eſt immédiatement établi de Dieu, les Miniſtres ſont élevez au Miniſtére par le moyen des Hommes. De ſorte que le Miniſtére (*ordonné de Dieu*,) peut être commis (*par des Hommes*) à des perſonnes qui le corrompent : Dieu n'ayant pas promis qu'il accompagneroit les *Vocations Humaines*, d'un Eſprit infaillible ------ L'Egliſe ne dépend pas du Miniſtére, mais le Miniſtére dépend de l'Egliſe. (*Bened. PICTET, Mi-*

Digitized by Google

niſtre, & Profeſſeur en Théologie : dans ſa Théologie Chrétienne. *Tom. 2. L. 14. Ch. 18.*

Nous ſommes avertis par les exemples de tous les Ages qui ont été juſques à cette heure, que la Vérité n'eſt pas toûjours nourrie au Sein des Paſteurs ; & que le Salut de l'Egliſe ne dépend pas, du tout, de leur Gouvernement.------ Se voyans deſtituez de toute aide de raiſon, ils recourent à ce *malheureux refuge, qu'encore qu'ils ſoient Ignorans & Pervers, néanmoins la Parole de Dieu demeure, laquelle commande d'obéïr aux Supérieurs.* Mais *que ſera-ce,* (NB.) *ſi je nie que ceux qui ſont tels, ſoient nos Supérieurs?* ------ Ne ſommes-nous pas avertis par la Parole de Dieu, de ne pas écouter la Doctrine des faux Prophetes, & des faux Paſteurs? (*J. CALVIN, Inſtit. L. 4. C. 9. A. 4. & 12.*)

*** *C'eſt de cette maniére ingenuë, que les* dignes Miniſtres *de ces derniers temps s'expriment toûjours. Humbles, ſages, éclairez, ayant bien conçû leur Emploi, ces bons Paſteurs n'ont garde de s'émanciper à prendre des Titres, qui ne leur appartiennent pas ; ni de s'arroger des Prérogatives qui ne ſont deuës, qu'aux Miniſtres Extraordinaires, auſquels le S. Eſprit ſe communique immédiatement. Rien n'eſt ni plus étrange, ni plus funeſte, que la Mépriſe ſi générale dans toutes nos Sectes, par laquelle on confond les Miniſtres qui ſont Inſpirez ; qui ſont choiſis, inſtruits, & employez par Dieu même ; avec les Miniſtres qui ne ſont établis que par ordre Humain : ſans parler des Intrus. Rien n'eſt plus déplorable que de voir ces hommes, pleins de leurs idées, ou de leurs conjectures, qui parlent en Oracles dans les Temples de Dieu. Des gens, mêmes, qui n'ont très-ſouvent, ni Naturel, ni Aquis ; ni Capacité, ni Vertu ; ni rien autre choſe qu'un certain Nom, & un certain Habit ; mais qui s'attribuent, ſans balancer, toutes les choſes qui ſont dites des Inſpirez, dans la Bible. C'eſt une Réflexion importante que chacun doit faire, & particuliérement les Miniſtres mal informez ; afin qu'elle leur ſerve à les délivrer de pluſieurs préjugez, dont les conſéquences ſont fort étenduës, & plus dangereuſes qu'on ne peut penſer. Ils ne tomberont plus dans l'yvreſſe qui les a tant fait trébucher, lors que chacun d'eux s'eſt dit être perſonnellement* envoyé de Dieu ; *quand ils auront compris les diverſes choſes qui viennent d'être clairement expoſées, par les bons & ſçavans Miniſtres qu'on vient de citer. Et d'un autre côté, les Simples ceſſeront auſſi d'ériger en Idoles, ces hommes ordinaires, auſquels ils ſont égaux ; non plus de leurs* Sermons. *Ajoûtons que les plus loüables d'entre nos Miniſtres, doivent non ſeulement s'abſtenir de ſe comparer aux Hommes de Dieu, qui rece-*

Digitized by Google

voient immédiatement des Révélations ; mais aux Docteurs mêmes, & aux Paſteurs contemporains de ces Inſpirez, qui puiſoient dans la ſource ; étant enſeignez par la voix de Dieu, qu'ils entendoient par les organes de ſes Prophetes ; & quelques-uns mêmes, par la propre bouche de Jeſus Chriſt. Helas ! que ſont aujourd'hui nos pauvres Docteurs, en comparaiſon de ces Docteurs-là ?

(4.) L'Excuſe ordinaire des PRESCHEURS ignorans, (*il falloit dire auſſi des Prêcheurs trop ambitieux*,) laquelle ils mettent ès oreilles, & en la bouche du Vulgaire, c'eſt *qu'ils prêchent la Parole de Dieu* : & que par ainſi, on doit ſe contenter de leur Doctrine, *&c.* & qu'on ne ſe doit ennuyer des divers défauts qui ſe rencontrent en leurs Diſcours. Sur quoi je dirai que c'eſt un ABUS POPULAIRE, (*ou plûtôt un BLASPHEME*,) de dire que LE SERMON D'UN HOMME SOIT LA PAROLE DE DIEU. Ce n'en eſt (tout au plus) que l'interprétation ; laquelle, ſi elle eſt *défectueuſe*, ou *confuſe*, ou *ténébreuſe*, ou *INEPTE*, ou *EXTRAVAGANTE*, (*comme il n'arrive que trop ſouvent*,) fait plus de tort à la Parole de Dieu, qu'elle n'en reçoit d'Autorité. Ce prétexte que les Prêcheurs donnent à leur Ignorance, ſert à fomenter celle des Peuples.------ Une des TROMPERIES par laquelle pluſieurs des Prédicateurs ont accoûtumé de couvrir ce Défaut, (le défaut de leur Ignorance,) c'eſt de prendre un Texte de trois mots, ſur lequel ils s'étendent en Digreſſions ; ------ n'y ayant matière ſi éloignée de leur Sujet, laquelle, de gré ou de force, ils ne faſſent venir à propos : ------ Et ce, avec bien des redites ; par diſtinctions, & diviſions ſi menues, qu'à peine eux-mêmes les peuvent diſcerner.------ Mais les Ignorans eſtiment que c'eſt beaucoup avancer, que d'avoir multitude de Prêches, au bout deſquels ils ſont auſſi ſçavans qu'ils étoient au commencement. (*J. DESPAGNE ; Miniſtre, Err. Popp. Sect. 4 Ch. 5.*)

O quel étrange abus, de dire que *le Prêche d'un homme, ſoit la Parole de Dieu !* ------ Nous avons plus de Parleurs, que de Prédicateurs. Pourvû qu'ils étendent un Point, par une longue trainée de termes équivalens ; qu'ils dilatent un Texte en Paraphraſes ; qu'ils y entaſſent un grand Amas de Sentences de l'Ecriture ; ils croyent l'avoir dignement traité ; & le Vulgaire en demeure ſatisfait.------ L'Ecriture doit être expliquée, & non impliquée d'autres envelopemens.------ Des Sermons ne devroient pas être des Diſcours puériles.------ Ceux qui les recitent ſont le plus ſouvent fertiles en paroles, & ſtériles en étoffe.------ Mais tout

Digitized by Google

tout celà passe------sous divers habits, & postures différentes : Souplesse, néanmoins, plus digne du Théatre que de la Chaire ---- C'est grand pitié aussi, de ces Ignorans, qui apprennen par cœur les Sermons d'autrui. De telles Epaules ne sont pas capables de porter l'Arche de Dieu. (*Le MESME, dans le même Livre, Sect. 2. Ch. 1. Sect. 3. Ch. 6. Sect. 4. Ch. 4. 5. & 10.* Certes, l'Abus est grand, de prendre le Sermon d'un Homme, *souvent d'un Ignorant & d'un Hérétique*, pour la Parole de Dieu.

☞ Plût à Dieu que je n'eusse aucune raison de dire, *qu'il y a beaucoup de Sermons qui sont composez par des Diables, & trop d'autres Ecrits qui sont faits par eux.--- I would I had no cause to say, that MANY SERMONS ARE MADE BY DEVILS, and too many Books written by them.----* (*R. BAXTER, Min. The World of Spirits* : in the Conclusion, concerning Angels, pag. 239. Edit. de 1691.

*** *Que tous les Discours prononcez dans les Chaires de nos Eglises, sous le nom de Sermons, soient réellement* la Parole de Dieu ; *la chose est si* fausse ; *si* absurde, *mêmes* ; *si* blasphématoire ; *& si* pernicieuse, *qu'il est presque incroyable que quelqu'un l'ose dire. Cependant, il est manifeste, que c'est le prejugé général de tous nos* * *François : tant de ceux qui prêchent, que de ceux qui écoutent. Rien n'est plus positif, dans les pages* 130 *&* 131 *des* 4 *Sermons dont j'ai déja plusieurs fois parlé. L'Auteur se met en parallele, sur cet article, avec le grand Apôtre dont il cite les termes*, (1 Thess. 2. 13.) Ambassadeur, *selon son idée, comme étoit Esaïe, il s'indigne avec lui, de ce qu'on ne croit point à sa Prédication. Il demande à ses Auditeurs, à ses* Disciples, (*comme parlent ces Maîtres*,) *qu'on écoute avec* Foi, *avec DOCILITE', les choses qu'il annonce : lui qui est* envoyé de Dieu, établi de Dieu ; *& qui ne parle point* de par lui-même : *Supposant toûjours comme un fait assuré, que tout ce qui sort de sa bouche, quand il est en Chaire*, est véritablement la Parole de Dieu. *C'est*

---

* Les Prédicateurs Anglois ont incomparablement plus d'ordre & de solidité, dans la composition de leurs Sermons, que n'en ont, ici, le commun des François ; de qui la nouvelle Méthode est peu compatible avec les Loix du raisonnement. Une partie de leurs défauts, sont très-bien marquez, ci-dessus, par Mr. Despagne. Je ne croi pas qu'aucun Anglois, ni Ministre ni autre, se soit jamais avisé de dire, que les Discours d'un homme, (ses Imaginations, ou ses Conjectures,) soient *la Parole de Dieu.*

Digitized by Google

le commun Langage des Prédicateurs ; & la commune idée du pauvre Peuple de toute eſpéce. On voit cette Sentence écrite en gros caractére, dans une des Chaires de nôtre Refuge ; * *QUI VOUS ECOUTE, IL M'ECOUTE,* (Luc x. 16.) *c'eſt à dire, Quiconque entend prêcher Meſſieurs les Miniſtres, il entend prêcher JESUS CHRIST. Et auſſi, leurs paroles ſont autant de Sentences : il faut obéïr. Les* † *Arrêts émanez du grand Tribunal de la Chapelle de la* Savoye, *ſe publient ſolemnellement dans les Temples, & s'enregiſtrent dans les Archives, ſans aucuns préalables :* ** *ſans examen ; ſans preuves ; ſans entendre perſonne ; ſans s'informer des Loix du Païs, ni des autres. Et après la* Diffamation, *vient incontinent la* Croiſade : *Guerre ouverte : Soûlévemens, Excommunications, Libelles, & tout ce*

---

* Je veux charitablement ſuppoſer, que ces Paroles de Jeſus Chriſt ont été miſes dans cette Chaire, par celui qui l'a faite ; ſans qu'il ait eû d'ordre. Mais il eſt étonnant, que les bons & loüables Miniſtres de cette Egliſe, n'ayent pas eû ſoin de la faire ôter : l'application, comme je l'ai dit, en étant dangereuſe, & pour eux, & pour l'Aſſemblée. On doit ſe ſouvenir de ce malheureux Prince, dont il eſt parlé dans le Livre des Actes, qui fut frapé par l'Ange, pour n'avoir pas donné gloire à Dieu, quand le Peuple flateur s'écria, lors qu'il haranguoit, *Voix de Dieu, & non pas d'homme !*

† Ceux qui auront la raiſonnable curioſité de ſçavoir comment ces étranges pratiques ont été publiquement cenſurées, ſans qu'aucun des Intéreſſez ait oſé paroître, pour entreprendre d'en ſoûtenir la juſtice, non plus que la légalité de leur procédure ; ils n'auront qu'à jetter les yeux ſur la premiére Préface du Théatre Sacré des Cévennes, pag. 3. lig. 3. La 2. Préface du même Livre, pag. 3. lig. 29. &c. Le *Récit abregé*, &c. ibid. pag. 143. La Préface du Mêlange de Litérature, &c. pag. 4. lig. 9. &c. & lig. 36. &c. Le même Livre, pag. 12. 14. 15. 18. 19. 33. 34. Les Nouvelles de la République des Lettres, Mois de Septembre 1707. pag. 335. Suite du même Livre, Mois d'Avril, 1708. pag. 399. Dayly Courant, Avril 20. & 22. 1708. Le Nouvel Hoſanna, pag. 3. 4. 5. &c. pag. 7. lig. 32. &c. pag. 8. lig. 27. Réflex. Apologériques, &c. pag. 1. lig. 13. pag. 2. lig. 8. & 28. pag. 7. lig. 38. Plainte, & Cenſure des Calomnies de Mr. de la M. pag. 6. lig. 1. pag. 41. lig. 18. pag. 46. 47. 38. 49. 50. 52. lig. 1. 62. 69. lig. 14. pag. 75. 76. &c. 83. 90. lig. 28. pag. 92. lig. 27. &c.----

** Voy. *Plainte*, & *Cenſure*, &c. pag. 93. dans la Marge.

Digitized by Google

qui s'ensuit. Tout cela fondé sur une grêle de Prêches dictez par l'Esprit *dont parle Mr. Baxter, qui sont pourtant, dit-on,* la Parole de Dieu. * *Si quelqu'un se plaint d'un mauvais Sermon, (il peut être tel en bien des maniéres,)* on crie au Profane ! à l'Impie ! *contre le Téméraire, qui ose critiquer* la Parole de Dieu. *Tous les Prêches de ces Docteurs, sont donc assurément, si on les en veut croire,* la Parole de Dieu. *Chacun peut penser que Mr. Despagne, l'un des Ministres ci-dessus cité, ne déplorerait pas, comme il fait, cet Aveuglement, (dont il accuse presque tout le monde, sous le nom d'Ignorans) s'il n'étoit pas très bien informé de ce qu'il avance. Ajoûtons un mot, & disons que cette fausse idée est le fruit de la Vanité de ceux que ce bon Ministre censure; & une conséquence,* † *selon eux, de ce qu'ils se disent* envoyez de Dieu; commis, établis, mis en œuvre par Lui. *La mépriſe vient, comme on l'a déja remarqué, de ce qu'ils se confondent, (soit illusion, soit quelque autre chose,) avec les Prophetes, & les Apôtres. Ils s'en attribuent, sans balancer, les qualitez, & les avantages. Tout ce qu'ils rencontrent dans l'Ecriture, qui convient proprement aux Pasteurs Inspirez; sans s'informer pour la conscience, ils le prennent pour eux: le plus mépriſable Reptile, s'il porte une Robe, il se saisit, d'abord, du Passage Sacré, & le met sur son compte. Saint Pierre, & Saint Paul; Mr. de la M. & ses Compagnons; tout cela, c'est la même chose:* Il a plû au Saint Esprit, & à Nous, *disent également le Concile de Jerusalem, & le Concile de la Savoye: Ils appercevroient le Sophisme, peut-être, s'ils le cherchoient un peu; mais se voyant flatez par l'Erreur populaire, & plus respectez, ils souffrent volontiers l'Abus.*

Plût à Dieu, néanmoins que les personnes sages & généreuses, se déclarassent d'une telle maniére, contre cette malheureuse, idée de la *Divinité des Sermons*, qu'on fût enfin forcé de l'abandonner;

---

* Si quelqu'autre s'endort, pendant qu'on débite des Néants promis, & souvent pis encore; on réveille impitoyablement l'innocent Dormeur. On le gronde, en fronçant le sourcil, à cause du mépris qu'il fait, lui dit-on, de la *Parole de Dieu.* (*Megiſt. Æmyl. Liſ.*)

† Quand ces Prédicateurs se pourroient vanter de recevoir des Inspirations, il ne s'ensuivroit pas que tout ce qui sortiroit de leur bouche, seroit toûjours de Dieu. Il n'y a rien qui nous oblige à croire, que les Prophetes ne parlassent jamais des choses Divines, que sous l'Opération de l'Esprit.

Digitized by Google

car, je le dis encore, c'eſt un véritable blaſphème : c'eſt une Impiété plus inſolente que celle d'Hérode : (*Act.* xii. 23.) Les conſéquences, en ſon très-funeſtes : Et d'ailleurs, c'eſt une penſée ſi ridicule, & ſi mépriſable, à quiconque eſt un peu revenu de ſon préjugé, qu'elle eſt indigne, auſſi, qu'on employe le temps à la réfuter. Que mille & mille Puérilitez, dont tant de Sermons ſont remplis, comme le dit très-bien le bon Jean Deſpagne ; Que des tas de mots deſtituez de ſens ; que des Interprétations fauſſes du Texte ſacré ; que des fantaiſies hétérodoxes ; que des contradictions manifeſtes ; que des vetilles de controverſes ; que de vains étalages de citations ; que de continuels raiſonnemens faux ; que cent & cent bévuës, queſtions ineptes, Gazettes, Satyres, répétitions dégoûtantes, & autres matériaux de même nature, ne ſoient nullement ce qu'on les fait être, quand on les Diviniſe, il n'eſt pas néceſſaire de le prouver. Sur tout, quand on voit ſortir tout cela, de la bouche de quelque fameux Ignorant, de quelque Jouvenceau, ou de quelque Imbécille, qui devroient tous faire d'autres Métiers, s'ils ſe conduiſoient ſagement. Ces ſortes de Prédicateurs, intrus ou tolérez, dans ces temps trop faciles, ſont en parfait mépris, aux véritables ‡ Miniſtres de l'Evangile ; *dont je défens l'honneur, & de qui je tiens le Langage.* Vérité dont le Lecteur équitable eſt conjuré de ſe ſouvenir, toutes les fois qu'il rencontre les blâmes, & les reproches qui ſont faits ici, aux faux & indignes Paſteurs. Car ces hommes ruſez, comme le Serpent,

---

‡ *The Miniſters muſt be---- apt to teach, --- able to rightly divide the word of Truth.* (1. *Tim.* 3. 2. --- 2. *Tim.* 2. 2. --- *Tit.* 1. 9.--- 2. *Tim.* 2. 15.) If *Spiritual Make-baits, Bareters, Boutefeux, Incendiaries ; --- Intrigueing, deſigning Men : ---- Vain ; giddy ; inſolent ; --- quarreling : Encroaching on the Power of Princes, and invading the civil Rights of Mankind,* &c. *If doing more miſchief than good to the Church ; ---- ----- let them be reſtrain'd. I have not the leaſt word to ſay, in vindication of any ſuch inſtances of Miſmanagement.* (Edm. CALAMY ; Min ſur Eph. iv. 10. 11. p. 407. 409.) ---- **Moſt of the Pulpits, in all Sects, are Filled with Falſe Prophets.** Voy. ci-deſſus, pag. 92. *Ce ſont cinq Miniſtres d'un grand mérite (aujourd'hui vivans,) qui parlent de cette maniére ; avec le courage, & la liberté qui convient aux Paſteurs vigilans, & fidéles : tant pour le ſalut du Troupeau, que pour* l'honneur, & *la ſeureté du Saint Miniſtére.*

Digitized by Google

après s'être gliſſez parmi les vrais Miniſtres, ont l'adreſſe, encore, de les intéreſſer dans leur propre quérelle, en les confondant avec eux pour ſe mettre à l'abri.

Le bon Miniſtre Mr. Baxter, porte ſes plaintes beaucoup plus loin, contre ceux qui donnent aveuglément le nom de *Parole de Dieu*, à des *Diſcours purement humains*, (quelques bons qu'ils ſoient;) tels que peuvent être les meilleurs Sermons de nos Prédicateurs. Quoi qu'on puiſſe dire à l'avantage de ces Diſcours-là, certainement ils ſont tout remplis des penſées de l'homme; de conſéquences ſouvent très-mauvais; d'interprétations différentes, ou contradictoires: dans les plus raiſonnables, qu'incertitude, & qu'infirmité. Ce bon Serviteur de Dieu va, dis-je, plus loin. Il a lû, il a entendu des Sermons ſi dignes d'horreur, qu'il n'a pû s'empêcher de les regarder comme étant l'ouvrage de l'Eſprit-Malin. *J'ai des raiſons*, dit-il, *pour ne douter pas, que* PLUSIEURS SERMONS N'AYENT E'TE' DICTEZ PAR LE DIABLE: *many Sermons, & too many Books.*

Le Tentateur opére avec efficace, en toute ſéduction d'iniquité, dans les Enfans de rebellion, dit S. Paul. Il entre en Judas, pour lui faire commettre un horible attentat, la plus noire des trahiſons: quoi que cet homme fût honoré du Miniſtére de l'Apoſtolat; des promeſſes les plus excellentes; *Math.* xix. 28. & des Dons les plus précieux: *Math.* x. 1. Faut-il donc s'étonner que ce malheureux Séducteur, l'Ennemi de toute juſtice, qui cherche continuellement à corrompre; à faire tomber les Pécheurs dans ſes divers piéges; s'empare quelquefois auſſi, du cœur & de la langue des *Judas* de ces derniers Siécles, qui ſe ſont introduits entre les vrais Miniſtres? (je ne dis pas entre les parfaits; car rien n'eſt parfait.) C'eſt le Démon, dit Mr. Baxter, qui dicte des Sermons, aux Vindicatifs, aux Avares, aux Ambitieux, aux divers faux Paſteurs qui profanent les Chaires Sacrées, par l'impiété de ces mêmes diſcours.

Le Diable eſt Menteur, & Meurtrier dès le commencement: il en veut à la vie, à la réputation, au bonheur des Hommes. Il porte auſſi les Titres de Tentateur, d'Accuſateur, de Calomniateur, d'Adverſaire, & de Deſtructeur: Ce ſont les dénominations emphatiques, de cet Eſprit Impur, & méchant; de cet *Apollyon*, qui ne cherche qu'à nuire, & à dévorer. Toutes les fois donc que nous apercevons quelque malin projet, dans les Diſcours qu'on appelle Sermons: des Impurations dénuées de preuves, ou qui ne ſont pas du reſſort de la Chaire; des paroles moqueuſes, ſuperbes, ſéditieuſes; de la Fauſſeté; de la Ruſe; de

Digitized by Google

la passion ; de secrets motifs de quelque particulier intérest ; tenons-nous sur nos gardes contre ces sortes de Prédicateurs, & contre leurs Prêches. *Ils ont frauduleusement usé de leurs Langues : il y a sous leurs Lévres du Venin d'Aspic* : il est donc fort à craindre que leurs discours ne soient l'œuvre de l'Imposteur ; du Persécuteur. Mais, quel jugement n'en ferons-nous pas, lors qu'ils s'abandonnent aux plus grands excès ; foulant aux pieds toute vérité, toute humanité, & toute justice? mêmes toute bien-séance ? Lors que *leur bouche est pleine de malédiction, & d'Amertume ? & que loin de chercher la Paix ; Destruction, & Calomnité, sont en* leurs *Sermons*, comme *dans le reste de leur conduite ?* Que ne dirons-nous pas des Prédications de ces Hommes, qui se font un instrument du Texte Sacré, pour parvenir à leurs fins iniques ? pour répandre leurs Calomnies avec impunité ? qui tordent l'Ecriture selon leur malice, & qui l'apliquent en la dépravant, pour détruire leurs Fréres ; remplis qu'ils sont de haine contre eux ? d'une haine mêmes, qui n'est fondée que sur leur envie, ou sur des Chimeres ? Quel triste jugement ne ferons-nous pas avec Mr. Baxter, de *Sermons* pleins de fiel, & de fraude ; long-temps méditez ; répétez chacun plusieurs fois dans plusieurs Eglises ; exposez par l'impression aux yeux du Public ; tout cela, par des Hypocrites, qui afin d'abuser plus commodément de la Simplicité du Peuple, se servent aussi du S. Nom de Dieu, qu'ils invoquent dans son Temple mêmes, en proférant leurs horribles Mensonges : Et qui ne sont conscience de rien, pourvû qu'ils puissent donner créance à cent faussetez ; à cent fables qu'ils ont forgées contre leurs Prochains, dont l'innocence leur est connuë. ------ (*) ------ Par là, dit S. Jean, sont manifestées les Oeuvres du Diable. ------ Au lieu que le fruit de l'ESPRIT, est, Paix, Charité, Vérité, Justice, & Douceur.

Disons un mot aussi des *Livres* dont parle Mr. Baxter, qui sont écrits *à la Suggestion du Démon.* Il y en a de diverses sortes ; mais on peut bien dire avec certitude, que les LIBELLES DIF-

(*) *Les échantillons qu'on fait voir ici, sont pour justifier ce que dit* Baxter *qu'il y a des Sermons dont le Diable est l'Auteur. On s'abstient d'un affreux détail, & des Particularitez aggravantes, qui feroient ensemble un Tissu de choses si horribles, qu'on auroit de la peine à les croire. Les plus importans de ces Faits sont devenus notoires, par la publication de divers Ecrits, & preuves juridiques ; sans que les Coupables, nommément censurez, ayent pû, ni osé contredire.*

Digitized by Google

FAMATOIRES ſont du premier ordre : Sur tout, lors que l'Ecrivain, qui n'oſe ſe faire connoître, (convaincu qu'il eſt en ſon cœur du crime qu'il commet) expoſe ouvertement, & mêmes, avec une affectation odieuſe, les noms des perſonnes qu'il ſe fait un jeu d'outrager. *Pourquoi ces Traîtres ſe cachent-ils, ſi ce qu'ils font eſt juſte ? & ſi leur action eſt honteuſe, pourquoi la font-ils ?* Ces gens-là, d'ailleurs, ne penſent-ils pas, qu'on leur rendroit la pareille au double, ſi l'on avoit les inclinations baſſes comme eux ? S'imaginent-ils que ce ſoit une choſe ſi difficile, d'entaſſer injure ſur injure, ſottiſe ſur ſottiſe, (à leur imitation,) en renonçant à toute vérité, & à toute pudeur ? Ils jugent, ſans doute, qu'on a plus de ſageſſe qu'ils n'ont de folie, puis qu'ils ne craignent pas qu'on leur rende le change. Rien n'eſt donc ni plus lâche, ni plus criminel, que ces ſortes d'Ecrits. Qu'un ſoudain dépit faſſe naître quelque mauvaiſe penſée de cette nature, cela peut être pardonné à la foibleſſe humaine : mais qu'on vienne à l'éxécution d'un Libelle infame ! que l'on continue long-temps, à amonceler de pareilles Ordures, en s'y plaiſant ! cela ne peut venir que d'un eſprit très-mal diſpoſé ; & ſouvent, d'une Ame très-noire. Non content du Poiſon répandu de bouche, dans les compagnies ; méditer jour & nuit des Volumes de Diffamations : s'aſſeoir par repriſes, pendant pluſieurs mois, pour les arranger : les divulguer, & les éterniſer par l'impreſſion : n'avoir pas ſi-tôt fini l'un, qu'on ſe mette à l'autre ; l'yvreſſe de la paſſion ne finiſſant point. Et le tout, en mentant de gayeté de cœur ; ou, quelquefois, en falſifiant, & en empoiſonnant des choſes vrayes, mais indifférentes, & hors du ſujet ; en prenant plaiſir à noircir, à décrier, ſon Prochain, tant qu'on peut ; ſon AMI mêmes, pour qui l'on ſe ſent une eſtime ſecrette ; & avec qui on n'a jamais eû le moindre démêlé ; c'eſt un procédé très-indigne, ſans doute. S'il étoit permis à chacun d'en uſer ainſi, que deviendroit la Société ? Et après tout, où eſt l'homme Puiſſant ? où eſt l'homme Sage ? qui ſoit à l'abri de pareilles inſultes ? ------- (‡) ------- (*Si quis Occentaſſit Malum Carmen ; ſive condidiſſit, quod infamiam faciſt, flagitium ve alteri ; * Capital eſto.* Leg. xii. Tabul.) Peine de Mort. --- *Ote prémiérement le chevron de ton œil.* Math. vii. 5.

(5.) Les

(‡) *Il y a trois ou quatre de ces malheureux Faiſeurs de Libelles, qui ſont des gens perdus. Mais deux de ceux qui ont eû le malheur de ſuccomber à ces tentations, trouveront ici quelques paroles d'exhortation. La Calomnie eſt un péché d'autant plus funeſte,*

(5.) LES Apôtres avoient le Glorieux *Ministére de l'Esprit.*---- Ils avoient cû communication avec Jesus Christ, ---- avec Dieu.----- Ils avoient des Inspirations extraordinaires, & diverses Révélations.----- Ils avoient reçû des Commandemens de la vive voix du Seigneur ; ce qui étoit *absolument nécessaire*, afin qu'ils pussent dire, *Assurez-vous de la vérité de ce que nous vous annonçons, car c'est lui-même qui nous l'a dit.* Et aussi, pour avoir le Titre d'AMBASSADEURS, *il falloit* qu'ils reçussent de lui-même leurs Lettres de Créance, & leurs Instructions : les Ambassadeurs n'ayant pas accoûtumé de se dépêcher d'autre sorte.------ Il falloit avoir reçû le Commandement de la bouche de Dieu, pour être Ambassadeur de Dieu. (*M. AMYRAUT, Min. & Prof. en Theol.* De la Voc. des Past. *L.* 3. *Pag.* 127. *&c.* 122.)

Il faut bien prendre garde, que les Ministres ne viennent à se perdre par Orgueil ; & que les Troupeaux, aussi, ne les regardent avec Idolatrie.------ L'exemple de ce qui est arrivé dans l'Eglise Romaine, nous doit faire peur, où le respect des PEUPLES ABUSEZ, a passé jusqu'au point de révérer les Evêques de Rome, comme des Divinitez visibles, (*Raym. GACHES, Min. sur Rom.* x. 15.)

*** *On a fait du Pape une Idole, à force de vouloir respecter les Ministres. On en est venu insensiblement aux excès les plus monstrueux. On n'a point eû de cesse, qu'on n'ait fait de ce Prêtre une Divinité : suivant ce qui avoit été prédit par l'Apôtre,*

---

niste, qu'il ne peut jamais être totalement réparé. Quand on le voudroit, il seroit impossible de répandre par tout, le Contrepoison qui seroit nécessaire. Mais quelque grande que soit une faute de cette nature, que l'on a commise, on peut pourtant mettre sa conscience en repos, lors qu'on y remédie de tout son pouvoir : *Et c'est ce qu'on doit faire. En vain se feroit-on des Illusions : on ne chassera point sans cela, les importuns Remords des derniers momens. Ils y penseront donc, & LUI, & ELLE, pendant qu'il en est temps.* -------- (-- D'une mauvaise pensée qu'on n'a pas combatuë dans son origine, on est venu à la résolution : de la résolution, à l'acte : de l'acte, à l'habitude : d'une habitude commencée, à une habitude consommée, qui fait le comble de l'Impénitence.------ On ne rebrousse pas aisément chemin, après que l'on s'est égaré : l'honneur du monde s'oppose aux Rétractations. (*Claude Groteste de la Mothe*, Sermons sur Jerem. 23. 21. pag. 3. & 64.) *Ce que c'est que l'expérience !*

touchant

touchant la Révolte de l'Homme de Péché, qui devoit se faire adorer : qui devoit s'asseoir au Temple de Dieu, se comportant comme s'il étoit Dieu. Ce terrible exemple, comme l'a remarqué le digne Mr. GACHES, nous doit bien faire tenir sur nos gardes ; de peur, *dit-il*, que les Ministres ne viennent à se perdre par Orgueil ; & de peur aussi que le Peuple abusé, ne tombant dans l'Idolatrie de la * Chaire ; *ou plûtôt*, du Prédicateur, ne nous embarasse de nouveaux Papes.

Pour dire la chose naïvement ici, en pure & simple vérité ; il faut confesser, que s'il y a de la différence, entre les idées de quelques-uns de ces Messieurs qui prêchent dans nôtre Refuge, (*sans parler de quantité d'autres*) *& les idées du Pape, entant que tel, sur cette matiére ; celles du Pape sont plus limitées que ne sont les leur ; & moins éloignées de l'humilité. L'Acte si fameux, & si* † *foudroyé* : cet Acte de Diffamation, *arbitrairement publié, & enregistré, par les intrigues d'un homme qui est en possession de la Chaire,*

---

* Le Docteur Joakim MILLER, Ministre de Rostock, a été beaucoup persécuté, pour avoir dit dans un de ses Sermons, (sur 1 Cor. 12. 2.) que nos Chrêtiens modernes, & superficiels, adorent diverses Idoles ; la premiére desquelles est la CHAIRE. Cela le mit dans l'embarras d'écrire des Apologies ; mais il fut soûtenu par divers Thêologiens célébres, &c. (*A. W. BOEHM. M. A Short History of Pietism. pag.* 10.---- *Lond. Print. by J. Downing.* 1707.)

† Fort peu de temps après que cette étrange Piéce eût été lûë dans les *Trois Chaires* ; une Personne scandalisée, & meuë de Charité pour les Innocens très-cruellement opprimez, trouva à propos de dire publiquement, à l'Auteur de cet Acte, (en se faisant connoître,) qu'*il n'entreprendroit jamais, qu'avec un succès malheureux, de communiquer les raisons qu'il avoit euës, de publier ce Libelle odieux ; plus ou moins censurable, ligne après ligne,* &c. Et depuis ce temps-là, le même Défenseur a soûtenu fortement sa These, par d'autres Ecrits ; parlant à la personne même de l'Aggresseur. Mais celui-ci confus, a pris le parti de souffrir, sans replique, malgré l'ardent desir de faire autrement, s'il eût été possible : On auroit pû lui tenir quelque compte de sa pénitence, s'il fût demeuré dans un silence parfait : s'il n'eût pas eû recours à une triste ruse. Mais il s'est avisé, pour en faire accroire, de crier fortement en Chaire, contre la Calomnie : prononçant Malédiction, & Malheur, aux Accusateurs de leurs Freres ; aux Détracteurs

Chaire, cet Acte, dis-je, ou plûtôt, la proclamation qu'en en a faite, eſt une Entrepriſe telle, (on le peut dire avec certitude) que ſi le Pape s'émancipoit à faire une choſe ſemblable, à Rome, il en ſeroit vertement cenſuré par ſon Conſiſtoire. *Mais il ne lui viendroit jamais dans l'eſprit, de porter ſi loin ſon audace ; quoi que d'ailleurs, il ſoit Prince Temporel, & Seigneur du Païs : au lieu que nos* Proclamateurs d'Actes, *ſont des Etrangers tolérez par grace, qui n'ont pas la moindre petite ombre de* * *Juriſdiction. On n'a pas eû raiſon de leur reprocher qu'*ils ſe ſoient élevez ſur le Thrône de l'Autorité Souveraine ; *puis que les Princes de cet Etat, y exercent une Puiſſance juſte, & conforme aux Loix. Et l'on n'a pas heureuſement rencontré non plus, quand on s'eſt plaint qu'*ils avoient monté ſur le Thrône de Dieu ; agiſſant à leur gré, en Maîtres du Monde ; *puis que tous les Actes de Dieu ſont très-Saints. Mais on pouvoit leur dire qu'ils ſe ſont emparez du Thrône*

---

tracteurs qui forgent des Menſonges, & qui les publient contre ceux qu'ils haïſſent, malgré leur innocence ; aux Faiſeurs de Libelles ; aux Suborneurs ; aux Séditieux. (Après cela, que l'on diſe encore, que des Jérémies nous ſeroient inutiles. Ils ſeroient inutiles, ſans doute, comme ils l'ont été de tout temps, aux Impénitens volontaires.)

* ——— Nous ne connoiſſons point, ni dans nôtre Egliſe, ni dans nôtre Gouvernement Politique, aucune telle *Confrairie*, ou *Congrégation*, que le paroît être ce CONSISTOIRE. La Sentence publiée, & enregiſtrée par ces Meſſieurs-là, quand mêmes elle ne contiendroit que des Faits prouvez, *(au lieu qu'elle eſt fauſſe, & abſurde, d'un bout à l'autre,)* eſt impraticable, vaine, & ſans excuſe. Nos Loix appellent cela *Conſpiration* : & cette *Conſpiration* renferme *Complication de Hautes-malverſations*, & d'*Irrégularitez criminelles*. Les Conſpirateurs ſont JUSTICIABLES, à divers égards, en l'un & en l'autre Tribunal. ——LE PROJET D'UNE ENTREPRISE DE CETTE NATURE, NE SE PRESENTERA PAS PLUTOST A L'ESPRIT DES GENS DE NOTRE NATION, QUE CELUI D'ALLER PENDRE QUELQU'UN A TYBURN, DE LEURS PROPRES MAINS, PAR LA REGLE DE LEUR VOLONTE'. —— Une telle Pratique, eſt néceſſairement deſtructive de toute Société. Et pour nous autres, ici, nous n'admettons, Graces à Dieu, aucune ſorte de Pouvoir Arbitraire. Nous jouïſſons des heureux Privilé-

ges

Thrône du * Roi des Mouches ; *ou du* * Roi des Sauterelles, *dont il eſt parlé dans l'Apocalypſe* : *du* Prince des Ténébres ; *faux* Accuſateur, *&* Perſécuteur *des Enfans de Dieu.*

Il faut donc extrêmement prendre garde, comme dit Mr. Gaches, à ſe contenir les uns & les autres, dans les juſtes bornes de l'Humilité, & de la Raiſon. Nous ne ſçaurions trop aimer, ni trop honorer un bon Miniſtre de l'Evangile ; un bon Serviteur du Seigneur, qui s'oppoſe de toute ſa force, dans ces Siécles de Cor-

---

ges de Seureté, & de Liberté, qui ne laiſſent à perſonne le Pouvoir funeſte d'inſulter ſon Prochain, comme bon lui ſemble, *(ainſi que ces Meſſieurs ont fait.)* Et certainement, la hardieſſe de ceux qui compoſent ce *Conſiſtoire*, comme on l'appelle, a été bien grande. Ces Meſſieurs-là, ont-ils tranſigé avec la Couronne de la Grand-Bretagne, pour exercer ici, *dans leur Aſyle*, une Autorité ſi extraordinaire, *à la Face du Souverain* ? Il eſt fort étonnant, ſans doute, que des Etrangers entreprennent de *franchir ainſi les Barriéres de nos Loix*, & d'AFFRONTER NOS COURS, *dans la Capitale du Royaume ; s'érigeant en Juges, & en Maîtres ; au mépris des Conſtitutions du Païs* ; & à la ruine des Sujets de la Reine, qui vivent parmi nous à l'ombre des Loix. ----Ces procédez ſont inexcuſables : ----ils ſont au deſſus du pouvoir de tous nos Prélats : du Souverain même.----- C'eſt une choſe fort ſurprenante, que nous ayons ici des *Prêtres François, Ordonnez par nos Evêques, qui prennent la liberté de faire des choſes qui nous ſont inconnuës, & qui ſont ſi mauvaiſes.*----- Procédé d'autant plus bizarre, que ceux qui le tiennent, ſont des gens échapez de deſſous le Fleau d'une Perſécution, qui les fait tous les jours lamenter eux-mêmes à nos portes, quand ils nous viennent demander l'Aumône. Comment ces gens-là peuvent-ils, *ſans égard pour Nous, ſans reſpect pour perſonne*, faire ainſi une guerre ouverte à leurs Compatriotes ; à leurs Compagnons de Tribulation ; réfugiez ſous le même Abri, & entre nos Bras ? C'eſt prendre ici, ſous nos yeux, une Liberté qui n'eſt pas tolérable.----- &c. &c. (*Le JURISCONSULTE Anglois, dans* la Cenſure des Calomnies, &c. *pag. 75. 76. & 41.*) *Toutes ces Idées ſont ſi juſtes ; & tous ces Raiſonnemens ſi preſſans, que nous n'avons pû nous empêcher d'en joindre un Extrait ici. Mais il faut voir la Piéce entiére.*

* *Bagnhal-Zéboub*, 2 Rois 1. 2.---- * Les Sauterelles avoient pour Roi l'Ange de l'Abyme, duquel le nom eſt en Hébreu *Abaddon* ; & en Grec, *Apollyon* ; l'Exterminateur. (*Apoc.* ix. 11.

Digitized by Google

ruption, aux Torrens du Vice, & de l'Impiété : Qui n'a d'autre ſoin, en Paſteur fidéle, que de nourrir de Pâture Céleſte le Troupeau qu'il conduit ; de l'inſtruire ſalutairement : Qui tanſe, & qui conſole, avec une Charité égale : Qui n'eſt pas moins en édification par ſon bon exemple, que par ſes Chrêtiennes Prédications. De tels bons Perſonnages, ſont de véritables Tréſors dans l'Egliſe : des hommes qui doivent être chers à tous les gens de bien, nonobſtant leurs Infirmitez. Mais ne portons jamais nôtre amour, ni nôtre reſpect, aux dangereuſes Adulations : moins encore à l'Idolatrie. Ne faiſons plus de Papes. Après avoir ſecoüé le trop peſant joug, que ces Tyrans-là nous avoient impoſé, ne rappellons pas ce dur Eſclavage.

Que penſe-t-on qui ait fait les Papes ? ce ſont des Mots, en grande partie ; des Epithétes de vanité ; des Termes flateurs, & menteurs. On s'eſt entêté des fauſſes idées que ces expreſſions ont fait naître : & quand on en eſt venu, peu à peu, juſqu'aux termes de Dieu, *&* de Sainteté, *(qu'on a blaſphématoirement donnez aux Evêques de Rome,) on n'a plus du tout gardé de meſures. Les Paraſites ont accumulé les Titres Divins : On a vû ce Prêtre étourdi d'Honneurs, auſſi bien qu'yvre de Richeſſes ; & on s'eſt tellement oublié, de tous les côtez, qu'on eſt tombé dans les excès énormes.*

Chacun peut juger par l'Obſervation de Mr. Amyraut qui vient d'être citée, que le ſentiment de ce ſçavant Miniſtre, n'eſt pas que les Prédicateurs non-Inſpirez, puiſſent prendre légitimement le Nom d'AMBASSADEURS. Il eſt néceſſaire, dit-il, que les Miniſtres qui portent ce Titre, ayent reçû par *Inſpiration*, ou de la *vive voix du Seigneur*, leurs Lettres de Créance, & leurs Inſtructions ; afin qu'ils puiſſent dire, *Aſſurez-vous de la vérité des choſes que nous vous annonçons.* Suivant cette Régle, qu'on ne peut conteſter ; rien n'eſt plus évident que les Eccléſiaſtiques de ces derniers Siécles ; ni en général, aucun de ceux qui n'ont pas été perſonnellement, & immédiatement rendus participans d'aucun des DONS extraordinaires de Révélation, ne ſont pas en droit de ſe dire AMBASSADEURS de Dieu : quand mêmes rien n'empêcheroit, d'ailleurs, que ce Titre ne leur convint, dans le ſens rigoureux du terme.

Comme cette idée d'Ambaſſade ne paroît avoir aucun fondement, aux Miniſtres ſages, & humbles ; ni tendre en aucune maniére, à la Gloire de Dieu ; mais ſervir plûtôt à flater la vaine gloire de l'Homme ; à établir dans l'Egliſe, une Domination ſouvent condamnée par JESUS CHRIST, & à nourrir dans l'Eſprit du

Peuple, la fausse & dangereuse suppositiõ de la *Divinité des Sermons*, source de mille maux : nous mettrons succinctement ici quelques Réflexions contre cette Erreur. Et cela, d'autant plus convenablement, qu'elle vient d'être soûtenuë dans un Discours public, par un homme de Réputation. Le Lecteur Sage, & désintéressé, tirera lui-même les conséquences de ce que nous allons briévement indiquer.

(1.) *Il faut nécessairement que* l'Ambassadeur *ait une Commission immédiate du Prince, comme l'observe Mr. Amyraut : il est nécessaire que ce Ministre soit positivement nommé, dans la Lettre de Créance qui l'autorise ; qui le fait connoître, & admettre par le Prince Etranger, à la Cour duquel il est envoyé ; qui rend son Caractére représentatif ; & mêmes sa Personne sacrée. Sans cela, point d'*Ambassadeur.

(2.) *Les Lettres de* l'Ambassadeur, *le doivent distinguer des autres Ministres d'un rang subalterne. Ceux-ci ne s'émancipent pas à prendre le Titre d'*Ambassadeurs, *quoi qu'ils travaillent au même ouvrage, étant employez par le même Maître : il ne faut donc pas confondre les choses. Si nous traitons sans distinction, les* Agens, *d'un Prince, & ses* Ambassadeurs ; *donnant aux prémiers le nom de ceux-ci, nous ferons, sans doute, naître de fausses idées, à ceux qui nous entendent : Et nous ferons injustice aussi, à ceux qui possédent réellement la Dignité que nous confondons. Si le simple Prêtre est* Ambassadeur ; (*en Païs de Hiérarchie Ecclésiastique* ;) & *l'Archi-Prêtre*, Archi-Ambassadeur, *comment distinguerons-nous* l'Ambassade, *dans la Personne de l'Archevêque ? Ces Ministres-là sont-ils tous égaux ? ou ne le sont-ils pas ?*

(3) *Il faut se souvenir qu'on ne peut pas dire, qu'un Roi envoye des* Ambassadeurs *à son Peuple ; car les* Ambassadeurs *ne s'envoyent que de Prince à Prince, d'Etat à Etat. On ne dit point que des Princes sollicitent de cette maniére, les Peuples qui leur sont soûmis, pour quoi que ce soit ; ni qu'ils leur envoyent des Ambassades, par des* Ambassades : *Et suivant cette vérité, nul homme au Monde ne peut être appellé*, * proprement, *Ambassadeur de*

---

* Si on dit que les Ministres ne sont appellez *Ambassadeurs* qu'*improprement*, & par voye de comparaison ; on sort de la question, & on l'abandonne. Il s'agit de sçavoir, s'ils sont revêtus du Titre plein & réel d'*Ambassadeurs* de Dieu ; & non de sçavoir si l'Emploi qui leur est donné par des Hommes, a quelque rapport à l'Emploi des *Ambassadeurs* ; vérité insipide que personne ne contredit. Des *Ambassadeurs* par comparaison, la Terre en est pleine.

Dieu : il faut se servir d'autres termes. Et pourquoi tant d'hommes mépriſables qui ſe ſont introduits parmi les Miniſtres ; pourquoi, mêmes, les meilleurs Miniſtres poſſéderoient-ils le Titre honorable d'Ambaſſadeur ? *pendant que Jean-Baptiſte, le plus grand des Prophetes, & le Précurſeur du Meſſie, n'en doit pas, * ſelon eux, porter d'autre, que le Titre de* Meſſager ? (*Malach.* 3. 1. *Math.* 11. 10.)——* Ils traduiſent ainſi.

(4.) *Lors qu'un Prince envoye deux ou trois Ambaſſadeurs enſemble, ils ont les mêmes Inſtructions pour le même Ouvrage. Ayant bien compris ces Inſtructions, ils agiſſent d'intelligence, avec certitude Mais il n'en eſt pas ainſi parmi nous : Je ne dis pas dans le monde Chrêtien, généralement, qui eſt un véritable Chaos de mille & mille Opinions folles, ou monſtrueuſes ; je dis* parmi nous ; *dans nos Sectes les plus orthodoxes ; où les* Miniſtres Ambaſſadeurs *ſont inceſſamment en quérelle, au ſujet des Inſtructions de leur* Ambaſſade. *Ils ſe contrediſent ſur le même Texte, dans la même Chaire, & le même jour. Ils écrivent violemment les uns contre les autres, &c. Mais abſtenons-nous d'en dire davantage.*

(5.) L'Ambaſſadeur *ne peut être rappellé, ou dépoüillé de ſon Caractère, que par le ſeul Prince qui l'en a revêtu. Si chaque Miniſtre, eſt réellement envoyé de Dieu ; nul autre que Dieu ne le peut ôter ; nulle Aſſemblée Eccléſiaſtique ne le peut dépoſer, à moins qu'elle ne produiſe un ordre venant immédiatement de Dieu. Il tient ſa Commiſſion de Dieu même, c'eſt donc à Dieu ſeul qu'il doit rendre compte. En ce cas-là, que devons-nous faire de tant de Réglemens Eccléſiaſtiques, dans tous les Siécles, pour dégrader les Paſteurs délinquans ; ou pour les punir d'une autre maniére ?*

(6.) *N'eſt-il donc pas à craindre, qu'une grande partie des* Ambaſſadeurs *de qui nous parlons, ne ſe repaiſſent d'une Chimére ? de l'Emphaſe d'un mot, dans l'uſage de quelques Langues Modernes ; & particuliérement dans la nôtre ; ſans avoir bien pris garde au terme du Texte ? Quand ils témoignent tant de jalouſie pour leur* Ambaſſade, *ne ſeroit-ce pas dans l'idée qu'ils ont alors, de quelque Faſte qui les enchante ? de quelque Char doré, qui les éblouït ? des Honneurs, des Feſtins dont ils ſe rempliſſent l'imagination ? & dans quelque déſir ſecret, peut-être, de ſe faire auſſi traiter d'*Excellence ? *Du moins n'eſt-il pas trop déraiſonnable d'avoir ces Soupçons. Car envoyez-les comme des Apôtres ; Ambaſſadeurs à pied, ſans Or ni Argent, dans des Païs barbares. Parlez-leur de porter la Croix, au milieu des Opprobres, & des Supplices. Expoſez-les au Froid, à la Faim, aux Dragons des Baſvilles &*

Digitized by Google

des Mont-rêvels ; & vous les trouvererez tout de glace pour ces Ambâssades : ils n'en veulent que de commodes, & de * *Lucratives : Des* AMBASSADES SINE CURA, *avec bon Bénéfice.*

(7.) Quand on admettroit comme juste, & exacte, la version qu'on nous a donnée, de l'unique passage sur lequel on fonde cette Ambassade ; *(2. Cor. 5. 20.) la conséquence que l'on en tire ne seroit pas juste, comme on en peut juger par tout ce qui vient d'être remarqué. Mais il y a plus d'une chose à dire, sur le terme de l'original qui donne lieu à cette question. L'on doit observer qu'il n'a pas le seul sens qu'on lui donne communément : il en a plusieurs ; & entre autres, celui de* † prier, *de* solliciter. *De sorte qu'au lieu*

---

* Au commencement, les Ministres ne considéroient que la Charge, & n'avoient point d'égard à l'utilité qui leur en pouvoit revenir, sinon comme à une chose absolument nécessaire à leur subsistance, & sans laquelle ils ne se pouvoient aquitter de leurs Fonctions. Depuis, on n'a quasi considéré que l'utilité, & on n'a eû d'égard à la Charge même, qu'en ce qu'elle a servi de Titre (ou de prétexte) pour posséder le Bénéfice qui y est attaché. (*M. Amyraut, Min. & Pr. en Th. Voc. des Past. L. 4. pag. 234.*)

Nous exhortons, dit Origene, *à prendre la Charge de conduire les Eglises, ceux qui par la pureté de leur Doctrine, & par celle de leurs Mœurs, sont capables d'un tel Emploi. Nous n'admettons point aux Charges ceux qui les affectent ; mais nous forçons de les accepter, ceux qu'une grande modestie empêche de se donner facilement à ces soins publics pour l'Eglise de Dieu. Ainsi, ces sages Conducteurs qui nous gouvernent, le font, parce qu'ils y ont été contraints. ------ Il faut que ceux qui ont été élûs pour cela, par leur Patrie, se réglent sur les Loix de Dieu, sans les altérer.* (Origene contre Celsus, Liv. 8.) *C'est ainsi qu'on faisoit* au commencement, *comme parle Mr. Amyraut.*

† Πρεσβεύω, postulo, oro, παρακαλῶ, i. pro alio precator intercedo, obsecro, posco. *Naz.*------ πρεσβεία, Legatio : item, Deprecatio. ------ ὑπὲρ χειρὸς δέομαι, per Christum precor. Naz. in Orat. (*Jo. Crispin Lexic. Gr. Lat.*)----- Apud Philostr. in Heroic. πρεσβεύω τὰς λιτὰς, exp. preces Deo offero, *velut* Legatione fungens, & Interpretem agens. Exponitur &c, Deprecor pro alio ; apud Greg. in 2. de Fil.------- πρεσβεία, Legatio : item, Deprecatio, postulatio, preces. Gregor. (*Jo. Scapulæ Lex. Gr. Lat.*) ------ ὑπὲρ, cum Gen. super, pro, *per.* (*Corn. Schrevel. Lex.*)

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

de traduire comme on a fait, Nous ſommes Ambaſſadeurs pour Chriſt, comme ſi Dieu exhortoit par nous ; *il auroit été naturel de dire*, Nous vous conjurons pour l'amour de Chriſt, comme ſi c'étoit Dieu qui vous exhortât par nôtre Miniſtére. *Et ſuivant cette interprétation, l'idée d'*Ambaſſade *s'évanouït. Secondement, ſi on ne ſe veut pas éloigner du ſens ordinaire, il faut remarquer qu'il eſt plus exact de traduire*, Nous faiſons la fonction d'Ambaſſadeurs, *que de dire*, nous ſommes Ambaſſadeurs. *Or il eſt très-certain qu'on peut faire la fonction d'un Ambaſſadeur, à divers égards ; & mêmes dans ce qu'il y a de plus important ; ſans être revêtu de ce Titre ; & ſans en avoir les honneurs, & les prérogatives ; choſes que recherchent uniquement, ceux dont nous combatons ici les prétenſions. Rien n'eſt plus commun que de voir des Agens des Princes, ſans nul caractére de diſtinction, qui font à peu près ce que pourroient faire des* Ambaſſadeurs. *J'obſerverai, en troiſiéme lieu, que nos Traducteurs ont diverſes fois employé le terme de* Meſſager, *au lieu de celui d'*Ambaſſadeur, *en de pareilles occaſions, d'où ils faut conclure qu'ils n'ont pas beaucoup peſé les paroles, avant que d'en déterminer l'uſage. Ceux qui ſont appellez* πρέσβεις, *dans l'Ancienne Verſion Greque,* Nomb. 22. 5 *ils les ont nommez* Meſſagers : *marque certaine, qu'ils ne fixent pas l'idée, ou l'emphaſe du mot d'*Ambaſſadeur, *dans le* πρεσβεύομεν *de S. Paul. En d'autres endroits, ils appellent* Meſſagers, *encore, ceux mêmes qui étoient ſans doute de vrais* Ambaſſadeurs : (*comme en* 2. *Chron.* 35. 21. *Eſ.* 37. 9. *Jer.* 27. 3. *Ez.* 17. 15.) *Et c'eſt ainſi qu'ils nomment Jean-Baptiſte, comme il a été dit. Il n'étoit donc pas néceſſaire, ſelon leur pratique mêmes, de donner à S. Paul le nom d'*Ambaſſadeur *qu'il n'a jamais pris. Il étoit Apôtre, Héraut, Miniſtre de Jeſus Chriſt ; non parmi les Honneurs, & les Priviléges qui flatent, & qui procurent la Seureté ; mais au milieu des plus grands travaux, & des plus grands périls ; comme il le dit ſouvent aux Corinthiens.* 2. *Cor.* 11. 23. 1. *Cor.* 4. 10. *&c.* 2. *Cor.* 6. 4. *&c.*

(6. 7.) IL reſte à joindre ici les ſentimens de nos véritables Théologiens, contre les deux derniéres Propoſitions que nous avons ci-deſſus extraites des Quatre Sermons. La Matiére eſt fort importante, & fait extrêmement au ſujet : car certainement, s'il eſt vrai que les Miniſtres * Vicieux, Hypocrites, Scanda-

* *Voyez les quatre Serm. pag.* 48. *Lig.* 6. 13. 29. 32. *pag.* 49. *lig.* 3. 14. 17. 18. 29 *pag.* 50. *lig.* 9. 25. *pag.* 51. *lig.* 10. 12.

leux,

leux, Profanes, &c. (*voy. ci-dessus, pag.* 89.) doivent être écoutez, & soufferts, pourvû qu'ils annoncent la pure Doctrine: Et si, d'ailleurs, tous les hommes qui prêchent dans nos Egliſes, ſont infailliblement établis, & commis de Dieu: s'ils ſont ſes Envoyez, ſes Ambaſſadeurs, qui portent véritablement ſa Parole; chacun d'eux pouvant dire à coup ſeur, en montant en Chaire, (conformément à l'Oracle qu'ils y trouvent écrit, (CELUI QUI NOUS ECOUTE, ECOUTE JESUS CHRIST: Certainement, dis-je, s'il en eſt ainſi, on a grande raiſon d'aſſurer, que *des Prophetes ſeroient inutiles.* Car, comme on dit encore, *Manquons-nous de Miniſtres?*

Nos *Théologiens Déſintereſſez*, ſe ſont oppoſez, comme on l'a déja vû, à quelques-unes de ces Erreurs. Entendons-les s'oppoſer encore à ce qu'on ajoûte, que les Prédicateurs Orthodoxes, & prêchant leur Orthodoxie, doivent être écoutez; *quelque Vicieux, & quelque Hypocrites qu'ils ſoient: quelque impures, & quelque profanes que ſoient leurs bouches.* Tous crient, d'une voix, contre cette Maxime. Loin d'écouter de ſemblables Monſtres, Orthodoxes tant qu'on voudra, tous les chaſſent avec horreur. Mais il n'eſt pas néceſſaire d'alléguer ici un grand nombre de ces bons Paſteurs: les déclarations de quelques-uns d'eux ſuffiront pour tous, dans les Réglemens authentiques qu'ils ont établis.

Saint Paul veut que le Paſteur ſoit irrépréhenſible: (c'eſt à dire, que ſes Mœurs ſoient exempts de reproche, devant les Hommes. —— *L'Ancienne Diſcipline DE'POSOIT ceux qui étoient convaincus de Fauſſeté*, —— *de Fornication*, *d'Adultére*, —— *d'Yvrognerie* ------ *de Jeu, &c. &c.* ------ *Elle privoit de la Communion ceux qui étoient ſurpris dans un Cabaret, excepté pendant le Voyage.* ------ *Elle ſuſpendoit, mêmes, ceux qui étoient ſoupçonnez de quelque mauvaiſe Action par le Peuple commis à ſes ſoins, bien que l'Evêque ne pût prouver la choſe par témoins légitimes: & la ſuſpenſion duroit, juſqu'à ce que l'Innocence de l'Accuſé fût manifeſtée.* ------ *Les Brigues*, (Cabales, Factions,) *étoient fort défenduës, &c. &c.* (Math. LARROQUE, Min. ---- Conformité de la Diſcipline Eccleſ. des Proteſt. de France, avec celle des Anciens Chrêtiens: ſur le Chap. I. Art. 49. & 50.)

Si un Miniſtre eſt convaincu de crimes énormes & notoires, il ſera promptement dépoſé *par le Conſiſtoire, y appellant le Colloque, ou à faute d'icelui, deux ou trois Paſteurs non ſuſpects.* (Diſcipline des Egl. Réf. de France, C. I. A. 50.)

Les Miniſtres dépoſez pour Crimes qui méritent Peine capitale,

ou qui portent note d'infamie, ne pourront être remis en leurs Charges, quelque Reconnoissance qu'ils fassent. Quant aux autres fautes plus légéres, après la Reconnoissance, ils pourront être remis par le Synode National: toutefois pour servir à une autre Eglise, & non autrement. (Ibid. Art. 53.)

Les Ministres convaincus de Fausseté, seront DE'POSEZ. ----- Les Vices qui redonderont au grand deshonneur & scandale de l'Eglise, méritent que le Ministre soit déposé. ----- Si le Ministre est convaincu de crimes énormes, il sera promptement déposé. (Discipline des Eglises Réf. de France, Chap. I. Art. 47. 49. 51.)

It appertaineth to the Discipline of the Church, that Enquiry be made of evil Ministers, and that they be accused (NB.) by those that have Knowledge of their offenses: *And finally, being found guilty, by just judgment be DEPOSED.* (Articl. of Religion. Agreed by the Archbishops, and Bishops, &c. Art. 26.)

*** Pour une plus grande satisfaction du Lecteur; & en particulier, pour celle des Pasteurs qui gémissent, à la triste vûë de tous les désordres qui sont en vogue; & qui sont fomentez par l'illusion des uns, & par la pure méchanceté des autres; il est bon d'ajoûter ici quelques Decrets Ecclesiastiques, des divers Ages du Christianisme, contre les Vices qui régnent le plus.

✠ *Que le Ministre qui publie des Médisances, soit forcé de DEMANDER PARDON.* (cogatur and postulandam veniam.) *S'il refuse*, qu'on le dégrade; *& que jamais il ne soit rétabli dans sa Charge, qu'il n'ait fait la satisfaction dûë.* (4. Concil. Carth. Can. 57.) *Que les* faux Accusateurs *de leurs Freres, soient excommuniez jusqu'à la mort.* (1. Conc. Arelat. Can. 14. & 2. Concil. Can. 24.) *Quiconque mettra* (portera) *des Libelles diffamatoires dans les Eglises, sera excommunié.* Concil. Elibert. Can. 55.) *Tout Délateur par la Dénonciation duquel quelqu'un sera banni, ou mis à mort, ne sera plus jamais admis à la Sainte Communion.* (Concil. Elib. Can. 73.) *Que les Ministres Faussaires, & Parjures, soient déposez.* (Ceux qui font faire aux autres des faux-Sermens, ne sont-ils pas dans le même cas ?) Concil. Agath. Can. 33. & Aurel 3. Can. 5. ✠ *Le Ministre convaincu d'Adultére, sera privé de la Communion pour toûjours.* (Concil. Elib. Can. 18.) Voyez le 1. Concile de Seville, Can. 3. *contre Messieurs les Gens d'Eglise, qui s'amusent à badiner avec leurs Servantes, &c.* & le Concile de Chaalon, Can. 3. *qui ordonne la Dégradation de tout Ecclesiastique, qui donne le moindre soupçon, sur cette Matière.* Le 4. Concile de Tolède,

Digitized by Google

Can. 20. & 21. leur défend très-étroitement *toute Fornication*; & leur ordonne de *prendre un très-grand soin de leur* * *Réputation, à tous égards* ------ Apud Homines Famam optimam custodire oportet.------ Deo placeant, per Conversationem bonam: & Ecclesiæ, per optimam Famam. ✠ *Le Ministre surpris dans un Cabaret, sera excommunié, & deposé.* (Can. Apost. 53.) *Le Titre du Canon est*, Ut deponatur Clericus, qui in Caupona cibum sumpserit. (Voy. aussi *le 3. Concile de Carthage, Can. 44. Le 6. Concile de Constantinople, Can. 9. Le Concile de Mayence, Can. 46. Le Concile de Reims, Can. 18. Le 2. Conc. de Latr. Can. 15.* Un Prêcheur Yvrogne est un Objet d'horreur. ✠ *Que le Ministre qui s'approprie la moindre chose appartenante à l'Eglise* (directement, ou indirectement,) *soit excommunié.* (Can. Apost. 71.) *Les Sacriléges, Ministres & autres, qui détourneront à un autre usage les Legs Testamentaires, ou les Donations faites à l'Eglise, qu'ils en soient chassez, comme MEURTRIERS DES PAUVRES.*------ Velut Necatores Pauperum, quousque reddant, ab Ecclesiis excludantur. (Concil. Agath. Can. 3. 32. 4.) ✠ *Que les Hommes d'Eglise soient en Exemple, & qu'ils s'abstiennent des Voluptez du Monde* ------ *Qu'ils n'assistent ni aux Spectacles, ni aux Festins, où le Libertinage est admis.*----*Qu'ils se donnent de garde de toute Usure, & vilain Trafic: de tout Gain deshonnête, & de toute Fraude.*------ *Qu'ils mettent un Frein à leur Ambition, & à leur Langue.*------ *Qu'ils soient Humbles, Modestes, Chastes, &c. Et qu'ils ne mettent jamais le pied dans les Cabarets.*---- *Qu'on n'apperçoive en eux que Sobriété, Douceur, Piété, Charité, & pratique de toute Vertu, &c. &c.* (Concil. Magunt. An. 813. Can. 10.) ✠ *Le* Canon 22. du même Concile, prononce rigoureusement, contre *certains Vagabonds Ignorans, soi disant Ministres; gens sans Capacité, ni Vertu quelconque*, (qui ne traînent des Robes, que pour cacher les haillons de dessous, & pour attraper quelque Pension;) *qui ne*

* Suivant cette Régle, un Ministre nommément & publiquement accusé de pratiques honteuses & criminelles; comme de Fraude, de Mensonge, de Calomnie, de Profanation, de Subornation de Témoins, de Parjures sollicitez, &c. sur tout, lors que l'Accusation porte preuve Juridique; ce Ministre-là est obligé de répondre; de se justifier s'il le peut, pour l'honneur de son Ministére, s'il renonce au sien propre: ------ *Famam custodire oportet* ------ Son Silence ne peut être expliqué que par une tacite & inévitable confession de ses Crimes. (*Math.* xi. 15.)

Digitized by Google

font nulle fonction du Saint Ministére ; & qui ménent une Vie Scandaleuse. Fainéans, qui n'ont de Religion que le Signe, ou l'extérieur : qui n'observent d'autres Régles que celles de leurs Convoitises, & d'un Libertinage honteux : Animaux brutes, & pareils, tout au plus, aux Hippo-Centaures, qui ne sont ni Chevaux, ni Hommes Animalia bruta, habentes Signum Religionis, non Religionis Officium : similes Hippo-Centauris, nec Equi, neque Homines. *Voyez aussi, sur cela*, la Discipline des Egl. Réf. de France, Chap. I. Art. 55.

Tous ces Réglemens sont fort opposez aux Maximes de nôtre Auteur. Il ne répondra pas que la tolérance, & la soûmission qu'il demande, pour les *Prédicateurs Scélérats*, n'est que dans *la supposition du relâchement de la Discipline.* Il est vrai qu'on lit ces quatre mots-là, dans un de ses Sermons, (pag. 48.) mais quel en peut être l'usage ? Quand la Discipline ne s'exerce point, il faut souffrir, dit-il, les plus grands Scandales, dans les Pasteurs : il faut se détourner les yeux de dessus leurs fautes, & les écouter respectueusement, si d'ailleurs leur Doctrine est pure. N'est-ce pas éterniser le *Désordre*, & l'*Impunité* ? N'est-ce pas consentir à une Discipline, quand il s'en rencontre ; & s'en passer très-facilement, quand on n'en trouve point ? La Charité ne nous permet pas de croire que ces pensées viennent d'un mauvais cœur : mais il faut confesser que l'Illusion est grande ; & que les conséquences de cet égarement sont fort dangereuses. C'est souffrir la Révolte, & la fomenter. C'est introduire l'Ennemi dans l'Eglise ; & laisser tout à l'abandon. C'est nous jetter, nous *pauvres Laïques*, pauvres gens du Troupeau, à la gueule des Loups ; & nous précipiter dans mille malheurs. Si les Ministres ne maintiennent pas la Police Ecclesiastique, qui en prendra soin ? Les Brigands des Forêts n'auront rien à craindre, sans doute, tant que leur Brigandage ne sera puni que par leurs Compagnons. Il faut prêcher contre l'indolence, loin de l'autoriser.

N'eût-il donc pas beaucoup mieux valu, que l'Auteur des Sermons eût crié de toute sa force, ainsi que faisoient les Prophetes, contre les Péchez, contre les Scandales des Conducteurs ; de ceux-mêmes, dont la Créance peut être pure, mais dont la vie impure est en mauvais exemple ? Au lieu d'exhorter le Peuple à souffrir les Vices, les Déréglemens dont il parle ; n'auroit-il pas été bien plus convenable, qu'il lui eût enseigné les moyens de relever, avec diligence, la Discipline rombée, ou trébuchante, que les Pasteurs corrompus affectent de laisser périr : afin de tenir ces Pasteurs, (avec plus de sévérité que les autres hommes,) dans la

Digitized by Google

pratique de leur devoir ; & dans les limites du Gouvernement qu'il leur eſt donné d'exercer dans le Sanctuaire ?

ARTICLE V.

Touchant la nature, ou l'état des Prédictions ; *& l'*Accompliſſement *des choſes prédites.*

CEUX à qui l'on oppoſe ici les Théologiens habiles, & déſintéreſſez, ſe ſont établis ces fauſſes Maximes, (chacun répondant à l'Imagination de ſon propre eſprit.) 1. Que *les Prédictions étoient claires* ; ſans quoi, diſent-ils, elles auroient été inutiles. 2. Que *les Prophetes comprenoient clairement toutes les choſes qu'ils prononçoient* ; *& qu'ils s'en ſouvenoient.* 3. Que *toutes les choſes qu'ils prédiſoient arrivoient toûjours.*

SENTIMENS OPPOSEZ ; &, *Eclairciſſemens.*

LES Myſtéres qui ſont contenus dans le Livre de l'Apocalypſe me ſont très obſcurs ; ------ mais comme j'y voi la ſaine & ſalutaire doctrine, & que pluſieurs *des choſes prédites ſont déja arrivées, ------ je ne doute pas qu'il n'ait été dicté par le Saint Eſprit. ------ Si cette obſcurité eſt grande, ce n'eſt rien de nouveau,* * il en eſt ainſi des Ecrits des autres Prophetes. ------ *Dieu fait ce qu'il lui plaît. ------ Nôtre devoir eſt de regarder ces Myſtéres avec une crainte Religieuſe, & d'en faire uſage ſelon nôtre pouvoir, au lieu de nous en moquer.* (Th. de BEZE, dans ſa Préf. ſur l'Apoc.) —— On s'eſt long-temps moqué de l'Apocalypſe.

Le Saint Eſprit communiqué aux Prophetes, a quelquefois employé des paroles allégoriques, & énigmatiques, dont le ſens eſt, ſinon impoſſible, au moins très-difficile à pénétrer, avant que l'événement les ait éclaircies. (*Jean D'ALLE, ſur 1 Tim.* iv. 1.)

---

* Omnis Prophetia priuſquam habet efficaciam, *dit Saint Irenée*, Ænigmata & ambiguitates ſunt hominibus. Cùm autem venerit tempus, & evenit quod prophetatum eſt, tunc prophetia habet liquidam expoſitionem. (*Iren. L. 4. C. 43.*) *Cela prouve que dans le Siécle de Saint Irenée, le ſens des Propheties n'étoit pas plus clair, qu'il le pourroit être aujourd'hui.*

Digitized by Google

Il y a beaucoup d'équivoques, & d'ambiguitez, dans les expreſſions des Livres Propoetiques. ------ *Les directions que Samuel donna à Saül, étoient ambiguës.* (1 Sam. 10. 8.) *Ce fut un malheur pour Saül, qu'il ne prit pas la choſe du bon côté. Les mots ont ſouvent des ſens différens ; & ils ſont équivoques, auſſi bien que les phraſes.* (Th. JACKSON, Min. The Knowledge of Chriſt. Ch. 17.)

Il y a des Sens ſecrets *& myſtérieux*, dans les Oracles *Prophetiques* : & certainement c'eſt une choſe grandement difficile aux pauvres Mortels, d'entendre ce qu'ils contiennent touchant les choſes futures ; d'en appercevoir mêmes les Ombres. (*Pierre* CUNEUS, *de la Répub. des Heb. L. 3 Ch. 9.*)

Il ne faut pas croire qu'on entende bien les Prophéties, ni qu'on les puiſſe bien entendre, avant que d'en pouvoir faire la comparaiſon avec l'Evénement. (M. AMYRAUT, Min. & Pr. en Th. contre Launay, pag. 83. & 86.)

L'Eſprit de Dieu n'a jamais trouvé bon de propoſer le futur qu'énigmatiquement, & ſous l'envelope de diverſes figures. (*D.* BLONDEL, *des Sibyll. L. 1. C. 5.*)

Les Prophetes parlent des choſes à venir, dans leurs Prédictions, comme ſi elles étoient préſentes, & quelquefois paſſées) comme Gen. xlix. 7. Ezech. xliii. 3. Oſ. vi. 5. (*S.* BOCHART, *Min. Phal. L. 1. Ch. 1. Art. 14.*) (Voy. 2. Chr. 18. 21. 1. Sam. 15. 11. Eſ. 6. 9. 10. Eſ. 19. 9. Eſ. 42. 16. Ez. 14. 9.)

*** Les Prophéties n'étoient pas obſcures, ſeulement, aux perſonnes qui les entendoient prononcer : Elles l'étoient auſſi, (comme on le verra dans les Remarques qui ſuivent,) aux Prophetes mêmes qui les prononçoient. C'eſt une vérité Notable qu'on doit obſerver contre les idées de ces Ecrivains dont on a parlé qui pour n'avoir pas fait cette importante Réflexion, ſont tombez, depuis peu, dans pluſieurs ſortes d'égaremens.

Dans ces temps éloignez où nous ſommes, il eſt extrêmement difficile de dire par quels moyens, par quels caractéres, les Anciens Prophetes pouvoient infailliblement diſtinguer les ſonges Divins, & les Impreſſions Prophetiques, d'avec les illuſions de Satan, ou les imaginations de leur propre eſprit. (Jo. SPENCER, Min. Vulg. Proph. ch. 4. pag. 80.)

Les Prophetes n'ont pas toûjours compris ce qu'ils ont prédit, ---- témoin Caïphe. ------- Le ſens de ce qu'ils prononçoient étoit quelquefois réſervé à l'*Eſprit*. ------ Et les accompliſſemens, ſe faiſoient ſouvent à diverſes fois, en des temps éloignez. --- Par exemple, la Prophetie de la deſtruction du Temple fut plus exacte-

Digitized by Google

ment accomplie sous Tite, que sous Nébuchadnetzar.------Nôtre Foi n'est pas fondée, sur les notions, ou sur les idées que pouvoient avoir les Propheres & les Apôtres ; mais sur l'intention de l'*Esprit Saint* qui les inspiroit, & les faisoit parler. (*Thom. JACKSON ; Min.----The Knowledge of Christ. Ch.* 16.) voy. Act. x. 17. 19. 28. Pierre ne conçoit pas le sens de la vision. Il le découvre au vers. 34.

Les vrais Prophetes, meûs par le S. Esprit, ne connoissent pas toûjours le dessein de Dieu, dans les choses qu'ils disent, ou qu'ils voyent, ou qu'ils font. (Dan. TILENUS, M. & Pr. en Th. Dans la These, *des Ministres Extraord.*)

L'Esprit dont les Prophetes étoient inspirez les agitoit de telle sorte, qu'en la viteſſe de leurs émotions ils ne voyoient nullement eux-mêmes les suites de leurs Révélations.----------Les Propheties, avant l'Evénement doivent être obscures, & capables seulement de réveiller l'esprit : d'exciter l'attente de ceux à qui elles sont adressées ; & non pas de les contenter, par une claire & distincte intelligence de la chose même.----------Comme les Matiéres sont mêlées, les temps sont aussi impliquez, & laissent aux Evénemens à démêler les choses.----------N. Seigneur en remêle tellement ainsi la Prédiction du Temple de Jérusalem, avec celle de son second Avénement, qu'aucun homme n'a été capable de les distinguer, jusqu'à l'accomplissement de la prémiére. (*Mo. AMYRAUT, M. & Pr. en Th. Voc. des Past. l.* 3. *pag.* 155. 158. 159.)

De toutes les Prédictions, il n'y en a point une plus claire au V. Test. que celle de la Vocation des Gentils. Et toutefois, combien de raisons--- d'enseignemens---de revelations des Cieux n'ont-elles pas été nécessaires aux Apôtres mêmes ? &c. (Le *Même.* Ibid.)

Quelques Prédictions des Prophetes ont été équivoques, & imparfaites, David & les autres qui ont prophetisé de Christ, n'entendoient point ce qu'ils disoient. (*Mo. AMYRAUT, contre Fred. Spanh. pag.* 228.) Le DON de *Discernement*, est une preuve de l'obscurité.

Autre chose est d'entendre le sens d'une Vision, & autre chose d'en faire l'application aux temps, aux lieux, (& précisément aux personnes.) *Daniel pouvoit bien entendre que les Animaux étoient des Royaumes, que les Cornes étoient des Rois, & ainsi du reste. Mais il n'y a qu'à lire le Texte, & les paroles de l'Ange, pour voir qu'il ne pouvoit pas faire l'application de ces choses-là ; que le temps, & le but de la Prophetie lui étoient scellez.* (J. MEDE, Min. Rép. à Mr. Osbourn. Diatrib. P. 4.)

Pour preuve que les Propheres n'entendoient pas toutes les Révélations qui leur étoient envoyées, on n'a qu'à observer qu'ils en demandent souvent l'interprétation. Ils ne dévelopent pas les mystéres. Et de là vient ce que dit St. Pierre que *ces choses ne leur étoient pas révélées pour eux, mais pour nous : termes fort remarquables.* 1. Pier. 1. 12. (*J. Am.* COMENIUS; *Min. De Ver. & Falſ. Proph.* C. 20. 21. &c.) Voy. Dan. xii. 4. vii. 16. viii. 15. Zach. 1. 19. Apoc. vii. 13.

Juſtin Martyr a vanté les Sibylles comme Propheteſſes. Il croyoit que pendant qu'elles étoient inſpirées, & ſaiſies de l'Eſprit de Dieu, elles ne ſçavoient rien de ce qui étoit proféré par leurs bouches; & que l'Inſpiration faillant, la mémoire des choſes qu'elles avoient dites failloit (ſouvent) *auſſi.* (D. BLONDEL, Min. des Sibyll. L. 1. C. 23.) Selon cet Ancien Docteur de l'Egliſe, qui converſoit familiérement avec les Prophetes, (*très-fréquens alors*,) les vrais Inſpirez prononçoient donc inopinément, ſans connoiſſance, ſans deſſein; & ſans pouvoir redire pluſieurs des choſes que le S. Eſprit leur mettoit en la bouche. Celles qui les concernoient perſonnellement, ils les entendoient : ils comprenoient rarement les autres. Celles qui étoient *pour nous*, comme dit S. Pierre, & non pas *pour eux*, il n'étoit nullement néceſſaire qu'ils les entendiſſent.

*** A ces conſidérations générales, qui diſpoſent l'eſprit à ne prononcer pas trop déciſivement, & ſans un très-particulier examen, ſur le ſens des Prédictions; les Théologiens ajoûtent diverſes autres Réflexions importantes, dont l'eſſenciel ſe peut remarquer dans les Extraits ſuivans.

Dieu n'ayant pas toûjours révélé ſes Conſeils, dont pluſieurs ſont ſecrets; mais ſeulement quelques Méthodes, pour ainſi dire, *de ſa Providence*, les Evénemens n'ont pas toûjours répondu aux Prédictions. ——— *Il eſt difficile de ſçavoir quand les Paroles Prophetiques doivent être priſes à la Lettre; & de reconnoître quand elles expriment le deſſein intérieur, ou la Volonté ſecrette de Dieu.* Il eſt vrai que *les deux moyens de diſcerner le Prophete, par la Loi de Moïſe, c'eſt la pureté de la Doctrine, & l'Evénement des Prédictions; mais l'*Evénement n'eſt pourtant pas toûjours néceſſaire. *Quoi qu'il ne réponde pas toûjours à la Prédiction, la Révélation ne laiſſe pas d'être véritable; car* un véritable Prophete eſt reconnu pour tel, par la vérité de la Révélation, Divine, à la perſonne du Prophete, & non par le ſuccès, ou par l'Evénement de la choſe prédite. (*For, a true Prophet is known by the truth of Divine Revelation to the perſon of the Prophet,*

phet, and not by the ſucceſs of the thing.------ Le diſcernement des Prophetes, par l'Evénement des Prédictions, eſt une affaire fort difficile; (A Caſe very intricate, and obſcure :) *parce que pluſieurs Prophetes de Comminations n'ont point eû d'effet : ------ Dieu ſe réſerve la liberté, ---- l'exécution. ---- On n'eſt pas toûjours aſſuré de l'Immutabilité du Decret.* (Ed. STILLINGFLEET, Min. (Evêque d'Worceſter.) Orig. Sacr. pag. 180. 181. 183. ---- 178. ---- 184. 194.)

Les Prédictions des véritables Prophetes ne s'accompliſſent pas toûjours. Eſaïe déclara poſitivement au Roi Ezechias qu'il mourroit de la Maladie dont il étoit affligé, ---- & cela n'arriva pourtant pas, &c. Quand les Cauſes changent, il ne faut pas s'étonner que les Effets changent auſſi, ſans que les Prophetes puiſſent être accuſez de fauſſeté.----- (*P. MARTYR, Min. ſur 1 Sam. Chap.* xix.)

Il y a deux moyens de diſcerner les véritables Prophetes. 1. S'ils n'entraînent pas les hommes dans l'Idolatrie. 2. Si leurs Prédictions arrivent. Le premier de ces deux Moyens eſt ſans exception. Mais le ſecond a quelque choſe d'embarraſſant, car il eſt certain que les Prédictions des vrais Prophetes ne ſont pas toûjours ſuivies de l'Evénement. (*Le même*; dans ſes Lieux communs ſur la Prophetie.)

Nous avons des exemples dans l'Ecriture, comme au 18 de Jérémie, *v.* 8. 9. &c. de quelques Propheties Divines, qui déclaroient grandes Bénédictions, & des Jugemens terribles, *qui n'ont point été accomplies.* Ce qui vient de ce qu'elles étoient conditionnelles, dans leur interprétation. (*J. SPENCER, Min. ---- Vulg. Proph. C. 5.*) Voy. Jon. 3. 9. & 10. 1 Sam. 2. 30. Am. vii. 3. & 6. 1 Sam. xv. 11. 1 Cor. 1. xix. 1 Cor. xiii. 1. 2.

Les choſes qui ſont déclarées par les Prophetes, pour ou contre les perſonnes nommées, ne regardent ſouvent que leurs Deſcendans: ce qu'il ſeroit aiſé de prouver par des exemples de l'Ecriture.----- (Il faut donc prendre garde à ne juger pas avec précipitation, puis que la Prophetie eſt ſouvent obſcure, quand elle paroît claire.) *J. FELINUS, Min. Obſerv. ſur les Proph. de Kot.*

Y avoit il quelque choſe de plus clair, dans l'eſprit des Juifs, que ce que Jeſus Chriſt leur diſoit, *Abattez ce Temple, & en trois jours je le releverai* : lui étant alors dans le Temple ? (*Jean* 2. 19.) Il n'y avoit rien, qui dût faire croire, ou même ſoupçonner que le SEIGNEUR parlât d'autre choſe, que du Temple de Jeruſalem : Et auſſi fut-il traité, pour cela, de faux Prophete (*Marc* xiv. 58. & xv. 29.) Ses Diſciples mêmes ne purent con-

prendre ce qu'il vouloit dire, qu'après qu'il fut reſſuſcité. (*Jean* 2. 21. 22.) Les Déclarations Prophetiques qui paroiſſent claires comme le jour, ſont donc fort ſouvent très obſcures. (Confrontez 2. *Sam.* vii. 12. & 16. avec *Pſ.* lxxxix. 3. 4. 5. 24. 29. 30. 36. 37. 38. Accordez *Luc* ix. 1. avec *Math.* xvii. 19. 20. 21.---- *Nomb.* xxv. 12. 13. avec 1 *Sam.* 2. 30.---- *Math.* xix. 28. avec *Luc* xxii. 22.---*Act.* xx. 22. avec *Act.* xxi. 4.) On donneroit cent autres exemples : Et certainement, ces choſes-là ſont fort difficiles. † Il y en a mille & mille, dans l'Ecriture, que l'on n'entend point : Le parti que prennent les Sages, c'eſt de le confeſſer, & de s'humilier. JESUS CHRIST, dit le bon Simeon, (*Luc* 2. 34.) a été mis pour *Trébuchement*, auſſi bien que pour *Relévement*. Il eſt *Scandale* & *Folie* au Monde. Souvenons-nous toûjours de ces paroles du Grand Apôtre, *La Sapience de Dieu eſt en Myſtére, c'eſt à dire, cachée.* (1 *Cor.* ii. 7. 8. & 9.) ------ Prenons garde à ne rien objecter qui rejailliſſe contre l'Ecriture, de peur de l'expoſer à la Critique des Libertins, & des Infidéles; & de leur mettre des Armes en main, contre les Véritez les plus ſaintes, & les plus ſalutaires. (*Le Commentateur de Jean* FELINUS.)

Dieu eſt un Agent libre : il fait ce qu'il lui plaît ; & tout ce qu'il fait eſt Saint. Il ne déclare pas toûjours ſes raiſons : & il agit ſouvent d'une maniére très-myſtérieuſe.----Les Prophetes eux-mêmes ont été quelquefois trompez dans l'attente qu'ils avoient des Evénements. Jonas murmure de ce que Ninive n'a pas été détruite, ſelon ſa Prédiction. Jérémie ſe plaint que Dieu l'a * *déçû, & qu'il a auſſi abuſé le Peuple. David fait la même complainte dans le Pſ.* lxxxix. *D'ailleurs, il faut ſe ſouvenir que les Temps ſont ſouvent confondus, dans le Langage des Prophetes. Les choſes dont l'Evénement eſt fort éloigné, ſont ſouvent expoſées comme ſi elles étoient préſentes ; & quelquefois même, comme ſi elles étoient paſſées. Et chacun ſçait auſſi qu'il y a telle promeſſe très-poſitivement faite à une perſonne nommée ; (comme nous voyons ce qui eſt dit à Jacob, à Joſeph, à Ephraïm, à Moab ;) quoi que ces Promeſſes (ou ces Menaces) ne ſoient que pour leur Poſtéri-*

---

† *Il y a plus de mille Paſſages dans l'Ecriture, que perſonne n'a encore entendus.* (J. DESPAGNE, Err. Pop. S. 4. C. 1.

* — ἀπατῶν ἠπάτησας τὸν λαὸν τοῦτον — &c. (*Jer.* 4. 10.) — ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠπατήθην — (*Jer.* 20. 7.)

té. Il faut se souvenir encore, que les Promesses, & les Menaces sont toutes conditionnelles. (J. Am. COMENIUS, Lux in Tenebr.)

Les choses que les Propheres prédisent, n'arrivent pas toûjours. La Sagesse de Dieu, que les hommes ne pénétrent pas, change quelquefois les Ordres qu'elle a fait prononcer, (ou plûtôt, elle en change l'exécution.) Dieu veut qu'Esaïe dise à Ezechias, *dispose de ta maison, car tu t'en vas mourir, & ne vivras plus*: lors que sa volonté secréte, selon l'immutabilité de son Decret, est *qu'Ezechias vive encore quinze ans.*—— Dieu fait ce qu'il veut, &c. (*Le Même, Ibid.*)

☞ *Ordinairement, les Promesses, ou les Prédictions Prophetiques, sont d'abord suivies d'Evénemens qui semblent les anéantir. Après que la Postérité de Cham est condamnée à Servitude, voici, qu'au lieu de servir, elle domine en la personne de Nimrod, qui fonda le premier Empire. Après que Jacob a obtenu la Bénédiction qui lui promet Domination sur Esaü; Esaü le met en fuite: & encore, depuis, Jacob lui rend hommage. Après les deux Songes qui marquent la Supériorité que Joseph auroit sur ses Freres, ses Freres le vendent: & autant de luminaires Celestes qu'il avoit vûs lui faisant hommage, autant d'années fut-il Esclave. Moïse assuré qu'il sera Libérateur de son Peuple, tombe en danger de sa propre vie; s'enfuit, & demeure 40 ans en Exil. Le même, armé de la commission de Dieu, vient pour délivrer les Israëlites, & voici, leur Servitude en devient plus pesante: on redouble les briques.* (Et de plus, au lieu d'être introduits dans la Chanaan, selon les promesses expresses & répétées; presque tous périssent dans les Déserts.) ----- *Combien d'autres Exemples, où les Prédictions Divines semblent être éludées, par des Evénemens contraires, qui suivent incontinent?* ----- *Combien d'années de Fertilité, entre la Prédiction d'Agabus, & la Famine qui arriva sous Claude?* ------ (Il faut donc prendre garde à ne traiter pas précipitemment de faux Prophetes, ceux dont les Prédictions ne succédent pas selon nos idées.------ (J. DESPAGNE, Min. Essay des Merveill. de Dieu, Art. 22.)

Le Peuple doit toûjours prendre garde à ces deux choses. 1. Puis qu'il est certain que les Propheties sont ordinairement fort obscures; (si obscures que les Juifs mêmes, n'ont pas reconnu le Messie; & que les plus claires, en apparence, sont souvent équivoques;) il faut considérer la Prédiction avec une attention extrême, pour se bien assurer qu'on l'entend, avant que d'en juger. Il faut se demander à soi-même si l'on est bien certain que l'on a conçû le Sens de l'Esprit Prophetique; qu'on en a pénétré le Se-

cret : examen qui n'eſt pas facile : Témoin la mépriſe de ceux qui ne doutérent pas que JESUS CHRIST ne parlât du Temple, quand il parloit de ſon propre Corps. La ſeconde choſe, dont ceux d'entre le Peuple doivent être avertis, afin qu'ils ne précipitent pas leur Sentence ; (car ils vont bien plus vîte que ne font les autres ;) c'eſt que toute Prédiction qui contient Promeſſe ou Menace, contient auſſi quelque condition, à laquelle l'Evénement eſt en quelque maniére attaché ; ſoit que cette condition ſoit exprimée, ou qu'elle ne le ſoit pas. Alors donc, on doit regarder la Prédiction comme étant double ; quoi que jamais trompeuſe ni incertaine. *Si Ninive ſe convertit, elle ne ſera pas détruite* : c'eſt un des Sens de la Prédiction. *Si Ninive ne ſe convertit pas, elle ſera détruite* : c'eſt l'autre Sens. Et de quelque maniére que la choſe arrive, la Prédiction ſe trouve accomplie. La puiſſance, & l'autorité ſur toutes ſortes de Démons, eſt donnée aux Apôtres, (*Luc* ix. 1.) ſous la * condition de la Foi. Mais la Foi manque-t-elle ? auſſi fait la Promeſſe. (*Math.* xvii. 20.) Et alors la non-expulſion des Démons, par le défaut de Foi, eſt un accompliſſement de la Prédiction, non moins juſte, & non moins véritable, que l'auroit été le ſuccès, ou l'Evénement, moyennant la Foi. ——— * *Condition ſous-entenduë.*

ARTICLE VI.

Si le Don des Miracles eſt néceſſairement annexé à l'état des Prophetes ? Et ſi c'eſt une preuve néceſſaire de leur Vocation ?

UN homme qui ſe dit Prophete, & qui ne fait point de Miracles, ne doit point être écouté. C'eſt mon premier Point ; dit Mr. Ph. Meſnard. ------ *Il faut que la Commiſſion d'un Prophete, ſoit autoriſée par des Miracles.* ---- *Les Miracles ſont le fruit le plus naturel du vrai Prophete.* ------- *Les Miracles ſont le Seau de la Miſſion, & ce Seau lui eſt* abſolument néceſſaire. ---- *Sans cela, nous ſerions dans l'obligation de rejetter les Prophetes.* ----- *Et auſſi voyons-nous que Dieu les a* toûjours *autoriſez, par des Miracles éclatans :* ---- *c'eſt leur Seau & leur Caractére, &c.* (Serm. ſur Math. vii. 15. 16. pag. 67. & les ſuivantes.) *Celui qui veut être reçû pour Prophete ; c'eſt à dire, comme ayant des Révélations ; qu'il faſſe des Miracles, diſent tout d'une voix ces Meſſieurs les Docteurs. Le temps des Miracles n'eſt plus, il eſt*

Digitized by Google

vrai : l'usage en est passé : Dieu n'en veut plus faire, c'est un point conclu. Mais pourtant, qu'ils en fassent, *& nous les croirons : nous sommes en* * *droit de leur en demander, &c.*

SENTIMENS OPPOSEZ.

C'EST UN † ABUS, de demander des Miracles aux Ministres Extraordinaires. Abdias, Michée, Osée, Zacharie, ni plusieurs autres PROPHETES, n'ont point fait de Miracles. Plusieurs Faux-Prophetes ont fait des Miracles ; plusieurs Vrais Prophetes n'en ont point fait. C'est pourquoi Dieu veut qu'on examine les Miracles par la Doctrine, & non la Doctrine par les Miracles. ——— Et mêmes, il est expédient que ceux que Dieu envoye extraordinairement ne fassent point de Miracles, de peur qu'on ne pense que c'est d'eux dont Jesus Christ a parlé au xxiv. de S. Mathieu, *quand il a dit* que Faux-Prophetes s'éléveroient, faisant Signes & Miracles. (*P. DUMOULIN, Min. & Pr. en Th. Vocat. des Past. Ch.* 10. pag. 35.)

Jeremie combatit la Corruption survenue en Israël, & s'opposa

---

* Ces Grands Hommes sont en droit d'exiger ce que Dieu a résolu, disent-ils, de ne faire plus : ajoûtant bien sérieusement, qu'il est raisonnable de mettre la chose en question ; de considérer, d'examiner attentivement, pour voir si de véritables Miracles seront opérez ; afin de croire, & de suivre ceux qui les font. La Contradiction, & la Fausseté, vont d'ordinaire ensemble.

† *Les preuves extérieures, (pour l'examen des Prophetes,) sont les PREDICTIONS,* (ou plûtôt leur Accomplissement,) *les MIRACLES, les témoignages des Prophetes déja approuvez, &c.* (Cl. Groteste de la Mothe. Caractére des Nouv. Proph. pag. 81.) ——— *On dispute sur les Marques à quoi on pouvoit autrefois reconnoître les vrais Prophetes. On affirme que les MIRACLES, ou l'ACCOMPLISSEMENT des PROPHETIES, faisoient la preuve d'un véritable Prophete. Mais on peut dire que cela n'est pas toûjours constant, car il est difficile de prouver que tous les Prophetes ayent vérifié leur Mission par des Miracles, ou par des Propheties accomplies. Cela n'étoit nécessaire, tout au plus, que lors qu'il étoit question de quelque chose très-importante.* (NB.) *Pourquoi remuer le Ciel & la Terre, quand il ne s'agit que de ramener les Pécheurs dans un chemin tracé par une Loi appuyée sur tant de Miracles ?* (Le Même. Traité de l'Inspiration des Livr. Sacr. P. 1. Ch. 15. pag. 116.)

Digitized by Google

aux Sacrificateurs & aux Scribes, par la Loi & la Parole de Dieu, ſans Miracles.—— Et J. Baptiſte n'eut autre preuve de ſa Miſſion que la Piété, & la Sainteté de ſes Enſeignemens conformes aux Ecrits de Moïſe & des Prophetes. Car, (NB.) * *ce qu'il avoit été conçû miraculeuſement, étoit une choſe reſſerrée dans l'étenduë de ſa Parenté, oubliée,* (lors qu'il faiſoit ſa Charge,) *& inconnuë au Peuple, lequel eſt repréſenté diſant,* Quant à Jean il n'a fait aucun Signe. *Jean* x. 41. (*J. MESTREZAT, Min.* Traité de l'Egl. *L.* 2. *Ch.* 14.) ✠ L'Uſage des Miracles eſt d'affermir la Foi. Mais ce n'eſt pas un Argument ſeur: il eſt même fort dangereux. Car les Mages d'Egypte ont fait des Miracles, & d'autres Faux-Prophetes en feront encore. (*P. MARTYR, L.* 8. *touchant les Miracles.*) ✠ *Les preuves par les Miracles ſont fort incertaines, par diverſes raiſons.——Nous ne ſommes que chair, & nous voulons des choſes palpables; mais ſi nous avions un eſprit pur, les autres raiſons nous paroîtroient plus ſeures, & plus convainquantes.* (P. MARTYR, Min. ſur 1 Sam. 12. 16.) ✠ C'eſt ſe tromper lourdement que de ſuppoſer qu'aucun de ceux qui ne ſont pas établis dans les Charges ordinaires de l'Egliſe, n'a jamais vocation d'y rien changer, à moins que de faire quelques Miracles.—— *Les Miracles ne ſont pas abſolument néceſſaires, pour établir un Droit, & une Vocation extraordinaire.*——— Cette Maxime eſt vaine & ſans fondement. (*Jean DAILLE', Min. ſur Saint Jean* xi. 18. 19.) ✠ *Qu'on ne diſe pas que les Vocations extraordinaires doivent être autoriſées par des Miracles.--------C'eſt la Nation méchante & adultereſſe, qui demande des Miracles--------Mais qu'on nous apreune quels ont été les Miracles qu'Abdias, que Nahum, & que beaucoup d'autres Anciens Prophetes ont faits? Quel Miracle, dit S. Chryſoſtome, a jamais opéré Jean-Baptiſte?----- Puis donc qu'il y a de véritables Prophetes qui n'ont jamais fait de Miracles; & qu'au contraire de faux Prophetes ſe ſont produits faiſant des Miracles; il faut néceſſairement conclure que les Miracles* ne ſont pas la marque néceſſaire *de ceux qui ſont extraordinairement envoyez.-------Jeſus Chriſt nous a donné un moyen pour diſcerner les vrais Prophetes, d'avec les faux Prophetes; nous diſant qu'on les connoît par leur* Doctrine *qu'il appelle leurs* Fruits; *& par quelle témérité, ou par quel caprice voudrions nous établir d'autres Régles que celles qui nous ont été données par le Seigneur.--------*(Voy.

* Réponſe aux Difficultez alléguées par Mr. Meſn. pag. 80. de ſes 4. Sermons.

1. Jean 4. 2. & 1. Cor. 12. 3.) *Mais après tout, ſi l'on veut des Miracles, qu'on faſſe attention aux choſes qui ſont manifeſtées parmi nous, ceux qui n'y reconnoîtront rien de miraculeux, ne ſeront pas émûs, ſans doute, du paſſage des Iſraelites au travers de la Mer rouge, ni des ruiſſeaux découlans du Rocher.* (A. CHANDIEU. (Sadeel.) De Legit. Voc. Paſt.) ✠ Les Miracles peuvent être communs aux vrais & aux faux Propheres. Quel Miracle a fait Jean-Baptiſte ? dit S. Chryſoſtome. Oſée, Abdias, Nahum, Nathan, David, & pluſieurs autres Propheres, n'ont point confirmé leurs Propheties par des Miracles. (*Jean de la* CROIX, *Min. dans ſon* Thréſor de l'Ame Chrêtienne ; *ſur la Sect.* 16. *du Catéchiſme.*) ✠ *Ne voit-on pas qu'un Prophete, ou Songeur, peut faire quelques* † *vrais Signes, ou Miracles, & néanmoins dire, Allons après d'autres Dieux.* (Joſ. HALL, Evêque d'Exeter. Ep. vi.) ✠ Les Prophetes, dont le principal Office étoit d'inſtruire le Peuple ; (prédiſant quelquefois l'Avenir ;) n'avoient pas beſoin de prouver leur Vocation par des Miracles, &c. -----La vérité des Propheties, diſent les Rabbins, (*non pas tous*) ne peut être * prouvée par des Miracles, par la raiſon qu'il eſt incertain d'où le Miracle vient. (Deut. 13. 12. Math. 24. 24.) -----Les Prophetes ne prouvoient pas leur vocation par des Miracles. (*Ed.* STILLINGFLEET, *Evêque d'Worceſter. Orig. Sacr. p.* 165. 202. 204.) ✠ *Tous ceux qui ont été témoins des Miracles faits par le Miniſtére des Apôtres, n'ont pas crû à l'Evangile. Au contraire, l'opération des Miracles n'a ſouvent, fait* ‡ *qu'endurcir leur cœur, & les irriter davantage. Jean Baptiſte n'a point fait de Miracles : & les Apôtres n'en faiſoient pas toûjours, lors qu'ils annonçoient l'Evangile.-------- D'ailleurs, les Miracles ne ſont pas des Signes certains, & des Moyens aſſurez de juger de la vérité, puis*

(† Liſez le Livre ci-deſſus cité de Mr. Fleetwood.)

* *On ne doit pas nier que les Miracles, n'euſſent l'uſage de perſuader, auſſi bien que celui de rendre attentifs : rien n'eſt plus nettement exprimé par tout dans la Bible. Quand ils quadroient avec les Circonſtances, & les Argumens, ils concouroient : ils forçoient à croire, appuyant fortement : Ils ſervoient à convaincre, & à confirmer.*

‡ Saint Paul dit que les Juifs n'auroient pas crucifié JESUS CHRIST, s'ils l'euſſent connu. (1 *Cor.* 2. 8.) Ce n'étoit donc pas par pure malice, qu'ils rejettoient ſes Miracles ; c'étoit en partie par un Préjugé invincible. Mais quoi qu'il en ſoit, ils

les

puis qu'il eſt dit que des Miracles ſeront faits par l'Antechriſt même. (Ed. DRAPES, Min. Gloire de l'Evangile, &c. Part. 2. Ch. 1.) ✠ Nous ne liſons pas que S. Jean Baptiſte, ni que pluſieurs autres Prophetes ayent fait des Miracles. Math. xi. 9. Jean x. 41. (*M. AMYRAUT, Min. & Pr. en Th. Voc. des Paſt.*) ✠ *Les Prophetes n'avoient pas le* * *pouvoir de faire des Miracles. Nous ne voyons pas que Samuel, Jeremie, Ezechiel, Daniel, & preſque tous les autres, ayent confirmé leurs paroles par des Miracles.* P. JURIEU, Min. & Prof. en Theol. L. Paſt. III. 4.) ✠ Saint Auguſtin cenſure la curioſité de ceux qui † rentent Dieu, en lui demandant des Miracles. ——— déclarant que les Miracles ſont propres à enorgueillir ceux à qui le pouvoir a été donné de les faire. —— &c. (*G. HICKES, Min. dans l'Epit. dédic.* devant le *Serm. ſur* 1 *Cor.* 12. 14. Edit. de 1709.)

*** L'Auteur des *Réflexions Déſintéreſſées*, (Let. 2. pag. 13.) *n'a pas voulu rechercher*, dit-il, *quelles Régles le Conſeil des Juifs, appellé Sanhedrin, avoit coûtume de ſuivre, lors qu'il vouloit juger ſi un homme étoit véritablement Prophete?* C'eſt à dire, ſans doute, que ce judicieux Ecrivain, n'a pas trouvé à propos de donner des Extraits de quelques *Rabbins*, déja copiez mille fois : Car, dire ſur cela des choſes certaines, c'eſt ce que nul homme n'entreprendra, d'une maniére qui lui faſſe honneur. Les Idées que ces Juifs ont euës, ſont viſiblement fauſſes, & indignes d'être écoutées, par quiconque s'eſt appliqué à la méditation des Livres Sacrez. Nôtre Auteur a donc très-ſagement fait, de ne s'engager pas dans un Labyrinthe, dont il n'auroit jamais pû ſortir, d'une

---

les fouloient aux pieds. Toutes ces Divines Manifeſtations de ſa Gloire, & de ſa Puiſſance, leur étoient inutiles : ſur tout aux Docteurs, aux Sacrificateurs. Ils aimoient mieux croire que les plus grands Miracles dont ils étoient témoins, fuſſent l'Oeuvre du Diable, que de donner gloire à la Vérité. (*Voy. ci-deſſus pag.* 61.)

* Les Prophetes prient, pour en obtenir. Voy. 1 Rois 13. 6. Jer. 27. 18. —&c. Voy. L. C. dans la Bib. 8. de la Roch. p. 21. Col. 1. L. 47.

† *C'eſt ſans doute un grand Crime, de demander des Miracles, pour tenter Dieu ; pour faire une épreuve de ſa Puiſſance, comme il ſemble qu'Iſraël le faiſoit au Déſert* : (1 Cor. x. 9. Math. xii. 39.) *Il ne faut pas non plus demander des Miracles, par un eſprit de curioſité : moins encore, comme Simon, pour en faire un Métier. Néanmoins, on a des exemples de Signes demandez, avec humilité, par des hommes de Dieu : Moïſe, Elie, Eliſée, Gedeon. S. Auguſtin croit qu'ils demandoient ces Signes, par Inſpiration.*

maniére

maniére utile & satisfaisante. Il y avoit de Faux Prophetes coupables ; il y en avoit de très innocens ; tels que sont les Fous, & les Démoniaques involontaires. Les premiers, (de deux sortes,) étoient punis de mort, après avoir été juridiquement convaincus ; comme on punit le reste des hommes, pour d'autres crimes. Mais de dire qu'il y eût quelques Régles, & quelque Tribunal, dans la République d'Israël, pour s'assurer qu'un Tel fût Prophete, ou qu'il ne le fût pas ; lors qu'il n'y avoit contre lui ni accusation, ni preuve d'Imposture, ni preuve de Révolte ; c'est la plus vaine de toutes les pensées. Il est manifeste par l'Ecriture, que cela n'a jamais été pratiqué. Et qu'on obligeât un *Prophetisant*, à faire des Miracles, pour prouver qu'il étoit *Prophete*, c'est une fausse idée des moins tolérables.

ARTICLE VII.

Contre ceux qui disent, que la Sainteté des Mœurs *entre nécessairement dans le Caractére du vrai Prophete.*

NOUS pouvons connoître les Faux-Prophetes par leurs *Fruits*, *dit encore Mr. Mesnard.*——Il y en a de trois Ordres ; les *Mœurs*, les *Miracles*, & la *Doctrine.*----- J'examinerai, dans mon second Point, le premier de ces Fruits. ------ Les Oeuvres Morales sont les Fruits auquels Jesus Christ nous dit qu'on peut reconnoître les Faux-Prophetes.—— Nous devons donc examiner leur conduite. Si elle est vicieuse, corrompuë, profane, nous ne devons point les écouter : ce sont de Faux-Prophetes.—— Les Vrais Prophetes portent devant eux la *Lumiére*, & la *Pureté*. La Sainteté de leur Vie est une des preuves qui établissent la Divinité de leur Mission ; & la Certitude de leurs Inspirations, & de leurs Communications avec Dieu. Il faut qu'on voye en eux le Caractére auguste d'une solide Régénération. *Pag.* 35. 46. 52. 53. &c.

SENTIMENS OPPOSEZ.

L'ESPRIT *de Prophetie est quelquefois donné aux* * *Méchans.* Math. 7. 22.----- *Dieu donne la Prophetie à qui il veut,*

* Cum Deus Solem suum, & Pluviam, tam Justis quàm Injustis distribuat ; non mirum esse debet, si hæc etiam DONA, quæ

veut, sans avoir égard aux personnes, comme on peut voir de Saül, &c. (Les THEOL. DE GENEVE, dans la Table d'une Bible in 4.) ----- *Math.* vii. 22. 23. 1 Cor. xiii. 2.

D'une même parole, Caïphe blasphéme & prophetise ----- ne parlant pas de lui-même, ainsi que dit l'Evangeliste.----- son Impiété n'a pû empêcher que sa langue ne fut Organe du S. Esprit. (J. CALVIN, *sur Jean xi. 51.*)

Ceux qui avoient le Don des Miracles n'en étoient ni pires ni meilleurs.----- C'est pourquoi il est dit, Ne vous réjouissez point de ce que les Esprits vous sont assujettis.----- *Dieu se sert quelquefois des hommes méchans, pour l'exécution de ses Oeuvres.* ----- *L'Histoire Sainte nous apprend qu'il a souvent envoyé des Révélations à des* Payens, pendant qu'ils dormoient, pour les avertir, & les corriger.----- A plusieurs de ceux qui diront*, N'avons-nous pas prophetisé en ton Nom, *il sera répondu*, Je ne vous connois point.----- *Qu'on ne s'imagine donc pas qu'il y ait une connexion nécessaire, entre le Don de la Prophetie, & la Foi justifiante*, &c. (P. MARTYR, Min. sur Juges vi. & dans ses Lieux Comm. touchant la Prophetie.)

Saül reçût plusieurs Dons du S. Esprit, comme cela peut arriver aux Impies.----- Il avoit eû l'Esprit de Dieu, mais quand il

---

quæ præsertim valent ad Homines erudiendos, tam Bonis quàm Malis impartiatur. (*Tertul. de Anima.*)

Habere multi DONA possunt, Charitatem non possunt, &c. Prophetia quale munus est? Prophetavit & Saul, malus Rex; & tunc prophetavit, cum Davidem Sanctum persequeretur.----non persecutus, neque persecuturus, sed persequens prophetavit.----Venit ipse furens, anhelans cædem, sanguinem sitiens Innocentis Sancti; ----- & ipso tamen impletus est Spiritu prophetandi, & prophetavit. Non ergo se jactent, qui forte sine Charitate habuerint hoc Munus Dei Sanctum: ----- sed videant qualem rationem habituri sunt cum Deo, qui Sanctis non sanctè utuntur. ----- Erunt qui dicturi sunt, *In nomine tuo prophetavimus*: non illis dicetur, *Mentimini*, sed dicetur, *Non novi* vos: *recedite à me qui operamini iniquitatem.*----- Prophetavit Saül, sed operabatur Iniquitatem. *Aug. in Psalm.* 103.-----Docemur etiam Malos per Spiritum futura prædicere. (*Le même. Tract.* 49. *in* xi. *Cap. Evang. Joh.*)

* On trouvera quantité de choses, dans les *Acts and Monuments of the Church before Christ Incarnate*, de Rich. Montagu, Evêque de Norwich; pour prouver que Dieu a souvent envoyé des Révélations aux Payens. (*M. Daillé croit l'Inspiration des Sibylles.*)

† en mépriſa les Ordres, l'Eſprit ſe retira de lui. (*Le Même, ſur* 1 *Sam.* xvi. 14.)——† *C'eſt ainſi qu'on éteint l'Eſprit.*

------ *Saül étoit entre les Prophetes, & l'Eſprit de Dieu fut ſur* * *Balaam.* ------ *Le Don de Prophetie & de Révélation peut être communiqué aux Rebelles.*------ *Judas peut déchoir, & ſe précipiter.*----- *Jeſus Chriſt a pluſieurs fois manifeſté ſa gloire à des perſonnes de qui le Nom n'étoit pas écrit dans le Livre de Vie.* (Ed. DRAPES, M. ---- Gloire de l'Evangile, *&c.* Partie 1. Chap. 16.)

Les Dons Spirituels ne ſanctifient pas ceux à qui ils ſont donnez ; ni ne les rendent pas plus agréables à Dieu, ---- Têmoins Balaam & Judas.----- Et mêmes, ces Dons, ſemblables aux Richeſſes, portent à l'Orgueil. ---- Dieu les a donnez comme la Lumiére & la Pluye, aux Bons & aux Méchans. Ils ne maintiennent pas le Fidéle en état de Grace, ni n'empêchent pas l'Apoſtaſie de pluſieurs.------ Ce ſont des choſes admirables, mais qui ne procurent pas (*néceſſairement*) le Salut, parce *qu'elles peuvent ſubſiſter ſans la Charité*, & qu'elles ne ſont rien ſans cela.------ Et auſſi, (NB.) *pluſieurs Inſpirez ont mépriſé leurs*

---

* Certaines gens qui ne ſe font pas de ſcrupule d'alléguer des choſes qu'ils réfuteroient eux-mêmes, ſi d'autres les diſoient, ont voulu faire entendre que *Balaam n'étoit pas Prophete* : Remarque fauſſe, & peu digne, ſur tout, d'un homme qui entreprend d'enſeigner les autres. Tout ce qui conſtituë le *Prophete*, ſe trouve en Balaam, plus qu'en Saül, (1 *Sam.* x. 6. 11. 12. 13. xix. 23.) & plus qu'en beaucoup d'autres, à qui l'on n'a jamais conteſté la qualité de *Prophete*. Balaam a une extraordinaire, & très-familiére communication avec Dieu ; & prononce, en public, des Oracles vrayement Divins. (*Liſez toute ſon Hiſtoire, Nomb. Ch.* xxii. *& ſuivans.*) Saint Pierre l'appelle *Prophete*, 2 Ep. Ch. ii. Verſ. 16. & voici ce que dit Calvin, ſur ce Paſſage. ------ *Balaam, Prophete*, pouſſé d'Avarice, ------ expoſa ſa Langue en vente, pour maudire le Peuple de Dieu, &c.---- On demande, pourquoi Balaam eſt orné du Titre de *Prophete* ? vû qu'il appert qu'il a été adonné à beaucoup de mauvaiſes Superſtitions. (*Nomb.* xxiv. 1. *Deut.* xxiii. 5. *Joſ.* xxiv. 10. *Neh.* xiii. 2. *Apoc.* ii. 14.) Je répons, que le Don de Prophetiſer eſt tellement particulier, que celui qui autrement n'adore point le vrai Dieu, & ne ſçait que c'eſt de la vraye Religion, en peut être doüé. Au ſurplus, Dieu a bien voulu, quelquefois, qu'il y eût des Propheres, au milieu de l'Idolatrie ; & ce, afin que les Hommes euſſent moins d'excuſe.

† *Dons, connoissant leurs Vices.* (*G. HICKES, Min. dans un Sermon, sur* 1 Cor. 12. 4.

*** Maimonides, & d'autres Rabbins n'ont pas seulement dit, que la Prophetie n'étoit donnée qu'aux hommes très-sages, & très-Saints. Mais ils ont été assez mal avisez, pour affirmer aussi que ce *DON Céleste* n'étoit accordé à aucun, qui ne fût *Sçavant, Puissant, Riche, Gay,* & *Content.* Et de là vient ce que nous lisons dans les *Lettres Desintéressées*, que *les Prophetes étoient des hommes éclairez, & habiles ; -----TOUS capables d'écrire l'Histoire*, &c. Mais il ne faut pas s'amuser aux Rabbins, quand ils disent des choses qui sont visiblement fausses, & incompatibles avec l'Ecriture. On a déja dit, que les Prophetes (qui nous sont bien connus,) ont été, presque tous, de bons Serviteurs de Dieu, pleins de Vertu, & de Piété. Mais il ne s'ensuit pas que sans la Sanctification, nul ne puisse être un instrument, par le moyen duquel Dieu se manifeste immédiatement, & miraculeusement aux Hommes. On vient d'observer que de méchans hommes, ont reçû des Révélations Prophetiques : que des Payens, des Idolâtres hors de l'Alliance, en ont reçû aussi. Et S. Pierre nous dit qu'une Asnesse muette parla, (sous l'Opération d'un Esprit Angélique ;) & qu'elle censura Balaam. Qui sommes-nous pour empêcher Dieu ? Une des principales Sources de nos désordres, dans toutes les Sectes, c'est que nous voulons juger des Oeuvres de Dieu, selon les idées de nôtre prétenduë Sagesse. Il

† *Ajoûtons un mot à ce qui a été dit dans la p.* 53. (*en marge*;) *puis que l'occasion s'en présente encore. Le Sçavant Mr. Hickes remarque très-bien, que* plusieurs Inspirez ont mépriſé leurs DONS, connoissant leurs Vices. *Mais disons aussi que ceux qui ont du mépris pour ces DONS, à cause qu'*ils les peuvent rejetter, *ou qu'*ils l'ont pû faire ; *doivent prendre garde que rien n'est plus faux que la conséquence qu'ils tirent de la facilité avec laquelle ils peuvent* congédier l'Esprit. *Cette facilité qui les scandalise, est une preuve claire, & indubitable, que les choses extraordinaires qui leur arrivent, ne sont, ni l'*effet d'une maladie de leur propre esprit, *de laquelle il ne seroit pas en leur pouvoir de se délivrer ; ni* l'Opération d'un mauvais Démon, *dont la malice, & l'obstination, ne sont pas vaincuës au gré du Possédé. Que reste-t-il donc, quand on sçait en son cœur, qu'on n'est coupable d'aucune fraude ? Il reste, uniquement, qu'on ait* éteint l'Esprit ; *puis qu'il se peut éteindre, comme parle S. Paul ; puis qu'il se retire, quand on le rejette.* (1 Thess. v. 19. 20.)

Digitized by Google

nous ſemble qu'il ſeroit convenable, que Dieu ne parlât jamais qu'à des gens de bien : & dans cette imagination, nous décidons avec liberté, qu'il en uſe toûjours ainſi. Mais en cela nous commettons une double faute. Premiérement, nous entreprenons de régler la conduite de Dieu : au lieu d'admirer les choſes qu'il fait, en nous humiliant devant lui : Et, en ſecond lieu, les penſées de nôtre Sageſſe, tout bien compté, ne ſont que folie.

L'Auteur des Sermons s'efforce de ſoûtenir ſa Théſe, en répondant à l'objection qu'il ſe fait à lui-même, & qu'il tire de ceux qui diront, *N'avons-nous pas prophetiſé en ton Nom?* &c. (*Math.* 7. 22.) mais ſes réponſes ſont déja réfutées. Et pour parler naïvement, ce qu'il ajûte, eſt quelque choſe de ſi foible, qu'il n'eſt pas néceſſaire de s'y arrêter ici. Pourquoi n'a-t-il rien dit de Saül? Pourquoi ne s'eſt-il pas objecté non plus, ce que dit Saint Paul; que l'on peut avoir le *Don* de Prophetie, & le *Don* de la Foi des Miracles; & n'avoir pas la Charité, ſans laquelle pourtant le reſte n'eſt rien? Il ſe trompe auſſi, pour le dire en paſſant; quand il obſerve que *les Apôtres n'étoient pas honorez de Révélations immédiates de Dieu, avant l'Effuſion de la Pentecôte.* Comment expliquera-t-il donc, ce que *Jeſus Chriſt* dit à Judas & aux autres? (*Math.* x. 19. 20.)---- † *Ne ſoyez point en peine de ce que vous direz; puis qu'à l'inſtant même, ce que vous devrez dire vous ſera dicté. Car ce n'eſt pas vous qui parlez, c'eſt l'Eſprit de vôtre Pere qui parle en vous.* (*Voy. auſſi Jean* 20. 22.) Et d'ailleurs, être inſtruit de la propre bouche de JESUS CHRIST, n'eſt-ce pas recevoir des Révélations?

——— *Le Saint Eſprit vous ſuggérera les paroles : ---- il duira, & adreſſera vos Langues; dit Jean* CALVIN, *ſur* Math. x. 20. ---- *Le Seigneur* JESUS *garnit ſes Apôtres de la grace de ſon Eſprit, pour un travail qui ſurmonte toute faculté humaine; & pour lequel nul ne ſe trouve idoine, ſinon qu'il ſoit* INSPIRE' *de l'Eſprit de Dieu.* ---- *Jeſus Chriſt ſouffle ès Apôtres; & eux, non ſeulement reçoivent le Souffle, mais auſſi le S. Eſprit.* (*ſur* Jean xx. 22.) ---- *C'eſt auſſi le langage de David* PAREUS, (*Min. & Pr. en Th.*) *ſur* Math. x. 20. *Le S. Eſprit, dit-il, vous ſera donné de Dieu. Il ne vous abandonnera point dans les Dangers: & non ſeulement, il vous dictera les choſes que vous devrez dire, pour vôtre défenſe; mais il formera les paroles dans vôtre bouche, par vos Organes; de ſorte que vos Ennemis en ſeront honteux & épouvantez.* (Voyez Aug. Tract. in Joh. 74.---- de Gen. ad Lit. L. 10. C. 5. & de Trin. L. 4. C 20. ---- & Hieron. ad Hedybiam.) ——— † *Cette promeſſe eſt pour le temps d'alors.*

Digitized by Google

ARTICLE VIII.

Du Style, ou plûtôt, de l'Expreſſion ; & de la Diction des Prophetes.

CES Meſſieurs les Critiques ſe ſont beaucoup plaints, dans leurs Sermons, & dans leurs Ecrits, mêmes ; de ce qu'on leur a préſenté de certains Diſcours, comme étant Prophetiques, dans leſquels ils ont apperçû des fautes de Style, & de Langage : des choſes mal liées, ſelon eux, & mal arrangées. Quelle apparence, diſent ces Sçavans, que le S. ESPRIT parle mal ! qu'il péche contre l'Elégance ! qu'il ne s'exprime pas, mêmes, correctement ! qu'il mêle des mots de Province, avec le pur François ! des Barbariſmes dans le Latin ! Cela n'eſt pas poſſible.

SENTIMENS OPPOSEZ.

C'EST la Majeſté de la Matiére, dans l'Ecriture, plus que la grace des paroles, qui nous ravit en admiration. Et de fait, cela n'eſt pas advenu ſans une grande Providence de Dieu, que les hauts Secrets du Royaume Céleſte, nous ayent été donnez, pour la plus grand part, ſous *paroles contemptibles* : ------ en *ſimplicité rude, & quaſi agreſte* ; --- de peur que s'ils euſſent été fondez, & enrichis d'Eloquence, les Iniques n'euſſent calomnié, que la ſeule Faconde eût régné, &c. ——— Je confeſſe bien qu'aucuns Prophetes ont une façon de parler élégante, & de bonne grace, mêmes, un Style haut, & bien orné. Par tels exemples, le S. Eſprit a voulu montrer qu'il n'étoit point dépourvû d'Eloquence ; quand ailleurs, il lui plaiſoit d'uſer d'un Style *groſſier, & rude.* ------ David, Eſaïe, & leurs ſemblables ont le Style doux & coulant. Amos, qui étoit Bouvier ; Jeremie, Zacharie, ont le langage plus *âpre*, ou *ruſtique.* —— (*J. CALVIN, Inſtit. L. 1. Ch. 8. Art. 1. 2.*)

Simplicitatem *in Apoſtolicis Scriptis ſummam agnoſco*, hyperbata, anantapodota : Solœciſmos *etiam aliquos non diffiteor.* ---- *ſed cur iſta potiùs* ſimplicitas *placeret, quàm ornata elocutio, graviſſimas cauſas habuerunt Apoſtoli : atque adeo, cur interdum etiam* balbutiendum, *atque adeo* ſolœciſſandum *cum vulgo, putarent. Sic placuit Deo confundere hujus Seculi Sapientes, ut ex*

Digitized by Google

professo Paulus adversus Corinthios illos Disertulos disserit. Deinde res illis erat, maxima ex parte, cum rudibus, ac plebeiis *hominibus, quorum Sermonem si quis ad* Grammaticorum *aut* Rhetorum præcepta *exegerit, inepte profectò fecerit. Ut autem* Hebraïsmos *permiscerent, non modo hæc causa fuit, quia Hebræi erant, (potuisset enim Spiritus Sanctus, hoc quicquid erat, in ipsis emendare, si displicuisset) sed quia cùm de iis rebus differerent, quæ Hebraicis literis erant traditæ, necesse fuit multa retinere. Et certè*, tam multos Hebraïsmos ab iis servatos fuisse, *minimè miror --- &c. --- illud verò nobis est constituendum, Deum ita esse ipsorum linguas moderatum, ut ne verbum quidem temerè ipsis excideret; imò verò cuncta planè, aptè, & appositè dixerint, --- Quicquid in his Scriptum est, aut* ambiguum, *aut* occultum, *id partim nostræ cæcitati, & ignorantiæ tribuamus; partim, ad acuendam nostram diligentiam, id esse à Domino factum agnoscamus.* (Th. BEZA, M. in Act. x. 46. Digress. de Apostolico Sermone.)

*** Il a été bon d'alléguer la Réponse, ou les Réflexions, en même temps que les Difficultez. Mais quoi qu'il en soit, le Fait est, selon Monsieur de Beze, que le Langage des Livres Apostoliques, est d'une extrême simplicité : qu'il y a beaucoup de Transpositions; de manques de mots qu'il faut suppléer; de Solécismes; d'Hébraïsmes; de Bégayemens; d'Expressions ambiguës, obscures, & qui ne sont ni selon les régles de la Grammaire, ni selon les Préceptes de la Rhétorique.

La Majesté éclate, dans l'Ecriture, sous la simplicité inculte, *& sous* la bassesse des termes : *Suivant ce que dit Saint Paul aux Corinthiens*; Ma Prédication n'est point en paroles attrayantes de Sapience humaine. 1 *Cor.* ii. 1. 4. (G. BUCAN, M. & P. en Th. Loc. 4. de Script.)

Ceux-là sont dans l'Erreur, qui refusent de croire que les Apôtres ayent moins aquis la connoissance de la Langue Grêque par Inspiration, que par l'Etude, & l'usage ordinaire; s'ils fondent cette imagination sur la *Simplicité du style* des Livres Sacrez; sur les *Ellipses*, les *Hébraïsmes*, & les *Solécismes* qui s'y rencontrent. (*Dan. TILENUS, M. & Pr. en Th. Syntagma Disputationum. Thesi* 19. *Art.* 7.)

Les Auteurs Sacrez du N. Testament n'ont pas écrit d'une maniére correcte.---Je soûtiens qu'il y a plus de six cens Hébraïsmes, ou Syriacismes, outre ceux qu'on pourroit mettre en question.---Et j'ose dire, que les Grecs qui parloient bon Grec, n'entendroient souvent rien dans ces Livres, s'ils revenoient au Monde.---Non que

BIBLIOTECA NAZIONALE

Digitized by Google

nous faſſions aucun reproche aux très-Saints, & vénérables Secrétaires du S. Eſprit ; à cauſe de ces Barbariſmes, &c. —— *Scriptores Sacri, de Dictione minus ſoliciti.* —— *Miſſis centum iſtis à Pſochenio prolatis, ſexcenta poſſent produci, quæ vel Hebraiſmum, vel Syriaſmum præ ſe ferant in Græco Textu, qui Latiniſmis etiam non vacat.* —— *Nego Græcos, Sermonis Græci puriorisdumtaxat gnaros, poſſe, ſi reviviſcerent, multa in Sacris Codicibus poſita intelligere ; quum partim * Latina, partim Hebraïca ſint, Græcis frequenter immiſta.* ——*Neque hæc à nobis dicuntur, ut Sacroſanctis illis ſummè verendis Spiritûs S. Amanuenſibus Sermonis* Impoliciem, Illuviem, Barbariem *aſtruamus*, &c. (Th. GATAKER. De Novi Inſtrumenti Stylo. c. 44.)

Il eſt certain que Dieu laiſſe toûjours les hommes que ſon Eſprit ſaiſit, dans leur état naturel, pour les maniéres, & pour le *Style.* Il a laiſſé à Eſaïe le ſtyle grand, & magnifique, que ce Prophete avoit pris à la Cour où il avoit été nourri : à Amos, ſon ſtyle ſimple, & convenable à un Bouvier : à S. Paul, le ſtyle obſcur & embarraſſé, que l'Etude lui avoit donné : à S. Jean, ſon ſtyle dur, & ſerré. Il faut comparer la premiére Epitre de Saint Pierre, & l'Epitre de S. Jaques ; pour comprendre comment avec un même Eſprit, on peut parler très-différemment. Dieu parle par des Femmes, & par des Enfans, en leur laiſſant, (*ordinairement*,) leur caractére d'Enfans, & de Femmes. —— (*Diſons* ordinairement ; *car les Inſpirez, prononçoient quelquefois Magnifiquement, les choſes Magnifiques de Dieu.* Act. ii. 11. ——) Croit-on que quand Saül, & ſes Huiſſiers, furent ſaiſis de l'Eſprit de Dieu, & ſe trouvérent entre les Prophetes, ils diſſent des Merveilles ? On le croira ſi on veut ; mais je ne l'affirmerai pas ——Et au reſte, il eſt à remarquer qu'on ne doit pas attribuer à l'Eſprit de Dieu, tout ce qui ſe voit, & tout ce qu'on entend, dans ceux qui ſont touchez de ſon Eſprit.—— L'Imagination peut rouler au de là des Impreſſions qu'elle a reçûës d'en Haut, par ſa propre impétuoſité. —— Cela n'eſt-il pas clair, par ce que dit S. Paul, au Ch. xiv. de la 1 aux Corinthiens ? *Que deux ou trois Prophetes parlent, & que les autres jugent, car les Prophetes ſont ſujets aux Prophetes.* —— Pourquoi établir des Juges ſur eux, s'ils euſſent été abſolument infaillibles ? Sans dou-

* Voy. les deux petits Vocabulaires de George Paſor, derriére ſon Lexicon : l'un, des mots purement Hebreux, ou Syriaques, qui ſont employez dans le N. Teſtament : l'autre, des mots Latins, ou *Græco-Lat.*

te,

te ; ils ne pouvoient prêcher le Paganiſme, & le Culte des Dieux ; mais ils pouvoient s'égarer en quelque choſe ; (*& parler peu correctement.*) —— il n'eſt pas impoſſible qu'il ne leur échape des choſes peu juſtes, & peu exactes. —— Mais ajûte-t-on, il y en a qui ont fait de fauſſes Propheties. (*Répondons à ceci encore.*) Premiérement, il faudroit être fort aſſuré (*du Fait*) de ces Propheties, (*avant que d'en juger : avant que de*) juger, ſi elles ſont vrayes, ou ſi elles ne le ſont pas : car on a tant dit de choſes fauſſes de ces Perſonnes-là, qu'on peut bien leur avoir fait faire des Propheties à quoi ils n'ont jamais penſé. (*Et combien y a-t-il d'autres circonſtances qu'il faut examiner, & peſer, avant que de prononcer ?*) Et après tout, ſuppoſé que quelqu'un d'entre eux, (*ou plûtôt, que quelqu'un mêlé parmi eux*) ait fait des Prédiâions ridicules, & fauſſes ; ceux-là peuvent bien être des Fanatiques. (* *Samarie, & Jéruſalem mêmes, étoient pleines de Faux Prophetes ; on ne concluoit pas de l'un contre l'autre.*) Je ne dis pas que dans cette grande Multitude il ne puiſſe y avoir du Mêlange. Mais, (*quoi qu'il en ſoit,*) je croi que cet Evénement ſi extraordinaire, a été diſpenſé par une ſecrette Providence de Dieu. —— (*Et nôtre devoir eſt d'en profiter, au lieu de ſe mocquer, & de faire pis. Les perſonnes humbles, & débonnaires, peuvent tirer de très-grands uſages de ces Prodiges.* P. JURIEU, *Min. & Pr. en Theol. Lett. Paſt. Troiſiéme Année. Lett.* XX.)

Encore

---

* *Dès le commencement du Monde, l'Adverſaire Satan, eſt venu contredire, & troubler l'Ouvrage de Dieu. Plus il y a eû de vrais Prophetes, plus en a-t-on vû paroître de faux. Les Michées, & les Elies, ſeuls, ont eſſuyé la contradiction de pluſieurs centaines de faux Inſpirez, que les Démons faiſoient agir : non, peut-être ſans quelque fraude. Toute l'Ecriture nous parle d'Eſprits Malins, d'Anges de Ténébres, qui rodent, qui traçaſſent, qui cherchent à ſéduire, à perdre les hommes,* (1 Pier. 5. 8.) Simon, Simon, *dit Jeſus Chriſt*, voici Satan qui vous demande, pour vous cribler *tous*, comme on crible du Blé. (*Luc* XXII. 31.) *Lui-même, le Fils de Dieu, avoit été tenté, & perſecuté par cet Ennemi. Quelquefois Dieu l'employe*, par des Ordres exprès. Job, Saül, *les* Prophetes d'Achab, S. Paul, *& beaucoup d'autres, en ſont témoins. Il faut donc tenir pour conſtant, qu'il y a un Mêlange d'Eſprits dans le Monde :* (*l'Ecriture l'enſeigne, & l'Expérience :*) *un Mêlange tel, que le Roi Saül eſt animé pour prophetiſer, tantôt par un bon Eſprit, tantôt par un mauvais, à di-*

Encore que l'Esprit ait dicté les Mots, & les Choses, il n'a pas dédaigné de s'accommoder au Style de chaque Prophete, & au Dialecte de chaque Siécle. Autre est le Style d'Esaïe, autre est le Style d'Amos. Autre est le langage de Moïse, de Job, de David, d'Esdras, d'Aggée, & de Daniel. Chacun parle son langage, quoi que dicté par le Saint Esprit. (Sixtin. Amama. Lit. Hebr. Prof. Antiharb. Bibl. L. 3.)

Fréderic, élû Roi de Boheme, reçût humblement, & gracieusement, les *Avertissemens Prophetiques* que † je lui présentai: il avoit témoigné qu'il désireroit de les voir. Mr. Altingius, son premier Ministre, me dit qu'il reconnoissoit des choses Divines, dans ces admirables Discours; mais qu'il appréhendoit qu'il n'y eût aussi quelque chose d'humain, parce que le Style n'en étoit pas en bonne & pure Langue Allemande; & qu'il y remarquoit des expressions du Langage de Silesie. Je lui répondis, que je le priois de se souvenir qu'on pourroit faire un semblable reproche aux anciens Propheres: & il ne repliqua pas. (*J. A. COMENIUS, Hist. Christoph. Kotteri Cap.* 7.)

Il y a un grand nombre de Passages, dans l'Ecriture, que personne n'a encore entendus. —— *Plusieurs Matiéres y SEMBLENT* être triviales, —— inutiles, —— répugnantes entre elles, &c. —— *La Loi promet la Vie à celui qui l'accomplira: & toutefois, ce n'est point l'intention de la Loy .. de nous instruire à chercher la Vie, par l'accomplissement de ses Ordonnances.* —— *On trouve*

---

verses fois, comme on l'a déja dit: ces Esprits le venant saisir de la part de Dieu. *L'un des usages de ce* Mêlange *est de nous faire tenir colez à Dieu: de nous sauver par frayeur, aussi bien que par espérance: de nous montrer l'Abyme, en même temps que le Paradis: de nous convaincre de l'un & de l'autre: & de nous porter à nôtre devoir, par ce double motif de nôtre intérêt. Mais ce n'est pas ici, proprement, le lieu de ces Réflexions. C'est plûtôt le lieu de dire que quand on verroit de la Fausseté, entre un grand nombre de gens inspirez; quand on y verroit même de l'Artifice; il ne faudroit ni s'en étonner, ni porter Sentence contre l'Innocent, à cause du Coupable.* Bien-aimez, *dit S. Jean*, ne croyez pas à tout Esprit: mais éprouvez les Esprits, sçavoir s'ils sont de Dieu. Eprouvez toutes choses, *dit aussi Saint Paul*, & retenez celles qui sont bonnes.

† *Ladislas de Zérotin, Marquis de Moravie, s'étoit chargé de présenter ces Discours au Roi, (alors retiré à Rhenen, entre Arnhem & Utrecht,) mais une maladie l'empêcha d'exécuter son Dessein.*

Digitized by Google

plusieurs Discours dans l'Ecriture, qui semblent *être* sans ordre, sans liaison, bâtis de piéces mal jointes : *Voire*, au jugement des Ignorans, extravagantes, & hors de propos. (J. DESPAGNE, Min. *Erreurs Populaires* Sect. 4. Ch. 1. 2. 3.)

*** Cette Matiére a été souvent traitée ; dans ces derniers temps mêmes. Comme tous ne conviennent pas des mêmes circonstances, dans le Fait de l'Inspiration des Livres Sacrez, ils n'ont garde qu'ils ne varient dans leurs Idées. Quoi qu'il en soit, c'est une chose fort déraisonnable, d'alléguer des fautes de Style, ou de Langage, pour prouver qu'un Discours ne vient pas de l'Esprit de Dieu ; puis qu'il est visible que cet Argument peut être rétorqué contre toute la Bible. C'est attaquer l'Ecriture en face : c'est agir de concert avec les Moqueurs, & les Mécréans. Comme le Peuple ne se gouverne que par préjugé ; tantôt il mépriſe ce qu'il trouve obscur ; tantôt il le vénére ; selon son caprice. En fait de Bible, quand il lit un Chapitre, il dit son Chapelet bonnement : croyant à tout hazard, ce qu'il n'entend point ; sans mêmes sçavoir dequoi il s'agit : Et jamais il n'observe aucune de ces Fautes dont nous parlons. Il tient pour certain que *Version* & *Texte*, tout est Divin, & parfait, selon l'idée qu'il peut avoir des choses qu'il dit être parfaites. De sorte que rien au Monde ne seroit plus facile aux hommes qui prêchent, que de faire concevoir à ces bonnes gens, un mépris extrême pour des Prophéties nouvelles, dans lesquelles ceux-ci reconnoîtroient un Style peu correct ; étant en quelque façon capables de s'en appercevoir, dans leur propre langage. *N'est-il pas vrai*, leur dit-on des Chaires, *que le Saint Esprit ne fait jamais de fautes, ni quand il parle, ni autrement ?* On répond à cela, qu'il *est très-vrai, sans doute* : & voilà le Point décidé. Aurant vaudroit-il dire à ces *Bonnes-gens*, & avec la même apparence de vérité ; *Pensez-vous que Dieu, la Sainteté même, souffre qu'aucun péche ? Que Dieu, la Bonté même, afflige ses Enfans, & ses Serviteurs ? Qu'il ait fait les Ténébres ?* (Ez. 45. 6. 7.) *Qu'il ait créé tant de Bêtes féroces ? tant de Reptiles si dangereux ? tant de Plantes si vénéneuses ?*

Il a donc été convenable de dire quelque chose ici, pour desabuser les Simples, sur cette affaire ; & pour disposer leur Esprit à recevoir de nouveaux Avertissemens de l'Esprit de Dieu, en bon, & en mauvais langage, si son bon plaisir est de leur en envoyer, de quelque manière que ce soit. Origene, qui avoit tant lû, & tant médité l'Ecriture, a fait un Chapitre, dont le Titre est ; *Touchant les Solécismes*, (*ou les Barbarismes*,) *& la Diction basse des Livres Sacrez.* (Περὶ σολοικισμῶν, καὶ ἰδιωτείας

Digitized by Google

φράσεως τῆς γραφῆς.) C'étoit afin, dit-il, que les hommes n'attribuaſſent pas la Victoire de la Vérité, à l'Elégance, aux Charmes, à la force de l'Expreſſion. (*Philocal. C. 4. & 8. & ſouvent ailleurs.*) Arnobe dit que les Payens railloient ſouvent ſur le Style bas, & défectueux des Evangeliſtes : qui bien loin de le châtier, ne s'étoient pas ſeulement mis en peine d'obſerver les plus communes régles de la Grammaire. Saint Jerôme tient le même langage : Il inſiſte beaucoup, contre l'élocution barbare des Auteurs Sacrez : *Sermo* * *horret incultus*, diſoit-il. Saint Auguſtin déclare, dans ſes Confeſſions ; (*L. 3, C. 5.*) qu'il fut peu ſatisfait auſſi de ces mêmes Livres, lors qu'il en commença la lecture. Le Sçavant Eraſme, (pour ſe rapprocher de ces derniers temps,) s'eſt exprimé beaucoup plus fortement, & peut-être trop : quoi que tout bien compté, ſi la choſe eſt bien entenduë, le plus ou le moins de ces ſortes de fautes, n'importe nullement. Pour ce qui regarde la diverſité du Style dans chaque Auteur Sacré, il n'y a perſonne qui ne la reconnoiſſe : les Juifs, & les Chrêtiens conviennent de cette vérité, qui eſt une matière de fait. *Si le Prophete eſt Juif*, dit le fameux Maimon, *l'Eſprit qui le meut, le fait parler Hebreu. S'il eſt Arabe ; de même. L'un s'exprime avec élégance, en prophetiſant, ſi ſon ſtyle eſt naturellement pur, & beau. L'autre parle moins bien, ſous l'Opération de l'Eſprit, s'il n'a pas le même talent.* (Moreh Nevochim. C. 29.)

ARTICLE IX.

Si les Perſonnes de Condition abjecte, & de pareille Education peuvent être extraordinairement viſitées de l'Eſprit de Dieu ?

LES Docteurs qui ont tant crié contre les Irrégularitez de Langage ; & qui en ont tiré des conſéquences ſi grandes, contre les Prétendans à l'Inſpiration : ces mêmes Docteurs ont fait grand bruit auſſi, de l'apparence abjecte des *Prophetiſans.* Cela les

* Scabrum quid, ſalebroſum, ac diſſipatum edere ſolet ἔκστασις. *Ces termes du Sçavant Mr. Huet, Evêque d'Avranches, ſont ainſi traduits par Mr. Dacier.* L'Inſpiration Divine dont les Saints Prophetes étoient ſaiſis, lors qu'ils écrivoient, *ou pour mieux dire, lors qu'ils prononçoient* leurs Propheties, ne ſouffre pas cette liaiſon,

les a fort ſcandaliſez, eux & leurs *Diſciples : ces Diſciples de Pythagore, qui répondent toûjours, Amen !* Ils ont hautement publié que l'Eſprit de Dieu ne devoit point être communiqué à des ‡ *Cardeurs de Laines* ; à des *Laboureurs* ; à des *Pêcheurs* ; à des *Bergers* ; à des *Charpentiers*. A des *Valets*, & à des *Servantes*. A des *Femmes*, & à des *Enfans*. A des *Perſonnes ſans Education*, & *ſans Lettres*. Ces choſes *inoüies* les ont fait éclater ; ſe ſentant rongez de Zéle, & d'Indignation. Ils nous ont parlé de RABOT, en Chaire, & de NAVETTE auſſi ; demandant gravement à leurs Auditeurs, ſi c'étoit des *Gens à Rabot*, & des *Gens à Navette*, dont on devoit attendre des Inſpirations Prophetiques ? S'il n'étoit pas beaucoup plus probable, & plus convenable, que le Ciel choiſît des Prophetes, entre les ** *Conducteurs*, qui ſont déja revêtus du Titre d'*Ambaſſadeurs* ; qu'entre des *Tiſſérans*, & des *Ebéniſtes*.

SENTIMENS OPPOSEZ.

Quoi que les penſées de ces Excellens Hommes ſoient très-judicieuſes ; & mêmes, fort édifiantes, comme chacun voit ; il ſe rencontre pourtant d'autres Théologiens qui les contrediſent.

ſon, cet ordre, & cette entiére conformité. L'Ecſtaſe produit ordinairement des choſes plus ſcabreuſes, moins liées, & moins unies.

‡ *Voy. la* Cenſure de Calomnies, *&c. pag. 65. Voy. auſſi*, 1. *Rois* xxix. 19. *Amos* i. 1. *&* vii. 14. 15. —— *Math.* iv. 18. —— *Luc* ii. 8. 9. 10. *&c.* —— *Math.* i. 20. *Marc* vi. 3. —— *Joël* ii. 29. *Act.* ii. 18. —— *Joël* ii. 28. *Amos* ii. 11. *Act.* ii. 17. —— *Luc* x. 21. 1 *Cor.* i. 19. 27. 28. 1 *Cor.* iv. 13.

(—— ** **O Lord ! Give to the Biſhops the Gift of Prophecy ! that they may declare, and interpret holy Scripture, not of their own Brain, but of thine Inſpiring !** Amen ! (The whole Duty of Man. —— *A Prayer for the Peace of the Church.* Voy. ci-deſſus, pag. 86. lig. 33.

C'eſt à dire : O *Seigneur ! qu'il te plaiſe d'accorder à ceux qui doivent veiller ſur le Troupeau, le* DON *de* PROPHETIE ; *afin qu'ils puiſſent interpréter, & annoncer la Sainte Ecriture, non pas ſelon les Imaginations de leur propre Cerveau, mais par tes Divines* INSPIRATIONS ! Amen ! (*La Pratique des Vertus Chrétiennes* : ou, *Tous les Devoirs de l'Homme.* Dans la derniére Priére, qui eſt, *Pour la Paix de l'Egliſe.*)

Digitized by Google

LE Sourcil de la Chair voudroit que Dieu employât les Langues des Grands & des Sages, plûtôt que celle des Petits. Mais il en a uſé autrement, pour humilier nôtre Vanité, pour éprouver nôtre obéïſſance, & pour glorifier la vertu de ſa Main, qui reluit avec d'autant plus d'éclat, qu'il y a plus d'infirmité dans les Inſtrumens qu'il employe. ------ La Prédication des Bergers, à conſidérer leur condition, ne devoit être reçûë des hommes qu'avec riſée. ——— Mais remarquez, je vous prie la Sageſſe de Dieu ; comme il ne choiſit ni Rome, ni Jeruſalem ; (l'un, l'Orgueil des Gentils ; l'autre la Gloire des Juifs) : mais la petite Ville de Bethléhem, pour y faire naître ſon Fils : Auſſi, n'envoye-t-il ni les Pontifes d'Iſraël, ni les Orateurs, ou les Grands & Illuſtres Hommes du Monde Payen, pour lui rendre hommage de ſa Réception, & pour le ſaluer au nom du Genre Humain. Pour ce glorieux Office, il employe des Bergers, les plus pauvres de tous les Ordres d'Iſraël ; & des Barbares, les moins eſtimez des Gentils : & encore, de l'une de toutes les Nations la plus perduë d'Idolatrie. C'eſt un grand Myſtére, qui nous apprend, premiérement, que le Seigneur de Gloire ne dédaigne perſonne, de quelque naiſſance, ou qualité qu'il puiſſe être : que le pauvre Berger, & l'Idolatre Barbare ſont bien venus à ſes pieds, quand ils s'y préſentent avec reſpect. Et en ſecond lieu, que le Pere Eternel révéle aux petits Enfans les Secrets du Ciel, pendant qu'il les cache aux Sages du Monde, & aux Entendus. Il envoye ſes Anges à des Bergers : Il allume ſon Etoile devant des Barbares ; pendant que les Pontifes d'Iſraël, demeurent tâtonnant dans les ténébres. Il appelle à ſoi le Mépris, la Foibleſſe du Monde ; & il foule aux pieds ſa Gloire, & ſa Force.——— (J. DAILLE', Min. Serm. 3. *ſur* Luc ii. 1. 2. 3. &c. *Et ſur* Math. ii. 1. 2. 3. &c.)

Ceux qu'il a plû au Seigneur de choiſir, pour un ſi grand & ſi admirable Ouvrage, ont preſque toûjours été des perſonnes de baſſe condition, humbles, & paiſibles ; des Ignorans, & des Enfans : des gens tels qu'il n'étoit pas poſſible d'en imaginer qui paruſſent moins propres qu'eux, pour un ſi grand Emploi. Les excellens Peintres font des Merveilles, avec quelques traits de Charbon. ------ Dieu donc a envoyé un fort petit nombre à la Multitude ; il a envoyé des hommes ſans Science à ceux qui ſont habiles ; des perſonnes qui ſçavent à peine parler, aux grands Orateurs ; des Simples aux Ruſez ; & des Foibles aux plus Puiſſans. C'étoit afin que ſe défiant de leur propre force, ces gens-là s'appuyaſſent uniquement ſur le Bras de Dieu ; & qu'ils ne s'attribuaſſent pas follement à eux-mêmes, ce qu'ils ne pouvoient

Digitized by Google

avoir que de lui. (------ QUISTORP, *Min. sur Jean* i. 43. *cité par Com.*)

Le Seigneur de Gloire fut rejetté, (à cause de son état abject.) *Les Bergers de Bethlehem furent regardez* (par la Multitude) *comme des Insensez ; quoi que des Armées Célestes leur eussent été envoyées, avec des Paroles Divines, & des voix de Triomphe, dans une miraculeuse Lumière, &c.* ------ *c'est qu'on mépriſa des* Bergers.------ (Ed. LANE, Min. *Jéhu dans ſes propres Couleurs.* Préf.)

On doit ſçavoir que dans ces Opérations extraordinaires, Dieu ne fait pas un grand choix de Sujets, dit Mr. JURIEU. (*Dieu ne choiſit ni les hommes Titrez, ni les hommes Sçavans ; ni quelquefois mêmes, les hommes Pieux.*) *Ajoûtons ce qui vient en ſuite, puis que l'occaſion s'en préſente.* Quand on parle d'un homme ſaiſi de l'Eſprit de Dieu, le *Vulgaire* comprend un Saint, un Elû, un Juſte : ce n'eſt point cela : * *Balaam étoit un vrai Prophete*, & pourtant un fort méchant homme. Saül, & ſes Meſſagers, qui furent ſaiſis de cet Eſprit de Dieu, n'étoient rien moins que des Saints. ------ Pluſieurs, au dernier jour, diront à JESUS CHRIST, *Nous avons fait des Miracles en ton Nom*, qui ſe trouveront être des Réprouvez. Ainſi quand on parle de *quelque Révolté d'entre les Inſpirez*, ce fait ne détruit pas ce qui eſt véritable, & qui ſubſiſte, ſçavoir, que Dieu s'eſt ſervi d'eux, durant un temps.-----Quand il ſeroit vrai pour quelques-uns de *ceux qui auroient été viſitez de l'Eſprit de Dieu*, qu'ils ſeroient devenus des Fripons, (*qu'en pourroit-on conclure ?*) Il pourroit pourtant être vrai auſſi, que Dieu auroit fait Miracle en eux, * avant leur Révolte. (*P. JURIEU, Min. & Pr. en Th. Lett. Paſt. An.* 3. *Lett.* XX.) * *Pendant la révolte même, comme ex Balaam.*

La Folie de Dieu eſt plus ſage que la Sageſſe des Hommes : & la Foibleſſe de Dieu eſt plus forte que la Force des Hommes. Conſi-

---

* ------ *Secundus eſt de Melca, Buz, & ex hujus genere eſt Balaam ille.* * *Divinus, ut Hebræi tradunt, qui in Libro Job dicitur Elihu : primùm vir Sanctus, & Prophetes Dei ; poſtea, per inobedientiam, & deſiderium Munerum, dum Iſrael maledicere cupit, Divini Vocabulo nuncupatur.* (Hieron. Quæſt. Hebr. in Geneſin.) *Comme Balaam, eſt un homme en quelque manière équivoque, les Ecrivains Eccleſiaſtiques ont parlé de lui diverſement. Il y a du plus ou du moins, de la variété, dans toutes les choſes de même nature. Et cette vérité ſubſiſte entre les Prophetes. Ils ne ſont pas préciſément tous du même Caractère.* (* Devin.)

Digitized by Google

dérez, mes Freres, le commun état de ceux que Dieu a appellez avec vous. Vous n'êtes pas beaucoup de Sages, selon la Chair; ni beaucoup de Puissans, ni beaucoup de Nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du Monde, pour faire honte aux Sages : Il a choisi les choses foibles du Monde, pour confondre les fortes. Il a choisi ce qu'il y a de plus vil au Monde, & de plus mépriſé; mêmes, ce qui n'exiſte point, pour détruire les choſes qui ſont; afin qu'aucune Créature vivante ne ſe glorifie devant lui. (PAUL, Apôtre, 1 Ep. aux Corinth. Ch. i. Verſ. 25. &c.)

*** Ces Meſſieurs croiront bien, ſans doute, qu'on ne s'eſt pas propoſé de leur dire, en ceci, des choſes qui leur fuſſent nouvelles. Perſonne ne peut raiſonnablement penſer que des Docteurs comme eux ne ſçachent très-bien le contraire de ce que leur *extraordinaire* Sageſſe leur a fait dire : ce ſeroit leur faire injuſtice. Mais, quoi qu'il en ſoit, & par quelque raiſon que ce ſoit, comme ceux du Peuple paroiſſent avoir oublié de quelle Condition étoient les Apôtres, & quelle figure ils faiſoient au Monde; on a crû qu'il étoit à propos, de leur rappeller leur prémiéres idées; de peur que ſi de nouveaux *Bergers*, de nouveaux *Laboureurs*, des *Femmes*, des *Enfans*, leurs étoient encore envoyez du Ciel, ils ne les lapidaſſent.

ARTICLE X.

Contre quelques autres Fauſſes Opinions, *ſur le même Sujet.*

LES divers Préjugez qu'on vient de combattre, nous paroiſſent être les principaux. Ce ſont, du moins, ceux dont on a fait le plus de bruit dans les Chaires, & dans les Ecrits qu'on a publiez. Nous remettrons à un autre temps, la conſidération des Articles qui reſtent encore; & qui nous pourront fournir la matiére d'une *Suite*, ou *d'une Seconde Partie de ces Recherches* : contens, pour le préſent, d'ajoûter ici quelques briéves Réflexions, ſur quelques-unes de ces choſes-là.

*** *L'Auteur des* Réflexions Déſintéreſſées, *prononce clairement, avec grande inſtance, & mêmes, avec chaleur, que* Dieu n'a pas inſpiré les Prophetes, par le Miniſtére des Anges. (*Let. 2. pag. 25. lig. 17.*) *Que* c'étoit Dieu qui parloit en eux, & non pas une Créature. (*pag. 24. lig. 31.*) *Que* c'étoit Dieu, qui agiſſoit en eux, & non aucun des Anges. (*pag. 25. lig. 4.*) *Que* c'étoit

c'étoit de Dieu seul qu'ils recevoient leurs Révélations. (*Ibid lig. dern.*) *Et dans la même page*, il traite d'Hérétiques, (*n'importe après qui*,) *ceux qui* disoient, dans les Siécles passez, que les Anciens Prophetes, avoient été inspirez par des Anges. *En suite, * par une conséquence assez naturelle, il se récrie, avec le même Zéle, contre les Prophetes qui lui paroissent* être incertains, si c'est Dieu qui leur parle, ou si c'est quelqu'un de ses Anges. *Chose inouïe, dit-il*, que ces gens-là ne sçachent à qui ils sont redevables de leurs Ecstases ! qu'ils ne puissent pas dire, si c'est Dieu qui les fait parler, ou si c'est un Ange ? (*pag. 25. l. 10 pag. 22. lig. 4. pag. 26. lig. 31.*)

Et enfin, tout cela nettement posé, & souvent répété, il se trouve engagé dans la nécessité de détruire, en trois lignes, tout ce qu'il s'étoit efforcé de bâtir avec bien des peines. Sa Plume trop légére, fournit en un moment quatre Exemples, qui renversent de fond en comble tout ce qu'il avoit dit : elle presente les témoignages de quatre Prophetes, qui déclarent précisément, que ç'a été par le moyen des Anges, que Dieu leur a révélé ses Mystéres. (*p. 25. l. 20.*) *Il en pouvoit alléguer des centaines : car c'est le Ministére ordinaire, pour ne pas dire unique, de la Ré-*

---

* D'autres, ont tenu le même langage. Et il n'y a pas eû jusqu'à Mr. le Bl. (Jean) qui n'ait fait entendre sa voix : car chacun s'en mêloit alors. ------ ☞ Mr. R. voudra bien qu'on lui dise, qu'il n'avoit pas fait, non plus, toute l'attention qui auroit été requise, au *Ministére des Révélations*, lors qu'il écrivit la page 12 de sa *Rélation* ; comme il en jugera par ce qu'on dit ici, quoi qu'en peu de mots. Ajoûtons qu'il auroit fait une chose raisonnable, & juste, s'il se fût expliqué de bouche, avec un *Ami*, avant que de le condamner. Et disons encore que l'Extrait qu'il donne, au bas de la page onziéme, le devoit obliger à parler, d'une toute autre maniére qu'il ne l'a fait. Que trouve-t-il de blâmable dans ces termes-là ? Depuis quand est-il défendu de parler des choses historiquement ? de rapporter, sans rien définir, des Particularitez qu'on a vûës ? Les Circonstances d'un Phénoméne très-beau, & très-rare, qu'on a soigneusement observé ? & qui servent, mêmes, à justifier l'Innocent opprimé, contre des Accusations atroces, & des Procédez inhumains ? On n'a pas été fort surpris, de voir la conduite odieuse de Gens PAYEZ, & intéressez par diverses raisons ; mais nul homme sage, & honnête, ne devoit se mêler en façon quelconque, dans cette Intrigue de Persécution.

vélation. Peut-être ne faudroit-il pas s'opposer tout à fait à ceux qui diroient que Dieu fait quelquefois agir le Prophete, immédiatement à la rigueur du terme, par un pur & simple acte de sa volonté ; ce qui, néanmoins, ne peut être clairement prouvé. Mais il est très-certain, que la voye ordinaire, & manifestée, c'est le Ministére d'un Ange : Ministére divers, comme s'en expriment les Auteurs Sacrez : (πολυμερῶς, ἢ πολυτρόπως. Heb. i. 1. Nomb. xii. 6. Joël ii. 28. &c.) Le bon plaisir de Dieu est donc d'employer deux de ses Créatures, lors qu'il révéle sa volonté. L'Ange, ou l'Esprit, (Act. viii. 26. & 29.) est l'Agent qui saisit le Prophete ; qui s'empare de ses Organes ; qui le meut ; qui l'inspire ; qui lui procure, pour ainsi dire, les Visions de jour & de nuit ; qui lui fait entendre des Voix ; ou qui conduit sa langue, & qui contraint sa bouche à parler. Alors, dans un état purement passif, il est un Instrument en la main de l'Ange ; ni plus ni moins que l'est, dans ce moment, & la plume, & l'ancre qui tracent ces lignes. Il n'est qu'un Instrument. Sa bouche est un Cornet ; un Organe employé par l'Ange. De sorte qu'il ne lui faut pas plus attribuer ce qui est opéré en lui, ou par lui, qu'à quelque Machine sans intelligence, dont les secrets ressorts mis en mouvement, feroient articuler des paroles. Cela bien prouvé, (comme il est aisé de le faire par l'Ecriture, & comme il est notoire ;) ce qui offense tant nos Critiques mal informez, est facile à comprendre. On voit fort clairement, comment il arrive que le Prophete, entant que simple Organe, parle tantôt en la personne de Dieu, tantôt en celle de l'Ange, & tantôt en la sienne propre. C'est aux Auditeurs à prêter l'oreille, & à distinguer ces représentations différentes, comme si elles étoient opérées par trois personnes distinctement. L'Auteur des Lettres Désintéressées ne seroit pas fort surpris, sans doute, s'il voyoit trois Prophetes ensemble, dont l'un parleroit toûjours comme étant un Organe de la Voix de Dieu : l'autre, comme étant un Ange : & le troisiéme, comme étant un homme Inspiré. Pourquoi donc s'étonner si fort, que l'Esprit de Dieu ne veüille employer pour cela qu'une seule bouche ? qu'une seule Machine, pour ainsi dire ? Est-ce à nous à fixer des Méthodes à la Souveraine SAGESSE ? Nôtre Auteur peut ainsi dénoüer son Nœud Gordien, avec beaucoup de facilité. Mais pour peu qu'on fasse de réflexion au Style des Ecrivains Sacrez, sur cette Matiére, on ne tombe pas dans la faute d'exposer en public de pareilles Difficultez : loin de tant insister. On voit, tout d'abord, que les Opérations Angéliques,

Digitized by Google

ſont appellées (*) *l'Ouvrage de Dieu*, parce qu'il les commande, & qu'il en eſt l'Auteur; *comme les Anges en ſont les Miniſtres. Nous n'appercevons pas dans l'Hiſtoire de la publication de la Loi, qu'il y ſoit fait mention d'aucun Ange : C'eſt toûjours Dieu qui parle : c'eſt Dieu qui fait toutes les Merveilles qui ſont racontées.* Les Tables, *dit Moïſe*, étoient l'Ouvrage de Dieu: & l'Ecriture gravée, étoit auſſi l'Ecriture de Dieu. (*Exod.* xxxii. 16.) Néanmoins, *Saint Etienne déclare que* c'étoit un Ange qui parloit à Moïſe, ſur le Mont Sina (*Act.* vii. 38. 53.) *Et Saint Paul écrit aux Galates, que* la Loi a été diſpenſée par le Miniſtére des Anges. (*Gal.* iii. 19.) *D'un autre côté, (& ce qui eſt bien plus,) l'Eſprit Malin même, ce Démon qui troubloit Saül, eſt appellé dans le Texte Sacré*, le Mauvais Eſprit de Dieu : *par la raiſon qu'il étoit envoyé de Dieu.* (Diabolus eſt Spiritus Dei, ſive ejus creationem ſpectes, ſive ejus Miniſterium. *P. MARTYR, in Sam.* xvi. 15. 2 *Rois* xxii. 23.) *Le Saint Homme Job affligé par Satan, ne dit pas, l'Eternel l'a donné, &* Satan l'a ôté:

(*) Ordo Univerſi poſtulat, ut quod Deus facit immediatè, id ejuſmodi ſit, ut in re facta fuerit poſſibilitas ſimpliciter, (quæ *Potentia obedientialis* dicitur.) Quæ ſunt ejuſmodi, à ſolo Deo fieri poſſunt; & quidem, immediatè tantùm à ſolo Deo. Ratio in promptu eſt, quia ut fiant, requiritur vis infinita. At, quæ ſunt ejuſmodi, ut poſſint fieri à vi finita, ſed minori, non eſt veriſimile Deum facere immediatè. —— Itaque, quoties aliquid accidit, quod vim Naturæ ordinariam excedit, ILLUD RECTE DEO TRIBUITUR, ut AUCTORI: *Angelis*, autem, ut *Miniſtris*. (Joh. CAMERON; *In Math.* xviii. 10. de Angelis, pag. 131.)

Il y a des paroles des Anges, qui ſont rapportées dans l'Ecriture, comme ſi c'étoit Dieu qui les eût prononcées. (Majemon. Moreh. Nevoch. P. 1. C. 27.) *La Prophetie eſt une Influence Divine, communiquée par la Médiation d'une Intelligence opérante.* (Id. ibid. P. 1. C. 36.) *Tous les Prophetes attribuent ou à quelque Ange, ou à Dieu l'influence de leurs Propheties. Je dis à Dieu, quoi qu'ils ayent reçû la Révélation, par le Miniſtére d'un Ange.* (Id. ibid. C. 41.) Apprehenſio Propheratum, eſt Influentia à Deo conceſſa; mediantibus Angelis aliquando; † aliquando nullâ mediante Intelligentiâ: nempe, *Deut.* 34. 10. (*Seder Olam. Jo. Meyero Edit. Amſt.* 1699. *pag.* 724.) —— † *Les Rabbins exceptent Moïſe; mais en vain, puis que Saint Etienne eſt exprès.* Act. vii. 39. 53. Gal. iii. 19.)

*mais, l'Eternel l'a donné; l'*Eternel l'a ôté, *le Nom de l'Eternel soit benit. Et nous pouvons observer encore, ce que Dieu disoit à Moïse, lors qu'il fit tomber sur l'Egypte la dernière Playe.* Je passerai, & je frapperai tous les Premiers-Nez. —— sur le minuit, l'Eternel frappa, *&c.* (Exod. xii. 12. 29.) *Et cependant, celui qui* frappa, *ce fut le* Destructeur, *comme il est expressément dit, dans le même Chapitre,* (vers. 23.) *Par ces deux ou trois Considérations, dont il n'y en a aucune qui ne dût se présenter d'abord à l'esprit des personnes tant soit peu versées dans l'Histoire Sainte; toutes les grandes Difficultez de l'*Auteur des Réflexions; *tous ses reproches; toutes ses surprises; tout cela se réduit à rien? ou à ceci seulement, que je lui marquerai dans la Langue qu'il aime le plus, afin qu'il s'en souvienne agréablement.* ὁ ἕν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; (Rom. ii. 21.) *Les* Hommes à Disciples, *il est nécessaire qu'ils sçachent ce qu'ils enseignent:* (Let. 1. pag. 1.) *Sur tout, quand ils s'applaudissent en* voulant offenser *les autres: quand ils insultent & ceux qu'ils accusent, & leurs* * ADHERENS. (pag. 21. 25. &c.) *Avant que d'employer ces sortes de termes, il faut du moins, être bien assuré de ce que l'on dit; & se trouver en état de le soûtenir.*

Qu'on n'allégue pas que les Anges qui sont nommez Dieu, sont effectivement le Λόγος, *le* Verbe Eternel. *Car supposé que cette pensée puisse être reçûë, en quelques endroits; il est manifeste, qu'en d'autres, il est impossible qu'elle subsiste. Comme, par exemple, au dernier Chapitre de l'Apocalypse; où l'Ange qui se dit être* ALPHA & OMEGA; *le* PREMIER & le DERNIER; *le* COMMENCEMENT & la FIN. *Où cet Esprit, dis-je, qui parle ainsi, en la personne de* JESUS CHRIST, *n'est qu'un* Esprit Administrateur; *le Ministre de la Révélation du* PROPHETE JESUS; *comme il est dit au premier Verset de ce même Livre. Il n'est que l'Organe de Dieu, & sa Créature; qui, aussi, refuse l'hommage Divin de l'Adoration.* (Apoc. i. 1. xxii. 8. 9. 12. & 13.) *Avec cette Clef, n'expliqueroit-on pas les autres Passages, où les Anges parlent, comme s'ils étoient Dieu?*

---

* Façon de parler odieuse, & injurieuse, dont cet Auteur a fait un usage farouche, & précipité; comme *le Temps l'a JUSTIFIE' pleinement.* Il est bon d'*adhérer* à l'*Innocent*, & à l'*Innocence* : on en est content en son cœur; & quoi qu'il arrive, on Triomphe. Mais c'est un grand malheur d'*adhérer* au Parti des Méchans; à la Société des Moqueurs, & des Violens. David en donne la raison, dans le Psaume Premier.

Digitized by Google

*** Le même Auteur nous dit que les Prophetes de l'Ancien Teſtament n'étoient pas fréquemment inſpirez. (*Lett. 2. pag* 16.) Et de là, il infere que de fréquentes Inſpirations, ſeroient un Caractére de fauſſeté dans de nouveaux Prophetes. Mais c'eſt une choſe déſagréable, d'employer le temps à répondre à des Objections ſi fauſſes, & ſi vaines. Il ne ſe trouvera pas moins que ſept ou huit fautes capitales, dans la preuve qu'il donne de ſa Théſe inutile; je dis inutile, quand même on voudroit concéder ſes ſuppoſitions: mais je laiſſe cet ennuyeux détail à quiconque le voudra faire. Je voudrois ſeulement que l'Auteur ſe ſouvint des Maximes qu'il a ſagement établies, dans ſon *Projet de Réünion*, (*pag.* 162. 163.) & qu'il les obſervât.—— *Agir rondement*—— *ne ſupprimer rien*—— *ne diſſimuler rien*—— *enviſager les choſes de tous les côtez*—— *ne pas diviſer ce qui doit être conſidéré enſemble*—— *& craindre les Reproches quand on fait autrement.* Car s'il ne péche pas contre toutes ces Régles, dans l'occaſion préſente; il faut que ſes Illuſions ſoient très-grandes: il n'a qu'à choiſir. Et que des gens qu'il ne connoiſſoit pas aſſez, lors qu'il s'eſt aviſé de les attaquer, lui parlent librement ainſi, (en attendant le reſte, s'il n'eſt pas content;) il eſt trop raiſonnable pour s'en étonner. ✠ Les Anciens Prophetes n'étoient inſpirez que *loin à loin*, nous dit un autre de ces Docteurs.—— *Le Saint Eſprit n'a pas accoûtumé d'être ſi prodigue de ſes Graces.* (*Caract. des Nouv. Proph. pag.* 80.) Diſons premiérement ſur celà, qu'il eſt très-contraire à la vérité, que les Prophetes ne reçuſſent des Inſpirations que *loin à loin*. On voit abondamment la fauſſeté de cette imagination, par toute l'Ecriture, depuis la Geneſe, juſqu'à la fin de l'Apocalypſe: & particuliérement, depuis l'Effuſion abondante de la Pentecôte. Diſons en ſecond lieu, que les Graces dont il s'agit ici; les χαρίσματα; les *Dons* que Dieu répand, dit Terrullien, ainſi qu'il répand la Lumiére, ſur les Bons & ſur les Méchans, ne doivent pas être confondus avec *les Graces ſanctifiantes & ſalutaires.* (χάριτες.) Dès qu'on enviſage *les Inſpirez*, comme étant de purs Inſtrumens en la main de Dieu; ſa *prodigalité*, puis qu'on parle ainſi, eſt hors de propos. Si l'Ange fait parler l'Aſneſſe, ce n'eſt nullement pour gratifier cette Bête; c'eſt pour exécuter le Conſeil de Dieu. Dans ce ſens-là, donc, il ſeroit tout enſemble *faux*, & *ridicule*, de dire que *le Saint Eſprit n'a pas accoûtumé d'être prodigue de ſes Graces.* Mais dans l'autre ſens, qui paroît être celui de nôtre Critique, ces mêmes paroles tiennent du blaſphême. Si l'une de ces deux Propoſitions eſt vraye; *Le Saint Eſprit eſt prodigue de*

Digitized by Google

ſes Graces ; ou, *Le Saint-Eſprit n'eſt pas prodigue de ſes Graces* ; il eſt indubitable que c'eſt la premiére ; bien que le terme de *prodigue*, ne ſoit pas rigoureuſement convenable. La conſidération de la grande, & immenſe libéralité de Dieu, eſt ce qui garentit nos Ames de Deſeſpoir. Les Compaſſions de nôtre Pere Céleſte, qui ſont *ſans nombre* ; les Thréſors de ſa Bénignité, qui ſont inépuiſables ; les excellentes, & inénarrables Richeſſes de ſa Grace, qu'il fait glorieuſement abonder où le Péché abonde ; les Fleuves, les Torrens, le vaſte & profond Océan de ſes Miſéricordes, comme parlent les Saints Prophetes ; toutes ces bienheuſes Idées de *Prodigalité* d'Amour infini, ſont incompatibles avec la † malheureuſe Réflexion de ceux qui nous diſent, que *le SAINT ESPRIT n'eſt pas prodigue de Graces.*

*** *Un célébre Auteur vient d'écrire* (1709.) *que les Inſpirations des* Enfans au berceau, *lui ſont ſi ſuſpectes, qu'il les met au rang des Illuſions de Satan.* (Ep. Ded. pag. 9. & 10.) *C'eſt une*

† *On a déja remarqué quelques Traits de Profanation, dans les divers Ecrits de tous ces* Diſputeurs ; *mais on en pourroit faire un aſſez gros Recueil ; tant ont été grandes leurs Paſſions, & leur Aveuglement. La Bouffonnerie mêmes, s'eſt mêlée par tout, en perdant le reſpect pour les choſes les plus Sacrées. Et les Moqueurs ont porté l'excès, juſqu'à* TOURNER EN INJURE *le* NOM DE PROPHETE. —— *Je ne diſſimulerai point ici ce qui m'eſt connu, que beaucoup de perſonnes graves n'ont pû voir ſans douleur, les cinq ou ſix derniéres lignes de la premiére* Lettre Délintéreſſée. *Il faut avoüer que cette penſée triomphante, & réſervée pour la fin du Livre, y fait pauvre figure : je ne puis m'empêcher de le dire.* Préparez-vous tre-tous : *ne doit point être une parole de raillerie dans cet endroit. On a fait voir, ci-deſſus, quand on a parlé du langage des Auteurs Sacrez, que la conſéquence de ce* tre-tous, *eſt bien vaine* : (*Et ſi nous épluchions le Critique, nous lui en fournirions nombre de ſa façon, qui ne valent pas mieux.*) *Mais pour la Propoſition qu'il ridiculiſe ;* Voici le Chriſt ; il eſt prêt à deſcendre, pour fraper la Terre. Le voici qui vient régner viſiblement dans le Monde ; *elle n'eſt, certes, pas ridicule ; il s'en faut beaucoup. Témoins,* Joël i. 15. & ii. 1. Soph. i. 14. 15. 16. Math. xxiv. 4. Phil. iv. 5. 1 Theſſ. v. 2. 3. 4. Heb. x. 25. Jaq. v. 9. Apoc. i. 3. ------iii. 3.------xxii. 10. 1 Pier. iii. 8. 10. *Je laiſſe ce qui regarde le* REGNE ; *ſurquoi il faudroit alléguer toute l'Ecriture. Cette matiére, moins qu'aucune autre, ne doit point être touchée en bouffonnant.*

Digitized by Google

choſe dont on n'a, dit-il, *jamais entendu parler dans l'Egliſe, ſous aucune des Oeconomies : jamais il n'a été fait mention de rien de ſemblable ; ſi ce n'eſt*, (in that ſingle Inſtance ;) *dans un ſeul Paſſage de Saint Cyprien. Ce miraculeux Don*, ajoûte-t-il encore, *n'étoit pas dans l'Enfant JESUS, mêmes, quand il vint au Monde*, &c.

Ce ſçavant Ecrivain nous donne lieu, ici, à la diſcuſſion d'un Sujet très-beau, & très-important. Mais nous trouvant aujourd'hui ſerrez dans de fort étroites limites, nous nous contenterons de propoſer quelques Difficultez contre ſes Sentimens ; en attendant un plus particulier examen, ſi nous ſommes conviez à le faire.

(1.) Vû l'état hiſtorique de la *Prophetie*, ſi l'on peut s'exprimer ainſi, nous n'appercevons rien, ni d'abſurde, ni d'embarraſſant, dans la ſuppoſition que Dieu ſe révéle aux *plus petits Enfans* ; qu'il manifeſte en eux ſa Puiſſance, par voye d'Inſpiration, & par toute autre voye, ſelon le bon plaiſir de ſa Volonté. *Pſ.* viii. 3. Il ne nous paroît nullement improbable, qu'il faſſe uſage de ces Inſtrumens qui lui ſont précieux, puis qu'il a bien employé l'organe d'un Animal muët, & le Miniſtére de pluſieurs hommes qui n'étoient pas élûs. Dieu fait ce qu'il lui plaît : il n'appartient pas à la Créature de l'aſſujettir à aucunes Méthodes. Auſſi voyons nous qu'il a commandé à ſes Serviteurs Prophetes, diverſes choſes inconcevables ; qui répugnent à nos Idées, & qui ſont uniques : je veux dire, qui n'avoient point d'exemple, alors ; & qui n'en ont point eû, depuis.

(2.) Suppoſé que l'Auteur n'ait pas apperçû dans l'Hiſtoire Sainte, qu'aucuns petits Enfans ayent reçû des Inſpirations, il nous ſemble que c'étoit aſſez, qu'il y eût trouvé des perſonnes fort jeunes, vrayement Enfans en connoiſſance, & en jugement ; tels qu'étoient Samuel ; David ; Daniel ; les *Jeunes Gens* dont parle Joel, (ii. 28.) & Saint Pierre après lui. (*Act.* ii. 17.) Car ce qui le choque dans les Enfans qui tettent, le doit choquer auſſi dans les perſonnes d'un âge très-foible ; avec la différence du plus ou du moins ; ce qui ne change pas la nature des choſes. Et il reconnoît lui-même cette vérité, puis que les Enfans dont parle Saint Cyprien, n'étoient pas tous, ſelon l'apparence, des Enfans au berceau ; & qu'il les confond, néanmoins, avec ceux qui tettent.

(3.) Suppoſé encore, (comme il le faut bien faire,) que le même Auteur n'ait pas découvert, dans les premiers Siécles, d'autres Ecrivains que Saint Cyprien, qui parlent d'Enfans inſpirez ; nous ne jugeons pas que cela ſuffiſe, pour lui faire affirmer que

Digitized by Google

nul autre, n'ait jamais rien dit de semblable ; & nous avons de bonnes raisons pour parler ainsi. Dans la vaste lecture de toute l'Histoire Ecclesiastique, quelques circonstances peuvent être échappées aux recherches de ce Sçavant Homme ; comme il le verra, s'il s'applique encore à ces mêmes recherches. Ajoûtons que cent choses sont arrivées, que l'Histoire ne rapporte pas, & que le silence des Historiens ne rend pas absurdes ; ni mêmes improbables. Et d'ailleurs, à bien prendre la chose, nous ne croyons pas que le Passage de Saint Cyprien, doive être regardé comme produisant un exemple simple. Cet Ancien Auteur ne rapporte pas un Evénement unique, & singulier ; il ne dit pas qu'un certain Enfant ait été inspiré ; mais il parle d'une chose commune, & générale, que personne n'ignore. De sorte que si ce qu'il dit est vrai, c'est autant pour nous, que si des milliers d'autres l'avoient écrit. —— Nous pouvons juger que plusieurs l'ont fait, quoi que leurs Ecrits ne soient peut-être pas venus jusqu'à nous. * *Parmi nous*, dit Saint Cyprien, *les Enfans d'un âge innocent, ont des Visions de jour & de nuit ; étant remplis du Saint Esprit. Et la bonté de Dieu nous prescrit les choses que nous devons faire, par les Révélations qui leur sont envoyées dans leurs Ecstases.* Nous sommes instruits, nous Evêques ; nous, Pasteurs, & Troupeaux. L'Esprit Saint nous commande, par la bouche de ces Innocens ; & nous obéïssons.

---

* *Ce Passage de Saint Cyprien, ayant été cité, ci dessus, avec quelques fautes d'impression, on le mettra ici tel qu'il est.* Castigare nos Divina Censura, nec noctibus definit, nec diebus. Præter nocturnas enim Visiones, per dies quoque impletur apud nos Spiritu Sancto Puerorum innocens ætas, quæ, in ECSTASI, videt oculis, & audit, & loquitur ea quibus nos Dominus monere, & instruere dignatur. (Cyprianus, Presbyteris & Diaconibus. Epist. 16.) *Saint Cyprien avoit lui-même des Révélations ; & il se gouvernoit, lui & son Eglise, (pendant son Exil, mêmes) par ses propres Révélations, & par celles des autres. Les Prêtres, les Diacres, à qui il écrivoit, se soûmettoient à ces Ordres-là : comme on le voit dans plusieurs de ses Lettres. A la vérité, ce Saint Homme déclare aussi, qu'ils étoient exposez à bien des Moqueurs.*----- Priùs, Dominum meum consulam, an suâ Ostensione, & Admonitione permittat, *&c.* quanquam sciam Somnia ridicula, & Visiones inepras quibusdam videri,----- sed nihil mirum, quando de Joseph Fratres sui dixerunt, Ecce Somniator, *&c.* (*Cypr. Epist.* 66.)

(4.) Mais

(4) Mais pour revenir à l'Hiſtoire Sainte, dans laquelle on nous dit qu'il eſt *inouï*, (---- *it was never heard*,) qu'aucune *Inſpiration* ait été donnée aux *plus petits Enfans*; (*nor any thing like it*;) il nous ſemble auſſi que l'Auteur eſt tombé dans une mépriſe de Fait. Quelques Interpréres célébres, des premiers Siécles mêmes, comme Saint Chryſoſtome, ont crû que les Enfans dont parle l'Evangile; (*Math* xxi. 15.) qui crioient *Hoſanna! Au Fils de David!* étoient des *plus petits Enfans*; véritablement *Infantes*, νήπιοι, comme il eſt dit au Verſet ſeiziéme; qui n'étoient pas encore en âge de parler, & qui par conſéquent étoient Inſpirez. Mais nous n'entrerons pas dans cette diſcuſſion, qui ſeroit un peu longue. Nous laiſſerons auſſi le Paſſage de Jeremie, (xxxi. 34.) rapporté par l'Auteur de l'Epitre aux Hebreux, (viii. 11.) *Tous me connoîtront*, dans le Régne de Gloire, *depuis le plus petit juſques au plus grand*; *tous étant alors immédiatement enſeignez de Dieu*: ceux de tout âge, & de toute condition, indifféremment. Mais nous affirmerons, avec liberté, que les exemples de *Jean Baptiſte*, & de JESUS CHRIST, ſont abondamment ſuffiſans, pour faire connoître que quelques Enfans ont reçû des Inſpirations, dès leur plus tendre enfance. (**) Jean Baptiſte fut rempli du Saint Eſprit, dès le ventre de ſa Mere. Il y reçût une Révélation, lors que Marie entra pour la viſiter. (*) L'Eſprit le ſaiſit; le rendit capable de connoiſſance, & de joye; lui révéla ce qui arrivoit; & le fit † *bondir*, dans les flancs qui le renfermoient, *comme bondiſſent les petits Agneaux*. Dès

(**) ------ *Il ſera doüé très-abondamment des Dons du Saint Eſprit, convenables à ſa Vocation, dès le Ventre de ſa Mere. Le petit Enfant croiſſoit en Eſprit; c'eſt à dire, ès Dons & Graces du Saint Eſprit, leſquelles proportionnément à l'âge ſe manifeſtoient en lui.* (J. DIODATI, *ſur Luc* i. 15. 80.) (*) Le Treſſaillement de l'Enfant dans le Ventre de ſa Mere, ne fut pas naturel: il fut tout à fait extraordinaire.------ On juge bien que ce mouvement vint du Saint Eſprit. (*Th. de BEZE, ſur Luc* i. 41. 44.) Par un mouvement intérieur du Saint Eſprit, l'Enfant treſſaillit. L'Eſprit n'eſt pas donné à tous, dès leur Enfance; mais quand il ſemble bon à Dieu. (*J. CALVIN, ſur Luc* i. 15. & 41.) L'Enfant treſſaillit, pour marquer la correſpondance ſecrette, & *miraculeuſe*, entre JESUS, & *Jean*; & la conjouïſſance de *Jean*, à la venuë de JESUS. (*J. DIODATI, ſur Luc* i. 41.) Nôtre Auteur peut voir là deux petits Prophetes bien jeunes.
† *C'eſt la ſignification propre, du terme de l'Original.*

Digitized by Google

qu'il eût vû le jour, la ‡ Main du Seigneur fut sur lui, plus efficacement qu'avant sa naissance. Le petit Enfant s'avançant en âge, croissoit en *Esprit*, étoit fortifié en *Dons* Spirituels; en cet *Esprit*, *& Vertu d'Elie*, dont l'Ange avoit parlé. Et enfin, la parole lui fut adressée au Désert, quand il dût être manifesté.

Il en fut à peu près de même de JESUS CHRIST, peu de Mois après. Conçû du Saint Esprit qui *énombra* sa Mere, il en fut lui-même rempli, dès le moment qu'il fut animé. § Après sa naissance, les DONS s'augmentérent en lui: tellement que dans son Enfance, il interrogeoit les Docteurs, & les enseignoit: s'occupant ainsi, disoit-il, aux affaires de Dieu son Pere. Comme la (*a*) *Plénitude de Divinité* dont parle Saint Paul, n'excluoit pas l'*Ame*, ni ses fonctions; laquelle jointe au Corps, faisoit le *Christ Homme*; cette même *Divinité* n'excluoit pas non plus (*b*) l'*Esprit Révélateur*, duquel il est parlé dans l'Apocalypse; & qui faisoit du (*c*) *Christ Homme*, un *Prophete*. Cet Esprit qui (*d*) tomboit sur lui: qui le (*e*) saisissoit, & le remplissoit: qui lui faisoit (*f*) opérer des Miracles, en Instrument du Pouvoir Divin: qui (*g*) le poussoit d'un lieu à un autre: qui lui causoit des (*h*) ébranlemens, des agitations véhémentes: qui lui arrachoit de profonds (*i*) Soûpirs: qui le faisoit (*k*) frémir violemment, & répandre des (*l*) larmes: qui le mettoit dans un état de tristesse extrê-

---

‡ Manus autem Domini, &c. χὲρ Κυρίε. Præsens Dei favor, & singularis quædam virtus, in eo apparebat; sicut Ezech. 1. 3. (καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χὲρ Κυρίε.) Appellatione Manûs Dei, intelligitur Spiritus Prophetiæ. (*Th. BEZA*, in Luc. 1. 66.) Par la Main de Dieu, dit Mr. de Beze, il faut *entendre l'Esprit de Prophetie*. § *La plénitude des* Dons du Saint Esprit, *se démontroit en lui, & produisoit ses effets, à mesure du progrès de l'âge, & le renforcement du Corps, & des Organes, selon qu'il s'étoit fait en toutes choses semblable à l'Homme, hormis le péché.* (J. DIODATI, sur Luc ii. 40.)

(*a*) Col. ii. 9. (*b*) Apoc. i. 1. & xxii. 16. Marc viii. 2. Jean 3. 34. *Voy. Beze, sur Apoc.* i. 1. (*c*) *Voy. D. Pareus, sur Apoc.* i. 1. (*d*) Math. xii. 18. Es. xlii. 1. Luc iv. 18. Es. lxi. 1. (*e*) Luc iv. 1. & 14. Marc v. 20. Jean xiii. 21. (*f*) Math. xii. 28. (*g*) Math. iv. 1. Marc i. 12. Luc iv. 1. 14. ἀνήχθη—ἐκβάλλει—ἤγετο. (*h*) Jean ii. 33. bis. Jean xiii. 21. ἐταράχθη. (*i*) Marc viii. 12. ἀναστενάξας. (*k*) Jean ii. 33. ἐνεβριμήσατο. (*l*) Jean xi. 35. Math.

(*m*) extrême, & de mortelle (*n*) angoisse ; au milieu des (*o*) frayeurs ; & des (*p*) douleurs mêmes ; dans le *Signe* d'une (*q*) Agonie ; jusqu'à lui faire suër des (*r*) grumeaux de Sang. (*Ceux des Anciens qui ont dit que Jesus n'a pas fait de Miracles dans son Enfance, n'auroient que mieux fait, de s'abstenir d'un pareil langage ; cette Proposition prise à la rigueur, est téméraire, & fausse.*)

(5.) Nous dirons enfin, sur ce que nôtre Auteur n'a jamais trouvé que Saint Cyprien, parmi les Ecrivains Ecclesiastiques, qui ait fait quelque mention d'*Enfans Inspirez* : nous ajoûterons, dis-je, que s'il se donne la peine de consulter ces Ecrivains célébres, sur l'*Hosanna des petits Enfans*, Math. xxi. 15. 16 & sur toute l'Histoire de la naissance de *Jean Baptiste* ; sans parler du reste ; il aura dequoi s'assurer que Saint Cyprien n'est pas l'unique entre ces Docteurs, des Discours duquel on puisse inférer, que de petits Enfans, ont quelquefois reçû des Inspirations.

(6.) On est obligé de faire remarquer aussi, que l'Auteur ne représente pas, selon la vérité exacte, ce qu'il a rencontré dans la Rélation qu'il censure ; faute, apparemment, de ne l'avoir pas bien entenduë. Car on n'a pas dit que ce fût une chose ordinaire, que les *Enfans à la mammelle* prêchassent, comme il le fait entendre : (*The Prophesying, and Preaching of Babes*, &c.) On n'a fait mention que d'un, ou de deux, de ces *petits Enfans* en qui cette Merveille ait été opérée. Mais supposé que la chose fût, comme elle est proposée par cet Auteur, il seroit mal-aisé de comprendre ce qu'il ajoûte, que les Exhortations à la Repentance, qui seroient prononcées par les bouches de tels Innocens, devroient être regardées comme l'œuvre du Diable : Car s'il en est ainsi, l'Argument du SEIGNEUR ne subsiste plus, contre ceux qui lui reprochoient, qu'il chassoit les Diables par le Prince des Diables. Nonobstant ce qu'il répondit, il faut que Satan se livre la guerre à lui-même ; & qu'il détruise son propre Empire, si ce qu'il fait est bon, & constamment bon. On ne juge donc pas, quoi qu'en puissent dire ceux qui s'étonnent tant, qu'il fût à propos de chercher rien de Diabolique, dans des Exhortations à la piété, que des *Enfans qui tettent*, feroient à des Pécheurs. Et cette affreuse idée ne subsiste point, avec la parole de JESUS CHRIST, touchant les Enfans de Jerusalem, qui lui faisoient des Acclama-

(*m*.) Math xxvi. 37. 38. λυπεῖσθαι. περίλυπος, &c. (*n*) Ibid. ἀδημονεῖν. (*o*) Marc xiv. 33. ἐκθαμβεῖσθαι. (*p*) Voy. ci-dessus, pag. 50. (*q*) Luc. xxii. 44. (*r*) Ibid. (*On doit observer l'énergie de tous ces termes.*)

tions. *Ne ſçavez-vous pas ce qui eſt écrit*, diſoit-il aux Docteurs, jaloux de ſa gloire, *Tu as accompli la Loüange, par la bouche des petits Enfans, & de ceux qui tettent ?*

Si parmi la Jeuneſſe Inſpirée dont il eſt parlé dans les Actes, (ii. 17. νεανίσκοι,) après ce qu'en avoit dit Joël, il ſe rencontra des *Enfans au Berceau*, il ne faut pas douter que les Chrétiens d'alors ne les écoutaſſent avec admiration ; avec un reſpect ſemblable à celui de Saint Cyprien : & ſon témoignage nous en aſſure. Ce bon Docteur ne s'aviſoit pas de regarder les Enfans dont il parle, comme étant les Organes du Diable. Mais aujourd'hui, la plûpart des Théologiens, comme on les appelle, ne reçoivent plus rien d'extraordinaire, comme venant de Dieu ; c'eſt un uſage des *temps de jadis* : ce ſont, diſent-ils, *des Façons ſurannées*. Ce qu'ils ne croyent pas être naturel, fût-il viſiblement tout pareil aux Oeuvres de Dieu les plus Saintes, & les plus Magnifiques, des Siécles paſſez ; le Diable eſt tellement en crédit chez eux, qu'il leur eſt impoſſible d'attribuer à d'autres qu'à lui, les plus grandes Merveilles.

Alléguer, comme on fait, la Bizarrerie des Opérations, (des *Odd Feats*,) pour principe de ſon mépris, dans cette occaſion ; à parler franchement, c'eſt faire une choſe très-déraiſonnable : c'eſt ſe moquer des Livres Sacrez : c'eſt donner plein Triomphe aux Profanes, qui les tournent en Farces, à cauſe des *Odd Feats*. Ceux qui ſe récrient contre le *Fait bizarre*, contre l'*Odd Feat* d'un Enfant qui parle ſous l'Opération de l'Eſprit, à quatorze Mois ; (*Cry from the Deſart, pag.* 15.) que ne diront-ils pas du *Fœtus*, & de *l'EMBRYON* dont nous avons parlé, qui prophetiſoient avant que de naître ? Que ne diront-ils pas du Serpent qui cauſe avec la Mere Eve ? & de l'Aſne qui gronde ſon Maître ? Il faut donc, ou abandonner ces ſortes d'Argumens, ou déclarer tout net, qu'on veut bien qu'ils ſoient rétorquez contre l'Ecriture. Et c'eſt à quoi devroient prendre garde, pour le dire en paſſant, ces gens incapables, (dont quelques-uns pourtant ſe ſont mêlez d'écrire,) qui ne portent pas leur eſprit plus loin, qu'à ce qui leur paroît convenable, ou non convenable ; ſelon les idées populaires dont ils ſont remplis. Mais la queſtion n'eſt pas de ſçavoir, ſi tel, ou tel Fait, qu'ils trouvent groteſque, & qui les fait rire ; eſt, ou n'eſt pas conforme aux préjugez de la Multitude, dont ils ſont partie. On ſçait bien que le Peuple, qui n'a ni lumiére, ni diſcernement, & qu'un torrent de coûtume emporte, traiteroit aujourd'hui des Prophetes de fous, s'il en rencontroit ; ainſi que les gens de leur ſorte le faiſoient autrefois. On ſçait bien

Digitized by Google

que chaque Artiſan, veut que tout ſe faſſe à ſon gré, & à ſa maniére, au Ciel, & en Terre : on ſçait que chacun d'eux décide, d'un œil riant, & d'un front ſérein, ſur les choſes les plus Sublimes, comme ſur toute autre. Mais c'eſt dont on ſe plaint. Et dans les Matiéres de la nature de celle dont on parle ici, on voudroit que cette ſorte de perſonnes là, Auteurs & autres, ſe miſſent une bonne fois ceci dans l'eſprit, que *les Voyes de Dieu diffèrent des nôtres* : Et qu'ils priſſent garde à ne plaiſanter pas ſur des Sujets pareils à ceux qu'ils font profeſſion de croire Sacrez, de peur d'expoſer ceux-ci, par cette conduite, à la raillerie des Bouffons d'entre nous ; & au mépris inévitable des Etrangers.

** *Ce qui vient d'être remarqué, de ceux qui n'ayant pas apporté l'attention néceſſaire à l'etude de l'Ecriture, commettent trop ſouvent la faute de juger des Oeuvres de Dieu, ſuivant les idées qu'ils ont des choſes humaines ; eſt ce qui a donné lieu à la penſée de pluſieurs, que les* Signes *extraordinaires que faiſoient les Prophetes par le commandement de l'Eſprit, n'étoient qu'en Viſion. La Sageſſe de ces Téméraires croyant trouver des particularitez qui n'étoient pas décentes, ou qui mêmes étoient criminelles, dans ces ſortes de Signes : & ne ſe ſouvenant pas que cette même Sageſſe dont ils ſont yvres, n'eſt que folie ; au lieu que la Folie de Dieu eſt Sageſſe ; par un zéle mal entendu, ils cachent comme ils peuvent dans la Viſion, les choſes qui les choquent, comme pour les rendre plus excuſables. Quelques Docteurs Juifs, en ont ainſi uſé. Et l'un de nos Sçavans vient auſſi de dire, dans un des Sermons qu'il a tout nouvellement publiez, que le Signe d'Oſée, & de la Femme de mauvaiſe vie :* (Ch. i. & iii.) *Le* Signe *d'Eſaïe allant nud :* (Ch. xx.) *Le* Signe *du Pain d'Ezechiel mêlé d'excremens :* (Ch. iv.) *le* Signe *de la Ceinture de Jeremie, & les autres pareils,* (Ch. xiii.) *n'ont pas été des* Signes *ſenſibles, & réellement faits, mais des Viſions : que ce n'ont pas été des choſes réelles, mais Imaginaires.* (but Imaginary.) (Pag. 130.)

Nous avons déja touché quelque choſe contre ce Sentiment ; (pag. 31.) *& nous inſiſterons, s'il le faut, dans un autre temps ; mais cependant, il eſt bon d'ajoûter ici quelques Réflexions. On ne conteſte pas qu'il n'y ait eu des Signes faits en Viſion : des Tableaux préſentez au Prophete en Ecſtaſe ; pour lui faire entendre par des figures, (à lui en particulier,) les choſes que* l'Eſprit *révéloit à ſa connoiſſance. Mais il faut prendre garde à ne confondre pas les faits hiſtoriques ; les réalitez palpables, & publiques, avec ces Images des Viſions. Or, il eſt évident par les circonſtances des narrations, que les quatre* Signes *dont parle nôtre Auteur,*

(*& quantité d'autres de même nature,*) *ſont des Actes réels, dont les yeux du Peuple ont été témoins : Et dire le contraire, ſans entreprendre de le prouver, c'eſt commettre une double faute. Il faut obſerver, mêmes, que nôtre Auteur abandonne ſa Théſe, dans la page* 148. *où, comparant les Propheties de l'Ancien Teſtament à celles du Nouveau, il dit en propres termes, que les uns & les autres décrivoient quelquefois les choſes qui devoient arriver, par des* Signes, *& par des* Actions *extérieures :* (by ſome Outward SIGN, and ACTION:) *ainſi, dit-il, que fit Agabus, au Livre des Actes ;* (xxi. 20.) *lors qu'il ſe lia les pieds & les mains, avec la Ceinture de Paul. Ce que fit Agabus, ſous l'Opération de l'Eſprit, fut viſible à tous, & non* Imaginaire. *Il faudroit être Viſionnaire ſoi-même, pour le penſer. Ces* Signes *donc, qui étoient pour le Peuple, ſe faiſoient à ſes yeux, en public.* Tu mangeras tes Gâteaux d'Orge, mêlez de Fiente : EUX LE VOYANT ; *dit l'Eſprit à Ezéchiel ; car ainſi mangeront-ils leur pain.* (Ch. xiv.) ------ Tu te mettras dans l'Equipage d'un homme qui déloge, EUX LE VOYANT ; *lui dit l'Eſprit encore.*------ Tu perceras la muraille, eux le voyant : tu tireras tes hardes par cette ouverture ; eux le voyant : & tu les emporteras ſur tes épaules, eux le voyant : car je t'ai mis pour SIGNE à la Maiſon d'Iſraël, &c.------ Je fis donc ce qui m'avoit été commandé, eux le voyant. (*Ch.* xii.)------ Tu caſſeras un Vaiſſeau de terre, dans le lieu que je t'ai marqué, *eſt-il dit auſſi à un autre Prophete* : Tu le caſſeras, EN PRESENCE du Peuple, & des Sacrificateurs ; EUX LE VOYANT.------ Et tu déclareras aux Habitans de Jeruſalem, que j'ai réſolu de les mettre en piéces, comme on briſe en morceaux un Vaiſſeau de terre. (Jerem. xix) *Il en eſt ainſi d'une grande quantité d'autres* Signes, *ou de Repréſentations Symboliques, pour m'exprimer ainſi, qui ſe faiſoient, à la face du Peuple ; & dont la réalité manifeſte, ſeroit miſe hors de doute, n'y eût-il que ce que fit Hananjah, dont nous avons parlé, qui arracha le joug que Jeremie portoit ſur ſon coû, & qui le rompit dans le Temple même, en préſence de tous.* (Jerem. xxviii. 10.) *Origene dit expreſſément qu'Eſaïe* marcha nud, & ſans ſouliers, l'eſpace de trois ans : *Et certainement, cet ancien Docteur * pouvoit ſe connoître en toutes ſortes de Révélations.*------ ἐπορεύθη γυμνὸς, καὶ ἀϋπόδετος, ἔτεσι τρισί. (Contre Celſus, L. 7.) *Et pourquoi, ſans néceſſité, prendre*

* *On pourroit faire un ample recueil de tout ce qu'Origene raconte*

prendre ces Signes *pour des Visions ? Le* Signe *de la Circoncision ; (Signe dangereux pour la vie :) Le* Signe *de l'Agneau Paschal : Le* Signe *de l'Eau du Baptême : Le* Signe *du Pain, & du Vin de l'Eucharistie ; sont-ce des Visions ? Sont-ce des* Signes Imaginaires ? *Et préjugé à part, qu'y a-t-il de plus agréable, ou de moins choquant, dans ces* Signes, *que dans les* autres ? *D'ailleurs, si l'on craint de tomber dans* le ridicule, *(car c'est ainsi qu'on parle,) en admettant les* Signes *du* Joug, *de la* Nudité, *du* Vase cassé, *& cent autres, comme étant réels ; que sauve-t-on par la Vision ? Ne reste-t-il pas nécessairement que la Vision elle-même soit ridicule ?* (abſit Blaſph.)

Alléguer les Loix de Moïse, pour détruire la réalité du Signe *des Femmes d'Osée, c'est parler en vain. Car on répondra que le Législateur très-Saint, & très-Libre, est le Maître. Ces Actes-là ne sont pas* naturellement *criminels.* (Rom. vii. 7.) *Il faudroit donc condamner aussi l'ordre du Parricide donné à Abraham ; joint à celui de l'Oblation d'une Victime Humaine. Il faudroit prononcer contre le commandement fait aux Israëlites, d'emporter l'Or & l'Argent des Egyptiens. Il faudroit blâmer ce que fit Moïse, & toute la Tribu de Lévi, quand chacun massacra son Frere, & son meilleur Ami.* (Exod. xxii. 27.) *La Loi, je l'avoue, n'étoit pas écrite, quand ces choses-là furent commandées ; mais elle étoit pourtant établie. Il n'étoit pas permis de tuër, ni de dérober, ni de sacrifier ses Enfans, avant la grande & éclatante publication de la Loi.*

---

conte des Propheties, des Visions, & des Miracles de son temps. Mais nous nous contenterons d'en rapporter ici un Passage. Aujourd'hui, *dit-il,* les Chrêtiens Inspirez chassent les Démons, guérissent beaucoup de Malades, & prévoyent quand il plaît à Dieu, les choses futures. Qu'on s'en moque, il n'importe ; mais il est pourtant vrai que quantité de gens sont entrez, comme malgré eux, dans la profession du Christianisme ; un certain Esprit les ayant rendus tout à coup des hommes nouveaux ; & ayant fait en eux un tel changement, (en suite des Visions qui leur étoient envoyées, tantôt en veillant, & tantôt en dormant,) que la haine qu'ils avoient euë pour JESUS CHRIST, se tournoit en un si grand amour, qu'ils s'exposoient à la mort avec allégresse, pour le glorifier. Nous avons vû de nos propres yeux un grand nombre de choses pareilles. Et Dieu rend témoignage à nôtre conscience que nous disons vrai. ---- (*Origene contre Celsus, L. 1. p. 34. 35. de l'Ed. de Cambrige, 1677.*

Digitized by Google

Nous tombons, je le dis encore, dans des inconvéniens déplorables, lors que nous voulons corriger les Oeuvres de Dieu. Va arrière de moi, Satan, dit JESUS à Pierre, car tes pensées ne sont qu'humaines; & tu ne goûtes point les choses Divines! C'a été par cette folie de nôtre Sageſſe, que cent Erreurs ſe ſont introduites dans le Chriſtianiſme. Ainſi, quelques-uns n'ont-ils pû ſouffrir, que le Fils de Dieu eut été crucifié réellement. Ainſi, d'autres jugeant que la différence des Sexes ſeroit inutile dans la Vie à venir, ont-ils fait reſſuſciter les Femmes je ne ſçai comment, à leur fantaiſie. Ainſi, ceux de Rome ont-ils mis à part la Coupe Euchariſtique, (ſans égard à l'Inſtitution,) par des raiſons qu'ils ont inventées; & parce auſſi qu'après tout, diſent-ils, le Sang ſe trouve néceſſairement dans le Corps. On rapporteroit cent pareils exemples. Ainſi encore, (le Fait eſt curieux) certains Opérateurs, s'aviſerent-ils, (il y a quelque temps,) de prétendre améliorer la Structure du Corps Humain, en lui ôtant la Rate. *Ils appelloient cela* Dérater, *dit l'Auteur des* Nouvelles de la République des Lettres : *car ils regardoient nôtre Rate, comme étant une choſe INUTILE, & mêmes NUISIBLE. Ils vouloient corriger, ces habiles gens, l'Oeuvre du Créateur.* (*Nouv. de la Rép. des Lett. Mois de Févr. 1709 pag. 207.*)------ Ceins-toi les Reins, grand Homme! prépare-toi! Je t'interrogerai, & tu m'enſeigneras. Où étois-tu, di-moi, quand je fondois la Terre? (*Job* xxxviii.)

Un autre Docteur qui ne conteſte pas la réalité de ces Signes, a trouvé à propos de dire, dans ſa Vindication, *que l'uſage n'en ſeroit pas convenable aujourd'hui : le Génie du Siécle, & le goût des Peuples, n'étant pas le même ici parmi nous, dit-il, qu'il étoit autrefois chez les Orientaux.* (pag. 31.) *A la vérité ces ſortes de choſes, dans les Prophetes, ne ſont jamais du goût des gens qui* dérarent; *ni au Nord, ni au Sud; ni dans l'Orient, ni dans l'Occident; ni en aucun temps : mais l'uſage des Signes, en général; & particuliérement dans ce qui concerne la Religion, ou plûtôt le Culte, eſt de tous les temps. Aujourd'hui, la Religion Romaine eſt toute compoſée de* Signes : *Elle abonde, plus qu'aucune autre ne l'ait jamais fait, en ces ſortes de Repréſentations : Elle porte écrit ſur le front, le Nom de* Myſtére, *& de Cérémonie. Et ces Figures ne manquent pas dans les autres Sectes. Témoins les* Eſpéces *des* Sacremens, *qui ſont des* Signes *proprement dits, & nullement différens de ceux que faiſoient les Prophetes : mais on n'y prend pas garde; car* ab aſſuetis, *&c. L'Egliſe Anglicane en a ſa portion. Qu'on liſe les Rites, & toutes*

les

Digitized by Google

les Loix qui ſont impoſées, * *ſur peine d'Anathême*; *& l'on verra que nous avons des* Signes, *des Pratiques Myſtérieuſes en aſſez bon nombre*; (*juſqu'au Sépulchre.*) *Le* Signe de la Croix, *par exemple, ſur lequel* on a tant inſiſté, *dans la Cérémonie du Baptême. Loin que nôtre Siécle n'admette point de* Signes, *on peut dire donc, avec vérité, que tout en eſt plein, dans la Vie civile même. Rien n'eſt plus fréquent, que de repréſenter une choſe par une autre, dans tous les Uſages du Monde.*

*** Le commun Sentiment des Juifs eſt, que le *Don de Prophetie*, & le *Don des* † *Miracles*, &c. ont été retirez d'Iſraël, depuis la deſtruction du premier Temple, & la perte de l'Arche, qui fut, diſent-ils, cachée par Jérémie. (Ils ſe ſont reſervez une certaine Voix Prophetique, ſans raiſon, & ſans vérité.) Mais laiſſons ces gens-là, pour nous plaindre, en paſſant, ici, des Théologiens Proteſtans, qui ont généralement adopté leur Opinion touchant la ceſſation des Dons en Iſraël. Nous ferons voir dans la ſuite de ces Recherches, qu'elle eſt abſolument fauſſe, de quelque côté qu'on la conſidére; & mêmes, inexcuſable. Rien n'eſt plus étonnant que d'entendre dire à tant de Sçavans, que *Malachie a été le dernier des Prophetes*:

---

* Whoſoever ſhall affirm, that the Form of God's Worſhip, in the Church of England, &c.—— is ſuperſtitious, —— or containeth any thing in it, that is repugnant to the Scriptures: Let him be Excommunicated *Ipſo facto*, &c. (*Canon IV.*) Whoſoever ſhall affirm, that the Rites, and Ceremonies, &c.—— are ſuch——as Men who are zealouſly and godly affected, may not with any good conſcience, approve them, uſe them, &c. Let him be Excommunicated *Ipſo facto*, &c. (*Canon VI.*)

† *Marquons ici deux choſes qui devoient avoir trouvé place dans l'Article VI. La premiére eſt abſolument deſtructive de ceux qui ont dit*, que les Miracles ſont le Seau néceſſaire de la Miſſion des Prophetes. *L'erreur de cette penſée ſe manifeſte viſiblement par ce que dit Saint Paul, lors qu'il diſtingue le Don de Prophetie, du Don des Miracles, & des autres Dons, qui pouvoient ſubſiſter indépendemment l'un de l'autre. Tel avoit, ſelon lui, le Don des Miracles, qui n'avoit pas le Don de Prophetie*; & Tel avoit auſſi le Don de Prophetie, qui n'avoit pas le Don des Miracles: *cela eſt déciſif. Il en étoit de même du Don des Langues, du Don de Guériſon*, &c. *Qui ne voit la faute, de ſuppoſer qu'une même perſonne avoit toûjours tous ces Dons enſemble? Si tu es Prophete, diſent ces Meſſieurs, d'un air trop content de leur Argument*, Parle Hebreu; parle Grec; guéri

Digitized by Google

phetes : qu'*il n'y en a point eû entre lui, & Jean Baptiſte.* Cette grande mépriſe mérite d'autant plus d'être relevée, qu'elle eſt univerſelle, & dangereuſe dans ſes conſéquences. Ceux qui affirment ſi librement une telle choſe, ne la ſçauroient prouver; & nous montrerons le contraire. Iſraël a eû des Prophetes, (plus ou moins, comme dans la ſuite des Siécles précédens,) non ſeulement juſqu'à Jean Baptiſte, mais juſqu'à l'Abrogation de la Loi : Après quoi, la vérité eſt que ce Don leur a été ôté, comme Juſtin Martyr nous l'enſeigne, & toute l'Hiſtoire. L'Eſprit Prophetique, & les autres Dons, leur dit-il, parlant à eux-mêmes, qui vous étoient autrefois accordez, nous ont été tranſmis, & ſont *préſentement* parmi nous. *Apud nos, IN HODIERNUM USQUE DIEM, Prophetici Spiritus, & Chariſmata ſunt. Unde & vos, Judæi, intelligere poteſtis, quòd quæ apud vos olim inveniebantur, ea jam tranſlata ſunt ad nos.*

** Les *Agitations* des Prophetes; étant une des circonſtances de leur état, les moins entenduës, nous joindrons ici, (en imprimant cette derniére Feüille,) ce que trois Docteurs, que nous avons hazardeuſement rencontrez encore, ont écrit auſſi ſur cette Matiére.

(1.) Nous avons vû ce que dit Buxtorf, *ci-deſſus, pag.* 38.) ſur le 7. Article de la Confeſſion de Foi des Juifs de ce temps; lors * qu'étendant

---

les Malades; Fai des Miracles; (*Devine nos penſées.* Devine qui t'a frapé, *diſoient les Moqueurs.* Luc 22.64.) *Qu'on ſe ſouvienne donc qu'il y a diverſité de DONS, comme parle l'Apôtre; & que comme il peut être qu'un ſeul Inſpiré les poſſéde tous, il peut bien arriver auſſi que chaque Inſpiré n'en poſſéde qu'un ſeul.*

La ſeconde Remarque eſt tirée de Mr. Amyraut, dans une de ſes Théſes Théologiques, touchant le Miniſtére de Jean Baptiſte. On dit, dans les Sermons, (p. 81.) *qu'il n'étoit nullement néceſſaire que Jean Baptiſte fit des Miracles. Mais Mr. Amyraut eſt d'un Sentiment oppoſé : lui qui ne croit pas, comme on l'a marqué* (*pag.* 136.) *ni que tous les Prophetes fiſſent des Miracles, ni qu'ils en deuſſent faire. Lors qu'il conſidére l'extraordinaire Emploi de Saint Jean Baptiſte, il lui paroît qu'on en devoit attendre de lui, plûtôt que d'aucun autre : Or, on oppoſe ici les Opinions.* Nuſquam legimus J. Baptiſtam feciſſe Miracula— quod Mirum ----- in Viro qui & Elias appellatur ob Miniſterii ſimilitudinem, & qui tantam moliebatur Reformationem in Iſraele. Nam & Elias multa fecit Mirabilia : & Incepti Magnitudo, Miracula poſcere videbatur. (*Paragr.* 15.)

*——*Judæorum Fides tredecim* Ikkarim *comprehenditur, qui ſic, per*

tendant ce même Article, selon leur Créance, il les fait parler de cette maniére: *Quando Spiritus Propheticus (i. Deus) alios Prophetas, vel per Somnium, vel per Visionem, vel per Angelum invasit; Viribus omnibus, & robore omni destituti, tantoque TERRORE, & tanta TREPIDATIONE correpti sunt, ut vix anima ipsorum in ipsis remanserit, ------ sed nullus Terror irruit in Mosem, quando Prophetias suas accipiebat, &c.* (Synag Jud. Cap. I.) Ajoûtons à cela ce que dit encore un autre sçavant Homme sur le même Sujet: *Modus futura prædicendi, peculiaria* (NB.) συμπλώματα *habet; quæ (licet de Prophetiæ essentia non sint) ------ Rabbini tamen in Modis istis TOTAM PROPHETÆ ESSENTIAM COLLOCANT.* (Ant. Hulsius, Past. & Ling. S. Prof. Theolog. Judaica. L. 1. Pars 1. pag. 218)

(2.) Le Sçavant *Nic. Rigault* (Garde de la Bibliotheque du Louvre) établit positivement, *les violentes Agitations des Prophtes*, qu'il appelle FUROR; dans son Commentaire sur le Passage de Saint Cyprien que nous avons allégué, ci-dessus, pag. 160. Et le *R. Doct. Fell*, Evêque d'Oxford, semble approuver *Rigault*, en ce qu'il le cite,

---

per compendium leguntur, &c. —— *Ut verò facilius, quò præcipuè hâc suâ fidei confessione colliment, Articulos hos paulò latiùs diducam.* ——*Septimus Artic. docet Mosem inter Prophetas, summum & præstantissimum fuisse* —— *adeo ut Angelis æquiparatus fuerit, ac ea propter ejus Prophetiæ, in 4 præcipuè rebus, aliorum Prophetarum Prophetias superaverint. I. Quod Deus cum aliis Prophetis, loquutus sit per Angelum,* (NB.) *qui medius, inter Deum & illos intercessit; sed cum Mose,* ** Ore ad Os, facie ad faciem *loquutus est. II. Aliis Prophetis Prophetia contigit* ——— *ita, ut omnia illorum Membra, totumque adeo corpus, DIRIGUERINT, & STUPORE PERCULSA fuerint; Moses verò, &c. III. Quando Spiritus Propheticus, &c.* (Vide supra lin. 2.) *IV. Non Prophetarunt Prophetæ arbitrio suo* —— *at sæpius Deum invocarunt, &---Spiritum petierunt* —— *interdum à prophetandi Munere cessarunt: Moses autem, &c.* Ce que l'on a donc marqué ci-dessus, de la Terreur, & du Tremblement, du Prophete prophetisant, ne doit être entendu qu'accidentellement; & conformément aux termes de Buxtorf; *Articulos hos latiùs diducam.* Les Rabbins de Hulsius sont fort remarquables, en ce qu'ils attachent les συμπλώματα à l'Essence de la Prophetie. —— (**) *Tout cela n'est qu'un mal entendu.* (*Voy.* Exod. iii. 6. & xxxiii. 20, Act. vii. 39. 53. Gal. iii. 19. *& ci-dessus, pag.* 154. 155. &c.)

cite, ſans le reprendre.------ *Non ex Somniis tantùm, verùm etiam* ex Furore, *&c. quam exploratam habuit Ariſtoteles*, &c.

(3.) Il eſt hors de doute, dit un autre Docte Prélat, que ‡ ceux d'entre les Propheres du Paganiſme, qu'un Mauvais Eſprit inſpiroit, étoient quelquefois beaucoup agitez, & tomboient dans des Mouvemens qui ſembloient convulſifs; tellement qu'on les regardoit comme des fous, & des enragez.------ On les voyoit hors d'eux-mêmes, dans le temps qu'ils prophetiſoient; ſaiſis, & accablez par l'Eſprit qui les poſſédoit. Mais la queſtion eſt de ſçavoir ſi toutes ces Manières, tous ces Geſtes, toutes ces Poſtures, étoient particulières à ces ſortes d'Inſpirez-là; ou ſi tout cela ſe voyoit auſſi dans les véritables Propheres. Les uns le nient; & les autres n'en doutent pas.------Lors que le *bon* Eſprit ſaiſiſſoit Saül; il le mettoit hors de lui-même, & le jettoit à terre, avec violence, &c. Et nous voyons dans l'Ecriture de fort étranges Actions des Prophetes, lors qu'ils prophetiſoient. Ils alloient nuds: ils ſe couchoient, (*par ordre de l'Eſprit*,) tantôt ſur un côté, & tantôt ſur l'autre: ils formoient des Siéges contre des Plans de Villes qu'ils faiſoient eux-mêmes, &c. &c. De ſorte, que tout bien compté, il ne ſemble pas qu'il y ait AUCUNE DIFFERENCE ESSENCIELLE, entre l'état des Enthouſiaſtes, ou des Energuménes du Paganiſme; & celui des véritables Prophetes de Dieu, eû égard à la Diſpoſition extérieure, aux Manéres, au Déportement des uns & des autres, *ſous l'Opération de l'Eſprit.* ------- Après

---

‡ *C'eſt ainſi qu'il faut exprimer la penſée de l'Auteur; par la raiſon qu'il dit en d'autres endroits, que beaucoup de Payens ont reçû des Révélations Divines; dans le temps mêmes qu'ils ſuivoient le torrent du Culte Idolâtre, dans lequel ils avoient été élevez. Saint Auguſtin étoit de ce Sentiment.*------ Non incongruè, *dit-il*, creditur fuiſſe & in aliis Gentibus Homines, quibus hoc Myſterium revelatum eſt; & qui hoc etiam prædicere impulſi ſunt; ſive participes EJUSDEM GRATIÆ fuerint; ſive expertes, ſed per malos Angelos docti ſunt, &c.------ Nec ipſos Judæos exiſtimo audere contendere, neminem pertinuiſſe ad Deum, præter Iſraelitas.------ Populus enim reverâ, qui propriè Dei Populus diceretur, nullus alius fuit: Homines autem quoſdam, non Terrenâ, ſed Cœleſti Societate ad veros Iſraelitas Supernæ Cives Patriæ pertinentes etiam in aliis Gentibus fuiſſe, negare non poſſunt, &c. (*Auguſt. De Civit. Dei. L.* 18. C. 47.) *Quelques Rabbins ont dit qu'à la vérité des Payens avoient reçû des Révélations, avant la publication de la Loi, mais qu'il ne leur en avoit été jamais accordé depuis: ils ſe trompent. Voy. le* Seder Olam.

avoir

avoir bien conſidéré la choſe, je n'apperçoi pas qu'il y ait de différence de Sentiment non plus, moins encore de contradiction, entre ceux qui nient, & ceux qui affirment, touchant la (*prétenduë*) Folie, & les Tranſports des gens Inſpirez; ſi nous faiſons attention à * l'Ecſtaſe que l'on admet, & à celle que l'on rejette. La même ſorte de choſe, en différente maniére, & pour divers deſſeins, peut être l'Oeuvre de Dieu, & de l'homme; comme auſſi l'Oeuvre de Dieu, & du Diable.---- Il ne ſe peut pas que la préſence de Dieu rende l'homme duquel ſon Eſprit s'empare, véritablement fou. Mais rien n'empêche qu'il ne le tranſporte hors de ſon état naturel; qu'il ne le ſaiſiſſe totalement; & que le rempliſſant de nouvelles affections, ce changement ne ſe manifeſte, par un Extérieur extraordinaire, &c. (*Rich. MONTAGU, Evêque de Norwich. Acts & Monuments of the Church, &c. Ch. 1. Art. 53. juſqu'au 62.*)

** *Un Docteur en Théologie, qui vient de donner au Public un Volume de ſes Sermons, s'exprime en ces termes.* (*pag.* 146.) Les Anciens Prophetes, ------ tomboient dans des Mouvemens étranges, & des Agitations de Corps telles, qu'on regardoit ceux qui les avoient comme étant hors d'eux mêmes: mais nous n'appercevons rien de ſemblable, entre les Prophetes du Nouveau Teſtament. (*The Prophets of old uſed Strange Language, and STRANGE MOTIONS, and AGITATIONS of BODY; and were thereupon thought to be beſides themſelves: but we find nothing of this nature, under the New Teſtament.*)

En peu de mots, nous dirons premiérement ſur cela, que les Agitations *des Prophetes de l'Ancien Teſtament prouvent ſuffiſamment celles des Prophetes du Nouveau Teſtament, ſi la différence n'en eſt pas marquée dans l'Ecriture. Joël a promis des Prophetes tels qu'étoient les Prophetes du temps de Joël; on ne ſçauroit prouver le contraire, & cela ſuffit. En ſecond lieu, nous dirons encore, que les Agitations des Prophetes du Nouveau Teſtament, y ſont très-viſibles, en une infinité d'endroits. Nous en avons déja marqué quelques-uns, & ce nous ſeroit une choſe facile, d'en faire voir un grand nombre d'autres. Mais nous nous contenterons, pour le preſent, d'exhorter ceux qui diſent qu'ils n'ont pas apperçû cela, à le chercher avec un peu plus de ſoin, qu'ils n'en ont premiérement apporté. Saint Cyprien met en parallele le Cornet & les Tourbillons du Sina, avec le Souffle impétueux, & le Reten-*

* *In Spiritu homo conſtitutus, præſertim, cùm* Gloriam Dei conſpicit; *vel, cùm* per ipſum Deus loquitur, *neceſſe eſt ut excidat ſenſu*: (Tertul. contra Marcion. 44.).

tissement éclatant, qui survint tout à coup au milieu des Apôtres, Act. ii. 2. (Cyprian. L. 3. ad Quirin. C. 101.)

LA PROPHETIE *est une Matiére bien délicate, & bien difficile : sur tout aux Ignorans. C'est pitié, que d'entendre les jugemens téméraires, & les déciſions de tant d'*Idiots, (*& de tant d'*Idiotes,) *ſur un Sujet ſublime & abſtrus, où les plus Habiles ſont bien empêchez.—— Et dans ſon Origine, & dans le ſens des choſes qui ſont déclarées par Inſpiration, toute l'affaire de la Prophetie, eſt ſi obſcure, & ſi envelopée de circonſtances embaraſſantes, que tout ce pauvre Peuple qui jaſe, & qui ſe mêle d'en raiſonner, feroit beaucoup mieux de ſe taire.* (J. SPENCER. Min. Vulg. Proph. Ch. viii.)

*** Ces paroles du Sçavant *Spencer*, nous ont parû propres pour la clôture de ces Réflexions. Elles ſont juſtes, & véritables : Et plût au Ciel que tant de perſonnes qui ſe ſont livrées, depuis peu de temps, à de ſi grands excès ; à mille Indécences, & mille Cruautez ; profitaſſent à l'avenir, d'une leçon ſi ſage. Pour peu qu'ils ſe détaſſent de leurs Paſſions ; de ce malheureux Eſprit de Cabale qui les aveugle, & qui les anime ; ils ne pourront lire, ſans doute, les diverſes choſes qui leur viennent d'être repréſentées, ſans s'appercevoir des grandes Mépriſes dans leſquelles ils étoient ſouvent tombez, par un pur Préjugé ; ſinon par Malice. Ils ſeront contraints d'avoüer, tout au moins, que ces Matiéres ſont bien plus difficiles qu'ils ne l'avoient penſé. Et qui, d'entre les Hommes, pourroit pénétrer dans ces Profondeurs ; dans les Abymes des Myſtéres Divins ; puis que les Anges mêmes ne le peuvent faire ? (1 *Pier.* i. 12.) Il faut donc prendre garde à n'agir pas précipitamment, dans les choſes très-importantes qu'on ne connoît pas bien. Il vaut beaucoup mieux demeurer dans les termes de l'Humilité, que de riſquer à commettre de grands péchez : que d'outrager, *peut-être*, le S. ESPRIT ; & de le contriſter : Que de perſécuter, ſans aucun *peut-être*, ceux qui ſont nos Freres : ceux que la Charité, & que la Juſtice nous obligent d'aimer, de conſoler, d'aſſiſter de tout nôtre pouvoir ; loin de nous acharner contre eux, avec tant d'inhumanité.

Mais obſervons une autre vérité, à l'occaſion de ce que nous dit le célébre Spencer. *C'eſt que les Myſtéres de la Prophetie, ne ſont pas moins Myſtéres aux Prophetes mêmes, qu'à ceux qui les écoutent.* L'Hiſtoire Eccleſiaſtique nous parle d'une jeune Femme mondaine, quoi que du commun Peuple, qui avoit été ſaiſie de l'*Eſprit* : (car il ſouffle où il veut ; il inſpire qui bon lui ſemble.) Dès qu'elle en fut touchée, une componction la ſaiſit auſſi. Elle

Digitized by Google

verſa des torrens de larmes ; s'accuſant elle même en tremblant devant Dieu : en criant d'effroi, devant tous ſes Freres, à la vuë de ſes péchez. Une Force invincible, à elle inconnuë, la rempliſſoit d'une Sainte horreur, & la contraignoit à demander grace. Son état lamentable, & pourtant heureux ; (parce qu'il la portoit à la repentance, & non au deſeſpoir,) fit auſſi frémir pluſieurs fois tous les Aſſiſtans. Ses yeux, ſes mains, ſa voix, & ſon cœur s'élevoient au Ciel, jour & nuit : tout ſon corps mêmes, s'y élançoit. Le Monde, & ſes Déſordres lui parût un affreux Cloaque de toutes ſortes d'Impuretez. Non ſeulement, elle le mépriſa ; mais elle l'eût en exécration : elle en déteſta les injuſtes plaiſirs, & les déplorables Iniquitez. Sa Poitrine étoit enflamée du feu continuel de l'amour de Dieu, & de la Charité que les Chrêtiens doivent à tous leurs Prochains Peu de jours après, ſa bouche fut ouverte, par une Puiſſance Supérieure, qui s'empara de tous ſes Organes. Pendant deux Ans entiers, il en découla ſi équemment, des Fleuves rapides de véhémentes Exhortations à la Pié é ; d'excellentes Priéres ; de preſſantes Sollicitations à s'occuper ſans ceſſe à l'Oeuvre du Salut. Ces Prédications Angéliques, & très-éloquentes, (nonobſtant quelques fautes légéres dans le langage,) ſurpaſſoient ſi viſiblement la portée, ou plûtôt le néant, de cette jeune Créature ignorante, qu'il étoit impoſſible de ne pas reconnoître qu'elles procédoient d'un Pouvoir Céleſte, dont elle étoit ſeulement l'Organe. Les Songes Divins ; les Viſions de jour ; cent & cent circonſtances Miraculeuſes, & délicieuſes, accompagnoient ſon principal DON. Et jamais l'*Eſprit* ne lui permettoit de ſe détourner tant ſoit peu du chemin de la Piété, que dès le moindre écart, il ne la ſollicitât vivement d'y rentrer, par quelques coups redoublez de certains traits aigus dont il la tranſperçoit, mais qui ne lui laiſſoient aucune douleur, & qui paſſoient vîte comme un éclair. Elle avoit un ſentiment vif, diſoit-elle, que c'étoient des Avertiſſemens de l'*Eſprit*, qui parloit clairement à ſon cœur, ſur des ſujets préſens qu'elle connoiſſoit. —— Cependant, l'Ennemi jaloux, faiſoit tous ſes efforts pour la ſuborner. Il la tenta de mille maniéres. Il lui ſuſcita mille Séducteurs. Il lui ſuggéra des Difficultez, & des Doutes. Il lui préſenta de mauvais Exemples. Il l'épouventa par divers moyens. Il excita de nouveau les penſées de ſa Vanité, & de ſes Convoitiſes. En un mot, il la ſéduiſit, & elle ſuccomba ; malgré les menaces très-redoutables, & les horribles Malédictions que ſa bouche avoit prononcées contre elle-même, ou contre ſa révolte, ſous l'opération de l'Eſprit. Sa chute, *pour rentrer dans nôtre ſujet*, donna de la joye aux Perſécuteurs ; aux Chefs

Digitized by Google

des Ennemis offuſquez par leur intérêt, qui faiſoient une guerre ouverte, à cet *Eſprit* qui les cenſuroit. Mais comme ils vouloient triompher du Jugement ſiniſtre, & de la Rénonciation malheureuſe qu'ils avoient obtenuë de la Femme ſéduite; on leur fit comprendre à eux-mêmes que *les vrais Prophetes n'étoient pas plus capables que les autres hommes d'expliquer les Myſtéres de leur état; ni par conſéquent d'en juger: n'étant eux mêmes que des Inſtrumens en la Main de Dieu.* Nous aurons lieu, peut-être, de parler de l'heureux retour des uns & des autres, dans la Suite de cet Ouvrage.

☞ Achevons de remplir la page, en répondant à deux Objections que nous apprenons avoir été faites, depuis que la Preſſe roule ſur cet Ecrit, contre deux des Particularitez que l'on a ſçû y être contenuës. (1.) On allégue ce que dit S. Paul, du Philoſophe Grec qu'il appelle *Prophete*, quoi qu'il ne le fût pas. (*Tite* 1. 2.) Et de là on conclut contre ce que nous avons ci-devant avancé, page 98. Mais ceux qui concevront bien l'état de la queſtion, verront tomber la Difficulté; quand ils conſidéreront que le Philoſophe que nous ſuppoſons être cité par PAUL, (Epimenides,) étoit regardé comme vrai Prophete, par ceux de ſon Païs: Ciceron, Apulée, Diogene Laërce, & d'autres le diſent ainſi. L'Apôtre parle donc le langage de ces gens là. Perſonne ne conteſte que les *Faux-Prophetes*, ne ſoient ſouvent appellez *Prophetes*, dans l'Ecriture. —— (2.) On a dit auſſi que la jeune Fille dont il eſt parlé ci-deſſus, pag. 67. eſt demeurée tant ſoit peu boiteuſe; & que comme Dieu ne fait pas les choſes imparfaitement, une guériſon imparfaite ne peut pas être regardée comme étant l'Oeuvre de Dieu. Sophiſme de néant. L'Auteur de la Rélation, & le Docteur dont nous avons parlé, font voir la vanité de cette Objection, par diverſes raiſons. Mais diſons-en un mot, que tout ce que Dieu fait eſt parfait: les Monſtres mêmes, & les Ténébres. Si le bon plaiſir de Dieu eſt de rendre l'uſage d'un œil ſeulement, à celui qui étoit aveugle, ſon œuvre eſt parfaite, & le Miracle auſſi. S'il guérit entiérement le Malade, ſon œuvre eſt parfaite: & s'il ne fait que le ſoulager, elle eſt parfaite encore. Avec quelle audace prétendrions-nous lui impoſer quelque Régle, ou quelque meſure? Après tout, ce qui reſte à la jeune Fille, de ſon premier état, eſt un Mémorial admirable, qui, à chaque pas qu'elle fait, lui doit faire loüer, & bénir ſon Libérateur. *Ce véritable Miracle fut opéré en un inſtant, à Londres, en la perſonne de* MARIE MAILLARD, *extraordinairement Boiteuſe depuis ſa naiſſance; le* 26 *Novembre* 1693. *Elle vint au Monde, le* 25 *Septembre*, 1680. *& elle eſt préſentement en parfaite ſanté.* (*Mai*, 1710.) Liſez attentivement cette Hiſtoire, (imprimée chez Richard Baldwin, dans *Warwick-Lane.*)

FIN.

Digitized by Google

Table des Matiéres Principales.

Abus Populaire. 104. (voy. *Erreurs.*) *Accusations atroces.* 9. 14. 82. 174. (Voy. *Persécuteurs.* - ἀδημονεῖν. 163. *Affronter* nos Cours. 115. *Agir* rondement. 157. *Aggresseur.* 9. 11. *Agitations*, Secousses, Postures, Gestes, Transports ; ou autres Impressions, & Opérations de l'Esprit, sur le corps des Prophetes. 20. 25. &c. 57. 59. 65. 162. 127. 170. Leur usage. 55. 56. certains *Ambassadeurs*, & leur fausse idée. 112. 116. *Ambassades sine cura.* 119. *Ambroise.* 29. 30. *Anges.* 62. &c. 83. &c. Ministres de la Révél. 36. 63. 152. &c *Ange* qui parle en la pers. de Dieu, & refuse d'être adoré. 156. *Anges* appellez Esprits 154. *Animalia bruta.* 124. *Anti-miraculaires* en contrad. 62. 75. *Apocalypse.* 39. 125. *Apologies* doivent avoir quelque véhémence, contre les Accusations atroces. 11. *Apôtres* : inspirez avant le temps de la grande Effusion. 141. *Apparitions.* 61. 62. 64. 69. 83. *Asne*, parle sous l'opér. d'un Ange. 140. 157. 164. *Avarice* : Motif de Persécution. 3. 22. (*sæp.*) *Audace* des Persécuteurs. 9. 11. 24. 114. 115. &c. &c. (Voy. *Persécuteurs. Augustin.* 79. 136. 138. 172. *Avis* à certains Faiseurs de Libelles. 111.

Balaam, vrai & faux Proph. 139. 151. *Bareters.* 108. *Bath Col*, voix Prophetique 169. *Baxter*, (Mr.) 65. *Blasphême.* 68. 75. 87. 104. *Boutefeux.* 108. not of their own *Brain.* 149. *Brigandage.* 124. *Brueys* (Mr.) veut maudire, & bénit 16

Cabales. 121. *Cabaret.* 123. *Caïphe.* 126. 128. *Calomniateurs.* 8. 9 82. 109. 113. *Canailles.* 88. 70. 100. 110. 111. *en marge.* 122. *&c.* *Canons* de divers Conciles contre les Ecclesiastiques Scandaleux. 122. &c. *Caractére* des bons Ministres. 115. 119. Des Faiseurs de Libell. 111. *Censure* de l'ACTE Diffam. 13. 15. 19. 106. 115. &c. des faux Past. 103. 121. *Chaires*, pleines de faux Proph. 92. 108 *Chaires*, Idoles. 113. *Charité* bien réglée. 10. χάρισμα. 157. χαρίσματα. 99. 157. *Charles IX.* 73. *Chicanes* prévenuës. 6. — *Chute* de Saul (Paul) mal compriſe. 35. *Chrysost.* 134. 161. *Christine Poniat.* Prophetesse selon Mr. Diodati. 80. *Clarendon*, (Comte de) 73. *COGATUR.* 122. *Conducteurs fous & aveugles.* 3, 17 85. 86. 92. 94. &c. &c. &c. *Confist.* de la Savoye. 4. 67. 114. S'il est composé de Prophetes ? & si ces Prophetes font des Miracles ? 19. *Cornelle*, (Act. x.) n'étoit pas Prosélyte. 79. *Corruption* plus grande auj. parmi les Chrêt. qu'en Israël. 85. 92. 96. 97 *Cotterus.* 81. *Couronne* miraculeuse. 66. — *Creusé*, de Niort. 64. *Cunæus* réfuté. 54. *Cyprien* a des Visions ; des Révél. 78. 160. 173.

Digitized by Google

qu'on le DE'GRADE. 122. *Délateurs.* 122. *Démas.* 13. *Démon de Maſcon.* 64. *Dérateurs.* 168. *Déſerteurs.* 13. 53. 140. 146. *DIEU* eſt Incompréhenſible, dans toutes ſes voyes. 17. 59. 86. 130. 140. 141. 152. 154. 165. 174. eſt infiniment bon. 158. *Diedati.* 80. *Diſcipline Eccleſ.* 124. *Diſputeurs.* 87. 152. offenſans. 156. 157. bouffons, profanes. 75. 87. 158. parlent contre leur connoiſſ. 152. ont recours au Diable, 17. 75. 164. inſultent l'Ecriture. 3. 58. 59. 60. 61. 130. 147. 153. 164. *Divinité* des Sermons, (préſomption Rabbinique) réfutée. 104. 105. 107. *Docteurs aux priſes.* 3. 18. 20. *Doing more miſchief than good.* 108. *Dons Prophet.* 81. 86. ne ſanctif. pas. 138. 139. Mépriſez, rejettez, par quelq. vrais Inſp. 140. accordez aux Bons, & aux Méchans. 137. 157. &c. ôtez aux Juifs. 170. Défirez aux Conducteurs, &c. 151. ſont divers. 169. *Don* de diſcerner. 127. *Douleurs,* & Frayeurs des Proph. 48. &c. 50. 51. 171. *Drabicius.* 65. 81.

E*Criture S.* parf. 81. a des endroits qu'on n'entend point. 94. 130. 147. *Ecroüelles,* en Angl. &c. 75. *Ecſtaſes.* 28. 37. 52. 54. *Egliſe,* par qui corrompuë. 92. E'νεβριμήσατο. 162. *Enfans* inſp. 66. 78. 158. *Enthouſiaſme* Divin. 27. 37. 53. 55. 160. (Le Sçav. Spencer parle des *Enthouſiaſmes* de JESUS CHRIST) E'πλήσθη. 45. *Epiménides,* Poëte, Philoſ. Proph. Grec. 176. *Erreurs Vulg.* réſur. 35. 51. 60. 79. 98. 104. 137. 169. 170. 176. *Eſaïe* nud. 29. 30. 166. *Eſprits adminiſtr.* 36. 62. 83, 152. auſſi appellez Anges. 154. bons & mauvais. 145. *Eſprit* de Domination. 3. 85. *Eſprits-forts,* ſont Eſprits foibles. 61. E'ταράχθη. 162. *Eteindre* l'Eſpr. 52. 140. *Evang.* ſuffit : comment ? 81. 88. 93. *Evénemens,* comment répond. aux Prédictions ? 127. 128. *Eux le voyant.* 166. *EXCLUDANTUR.* 123.

F*Ainéans,* 124. *Faiſeurs de Libelles.* 40. 111. *Faits* Miracul. 64. 73. 83. (Voy. Miracles. Prodiges.) optima *Fama,* neceſſ. aux Minn. 123. *Fantôme.* 66. *Faux-Proph.* les Chaires en ſont pleines. 92. de diverſes ſortes. 137. *Felonnie.* 115. *Femme* viſitée d'un Eſprit, &c. 66. *Femme* qui reçoit une admir. Révél. 65. *Femme* en paſſion, qui fait de grandes ſottiſes 7. 8. *Fourbes : Traîtres qu'ils ſont.* 8. *Fourrageurs fourragez,* s'ils ne ſe repentent. 96. *Frayeurs* des Propheres. 48. 50. 171. *Fréderic,* Roi de Boh. 148. *Fur & Latro.* 102.

G*Ain deshonnête.* 3. 85. 93. 96. 119. *Grav.* (Mr.) blâme la pompe des Eccleſiaſtiques ; & toute immodeſtie. 33. ne veut pas qu'on mépriſe les Ames des pauvres gens : des *Villageois.* 33. a vû des Miracles ; & devine prophetiquement : 66. (ſon F. & ſa S. en ont vû auſſi.) Il déſapprouve le Galimat. dans les Prêches. 66. du *Groteſque.* 11.

Digitized by Google

Habentes Signum Religionis. 117. l'*Habit* ne fait pas le Min. 88. 101. 105. 107. *Hébraïſmes.* 143. *Hippocentaures,* ſortes de Prêcheurs. 124. *Hiſt.* du Pape Jules III. 88. *Humilité* requiſe. 17. 59. 86. 130. 140. 154. *Hunckes*, (Mad.) 65. *Hus* (Jean) prophetiſe. 82. *Hypocriſie* horrible. 24.

Jaques IV. Roi d'Ecoſſe. 83. *Idole*, dans nos Templ. 112. 113. *Jean Bapt.* n'a point fait de Miracles. 87. 134. 136. en devoit faire, ce ſemble. 170. fut inſpiré dès le ventre, & J. C. auſſi. 161. *Jeruſalem* la perfide, & la meurtriére. 4. *JESUS CHRIST* Prophete. 156, a eû des Agitations Proph. 162. *Impunité* dangereuſe, 124. *Incendiaires.* 108. *Indignation* juſte. 9. *Inſpirations.* 86. (Voy. *Révél.*) ceux qui les nient, en demandent en Chaire. 86. 93. 149. *Intrigueing-deſigning Men.* 108. *Irénée.* 125. *Iſraël* a eû des Proph. après Malachie. 170. *Juifs* croyent les Agitations eſſencielles, &c. 37. 38. 171. On néglige leur Converſion. 14. ſont privez des Dons Spir. 170. *Jules III.* Pape. 88. *Juſtin Mart.* 39. 128. 170. —— Καινῶ. 46. *Katterus.* 81.

des *Laches.* 111. 184. *Langage* des Proph. 142. &c. *Let them be reſtrained.* 108. *Lettre* ſur les Miracles. 67. *Lettre* ſur les Démêlez de Mr. de la M. & de Mr. M. 5. *Lettre ridicule, & abominable.* 7. 8. *Libelles* cenſurez. 13. 111. 122. *Libelles* ſans nom d'Auteur, blâmez par un Faiſeur de pareils Libelles. 24. *Lions*, (Mr.) rétabli avec honneur. 3. 15. *Loix* contre les Libelles. 11. 122. *Loups* déguiſez. 94. 95. *Lui, & Elle.* 112.

M. *Maillard* guérie miraculeuſem. 66. 176. la *Main* du Seign. 162. Spiritual *Make-baits.* 108. *Malachie* n'eſt pas le dern. des Proph. en Iſraël. 169. *Many Sermons* made by Devils. 105. *MARION*, (Mr. Elie) *reprend les Armes dans les Cévennes, (où il avoit déja commandé.) à la ſollicitat. de Mr. Flotard, Agent d'Anglet. & de Holl. & eſt pendant 21 Mois à la Solde de ces Puiſſances.* 14. *Eſt pleinement juſtifié de toutes les indignes Accuſ. de ſes Ennemis.* 13. 14. 17. *A ſouffert, de la part de ſes Freres réfug. à Londres, UNE PLUS CRUELLE PERSECUTION QUE CELLE DE FRANCE.* 14. 15. (*Eſt très-honnête homme : homme d'eſprit : & d'une plus honorable Famille que les Prêcheurs qui l'ont mépriſé.*) Certains Ignorans n'ont pas entendu ce qu'il a dit des Douleurs qu'il ſouffre quelquef. dans ſes Saiſiſſemens. 50. *Melius eſt*, &c. 102. *Mémoire* envoyé à Mr. de la M. par Mr. M. 12. *Mémoire* notable, d'un Juriſconſ. Angl. 114. *Menſonges.* 15. *Mêlange* d'Eſprits. 61. 145. mauvaiſe *Méthode.* 6. *Meurtriers* des Pauvres. 123. *Miniſtére* des Révélations. 76. *Miniſtére Eccleſ.* comparé à la Magiſtrature. 89. 100. *Miniſtére Moſaïque* n'empêchoit pas celui

des Proph. 94. 95. *Miniſtres ord.* repris, inſtruits par les Proph. 90. 91. 95. *Minn. faux*, cenſurez par J. C. & par les Proph. 90. 93. craignent toûj. pour leur Négoce. 14. 85. ſont dangereux. 102. 108. devroient faire d'autres Métiers. 108. *Minn. Vicieux* doivent être chaſſez, punis. 102. 121. &c. Nos meill. *Minn.* beaucoup inférieurs aux Docteurs, & Paſteurs, (non inſpirez, mêmes,) de la Primit. Egl. 104. Ne ſont jamais appellez *Prophetes* dans l'Ecriture, s'ils n'ont pas quelque *Révél.* 98. 176. N'ont qu'une Vocation Humaina. 100. 101. Ne doivent être confondus avec les Inſpirez. 103. 107. Ne ſont *Maîtres* de perſonne, mais *Serviteurs* de tous. 102. Se parent inconſidérém. du Titre d'*Ambaſſadeurs.* 112. &c. Idoles des Simples. 113. Bons *Miniſtres.* 115. 119 *Miracles.* 69. 70. n'ont pas autrement ceſſé que comme la Pluye ceſſe. 60. &c. 68. 74. 167. Ne ſont pas la Pierre de Touche du Proph. 133. 134. 169. Ne vainquent pas toûj. l'Incrédulité. 135. Servent à confirmer ; & à rendre attentifs. 135. ſeroient plus néceſſ. auj. que jam. ce ſemble. 74. S'il eſt permis d'en demander ? 136. *Miracle per la Predica.* 63. *Miſſon,* (Mr.) *Nul reproche ne lui peut être fait, ſur la conduite qu'il a tenuë dans cette Affaire.* 5. 16. 23. 153. 156. *La Défenſe qu'il a entrepriſe, pour des Perſonnes dont l'Innocence rudement attaquée lui étoit particuliérement connuë, a été juſte, généreuſe, & néceſſaire ; mêmes, inévitable : ainſi que très-efficacement ſoûtenuë.* 5. 7. 16. &c. &c. 113. 156. *Ses trois Garents.* 9. 10. *Voy. les divers Ecrits qu'il a publiez, ci-deſſous indiquez.* p. 106. *Perſonne n'a oſé répliquer ; ni ne l'oſera impunément.* 5. 113. ☞ Quiconq. le blâme, ſans avoir lû ce qu'il a écrit ; ou ſans l'avoir entretenu de bouche, agit d'une maniére TRES-INIQUE, & TRES-SOTTE. Ceux qui l'ont entendu, ne peuvent s'empêcher de le juſtifier, & de le loüer. *Vains efforts contre lui.* 5. 7. 12. 16. 156. &c. *Montan.* 34. 40. *Mort* du Favori Buckingham, prédite. 73. *Mortier mal lié.* 46. *Morus,* (Alex.) 83. Strange *Motions.* 173. *Motte Grot.* (Mr. de la) *violent Aggreſſeur, exceſſivement offenſant.* 9. 11. &c. *S'eſt comporté en ENNEMI, au lieu qu'on le croyoit* Ami. 12. *A reconnu la Probité, & l'Honneur de celui qu'il a inſulté, après l'inſulte faite ;* 9. 13. *ſans vouloir faire Réparation publique ; & mêmes, en continuant ſourdem. ſes mauvaiſes praziques. N'a pû ſe juſtifier, ni ne le pourra.* 5. 8. 16. *Auroit dû le faire, s'il l'avoit pû.* 11. 12. 123. *A eû recours à de mauvais moyens.* 6. 7. 12. *A été beaucoup épargné, & l'eſt encore :* (*il le ſçait bien.*) ☞ *N'A JAMAIS DEU PENSER* que celui qu'il injurie ſi odieuſement, dans ſes Prêches, & ailleurs ; conſentiroit à devenir le joüet de *Mr. de la Motte.* Cela étoit hors de

Digitized by Google

toute apparence. Régles impoſées inévitablem. à Mr. de la Motte. 5. 6. Sa Libéralité. 13. ſon Anxiété. 12. 20. (Liſez PLAINTE, & CENSURE, &c.) *Multitude* inepte, & imbécille. 57. 58. 85. 147. 164. &c. ne doit être confondue avec le *Public.* 7. (☞ *Quiconque juge d'une Matiére de Fait qu'il n'a ni vûë ni examinée; refuſant, mêmes, de faire l'un & l'autre: celui-là, quoi qu'il puiſſe dire; & quelque figure qu'il faſſe au Monde, il eſt Membre de la Multitude folle, & aveugle: ſur tout quand il ſe met à jetter Pierres, & Boue, avec elle: il agit en Fou très-méchant. Et tels ſont tous ces Extravagans; tous ces Enragez d'aujourd'hui, qui lapident, qui chantent Injures, ſans ſçavoir pourquoi. Ils devroient mourir de honte.*) *Myſtére.* 16. 17. 81.

Nathanaëls, rares. 4. *Navette.* 149. *Necatores Pauperum.* 123. *Nouveaux-Inſpirez.* 61. comment doivent être néceſſairement regardez, par les perſonnes modérées, en attendant de plus grandes lumiéres? 16. 17. 58. 59. 61. 81. 82. 245. 174. (*Liſez ce que Mr. Benoiſt, Min. dit ſur cela, dans le Théatre Sacré des Cévennes, pag.* 1.)

Objets odieux. 122. 123. &c. *Odd Featts.* 164. *Opérations Miraculeuſes*, & qui portent au bien. 17. *Opérations* d'Anges, attrib. à Dieu. 154. 155. &c. *Origene.* 119. 147. 166. *Orgueil* pernicieux, funeſte, &c. 3. 19. 64. 79. 104. 105. 112. 113 117. &c.

Papes. 112. 116. *Papes de Rome*, moins Papes que quelques-uns de nos Gens d'Egliſe, dans le Refuge mêmes. 19. 113. 114. ☞ *PARDON* doit être publiquem. demandé, par les Calomniateurs qui prêchent. 122. *Parle Hébreu. Parle Grec. Devine*, &c. Diſcours d'Ignorans. 169. *Parleurs.* 104. περιεργαζομένος. 47. *Paſteurs* vrais & faux. (Voy. Miniſtres.) *Paul*, (Saul) ſa Chute mal comprife. 35. *Payens* inſpirez. 79. 140. 172. (Voy. *Sibylles.*) *Peintres* repris. 35. les *Peres* ont preſque tous crû que les Sibylles étoient inſp. de Dieu, quoi qu'elles euſſent de très-grandes Agitations. 39. *Perſécuteurs* cenſurez. 5 9 11. 24. 32. 59. 75. 80. 82. 115. En veulent à la Providence, & à l'Ecriture. 3. 58. 59. 60. 61. 130. 147. 153. 164. Sont puniſſables par les Loix. 114. (NB.) *La Perſécution préſente, d'une Cabale de Réfugiez, contre ceux que leur impertinent deſſein eſt de charger d'opprob. en les appellant* Prophetes; *eſt la plus* folle, *la plus* barbare, *la plus* Diabol. *& la plus* exécrable *des PERSE'CUTIONS, dont aucune mention ait été jamais faite, dans le Corps entier de l'Hiſt. du Monde. Quelques* Miſerables, *& quelques* Idiots, *hocheront la tête en liſant ceci: mais pas un ſeul d'entre eux n'aura la hardieſſe de s'expoſer à ſoûtenir publiquement la contr. de cette Vérité,* (*déja abondamm. prouvée.*) *Peſte* d'Egliſe,

Digitized by Google

& d'Etat. 71. *Peuple*, aiſé à tromper. 101. eſclave des Prêcheurs. 21. (Voy. Multitude.) *Phénoméne* miracul. & Sacré. 16. 17. 50. PLUMES DE FAUSSETE'. 96. *Poſtures*, Geſtes. (V. Agitations.) *Pratiques* danger. 5.25. *Prédications* des Proph. 91.94.95. & *Prédications Occaſionnelles* déclarées pernicieuſes, par un Auteur de ſembl. Prédications, qui ſont les plus déteſtables Piéces qui ayent jamais vû le jour. 23. *Prédictions* des Proph. ordinairement obſcures. 125. &c. lors mêmes qu'elles paroiſſent fort claires. 127. 129. 130. 132. *Prédict.* anciennes, ne ſont pas encore toutes accompl. 129. *Prédict.* vrayes, immédiatem. ſuivies d'Evénem. contraires. 131. πρεσβεύω. 119. certains *Prêches Diaboliques*, ſelon Mr. Baxter. (V. Serm.) *Prêches* inutiles. 104. *Prêcheur*, (différent de *Prédicateur.*) 70. 71. 85.86.103.104.108. 109. 110. 122. &c. *Prêcheurs* DEMI-HOMMES, DEMI-CHEVAUX : 124. *Prêcheurs dangereux.* 24. 147. Vicieux. 121. &c. qu'on les dépoſe ; qu'on les châtie. 122. *Prodiges.* 16. 17. 61. (V. *Miracles.*) *Prier* pour ceux qui nous perſéc. les bénir quand ils nous maudiſſent. 24. *Promptement.* 122. PROPHETES, définis. 35.90 135. Promis pour tous les Ages du Chriſtianiſme. 76. &c. De toute condition, âge, &c. 148. Inſtrumens : Organes : leur état paſſif : 154. & miracul. 69. ſeroient auj. plus utiles que jamais. 88. &c. leur Uſage. 88. 89. leurs Habits. 44. 87. leur Style ; langage. 142. leurs Frayeurs, & Douleurs, ſous l'Opér. de l'Eſprit. 48.49 50.51.171. leur état ignoré par les Prêcheurs ; & mêmes par beaucoup de Miniſtres. 21. Vrais & faux. 31. 41. 145. les Simples s'en font une *folle idée*, & jugent par là. 87. Traitez d'Inſenſez, à cauſe de leurs Agitations ; & des Signes qu'ils faiſoient. 26. 27. 37. 41. 52. 165.166. &c. Quelquef. agitez comme étoient les Sibylles. (V. Sibyll.) Ne ſont pas néceſſairement Saints, entant que Prophetes. (*Ne vous ai-je pas choiſis tous Douze? & pourtant l'un de vous eſt Diable*, Jean 6. 70.) 137. &c. 151. non plus que Riches, & Sçavans, ſelon la Rêverie Rabinique. 137. Quelquef. fréquemm. inſp. 157. 172. Quelquef. en grand Nombre : ſur tout, après la grande Effuſion. (*Act.* 2.) 45. Ceux de l'Anc. & du N. Teſt. pareils. 173. Peuvent éteindre l'Eſprit. 13. 52. 53.140. 146. Ne ſont pas toûjours reconnus par le ſuccès des Prédict. 128. Ne ſont pas tous des Miracles. 87. 133. N'en ſont jam. arbitrairem. 136. N'entendent pas toûj. le ſens de leurs Propheties. 126. 127. Entendent ce qui les concerne perſonnellem. 128. Se ſont ſouvent trompez dans leurs conjectures. 130. Cenſurent, inſtruiſent les Minn. Ordin. 90 &c. Ne jugent pas de leur propre état, (à quelques égards,) mieux qu'un autre. 174. leur témoignage touchant certaines circonſtances de leur état, doit être écouté. 56. Le Sa-

Digitized by Google

cré Nom de PROPHETE tourné en INJURE, par une FACTION de BRUTAUX & d'IMPIES, qui font les *Goguenards*, & les *Beaux-Eſprits*. 158. (Ainſi en fut-il autrefois, du Nom de CHRETIEN) *Prophetie* : Matiére bien délicate. Grande folie à toute cette Populace, Bure & Velours, qui ſe méle d'en décider. 3. 174. *Prophetie* n'a point ceſſé ; non plus que les Miracles. 76. 167. *Proteſtation*, &c. 14. *Pulpits, fill'd with falſe Prophets*. 92. 108. 112. 113. ——— *Qui vous écoute, il m'écoute* : Paſſage mal appliqué. 106. 121.

Rabbins. 54. 136. 140. 155. 165. 169. 171. (*Ces gens-là, enſeignant que Talmudiſtes ; Dépoſitaires de prétenduës Loix Orales ; & prénonçant en gens Infaillibles lors mêmes qu'ils ſe contrediſent, ſont des Extravagans outrez, qui ne méritent pas qu'on diſpute contre eux.*) *Rabot*. 149. *Race* Adultereſſe. 96. *Raillerie* à part. 11. 158. *Ramélies*. 63. *Rate inutile, & nuiſible*, diſent les Dérateurs. 168. *Raviſſement*. (V. Ecſtaſe.) *Régles* qu'il faut obſerver dans les Diſputes. 5. 6. 157. *Religion*, fondée ſur Témoignages, & Révélations. 3. 57. *Reproche* à un Ami. 153. bonne *Réputation* abſolument néceſſaire aux Miniſtres. 123. *Rétractation*, & *Réparation*, faites volontiers par les cœurs généreux, & bons. 33. ne ſont du goût de Mr. de la M. 112. *Révélations*. 61. 62. 76. 77. 86. Quelquefois envoyées aux Etrangers de la Foi. 79. 172. ſont de tous les temps. 84. 86. (V. Sibyll.) Comment opérées ? 36. 152. 153. Seroient autant & plus utiles que jamais 85. 89. ſont le ſujet d'une Etude import. 3. *Roi des Mouches*. *Roi des Sauterelles*. 115. *Rome* fabuleuſe, ſur l'Article des Miracles, & des Révélations : nos gens ont outré la Négative. 61. 68.

Sacriléges. 102. 123. *Sageſſe Incompr*. (V. DIEU.) *Samſon* vrai Proph. violemm. agité par l'Eſprit. 34. &c. *Sang* rejaillit des pores de Charles IX. 73. *Sanhedrin* prétendu, &c. n'avoit pas le Don de Diſcerner les Eſpr. 136. *Saül*, prophetiſe alternativem. par le bon, & par le mauvais Eſprit. 145. Se dépoüille nud : tombe & retombe, ſous l'Opér. de l'Eſp. 28. 29. eſt réellem. Proph. 38. 138. 151. *Savoye*, (Chapelle Françoiſe,) 106. 114. comparée à Jeruſalem. 4. 107. *Sauvages* Iroq. demandent des Miniſtres. 114. 116. mais on ne va pas là. 118. *Secouſſes*. (V. Agitations.) *Sectes*. 92. *Sentimens* d'un Juriſconſ. ſur toute la conduite des Perſécuteurs. 114. *Sermons* ne ſont pas la Parole de Dieu. 104. 105. 108. 109. Il y en a de pernicieux ; ſelon l'Avis de Mr. de la M. 23. 108. 109. de Puériles, d'Ineptes, & d'Extravagans ; dit Mr. d'Eſpagne. 104. 107. 108. de Contradictoires, &c. 18. 19. 20. *Sermons* (beaucoup de) *faits par le Diable*, ſelon Mr. Baxter. 13. 105. 107. 110. *Ser-*

Digitized by Google

mons Occasionnels, (tels que sont les nouveaux Sermons Anti-Prophetiques,) sont fort *dangereux*, dit encore Mr. de la M. & ne manquent guéres de *corrompre l'Auditeur*. 23. *Sermoneurs* confus. 113. Ignorans. 104. 105. 108. 123. *Sibylles*. 39. 51. 128. 138. *Signes* des Proph. Actions réelles. 31. 36. 49. 55. 165. 166. *Signes*; de l'usage de tous les Siécles. 167. 168. *Simples*, & Ignares présomptueux, qui se mêlent d'écrire. 165. 174. *Sommaire* des Révél. envoyées à la jeune Christine Poniatovie. 81. *Songes* Divins. 84. 160. 171. *Strange Motions*. 173. *Style des Proph.* sautif, & sublime. 142. 144. 148. *Suffisance* de l'Ecriture, 86. 94. συμπτωματα. 171.

Tableau d'un Prêcheur, 70. 100. *Taureaux* de Baſçan. 95. *Témérité*. (V. Humilité.) *Temples* inutiles : comment ? 94. *Temples* de Mammon, 96. non Maisons de Sermons, mais d'Oraiſon : dit l'Auteur du *Projet*. 23. *Tertullien*, 41. 79. 171. 173. *Théatre Sacré des Cévennes*, 13. *Théologiens Désintéressez*, & *Sçavans*, fort différ. des AUTRES, 21. 22. *Thrône du Roi des Mouches*, 115. *Tout est accompli*; paroles mal entendues, 85. *Trahison*, 9. *Treſſaillement* de Jean Bapt. ne fut pas naturel, 161. *Tromperies* des Prêcheurs, 21. 104. NB. *Tyrannie* blâmée par un Tyran, 24.

Vagabons. 123. *Vénérable Compagnie*. 21. *Venin* d'Aſpic. 110. *Visions*. 50. 127. 154. 165. 167. 171. &c. *Vocation* de chaque Min. purem. Humaine. 100. 101. 102. *Vocations extraord.* ſans Miracles, 134. *Vœu*, &c. 149. *Usage* des Proph. des Révélations. 3. 76. 88. 89. 97. *Usage* des Signes, & des Agitations des Prophetes, 55. 56. *Usage* des Miracles, 134. 135. --*Zérotin*, Marq. de Moravie. 148.

*** *En cas que l'on ſe ſoit trompé dans la conjecture de la p. 40. le Pieux, & Sçavant Auteur du Livre dont on parle, voudra bien qu'on lui diſe ici, qu'il a été très-mal informé. Il traite mal des Perſonnes dont il parleroit autrement, s'il les connoiſſoit. Cet* Account *dans lequel il puiſe ſes Argumens, comme dans quelque Source de Vérité, n'eſt autre choſe qu'un Tiſſu d'Injures, & de Calomnies, déja publiquement cenſuré trois fois; ſans que l'Ecrivain Anonyme de ce Libelle, ait oſé paroître pour le ſoûtenir.*

*** Si parmi les Théologiens Désintéreſſez, dont les Sentimens ſont citez, il s'en trouve quelque autre mêlé, le Lecteur jugera aiſément que c'eſt parce qu'il a fourni des Armes contre lui-même.

☞ *Celui qui reconnoît la Juſtice de l'Opprimé; & qui la diſſimule*; (*peut-être, même, en flatant l'Oppreſſeur*:) *celui-là eſt un* LASCHE, *qui mérite de tomber à ſon tour, entre les mains des Perſécuteurs.* (Damian. Filomarini; *De la Juſte Indign.*)

(Page 10. *lig.* 38. *liſ.* ou, ſi l'on veut. Pag. 33. *l.* 7. effacez, *qu'il ſe nomme.*)

FIN.

MAG 2016855
BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE
Digitized by Google